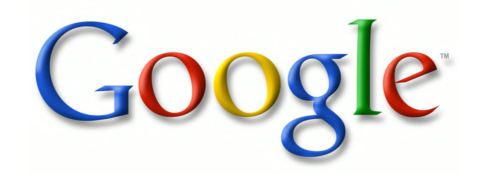
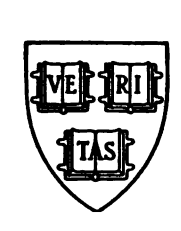




HARVARD LAW LIBRARY
3 2044 059 554 501


VE
RI
TAS

France

LE POUVOIR TEMPOREL DES ÉVÊQUES DE BÂLE ET LE RÉGIME MUNICIPAL

DEPUIS LE XIIIe SIÈCLE JUSQU'A LA RÉFORME

PAR L. STOUFF

DOCTEUR EN DROIT ET ÈS-LETTRES
MAÎTRE DE CONFÉRENCES A LA FACULTÉ DES LETTRES DE DIJON

PIÈCES JUSTIFICATIVES

PARIS
L. LAROSE ET FORCEL
Libraires-Éditeurs
22, RUE SOUFFLOT, 22

1891

LE

POUVOIR TEMPOREL

DES ÉVÊQUES DE BÂLE

ET LE RÉGIME MUNICIPAL

DEPUIS LE XIIIe SIÈCLE JUSQU'A LA RÉFORME

PIÈCES JUSTIFICATIVES

IMPRIMERIE
CONTANT-LAGUERRE



BAR-LE-DUC

LE POUVOIR TEMPOREL DES ÉVÊQUES DE BÂLE ET LE RÉGIME MUNICIPAL

DEPUIS LE XIIIe SIÈCLE JUSQU'A LA RÉFORME

PAR L. STOUFF

DOCTEUR EN DROIT ET ÈS-LETTRES
MAÎTRE DE CONFÉRENCES A LA FACULTÉ DES LETTRES DE DIJON

PIÈCES JUSTIFICATIVES

PARIS

L. LAROSE ET FORCEL
Libraires-Éditeurs
22, RUE SOUFFLOT, 22

1891

LE

POUVOIR TEMPOREL

ET LE RÉGIME MUNICIPAL

DANS UN ÉVÊCHÉ DE L'EMPIRE GERMANIQUE

JUSQU'A LA RÉFORME.

(L'ÉVÊCHÉ DE BÂLE.)

PIÈCES JUSTIFICATIVES.

I.

Constitution féodale de l'évêché, 1351 (1).

Traduction des statuts de la cour féodale du prince évêque de Bâle, *tels qu'ils ont été publiés et reconnus en pleine justice assemblée et par jugement voté sur la* Pfalz *à* Bâle *par devant tous les vassaux, officiers, fonctionnaires et investis, et tels qu'ils doivent être observés dans tous les tems à venir.*

§ 1. *Comment et en quel tems les vassaux doivent recevoir leurs fiefs.*

1. Item aussi souvent qu'un évêque décédera ou se desistera de l'évêché et qu'un autre lui succedera, les vassaux et les officiers (2), ainsi que les bourgeois inféodés doivent, dans

(1) Bibliothèque de Porrentruy, collection de M. le doyen Vautrey, cahier de papier de 8 p.

(2) Die man und Dienstman.

l'année à compter de la confirmation papale et de la prise de possession du nouvel évêque, recevoir de celui-ci leurs fiefs. Les fruits des fiefs de ceux qui auront négligé cette reprise dans le dit terme seront échus au profit de l'évêque pour cette année. S'ils négligeaient encore la seconde année cette formalité, ils subiront la même peine. Mais, si l'un ou l'autre devait la négliger jusqu'à l'échéance de la troisième année, alors tout le fief sera tombé en caducité au profit de l'évêque et celui-ci pourra appeler le vassal désobéissant en jugement par devant les autres vassaux, ou retirer le fief à lui sans autre forme.

2. Il sera agi de même à l'égard de la reprise dans les cas de décès des vassaux, officiers ou autres, qui laisseront des héritiers co-vassaux (1). Mais l'évêque sera obligé de reprêter aux vassaux obéissants leurs fiefs dans l'année, comme il est dit ci-dessus, à leur réquisition, et à chacun suivant ses droits, dont ils préteront le serment individuel accoutumé, et présenteront dans le mois après, la désignation écrite et fidèlement spécifiée, en vertu de leur serment, et scelée de leur sceau, afin que l'église et le vassal puissent d'autant plus surement conserver leurs droits respectifs. Si quelqu'un néglige cette formalité, l'évêque pourra l'en reprendre pour cause de contravention à son serment.

§ 2. *Des quatre fiefs jurés.*

3. Item il doit y avoir dans l'évêché quatre fiefs jurés (2), qui, à mesure que les vassaux ou officiers qui les possèdent, décéderont sans héritiers co-vassaux legitimes, retourneront tous et chacun, en particulier en toute plénitude et avec tous leurs droits, comme vacants, à la mense épiscopale (3) de *Bâle*, sous le serment de chaque évêque de ne les plus donner en fief, soit en tout soit en partie, mais de les conserver ainsi à l'église, afin qu'il puisse tant mieux la protéger et soutenir son État.

4. Il ne pourra non plus, lorsque ces fiefs seront devenus

(1) Lehens genossen.
(2) Verschworne Lehen.
(3) An die Kilchen.

vacants, ni les vendre, ni les hypothéquer, ni les donner à personne, soit en tout ou en partie, ni les grèver de gagière, de douaire, dote ou autre charge quelconque (1), sans le consentement et l'autorisation de l'empereur ou roi des Romains, dont il tient ses regalies, sans celui du chapitre de *Bâle*, et particulièrement sans celui du pape, dont il reçoit la confirmation, afin qu'il n'en arrive aucun préjudice aux droits de l'Empire et de l'Église. Que si toutefois quelque aliénation ou gravation pareille se faisait, elle serait nulle et sans effet.

5. Voici actuellement les quatre fiefs jurés avec tous leurs droits, hommes et dépendances, savoir : *Ferrette*, *Ribaupierre*, *Zwingen* et *Asuel* (2).

6. Item tous les fiefs doivent êtres mâles (3) et aucun ne doit passer aux femmes, afin que les vassaux et officiers ne soient pas affaiblis dans leur état et condition par des privations de fiefs en faveur des filles, à moins que tel acte ne se fasse par consentement exprès, authentique et spécifique de l'évêque et du chapitre, et lorsque telles choses se feront, les filles donneront un porteur (4) d'égale naissance et condition, savoir : La princesse inféodée donnera pour porteur un prince, la marquise ou comtesse un marquis ou comte, la baronne un baron, la femme ou fille d'officier (5) un officier, la bourgeoise un bourgeois, lesquels reprendront lesdits fiefs, et feront comme il est dit ci-dessus. Et si les femmes inféodées négligeaient de donner un porteur dans les tems prescrits pour les hommes, il sera procédé contre elles comme il est dit et statué ci-devant pour les hommes.

7. Item, quoique plusieurs familles mâles (6) portent le même nom, les mêmes armes, et sortent de la même souche originaire, elles ne pourront néanmoins hériter l'une de l'autre, que dans les cas de descendance en ligne directe, de consanguinité ou d'affinité légitime et co-vassale (7).

(1) In Pfandschaft wise, Lipgedings wise, Estür wise, Widems wise.

(2) *Pfirt, Rapolzstein, Zwingen,* und *Hasenburg.*

(3) Manlehen.

(4) Trager.

(5) Dienstfrow.

(6) Geschlecht under den mannen.

(7) Es gange dan gerad der geschlechten und gesipten Linien vom Vatter und Erben Lehens genoss, nach.

8. Item aucun vassal ou officier ne pourra, sans la permission de l'évêque et du chapitre, vendre ses fiefs. Si néanmoins quelqu'un d'entre eux se trouvait dans le cas d'hypothéquer (1) son fief pour subvenir aux besoins notoires, bien attestés devant l'évêque, celui-ci pourra y consentir sans le concours du chapitre, pour un certain tems seulement, et sous l'assurance de la part du vassal, d'affranchir le fief de pareille charge dans le temps déterminé sans aucun préjudice de l'église, et l'évêque peut imposer une peine quelconque à cet égard, afin que le vassal soit d'autant plus diligent à libérer son fief pour son avantage et celui de l'église.

9. Item, si un vassal retient, contre droit, le fief d'un autre, celui-ci peut le traduire devant ses pairs-vassaux (2), et s'il est prouvé que le rétenteur n'y ait pas droit, il ne pourra se garantir d'aucun moyen jusqu'à cent ans, à moins que le possesseur ne l'ait possédé en fief ou arrière fief (3) pendant dix ans sans réclamation et action juridique.

10. Item les vassaux-juges dans les procédures féodales ne sont pas obligés de juger gratis et sans frais, qui que ce soit qui succombe ou qui sorte victorieux de la cause.

11. Item lorsque l'évêque veut actionner un vassal par devant les autres vassaux, il doit le faire annoncer à ceux-ci à ses frais par un officier de l'église (4).

12. De même, lorsqu'un vassal veut en attaquer un autre devant la justice des pairs-vassaux, pour cause de biens féodaux, il doit prier l'évêque de lui accorder un des officiers de l'église qu'il satisfera de ses peines à ses frais.

13. Lorsqu'un vassal est actionné par un autre pour cause de biens féodaux (5) devant les pairs, le déffendeur peut éviter la comparution le premier et le second jour, mais le troisième jour est le terme fatal de manière que celui, soit de l'acteur ou du deffendeur qui n'y comparaîtra pas, aura encouru la perte de sa cause; s'il devient nécessaire à l'acteur de suspendre la comparution, il peut aussi le faire jusqu'au troisième

(1) Versetzen.
(2) Vor den andren mannen.
(3) Afterlehen.
(4) Gotzhuoss dienstmann.
(5) Lehengüter.

jour, néanmoins chaque acteur doit se pourvoir à tems de ses moyens, afin que les vassaux et officiers ne soient entrainés en longueur et dans des frais.

14. Lorsque l'évêque attaque un vassal, ou qu'un vassal en attaque un autre, ou un officier un vassal, en matière féodale, ils devront le faire par devant leurs pairs (1), c'est-à-dire devant les vassaux, et si ceux-ci ne se portaient pas au nombre de treize, l'évêque peut et doit en accomplir le nombre par les officiers, afin qu'il soit suffisant pour faire jugement.

15. Lorsque l'évêque ou le comte Palatin de l'église (2) appelle les vassaux, officiers et autres inféodés (3) en seance pour des biens féodaux, ils doivent et peuvent le faire par un officier qui les cite en vertu de leur serment; celui qui ne se présentera pas le premier ni le second jour pourra, après dénonciation faite par celui qui l'aura cité, être accusé de désobéissance contre le serment, par l'évêque, ou de sa part par son comte Palatin, et si l'accusé néglige encore de paraître le troisième jour, il sera déchu de son fief, mais, s'il apporte par devant les vassaux et officiers des motifs suffisants et valables de sa désobéissance, tels que des empechemens corporels, d'honneur ou de biens, il ne sera soumis à aucune peine et sortira allibéré de l'accusation de l'évêque, le tout sans fraude de part et d'autre.

16. Le comte Palatin, par ordre de l'évêque, ou en son absence un autre, lorsque le jour de justice est ordonné, peut appeller les vassaux, officiers, fonctionnaires et autres inféodés, à qui ceux-ci doivent obéir, et si on ne pouvait en rassembler plus de treize dans les trois classes, ce nombre sera suffisant; néanmoins plus on en pourra rassembler, et mieux ce sera, afin que chacun puisse trouver d'autant meilleure protection de justice dans la pluralité des juges.

17. Aucun des inféodés, qui ne sont ni vassaux, ni officiers, ne pourra être juge en matière des biens féodaux, mais ils pourront s'entreparler avec les susdits vassaux et officiers.

18. Tous les châteaux, forteresses et villes, fiefs de l'église,

(1) Vor sinen gelichen.
(2) Pfallentzgraff.
(3) Belehnt.

doivent être ouverts à l'évêque, mais pas au delà des besoins et nécessités publiques de l'église, et sans frais et préjudice des vassaux ou serviteurs.

19. Lorsque l'évêque appellera les vassaux et officiers au secours de l'église ceux-ci sont obligés de l'aider, mais a ses frais et dommages, et aucun n'est obligé d'y concourrir, si ce n'est pour les interets de l'église et des sujets.

20. Le plus ancien d'entre ceux des vassaux, officiers ou autres inféodés, qui sont en communauté de fiefs (1), doit être le porteur et les reprendre pour lui et ses consors, ce qui n'empêchera pas la jouissance partagée entre eux, mais sans préjudice des droits féodaux. Que si l'un des consors venait à aider à un ennemi de l'évêque contre celui-ci, ou contre son église, il sera déchû à perpétuité de sa part du fief, sans. aucun préjudice pour ses consors, qui n'auront pas pris part à cette infidelité.

21. L'évêque est obligé de protéger chaque vassal, officier et autre inféodé de tout son pouvoir dans leurs fiefs, afin que ni lui, ni l'église, ni le possesseur du fief n'y souffre aucun préjudice ni diminution.

22. S'il se trouve qu'un vassal, officier ou autre inféodé ait affaire à quelqu'un dont il ne puisse obtenir satisfaction juridique, et qu'il s'offre en droit (2) devant l'évêque et trois des vassaux ou serviteurs, le dit évêque sera obligé de lui laisser le passage d'entrée et de sortie par ses châteaux et villes jusqu'à ce qu'il ait obtenu son droit suivant équité.

23. Les quatre officiers subalternes (3), savoir le panetier, le chambellan, l'échanson et le maréchal (4) sont obligés chacun de livrer tous les ans, sur le jour de Saint-Martin, un cheval à la cour de l'évêque, lorsqu'on y cite (5) et qu'on recueille ses censes foncières (6) à *Bâle*, sur lesquels chevaux les quatre officiers de justice civile sont portés en faisant leur ronde pour les choses susdites, comme il est de droit et de

(1) In Gemeinschaft der Lehen.
(2) Ze recht erbütet.
(3) Under Amtlüt.
(4) Truchsäss, Cammer, Schenk, Marschalk.
(5) So man uf den Hof für den Byschoff büttet.
(6) Bodenzins.

coutume. Celui qui ne serait pas obéissant en cela et n'envoirait pas le cheval en cour, sera déchu des fruits de son fief pendant l'année, et s'il devait être rénitent et empecher l'évêque de recueillir ces fruits de l'année, ledit évêque pourra l'actionner pour la totalité du fief.

24. Les dits quatre officiers, savoir le Panetier, le Chambellan, l'Echanson et le Maréchal ne sont obligés de comparaître en droit contre qui que ce soit, que par devant l'évêque ou son official à *Bâle*, et on ne peut les attaquer ni leur faire de saisie (1) devant aucune autre justice soit à *Bâle* soit ailleurs, pour cause de dettes ou autres pareilles, ce qui cependant ne concerne point les biens féodaux.

§ 3. *Voici les droits des vassaux et des officiers à Bâle.*

25. Lorsqu'un vassal ou officier désir de devenir chevalier, il doit réclamer de l'evêque une contribution, et celui-ci est obligé de lui donner cinq livres monnaie de *Bâle*, s'il retourne de ses caravannes en honnête chevalier, il offrira son épée sur l'autel de notre Dame de *Bâle*, qui restera à l'église, et l'évêque lui en achètera une nouvelle jusqu'à la valeur de trois livres, qu'il bénira sur le dit autel dans la cathédrale en habits pontificaux, et que le dit chevalier recevra de lui humblement à genoux, en signe de ses devoirs de combattre pour la gloire de Dieu, pour le soutien de la religion chrétienne et du clergé, ainsi que pour protéger les veuves et les orphelins.

26. Si un vassal ou un officier tombe dans la disgrâce de l'évêque pour avoir aidé quelqu'un contre celui-ci et son église, ou pour avoir agi directement contre lui, ou pour d'autres méfaits rendus publics, ils se rendra pour correction et jusqu'à ce qu'il retrouve grace, prisonnier dans la tour rouge de *Saint-Ulric* à *Bâle*, devant laquelle le prévot (2) tendra un fil de soie ciré, et les officiers de l'évêque l'y serviront aux frais dudit évêque, savoir le maréchal de ses chevaux, le Panetier de la nourriture, ainsi qu'on le fait à l'évêque, l'Echanson du vin, le chambellan de l'habillement. Il y restera

(1) Nit verhöften noch bekümberen.

(2) Schultheis.

ainsi jusqu'à ce qu'il trouve grâce, et l'evêque doit la lui faire lorsqu'il est suffisament corrigé, puisqu'il convient aux seigneurs de faire grâce. Mais s'il s'échappait sans permission de sa prison, alors on lui fera justice en cette manière : on lui otera les fiefs et droits de succession, on lui donnera un pain dans un sac, et le Maréchal et le Panetier le conduiront ouvertement hors de ville, en lui annonceant qu'il est déchu d'honneur, de propriété, de succession, de fiefs, d'amis et de ses semblables (1), et qu'il n'y rentrera plus. Si néanmoins une de ces choses lui était arrivée par nécessité ou droit, et qu'il fut sorti de la tour du sçu de ses consors vassaux et officiers de l'église, il ne sera pas coupable.

27. Si un autre inféodé non vassal ni officier (*a*) tombait en disgrâce par quelqu'un des méfaits ci-dessus, l'évêque pourra le punir suivant l'exigence du cas, et on ne lui devra aucun des droits et services ci-dessus parce qu'il n'est pas pair des vassaux et officiers.

28. Les vassaux et officiers ont aussi le droit qu'on ne peut, sans leur consentement, agréger au nombre des bourgeois de *Bâle* leurs hommes propres ou féodaux bien acquis (2).

29. Les chanoines et prêtres de *Bâle* ont le droit, qu'on ne peut saisir dans leur maison, leur personne ou leurs biens sur la plainte de quelqu'un ; mais ils doivent répondre en justice aux actions d'un chevalier ou d'un bourgeois relatives à des personnes ou à des biens.

30. Les mêmes, et encore la classe des bourgeois dite *des huit* (3), ont aussi le droit d'asile pour ceux qui se seront réfugiés chez eux, sauf contre le juge qu'ils doivent laisser fouiller partout dans leur maison, mais s'ils peuvent soustraire le réfugié à ces recherches, ils n'en seront pas responsables.

31. Aucun des chevaliers ne doit être élu au conseil de *Bâle* s'il n'est officier de l'église, et s'il en arrivait autrement, le conseil et le jugement seront sans effet.

(1) Sinen glichen.
(*a*) Fieteur de roture.
(2) Die Ir eigen oder recht lehen sind.
(3) Achtburger.

§ 4. *Comment un bourgeois de* Bâle *c'est-à-dire un des huit bourgeois doit être créé et reçu.*

32. Celui de la commune ou des artisans (1) de *Bâle*, ou de quelque autre lieu, qui voudra être reçu bourgeois à *Bâle,* doit être pourvû plusieurs années et jours avant, de chevaux, témoignages d'honnêteté et de bonnes actions envers l'église dudit *Bâle*, et s'être comporté loyalement envers les vassaux et officiers de la dite église. Lorsque tout cela sera connu et avéré de lui, il pourra supplier l'évêque de le recevoir bourgeois. Si l'évêque a la volonté de le recevoir tel, après l'avoir trouvé suffisamment pourvu des choses ci-dessus, le suppliant viendra avec trois chevaux en bon état et bien équipés à la cour du dit évêque à *Bâle*, où, après avoir mis pied à terre avec ses valets (2), il suppliera à genoux l'évêque, de le recevoir bourgeois. Lorsque l'évêque lui aura accordé sa demande, il laissera les trois chevaux à celui-ci et s'en retournera à pied, dont néanmoins le dit évêque lui en rendra un, afin de le congédier plus honnêtement de lui. Il lui dira : « monte à cheval et va-t-en, tu es égal aux chevaliers, ecuyers, nos officiers; » après quoi l'évêque fait assembler le conseil de *Bâle*, et si le suppliant y est trouvé utile, il sera des huit bourgeois et non autrement. Il pourra alors se choisir un corps dans la chambre haute, ou dans la chambre basse, où l'évêque l'adressera (3).

33. Celui qui sera créé bourgeois de la manière prédite, recevra de l'évêque en fief quelque pièce de l'église, il sera ensuite chevalier et aura rang d'officier de l'évêque parmi ses vassaux et officiers; il pourra en ces qualités être élu dans le conseil, si toutes fois il en est capable et reconnu utile par les électeurs sous leur serment.

34. Aucun vassal ni officier ne pourra, sans la permission de l'évêque et de son chapitre, former une arrière-fief des fiefs qu'il tient de l'église, outre ceux qui existent d'ancienneté

(1) Von der Gemeinde oder Hantwerchen.

(2) Sine knecht.

(3) Ein Gesellschaft usser kiessen uff der obern oder nidern Stuben, dahin In der Byschoff wiset.

déjà comme tels, et, si aucun le faisait, l'évêque pourra le punir de la violation de son serment.

35. Si un homme qui possède des arrières-fiefs de l'évêché meurt, les arrière-vassaux (1) les reprendront de l'évêque, à moins que ces arrière-fiefs ne dépendissent de l'un ou de l'autre des quatre offices supérieurs (2), savoir : de celui du ***Maréchal***, du *Panetier*, de l'*Échanson*, du *Chambellan*, dont chacun conserve ses droits à cet égard.

36. Personne ne peut posséder aucun de ces quatre offices supérieurs, qu'il ne soit prince, marquis, comte ou baron (3), et chacun de ces officiers (4) est tenu de servir l'évêque à l'église et en route (5), aux quatre hautes fêtes de l'année (6), lorsque l'évêque chante personnellement la messe aux dits jours; mais les quatre officiers subalternes de ces charges sont obligés d'en faire le service en tout tems. Les quatre officiers supérieurs sont obligés de porter le dais le jour de la fête-Dieu; si l'un de ceux-ci manquait, il sera remplacé par l'un des subalternes.

37. Les offices de la plus basse classe sont :

das Keller-amt, la cellererie
das Zimber-amt,...
das Bulgen-amt, l'inspection des fruits
das Besem-amt, de la propreté publique ou domestique
das fürwin-amt...
das Schmied-amt, l'office de marechal ferrant,
das Spiss-amt, celui des denrées,
das mörtel-amt
das füll-amt,...
das Bretter-amt
das Schenken-amt, l'office d'échanson inférieur,
das mur-amt, celui de l'inspection des bâtiments, et plusieurs autres pareils offices, que les employés sont obligés de remplir exactement et d'y satisfaire entièrement, surtout

(1) Affterman.
(2) Oberstern Empten.
(3) Fürst, margraf, graf, fryer herr.
(4) Amptman.
(5) Ze Kilchen und ze Strassen.
(6) Zu den vier hochzitten.

lorsque l'évêque rentre en ville, ou qu'il est en campagne. Ils sont en outre toujours obligés de soigner fidèlement ses intérêts et ceux de l'évêché. Ces offices ne sont pas héréditaires, car lorsqu'un évêque ou un de ces officiers meurt, l'office est vacant.

38. Ces susdits offices de la plus basse classe peuvent être occupés et jouis avec leurs revenus et dépendances par des bourgeois ou personnes mâles du peuple (1), et ils ont tous le droit de connaître des causes féodales.

39. Les vassaux et officiers supérieurs tiennent leur vassalité (2) de l'église de *Bâle*, et toutes les fois qu'un de ces offices devient vacant, l'evêque est obligé de le reprêter en fief à une personne de naissance susdite, et à aucune autre; il ne peut les retenir à lui ou à son église, afin qu'en sa qualité de prince de l'empire romain, il ne manque pas de ces officiers et de leurs services, tels qu'ils conviennent aux princes.

40. Si l'évêque confère l'un de ces services ou offices à un vassal déjà inféodé de quelque propriété de l'évêché, ce nouvel officier pourra prêter son arrière-fief à un autre avant qu'il soit officier, mais du sçu et consentement de l'évêque, afin qu'il y ait d'autant plus d'offices pour l'honneur de l'Église. Mais, si dans l'année après la réception de son office, il ne prête pas son dit arrière-fief à un vassal ou officier, et qu'il n'en fasse pas non plus la reprise séparément dans la même année, les fruits de cette année seront acquis à l'evêque, et ceux de la seconde année de même en cas de pareille négligence, et s'il néglige encore la reprise la troisième année, alors le fief est échû au prince, et le dit officier n'a plus le droit ni le pouvoir de le jouir ou de le prêter, et il ne pourra s'aider d'aucun moyen à cet égard, sinon d'une possession de plusieurs années et de plusieurs règnes d'évêques écoulés sans inféodation et reprise, comme il est dit ci-devant, alors et dans ce cas seulement, il sera allibéré de l'action de l'évêque.

41. Aucune personne du sexe féminin ne pourra avoir et jouir les offices soit supérieurs, moyens ou bas, et l'évêque

(1) Uoss dem Volck.
(2) Ir Lehen und manschaft.

ne pourra les leur conférer, dès même que le chapitre y concourrait, parce qu'il ne convient pas aux femmes d'avoir de pareils offices, ni à l'évêque d'avoir des femmes pour officiers.

42. Aucuns des hauts, moyens et bas officiers ne pourra hypothequer, vendre ni grèver ou charger en aucune manière ses offices, et l'évêque ne peut l'accorder, dès même que le chapitre y concourrait, parce que les offices doivent subsister en leur entier, afin que l'Église ne manque pas d'officiers.

43. Aucune personne ecclésiastique ne peut recevoir de ces offices, ni d'autres fiefs, parce qu'elles ne peuvent être suffisantes aux affaires temporelles (1), néanmoins l'évêque peut bien permettre à ces sortes de personnes de jouir pendant leur vie de biens féodaux, en donant un porteur des fiefs, d'après les coutumes de l'Église, mais elles ne peuvent recevoir d'offices.

44. Les officiers moyens (2) seront obeissants aux supérieurs, et les bas officiers (3) aux moyens, en toutes choses qui concernent le service de l'évêque.

45. Lorsque l'évêque confère l'un des offices supérieurs, il peut se réserver ce qu'il trouve à propos et convenable à l'Église des hommes dépendants des dits offices (4), mais il est obligé de joindre le surplus des revenus dépendants de l'office qu'il confère (5).

46. Lorsque l'évêque fait son entrée en gala et en suite pontificale (6) dans sa grande ville de *Bâle*, tous les officiers, sans exception d'aucun, doivent être auprès de lui et le servir, chacun dans la qualité de son office; neanmoins il devra le leur faire annoncer douze jours avant la cérémonie. L'évêque pourra priver le désobéissant de son office et le donner à un plus obéissant.

47. Le cheval qu'aura monté alors l'évêque jusqu'à la

(1) Genuog sin in weltlichen wesen.
(2) Die Mittelen Amptlüt.
(3) Die nidern Amptlüt.
(4) Von den mannschaften zuo dem selben Amt gehoerig.
(5) Doch die andren nutze des ampts ist er schuldig zuo dem ampt ze liehen.
(6) In Byschofflichen Kleid und wese.

ville, appartiendra au moyen maréchal (1), avec bride et tout le harnachement, dès qu'il serait de cuivre jaune (a); que si le moyen maréchal n'était pas chevalier, il prendra le cheval par le licol. Le moyen échanson (2) prendra tout le vin alors en perce, et qui sera de reste. Le moyen panetier (3) prendra tous les mets qui resteront alors, même ceux non cuits, mais préparés. Le chambellan enfin aura le lit, les traversins et oreillers, dans lesquels l'évêque aura couché cette nuit-là, mais il laissera les couverts et les draps de lit.

48. Item, lorsque l'évêque rentre de campagne, tous les vins pour lors en perce et qui sont de reste, avec leurs tonneaux, appartiennent au moyen échanson, le lit dans lequel l'évêque aura couché pendant la campagne, au moyen chambellan, les mets et tous objets de nourriture restants, au panetier de même classe, quant au maréchal, il n'aura point de cheval, parce qu'il ne conviendrait pas que l'évêque rentre à pied. Mais si ledit maréchal manquait de cheval pour sa personne, l'évêque est obligé de lui en prêter un, afin qu'il ne soit obligé d'en acheter un et il le renverra à son retour dans les écuries de l'évêque.

49. Les droits successifs dans les fiefs d'hypothèque (4) appartiennent aux mâles et aux filles, et celles-ci donneront des porteurs de naissance égale à la leur, lorsqu'il y a lieu à reprise, car on ne peut priver les filles des fiefs de cette nature contre leur volonté; mais il ne pourra être fait de fief d'hypothèque sans le sçu et la permission du prince et du chapitre.

50. Item les fiefs bourgeois et d'assiette (5) tombent aux veuves après la mort de leurs maris, elles doivent en jouir pendant leur vie, si elles restent dans le veuvage, et donner un porteur d'égale naissance, mais, lorsqu'il y a changement de main dans les femmes (6), ces fiefs retournent où ils appartiennent.

51. Tous les officiers et vassaux sont tenus d'accompagner

(1) Mittel Marschalck.
(a) Belle simplicité.
(2) Mittelschenk.
(3) Mittel-Truchsäss.
(4) Pfantlehen.
(5) Burglehen [feoda castrensia] und sesslehen.
(6) Veräadrend sich aber die frowen.

l'évêque dans ses campagnes (1), lorsqu'il les appelle pour l'intérêt de l'Église; les officiers et vassaux supérieurs doivent y servir quinze jours à leurs frais et dépends, les officiers et vassaux moyens, huit jours, et si l'évêque veut s'en servir plus longtemps, il doit les défrayer. S'il ne le fait pas, ils peuvent le quitter en tout honneur. Les bas-officiers et vassaux sont tenus de même de suivre l'évêque, mais ils se mettront dans les services des fourrages et autres, comme les autres valets.

52. On doit, au jour de la Chandeleur de chaque année, donner des cierges, savoir aux vassaux et officiers supérieurs, un égal à celui d'un prélat, aux vassaux et officiers moyens, un égal à celui d'un chanoine, aux bas officiers et vassaux un égal à celui d'un chappelain. Celui des vassaux et officiers supérieurs et moyens à qui on n'en aura pas donné, peut en prendre un du maître autel et l'emporter sans encourrir de punition; mais cette liberté n'appartient pas à ceux de basse classe, et l'on n'en doit pas à ceux qui seront absents, de quelle classe qu'ils soient.

53. Les fiefs de quenouille (2) ne tombent aux femmes qu'après l'extinction de la branche mâle (3) de manière que dans ces cas, il n'y aura jamais qu'un seul héritier du sexe féminin, à qui succéderont ensuite les descendants mâles, tous les autres héritiers du sexe féminin devant se laisser éconduire en argent (4). Il en sera agi ainsi à l'infini dans tous les cas d'extinction du sexe mâle, afin que les fiefs ne puissent être démorcelés et perdus pour l'Église.

54. Il est de coutume que, lorsqu'un vassal est désobéissant à l'évêque par trois fois dans les ordres qu'il lui donne, de reconnaître ses fiefs et de lui en envoyer les reconnaissances (5), ainsi que de faire diligence pour récupérer les pièces perdues (6), les revenus des fiefs de ce désobéissant sont échûs à l'évêque pour l'année entière.

(1) Ze Veld.
(2) Kunkel Lehen.
(3) Manns stammen.
(4) Mit geld uos kouffen.
(5) Sine Lehengüter zuo bereinigen, Berein einzuoschicken.
(6) Die verlohrnen Lehenstück widerum by zuo bringen.

55. Tous les droits, lois et coutumes ci-dessus ont été lûes et publiées ouvertement sur la *Pfalz*, en présence de tous les vassaux, officiers et autres inféodés et reconnues valables par leur serment voté unanimement et par forme de jugement, afin d'être observés loyalement, à perpétuité pour l'honneur et l'avantage de l'Église et le leur.

Ainsi fait le lundi de la fête de Saint-Jean-Baptiste l'an mil trois-cent cinquante et un.

II.

Rôle de la ville et prévôté de Saint-Ursanne.

Lorsqu'à l'instigation de Brunehaut le roi Thierry chassa de la Gaule saint Colomban (610), deux religieux irlandais du monastère de Luxeuil, saint Gall et saint Ursanne, suivirent leur abbé dans l'exil. Ils l'accompagnèrent jusqu'à son départ pour l'Italie et se séparèrent alors (1). C'était l'époque de la grande ferveur monastique. Tandis que saint Gall fondait la célèbre abbaye des Alpes, saint Ursanne créait dans l'étroite et sauvage vallée du Doubs, à l'endroit où la rivière, rencontrant le Jura, dirige brusquement son cours vers l'Ouest, une abbaye secondaire (*cellula*, *cella*), qui conserva toujours le nom de son fondateur.

Pendant longtemps, le couvent de Saint-Ursanne dépendit d'une autre abbaye, filiale de Luxeuil, l'abbaye Saint-Germain de Moutier-Grandval établie, au VIIe siècle, dans une haute vallée du Jura septentrional, auprès de la voie antique d'Aventicum à Bâle. L'église de Saint-Ursanne eut part aux pri-

(1) *Ursicinus Sancti Columbani* discipulus, in *Luxoviensi* monasterio, aliquandiu... vixit, donec *Sanctus Columbanus* dolo *Brunichildis* a *Theodorico Galliæ* regno pelleretur. Eum exulantem *Sanctus Ursicinus*... deserere noluit. *Columbanus* in Italiam perrexit. *Ursicinus* vero solitariæ vitæ cupidus, in vasta circa *Dubim* flumen solitudine, domicilium... delegit (Proprium Sanctorum diœcesis Basileensis, Trouillat, *Monuments de l'histoire de l'ancien évêché de Bâle,* I, 25). Abbatem... secutus est, cum *Gallo*... donec in *Italiam* ille abiret (Compendium vitæ sancti Ursicini, Trouillat, ib., p. 41). Augustin Thierry, *Histoire de la conquête de l'Angleterre par les Normands,* in 8°, 9e éd., I, p. 59. De Montalembert, *Les moines d'Occident*, 4e éd., II, p. 593, s., colonies de Luxeuil en Rauracie.

vilèges des rois Pépin et Karloman et de l'empereur Lothaire qui conféraient l'immunité au monastère de Saint-Germain (1), elle fut comprise dans la donation que le dernier roi de la Bourgogne transjurane, Rodolphe III, fit de ce monastère à l'évêque de Bâle (2). Mais, vers le XII[e] siècle, les chanoines remplacèrent les Bénédictins à Moutier et à Saint-Ursanne, les abbayes furent transformées en collégiales, dans chacune d'elles un prévôt succéda à l'abbé (3), et le lien qui unissait les deux maisons fut rompu (4).

Cependant une toute petite ville, avec ses tours, ses murs, ses fossés, s'était formée sous les murs de l'ancienne abbaye de Saint-Ursanne. Un château, résidence du maire épiscopal, ou, comme l'on disait alors, « du souverain maire, » couronnait le rocher qui avait abrité le moine de Luxeuil. La vaste solitude qui entourait l'abbaye, et que l'on appelait maintenant la prévôté ou la *potestas* de Saint-Ursanne, était couverte de villages et de hameaux (5). L'ensemble de ces villages constituait, avec la ville, une grande cour colongère (*gross dinghof*) dont le plaid général (*ding*) avait lieu une fois l'an à Saint-Ursanne. La prévôté elle-même réunie aux deux petites châtellenies du Spiegelberg et du Kallenberg formait la châtellenie de Saint-Ursanne, dont le maire épiscopal était châtelain.

Enfin tous les habitants de la prévôté obéissaient à des coutumes immémoriales que l'on « rapportait » chaque année au plaid général, et qui furent consignées dès le commencement du XIII[e] siècle (6) dans des procès-verbaux ou rôles de plaid (*dingrœdel*). Pendant le XIV[e] et le XV[e] siècles, ces rôles reçurent de grands développements. Celui que nous donnons ici est l'un des plus récents, il appartient au commencement du XV[e] siècle. C'est aussi le plus étendu. Le premier il mentionne l'organisation municipale de la ville et renferme les

(1) Trouillat, I, 41 (769), 56 (849).

(2) Trouillat, I, 85 (999).

(3) 1096. Abbatias... *Sancti Ursicini* (Trouillat, I, 143). 1120. *Sigenandus* præpositus Sancti Germani *Grandis Vallis* et *Buceo* præpositus *Sancti Ursicini* (163). V. aussi p. 214, n. 2.

(4) V. cependant : *infra*, § 38, Trouillat, I, 296 (1210), p. 455, *in fine*, *Rôle des colonges de Buix* (Trouillat, IV, 264, 1392, p. 546, al. 8).

(5) On comptait vingt-quatre villages, courtines et maignies.

(6) Trouillat, I, 296 (1210).

coutumes juridiques de la prévôté. Ses dispositions se rapportent à trois ordres d'idées : 1° le pouvoir et son exercice; 2° la condition des terres et des personnes; 3° le droit de la prévôté, ou, selon l'expression en usage « la coutume de Saint-Ursanne. »

1° *Le pouvoir et son exercice.*

Deux pouvoirs sont en présence, le pouvoir temporel et le pouvoir municipal.

Le premier est un démembrement de la puissance impériale. La châtellenie est fief d'Empire. L'évêque y possède la haute seigneurie et la haute justice à titre de vassal de l'Empereur (**67**). En conséquence, il a droit de bâtardise (**8**), de déshérence (**9**), de confiscation (**10**).

Le prévôt doit l'hommage à l'évêque pour la basse justice (**7**) et peut-être pour la basse seigneurie tout entière (**68**).

Le pouvoir municipal lui-même apparaît sous deux formes.

1° La forme la plus ancienne consiste dans la participation des hommes de la prévôté au jugement. Ils fournissent les échevins ou « jugeurs » dont le maire ou le prévôt s'entoure pour juger (**41**, **42**, **87**).

2° Dès le XIVe siècle, on rencontre dans la ville le régime communal, mais réduit à ses premiers éléments. Il y a une corporation bourgeoise qui recrute librement ses adhérents (**90**). La bourgeoisie est gouvernée par un maître-bourgeois et par un conseil renouvelés tous les ans. Les membres de l'ancien conseil gardent quelques attributions. Ils ont prépondérance de témoignage (**66**), et, dans certains cas, le conseil de l'année est tenu de s'adjoindre l'ancien conseil. Parfois même, des citoyens qui n'appartiennent ni à l'ancien ni au nouveau conseil délibèrent avec les conseillers (Append.).

2° *Condition des terres et des habitants.*

Dans le principe, toutes les terres de la prévôté devaient appartenir à l'abbaye. Mais, au XIVe siècle, les droits des hommes de la prévôté restreignaient les droits de l'église. Le chapitre possède des forêts, mais les habitants ont l'usage de ces forêts (**36**). Ils ont aussi leurs biens communaux, dont les

limites sont arrêtées contradictoirement par le maire, le prévôt, le conseil (**89**) (1). Toutes les autres terres sont possédées par les habitants. La condition de ces terres est celle d'une tenure héréditaire voisine de la propriété. Les tenanciers paient une redevance foncière dont les terrains de la ville seront exemptés par rachat vers la fin du xv[e] siècle (2). En cas de mutation, le nouveau possesseur doit se faire investir dans les quarante jours, par le seigneur (**52**), mais il ne paie pas le droit d'investiture (**77**).

La condition des personnes est la liberté. Les hommes de la prévôté sont *francs* (**27**), ils ont le droit de libre émigration (**31, 40**). Ils rappellent avec fierté les obligations réciproques du pouvoir et des sujets : s'aider et se défendre mutuellement, respecter les libertés et les coutumes des uns et des autres (**19, 21**).

Les habitants jouissent, en outre, de quelques priviléges. Ils possèdent les droits de pêche (**37**) et de chasse (**46**). Les bourgeois ne paient ni tailles ni impositions (**6**). Les marchés de la prévôté sont francs (**49**). D'autre part, la liberté des personnes est restreinte par plusieurs sujétions. Les hommes de la prévôté doivent le serment de fidélité à l'évêque et au prévôt (**75**); les bourgeois prêtent en outre serment au conseil

(1) Arch. de Saint-Ursanne, cahier de parchemin intitulé : Cest li liures des censes pertenant es bourgois et quemenalte de Sainct Ursane, 10 feuillets, on lit à la fin : Anno domini MCCCCXX.III, S...

(2) Il y avait encore de nombreuses charges foncières résultant des anniversaires, mais la remise partielle en fut obtenue en 1403. Arch. de Saint-Ursanne, ratification de l'acte de remise (original, n° XIII). On lit au dos cette ancienne analyse : « Après l'incendie général arrivé l'an 1403, la bourgeoisie ne pouvant payer les censes sur les chesaux, maisons, chams, prels, œuches, courtils et vergers pour les anniversaires et autres fondations, la transaction du Mercredi devant la S. J. Baptiste 1417 fut faite par laquelle Mesrs du chapitre quitèrent la moitié des vielles censes sur les biens situés dans le bann et territoire de la ville et non des villages. L'acte cite le livre des anniversaires de l'église ou « livre de vie... lequel liure est de pargemin et est en la tresorerie d'icelles eglise, » il en reproduit un fragment d'où il résulte que ce livre avait lui-même été rédigé sur un ancien mss : In nomine domini amen. Anno domini millesimo ccc[mo] septuagesimo nono die conversionis sancti Pauli inceptus fuit liber iste de fructibus, redditibus et exitibus que spectant ecclesie *Sancti Ursicini*. Et primo secundum collationem factam in antiquo libro.

(**90**). Gens de la ville et de la campagne sont astreints au service militaire (**69, 70**). Sans parler d'une seule corvée qui pèse sur tous, bourgeois et simples colongers (**55**), les bourgeois font des corvées pour la ville (**83**), et les paysans pour l'entretien des chemins (**35**). Enfin le droit de *banwin* appartient au chapitre (**53, 63**). Mais c'est la seule banalité (**58**).

3° *Droit de la prévôté.*

Les dispositions de droit contenues dans le rôle sont de trois sortes.

Les unes appartiennent au droit civil. Elles concernent la tutelle des mineurs et des femmes, la renonciation à succession, la prescription et les gages. Les ustensiles d'agriculture ne peuvent être saisis (**57**), et toute personne peut exiger des marchands les objets nécessaires à la vie, en fournissant bon gage (**60**).

D'autres dispositions ont trait au droit criminel. Le rôle prévoit les délits contre la paix publique, le meurtre (**72**), les blessures (**71**), le *heimsuch* (**59**), quelques autres infractions, telles que le vol (**76**) et le faux serment (**17**). Il renferme aussi de nombreuses règles de police sur les incendies (**80-82**), sur la taxe des denrées (**79, 88**). Au point de vue des peines, il distingue les crimes qui entraînent la peine de mort ou « crimes de corps » de ceux qui sont punis d'une amende, de la prison ou de l'exil local « oultre le pont » (**66**). La peine de mort paraît être réservée au seul crime de meurtre. Les petites amendes sont, dans plusieurs cas, arbitraires, « à l'appréciation des bourgeois » (**76**).

Enfin le rôle règle la compétence et la procédure. Le prévôt juge toutes les causes civiles et criminelles (**7, 13**), à l'exception des crimes de corps et de quelques contestations ou infractions rurales dont la connaissance est réservée au maire épiscopal (**13, 87**). Certains articles traitent de l'ajournement (**29**), de la preuve. Au civil comme au criminel, la preuve par témoins est le droit commun (**27, 65**). La preuve par le combat judiciaire est interdite en principe (**24**). Nous relevons encore des dispositions sur la manière de rendre les jugements (**87**), sur les produits de la justice (**41, 43**) et sur les appels. Le droit

d'appel est restreint, selon l'usage des cours colongères, aux actions immobilières (**14, 15**) (1). Comme la plupart des rôles colongers (2), la coutume insiste sur la procédure des saisies. La vente a lieu huit jours après la saisie faite par le vœble, s'il s'agit d'un meuble ordinaire. Si le gage est un immeuble ou un meuble d'héritage, ou de maison, le saisissant doit faire crier le gage en justice par trois fois, à quinze jours d'intervalle. A la troisième fois, il peut procéder à la vente. Dans tous les cas, le débiteur a quinze jours pour racheter son gage, et si la saisie porte sur un immeuble ou sur un meuble assimilé, le créancier doit, à l'expiration du délai de rachat, faire confirmer la vente par la justice (**61, 62**) (3).

La plupart des éléments du droit civil et criminel de la prévôté dérivent des coutumes germaniques. De cette source viennent le principe de la tutelle des femmes, les contrats en plaid ou contrats judiciaires, l'usage des rites dans les actes juridiques (4), le *morgengabe* (5), l'emploi de la donation en-

(1) L'abbé Hanauer, *Les paysans de l'Alsace au moyen âge*, p. 203 et s.

(2) Rôle des colonges de Buix (Trouillat, IV, p. 544, al. 1). Rôles des colonges de Courtedoux (V, 95, 1432, p. 299, al. 2; 111, 1438, p. 355, al. 2, 3).

(3) Arch. de Saint-Ursanne. Originaux de deux expéditions de jugements (lettres de passement) confirmant des saisies immobilières. — 1re lettre, n° (53) LIII, de 1502; 2e lettre, de 1510, toutes deux sont scellées du sceau du maire. — Le créancier se présente devant le maire et les jurés « tenant justice ouverte, » il déclare que toutes les formalités ont été remplies, qu'il a fait prendre gage par le vœble, que le vœble a « annoncez par trois fois devant justice comment est de coustume et a la tierce fois lauoit venduz et rachetez pour ce paier, et luy estoit escheois le dit gaige sellong lez coustume dudit Saint Ursane, desquelles chousses demandoit lettre de passement, sur quoy fuit jugiez que lon dauoit oyr le veiblez, » pour savoir si les formes ont été observées; sur la déclaration conforme du vœble, la lettre de passement est octroyée. En 1492, le Prince-Evêque avait acquis la justice prévôtale et l'avait réunie à celle du maire (Trouillat, V, 309).

(4) Per extensionem manuum (Trouillat, IV, p. 752, 1378, 2 janv.). Per porrectionem calami (III, 184, 185, p. 318, 1323).

(5) 1381. Vente faite par Jeannette, femme de Thiébaud Loviat, écuyer, d'une maison sise à Saint-Ursanne « laquellez fut *Thiebaulz* mon loial marit... et me fut belliez... pour mon *morgangabe* (Arch. de Saint-Ursanne, original, n° IX). 1399. Quas... possessiones *Burkardus Scharbon* (armiger in *Ottendorf,* Courtavon) sibi obligatas fore dicebat ratione *morganatici,* vulgariter *von der morgen gabe wegen Johannete* sororis sue, relicte quondam *Theobaldi* dicti *Lowiat* de *Sancto Ursicino* armigeri (Trouillat, IV, 312).

tre-vifs irrévocable, mais avec réserve d'usufruit, au lieu du testament (1), la prédominance de la preuve testimoniale. Le principe de droit criminel qui subordonne l'action judiciaire à la plainte ou *clame* de la partie lésée (**18**, **23**, **28**, **71**, **72**, **76**), a la même origine. Le droit germanique réservait la *faida* ou la vengeance à la victime et à ses parents.

Mais certaines modifications ont été introduites dans le fonds primitif du droit germanique. L'indépendance personnelle cède graduellement devant le pouvoir public. L'évêque se réserve le droit de guerre et restreint le combat privé aux cas les plus graves, le meurtre, l'incendie et le viol. Il poursuit d'office certains crimes (**18**). Il substitue la tutelle publique à la tutelle privée. L'évêque est tuteur de tous les incapables (**3**). Il suit de là que toute tutelle est dative, et que le tuteur est le représentant du pouvoir épiscopal, le prévôt désigne le tuteur en séance de justice (2).

• D'autres altérations ont leur cause dans l'influence romaine, plus forte dans les domaines de l'Église que partout ailleurs. On sait que la tutelle germanique des femmes était toute judiciaire; le tuteur n'intervenait que pour autoriser la femme à ester en justice. L'usage de la prévôté, conforme au droit romain, veut que la femme soit assistée de son tuteur pour les contrats qu'elle passe, encore que ces contrats n'aient pas lieu en plaid (3). La renonciation à succession, inconnue de l'ancien droit germanique, a pénétré dans la coutume. Mais il semble qu'on ne l'accueille qu'à regret et comme une exception, et

(1) 1326. Cum nil certius sit morte... sanus et incolumis..., cogitans de vite exitu..., de rebus meis..., ordino, ne..., intestatus, quod absit, decedam. — C'est le préambule du testament romain, mais nous lisons ensuite : Ex nunc transfero dominium et possessionem... irreuocabiliter, pleno iure, per calami porrectionem. Constituens me ex nunc... nomine... capituli possidere (Trouillat, III, 212).

(2) 1406. Vente d'une terre par devant Nicolas Huniger, notaire de la cour de Bâle. Henri de Vaillant, mayres et chestellain de *Sainct Ursanne* et lial vouher doudit *Willemin* a luy justement en ouerte justisse pour lial vouher doner pour cestux caux et pour plusours aultres (Arch. de Saint-Ursanne, original).

(3) Dans l'acte de vente déjà cité de 1381 : « Je *Jehanatez*... de l'actoritex de *perin burquart* mon wuhez et tutor... et Je *perin* comme vuhez et tutor de la dictez... a cuy je ait done loux actoritex et puissance de faire et accomplir la dictez vendicion.

l'on multiplie les conditions de sa validité. La coutume exige la présence de témoins, fixe un délai de quarante jours, et prescrit une forme qui rappelle les symboles de la renonciation à la communauté (9) (1). Enfin, dans le droit germanique, la *rechte gewere* tient lieu de la prescription. Celui qui a possédé la chose pendant l'an et jour (2), à la suite d'une aliénation faite en justice, peut repousser la revendication. Dans la prévôté, la prescription romaine succède à la *rechte gewere*. Mais elle contracte des caractères nouveaux : 1° la possession requise pour la prescription, comme la *rechte gewere*, doit avoir son origine dans une acquisition en plaid ; 2° il n'existe qu'un seul délai de dix ans ; 3° la prescription ne rend pas le possesseur propriétaire, elle oblige celui qui l'actionne à prouver sa propriété (33).

En résumé, nous avons sous les yeux la constitution détaillée d'un domaine de l'Église au moyen-âge. Le rôle de Saint-Ursanne révèle des pouvoirs publics qui n'étaient ni sans limites ni sans garanties pour les sujets, des libertés étendues, un droit humain et progressif. Si l'on observe encore que ce document présente un exemple de la combinaison toujours intéressante du pouvoir féodal, du régime des bourgeoisies et du régime colonger, et que ses dispositions traditionnelles sont restées en vigueur jusqu'à notre siècle, on comprendra qu'à tous égards il ait paru digne d'être publié.

Lez coustume de la ville de Saint Vrsane (3).

1. Ci apres sensuegent les rappours des drois, libertez, us et costumes que nous bourgois, escheuiens et habitans de la ville

(1) Femme veuve, renonçant à la communauté, jettoit jadis sa ceinture, sa bourse et ses clefs sur la fosse de son mari (Loysel, *Institutes coutumières*, 132, éd. Dupin, I, p. 164).

(2) Stadtrecht de Colmar de 1278 (Trouillat, II, 234, p. 304). D'après la coutume de la Neuveville, le délai est d'un an et six semaines (*Cartulaire mss. de l'abbaye de Bellelay*, p. 319). D'ailleurs l'usage, en fait de prescription ou d'institutions analogues, variait beaucoup suivant les pays.

(3) Au dos de la même main que la pièce. — Arch. de Saint-Ursanne, original, n° LXIII (n° 19); au dos, d'une écriture moderne, cette mention : Les franchises de la ville de Saint Ursanne. L'écriture de l'acte est du XV° siècle. Plusieurs passages sont illisibles ou fort difficiles à déchiffrer, par

de *Sainct Vrsanne* hauons usaigier du temps passez, et les hauons ratenus de nous deuantriers et predecessours, que ensin les ont usaigier et par ci long temps que nest memoire de leur commancement, en la fourme et maniere que ci apres contenuz est. — **2.** Item doit monsr. de *Balle* lauesque estre pere, souerains et vouhey par toutte la preuostey de leglise de *Sainct Vrsanne*, a cause de la haulte signorie. — **3.** Item doit adonc estre mons. lauesque de *Baisle* vouhey des vaves femmes, orphenens et poupillez, que sont haitant par toute la dicte preuostey, et yceulx et ycellez doit maintenir en tous droit jusques a tant que ilz saront en aige quilz se puissent gouverner leurs moyme et maintenir (1). — **4.** Item la signorie de la preuostey de leglise de *Sainct Vrsanne* hont et dauont hauoir les bosnes ci apres devisez. Cest a sauoyr, de la fontayne decoste lescluse de *Bremoncort* jusques a la coste de la *montaigne* de *grimach*, et danlay jusques en la roiche *de lather* (2), et dalay par le circuitu jusquez a la roiche de *zug*, et da lespine de *Monfalcon* jusques a la *montaigne bouat*, et derechiez jusquez a la vie ou cheriere de *montront*, et dalay jusquez a la roiche des *duex serours*. — **5.** Quelcunque hommes que sera mansionaires ou residant deant ycelles bornes, et il hait demorans par ung an et ung jour, il est attenuz par raison de juriez et de faire faultey et obeisance a monseignour lauesque de *Baisle*, a preuost et chappitre de leglise de *Sainct Vrsanne*. — **6.** Item tous les bourgois que sont demorant en la ville de *Sainct Vrsanne* sont, deuiont estre frans et quictez de toutes tailles, exactions, getz, impositions et opressions quelcunques, excepte du service de la lance, de laquelle nous sommez attenuz de seruir monsignour lauesque de *Baisle*, awuec les aultres que sont subgeict a leglise de *Baisle* (3). — **7.** Item monsignour le preuost de leglise de *Sainct Vrsanne*

suite d'un essai destiné à faire revivre l'écriture. Je rapproche plusieurs fois de ce document le second rôle du XVe siècle de la ville et prévôté (Arch. de l'évêché, copie du XVIe siècle), que je désignerai par B, et le rôle allemand de la ville et mairie de Saint-Ursanne de 1429, qui présente en plusieurs endroits une traduction littérale du rôle français.

(1) Rôle allemand, § 10.

(2) 1210. Inde ad rupem que appellatur *altare* (Trouillat, I, p. 452, al. 1).

(3) Rôle allemand, § 7.

tient et doit tenir sa justice en la ville de *Sainct Vrsanne,* pour laquelle justice il est attenuz de faire homaige a monsignour lauesque de *Baisle*, que sera pour le temps auesque. — **8.** Item doit hauoir monsignour de *Baisle* les eschoutes des bastards et bastardes que nont hoirs legitime de lours corps, en pahant les daps que lesdis bastard et bastarde daurent (1). — **9.** Item, se aulcuns meurent entre nous, soient hommes ou femmes, les plux proxime de lour ne se pohont oster de estre hoirs, se nest sur la fosse dudit trespassez (2), ou en presence de bonne gens. Se donc nestoit que ceulx que voudrient li dit trespassez heritey, fuissent fuer du paiz, et, se tant fut que le trespassez noist point de parans ne amis charnalx, monsignour de *Baisle* puelt mectre la main esdis biens, et paier doit les daps du trespassez, se nulx ny vient, deant vng ans et vng jour, que proingne possession de estre vray hoirs (3). — **10.** Item doit hauoir monsr. de *Baisle* touttes les eschaitez des hommes et femmes que viennont four jugiez (4). — **11.** Item doit hauoir monsr. de *Baisle* touttes les amendes que sont jugier pour crime de corps deant la preuostey de *Sainct Vrsanne,* et de touttes aultres amondes de sexante solz, le thiers a monsr. de *Baisle*, et les dueux pars a monsr. le preuost. Exceptez des amendes de deux solz huit deniers et huit solz pour preins faire, que sont a preuost ou a maire a cuy le caus appartient (5). — **12.** Item dauont monsignour de *Baisle,* monsr. le preuost, et nostre consoil mectre vng voible en la ville de *Sainct Vrsanne,* le quel voible doit estre juriez a nostre maire, pour et en nom de monsr. de *Baisle* et dou preuost, et doit estre obeissant de fere les commandement bien et leaulement, tant pour les vngs comment pour les aultres, et doit lidit voible ailler gaigier et barrez par toutte la preuostey, comment voible de monsr. de *Baisle*, et par toutte la mayrie, cest asauoir a *chauellier* et a *muriaul*, et par toutte le preuostey, et doit lidit voible penre pour sa poyne de tout ceulx que yl gaigera, en faicant vne lye, douze denier, de plux le

(1) Rôle allemand, § 11.
(2) Dans xl jours (B., p. 7).
(3) Rôle allemand, § 12.
(4) Rôle allemand, § 13.
(5) Rôle allemand, § 14, von gezugsame wegen. Hemburgia.

plux, de moins le moins, et doit panre de barrez deux deniers, et de desbarrez deux deniers (1), et doit auxi dung bourgoix que a ajourne vng estrangier deux deniers, et de lestrangier que ajourne vng bourgoix deux deniers (2). — **13.** Item doit monsr. le preuost tenir justice de tous caulx dont on se clame en toutte la preuostey de *Sainct Vrsanne,* le sambadi, exceptez de crime de corps que doit bailliez le bathenat (3) a souerain maire, quant on ly juge, exceptez de toutte commenaltey, de bergerie, banuardie, cherruaigez et daultres commenaltey (4). — **14.** Item de tout caulx que se juge soit par deuant monsr. le preuost ou nostre maire, se sest fait de mueble, le plux du jugement doit empourtey le droict, se sest fait de heritaige, le moins du jugement le puelt traire a lieu acostumez (5) et le plux le doit suger, et le puelt monsr. le preuost et le maire lequelz que ly cause appartient tenir la cause traictez en sa main huit jours, et, les huit jours passes, encoures huit jours, et dauont les partiez aplaigiez toutte costes et missions lequel que tort prant (6). — **15.** Item de tous caulx que se juge par deuant la justice monsr. le preuost, ou deuant nostre maire, et ly jugement pareille (7), il est a rappourt de la justice et doit hauoir celly a cuy la justice donne le droit, exceptez des caulx de heritaige (8). — **16.** Item de tous ceulx et celles que se clamont par deuant la justice, yl dauont prouez lours demande de fait de heritaige, se on lour vait ENCONTRE ou penre — sa non — du defendour (9). — **17.** Item cuy que celluy est que se meffait de son sairement, et que lest cognuz et jugiez pour parjurez, celluy est amondable de dex liures, et daly enauant

(1) Et doibt prandre de barrer deux deniers, et de desbarrez deux deniers (B., p. 5).

(2) Rôle allemand, § 15.

(3) On peut voir encore à la mairie de Saint-Ursanne le bâton de justice du prévôt. Il est en bois d'ébène garni de clous d'argent. Il porte à un bout une main d'argent, à l'autre bout une statuette d'argent qui représente un ours appuyé sur la crosse prévôtale.

(4) Rôle allemand, § 16, von gezugsame wegen.

(5) Le peult traire par devant le maire et conseilz de *Delemont* (B., p. 7).

(6) Rôle allemand, § 18.

(7) Et les jugements sont pareilles (B., p. 8).

(8) Rôle allemand, § 19.

(9) Rôle allemand, § 20.

ne doit greuer, ne pourter preiudice contre quelcunque personne que se soit, de son tesmoignaige. — **18.** Item lon ne puelt faire enqueste sur nous de quelcunques choses que se soit, se ce nest par clame faicant en justice, exceptez de crime de corps. — **19.** Item, se nous hauons besoing de monsr. de *Baisle,* de monsr. le preuost, A LENCONTRE de aultres gens, pour le fait de nostre necessitez et commenaltez, ilz nous dauont aydier a confourter, comment a ses gens, a nostres missions et despens, et se aulcuns de nous bourgoix ha a fere contre aultres personnes pour le sin fait, monsr. de *Baisle* et nous ly dauons aidier et a confourter, a ses costez et missions. — **20.** Item, se aulcuns de nous estoit pris, detenuz ou empachiez pour le fait de monsr. de *Baisle,* le dit monsr. de *Baisle* nous en doit oster franchement, comment ses aultre hommes de leglise de nostre dame de *Baisle.* — **21.** Item doit hauoir monsr. le preuost foy et serement a nous et nous a luy, pour aidier et garder bien et leaulment les vs, libertez et costumes des vngs et des aultres. — **22.** Item hauons nous auxi de vs et de costumes que on ne doit nulx penre en la chestellanie de *Sainct Vrsanne,* se on ne le troue son lairrecin pourtant ou mainant. — **23.** Item quant vng homme ou femme est pris ou rastez de crime de corp ou de layrrecin, monsr. le preuost le doit garder trois jours et trois nuit, et, le terme accompliz, son ne se clame, et le puet laissier ailler, et, se lon se clame, monsr. le preuost en doit soir en justice, jusquez atant que ly clame se font de crime de corpt. Adonque doit soir le souerains. — **24.** Item rappourtent que nulx ne puelt faire champ de bataille contre aultre, maisquez de trois caulx, cest asauoir de murtre, de airdre maison, et de effourcier femme, pour se trois caulx, il puelt fermez champ de bataille, et de tous aultres caulx point. — **25.** Item des merchiefs ou conuenant que viennont fait en la ville de *Sainct Vrsanne* et en toutte la preuostey, on han doit respondre en la justice de *Sainct Vrsanne,* et non point aultre part, exceptez par deuant nostre souerainz ou son [lieuctenant]. — **26.** Item se vng champ de bataille se ferme en la chestellanie de *Sainct Vrsanne,* il se doit faire dedant le riaige de *Sainct Vrsanne* et doit monsr. de *Baisle,* comment souerain, les combaitan guerder de fource. — **27.** Item, cuy que celluy est [nez] en leaul mariaige de vne

leaul femme, et quest residant en la preuostey de *Sainct Vrsanne,* celluy ou celley doit on tenir pour franck ou pour franche, et ou caulx que le souerain signour ne les voulet point tenir pour franc, on lour doit assignez journee en la ville de *Sainct Vrsanne* de fere lour pourfence. Se se truwe par seix ou sept personne de bon fame que lour mere soit gentil femme, on les doit tenir pour franck. — **28.** Item monsignour le preuost ou nostre consoilz puelt tenir justice de cause que ly viennont clamez, et ne nous puet on contraindre de ailler deuant lours pour jugier, se nest de gros clame. — **29.** Item, comme vuelt ajourne lung laultre, soit de fait de moublez ou de heritaige, deuant monsr. ly preuost, ou deuant nostre maire, se lest nostre bourgoix ou bourgoisse, lon doit fere ajourne par le voible trois jours adeuant, et, sa lest estrangier, on le doit fere ajourne huit jours adeuant. — **30.** Item cuy que celluy est que recoux aulcuns gaige a voible, et yl son clame, est amandable de sexante solz et vne maille (1). — **31.** Item rapportons auxi que vne chescune personne, soit homme ou femme, demorant et residant en toutte la chestellanie de *Sainct Vrsanne* puelt et doit [a midi] (2), ou a quelque houre a ly plait, chergier ses cher des biens et chetaul que il ha, et les puelt mener et ramener en quelcunque lieu que ly plait, pahant ses daps. Monsr. de *Baisle*, comment souerains, ou ses officiers les dauont condure vne nuelz et vng jour. Se ensin fut que, atemps aduenir, il vuillessient revenir pour demourer desoub monsr de *Baisle,* comment souerains, ou ses officier dauont condure a retour vne nuelz et vng jour, et dauont adonquez juriez a monsr. de *Baisle,* et a monsr. le preuost commant perauant (3). — **32.** Item cuy que brise nulle barre, ou vng contredict duomment, et on son clame, laquelle partie ha tort est amendable de sexante solz et vne maille (4). — **33.** Item on ne nous puelt brisier tenur de choses que nous hayons tenuz deiz ans passiblement de nous que sumes en justice, ce nest per causes raisonables ou per lettres jus-

(1) Rôle allemand, § 23.
(2) B., p. 12.
(3) Rôle allemand, § 28.
(4) Rôle allemand, § 24.

tes (1). — **34.** Item monsr. le preuost ou nostre maire pohont bien contredire par lordonnance dun consoil que nulle noise ne se faice sur la payne de sexante solz, se ilz voient aulcune gens, que soient maluis de fere noyse LUNG CONTRE LAULTTRE (2), pourront COMMANDER (3) sur nous — soient hommes ou femmes que voudrient user de malvaise paroles, par notre maire et notre consoil, et les amendes sur ce mise se dauent declarer par notre maire et nostre consoil. — — **35.** Item chescuns villaige en toutte la chestellanie de *Sainct Vrsanne* doit sur son riaige deconbrer et maintenir par les habitans que ils demorant, les chemins riaux, tant pour le pauvre comment pour le [riche] (4). — **36.** Item nous pohons vser de tout boix pour notre necessitez, et faire ouvraige senz paier stocquayges, se donc nest que nous fussions a passer par dedanz le pont du *doub* et menyons fuer des bosnes de la preuostez. — **37.** Item nous pohons pachier en la reviere du *doubz* a refferat et la ligne sens recolluz. — **38.** Item monssr. le preuost et nostre maire pohont contredire que lon ne vende win à *Sainct Vrsanne,* ne cher, senz taxer par les dessusdiz et par nostre consoil, sur poyne de sexante solz. Et pohont auxi reuarchier toutte aultres musures et de pais pour fere a malegien (5), se point ilz hauoy de default, dauont toutte musure taillier par moss. le preuost, par nostre maire et le consoil a lieu de *Sainct Vrsanne*, cest asauoir les musures des win, les penal, demey penal, leschelle et lanne. Toutteuoye les musures de win se dauont combaitre selon la musure de *Moustier Granval* en

(1) On ne nous peult briser tenure que nous ayons tenus dix ans et plus, paisiblement, se ne nest pas preuve faite ou par lettres ou par causes raisonnables, de nous que sumes de une justice (B., p. 12). Rôle allemand, § 26.

(2) Monssr le Preuost ou nostre maire peuluent bien contredire que nulle noise ne se face sur la poinne que ils mectent, se ilz vient aulcugnes que soyent maluais de faire noise lung contre laultre soit a clercs a prebtres ou a hommes lays ou a femmes et faire ajurier de assurer lung laultre (B., p. 12).

(3) Ou *commenaltey*. — Nous pouhuons faire status entre nous soit sur homme ou femme, que voulryent user de maluaises paroles ou par la malueillance, de nostre ville et communaltey, par Monssr. le Preuost et par nostre maire et par nostre conseilz, et les emendes sur nous mises se doibuent desduire par Monssr. le Preuost et le maire et par nostre conseilz (*ibid.*).

(4) Ibidem.

(5) Pour faire amende (B., p. 13).

rabaitant nous engaulx. Et combaitre se doit lanne selon lanne de la ville de *Pourrantruy*, desquellez musures les partiez dauont donner de chescune mesure tailliez et soigniez deux solz menoie coursauble. Et sa se trouoit que aulcungs fist faulse musure et que droit et jugement le recognoissoit, saroit amandable. — **39.** Item dauont mectre nostre maire et nostre consoil les banwers pour gerder nous biens en quelcunque lieu que il soient, et dauont estre les amandes a nostre maire et nostre consoil et a nostre banwar, en rendant le domaige a celluy que lon la faict. — **40.** Item se aulcuns taillaublez se part deuant la feste Sainct George de vne paroche et ilz ny laboure plux auant, on ne ly puet ne ne doit on getez taille, ne leuez les chapons, toutevoye il puet bien leuez ces fruis en la paroche dont il est pertis. — **41.** Item se sont aulcuns de nous que hayent chose a fere de quoy nous vouliens oir ung droit par deuant la justice, ils dauont paier vng quartal de win, cesasauoir la moitie a la justice et lautre moitie es jugeur. — **42.** Item des passement que viennent jugier par deuant la justice de *Sainct Vrsanne* a cause de heritaige, et lon demande lettre de passement, celluy ou celley que la demande doit paier du seel de la lettre selon la congnuez des jugour. — **43.** Item de touttes auttres chouses appartenant a noustre commenaltey, quelcunquez que ilz soient, ou du jugement fait par deuant nostre maire, ou de heritaige fuer de la preuostey appartenant a la chastellanie de *Sainct Vrsanne*, de *chauellier* et de *muriaul*, ilz dauont seeles du seel nostre maire, en pahant son droit acostumez. — **44.** Item doit hauoir nostre maire les cherruaiges en la paroche de *viller*, de *chersener* (1), de *montenow*, de la *cernier*, de *montorban*, de *selute*, et doit hauoir de chascune faul de pray quaitre denier, cest asauoir da la combatte de la maison du venier jusques a la combatte pres du santier de *Montenow*, excepte des bourgoix de *Sainct Vrsanne*, yceulz ne sont riens actenuz. — **45.** Item dauont auoir Moss. le preuost et nous signours les chaloynes de chappitre sur vne cherre de win pour les essaulx ij solz seix deniers, de plux le plux, du moins le moins. —

(1) Il y a un blanc dans le mss. après ce mot. Rôle allemand, § 30, zu *Rauine*.

46. Item vng chescuns bourgoix ou prodomes en toute la preuostey de *Sainct Vrsanne* pohont chasser a fource et senz corde tendre, a la ruge beste, a porc et a lor; se tant est que il proigne vng or, il doit bailler a preuost la teste et la droicte [tarpe] (1), se prant vng porc, ilz doit donner la droitte espalle, et de la ruge beste auxi la droitte espalle. — **47.** Item hauons auxi ratenus de nous deuantriez, se monss. de *Baisle* et moss. le preuost de *Sainct Vrsanne* chesessent en la preuostey lvng encontre de lautre, et lour chesse se meslet ensamble, ilz dauont partir lour venessons que saront adonquez pris, comment suers et frere. — **48.** Item tous les hommes que vienont destrenge pahiz demourer a *Sainct Vrsanne* ou en la preuostey dauent jurie et fere faultey a monsignour de *Baisle* et a moss le preuost comment aultres hommes de leglise de *Baisle*. — **49.** Item se doit tenir le merchief le sambadi en la ville de *Sainct Vrsanne,* et dueux fois de lan la foyre, cest asauoir la premiere le jour de la feste sainct Marc ewangeliste, la seconde le jour de la feste de sainct Simon et Juge appostrez, et est ly condus des dictes foyres et merchief entre les res (2) de la preuostey et ville de *Sainct Vrsanne* que lon ne doit barrer ne gaigier dez le midi adeuant des dictes foyres et merchief jusquez le midi apres tout le jour franc, et sont les dictes foyres et merchief franches et quittes de touttes seruitutes que appartiennont a paier a foyre et merchief, en pourtant leaul musure de quelcunque chose que se soit. — **50.** Item de touttes censes et rentes ou amendes de quoy nous soyons actenuz a Monsr. de *Baisle*, ne a nous signours de chappitre, ne les gens appartenant a la chestellanie de *Sainct Vrsanne*, on ne nous puelt contraindre de paier aultre menoye mais quez de la menoye de laueschie de *Baisle*. — **51.** Item nous dauons hauoir vng pay (3), duquel le profil doit estre nostre et a nostre commenaltey de *Sainct Vrsanne*. — **52.** Item, se aulcuns de nous acuy eschutte eschisont, ou que laicheteroit, il doit ailler deant quarante jour repanre de celluy ou celley a cuy la chose appartient, et au caulx que il ne le feroit, il saroit eschou a celluy

(1) B., p. 15.
(2) Rey, rehaige, reagium, limites, finage.
(3) Ung poid (B., p. 15).

ou celley de cuy la chose muevroit. — **53.** Item nous signours de chappitre pohont mectre seix sepmanne lours banwin apres la feste Sainct Martin (1), et dauont vendre lours win a la grant musure, senz paier engal, et se ilz le baillont es hostes de la ville, les dis hostes dauont paiez les engaulz, et ne pohont ne dauont les dis signours vendre win se ce nest de lours crut. — **54.** Item vng chescuns banwerz juriez est de croire — so cois fais des persone ou bestes que ilz troue en domaige (2). — **55.** Item monsr. de *Baisle* ou ses officier pohont mectre le *pray labbey* en bant sex sepmanne de lan et non plux auant, et daont celluy pray les colongour [soihier] (3), et nous les bourgoix le daons fonner. Se ledis colongour hauient geman malaide, que menet apres ley vng juefne pollain, ilz les pouroit mectre ou dit pray nuef jour sens acuson, et celluy pray les habitans de *selute* le dauont chescun ans cloire. — **56.** Item nous pohons faire une voye (4) generalz pour maintenir nous commenaltey par monsignour de *Baisle*, le souerans, ou par son lieuctenant, et touttes choses que uienont par nostre maire et par nous des bornes des quemenanse, ce se doit tenir pour commenaltey, contre touttes gens, pour le temps aduenir, et dauont hauoir les voihoirs, pour le veyer, deux solz, et pour chescune bonne que les dis voihours asseton, quaitre deniers. — **57.** Item cuy que celluy et celley est que tient ven-

(1) 1495. Wir *Caspar*... Bischoff... bekennen... 1° Nachdem sich etwas... misswerstentniss zwuschen unnsern... probst und Capittel zu *sant ursitzien* an eim, unnd Burgermeister unnd Rätten unsrer stat daselbst andersteils, erhebt hatt den Banwin berüren... 2° Also haben wir... das beid teil... vereint... also das... jehrlichs die... probst unnd Capittel... den... Bamvin, wie von alterhar von sant Martinstag bis wyhennachten schencken, 3° unnd die moosser turer nit gehen dann die, uff bemelten sant Martinstag... bis wihennachten, jn unser Statt *purrentrut,* uff unnd nider geschenckt und geschetzt wurt; 4° doch mögen sy uff bemellt mos,... dwil sy den Banvin... schencken, zwen stebler slachen, den einen für die fürung des Bergs..., und den andern für die gerechtickeit des Banvins. Geben... jn unserm Sloss *purrentrut* uff zinstag nach sant martins tag, nach der gepurt christi unnseres herren vierzehen hundert nuntzig unnd fünf Jare (Arch. de Saint-Ursanne, original, n° 30 (xxx). Au dos, d'une écriture du xve siècle : à cause du Banvin).

(2) Tout banward (officier de police rurale) assermenté doit être cru dans ses affirmations relatives aux délits qu'il a constatés.

(3) B., p. 16.

(4) Délimitation, bornage.

daige, ou quel on dayge paier aulcun dapte, celluy non doit point panre pour sa dapte ne pour son vendaige nulx harnalx de gaige. — **58.** Item nous pohons mudre en quelcunque mollin que nous volons, et faire a four ou a nous plait. — **59.** Item cuy que celluy est que quiert ou suiet lautre frauelousement en son hostex par grant malice et nutance, est amondable de vingt et une liure, se tant est que celluy que on quiert fravelousement son clame, et dejour sept liures. — **60.** Item les hostes ou hostasse que vendont win par la broiche, ou aultres persones que vendont derreer ou vendayge, ne dauont point refuser lours darreer a vendre es persones que lour bailleront bon gaige, que on puisse pourter, que vaille le thier mielx que le win ou derreer que il panroit. — **61.** Item lon doit guerder les gaiges, quant se sont moublez, huit jours, et, les huit jours passez, on les puelt vendre, et, a la quinzaine, dauont estre perduz, sa ne sont raichetez par celluy aquy ilz sont. — **62.** Item, se se sont moublez de heritaiges ou de maison, on les doit mostrer par trois quinzaine, a la premiere monstre, doit on hauoir ung quartal de win, la moiti a la justice, et lautre moiti es jugur, et, achief de trois quinzaine, puelt on vendre les gaiges, et les puelt on defanre a la quinzaine sugant, et apres raimbre, ensin comment dessus dit est. — **63.** Item, quand les banwin de nous signours se vendont a *Sainct Vrsanne*, les hostes que on acostumez de vendre win en nom de la ville de *Sainct Vrsanne* en pohons vendre a ceulx que sont en lours hostel, soit estrangier ou priver, cest assauoir es deyner et es maroude, senz aulcuns preiudice ne domaige. — **64.** Item quelcunque persone, soient hommes ou femmes, que font noyses, soit de fait ou de malvaise parolle, et on son plaint a signour, celluy ou celley que on comance doit hoster lautre son domaige. — **65.** Item de tous merchiefs et convenant que se font par deuant bonnes gens tous et aultres, et les partiez en hont debais, ilz son pohant traire es dictes bonnes gens que sont estez present, et les peult monsr., comment souerains, ou monsr. le preuost, ou lour lieuctenant, contraindre de jurier une veritey. Et celluy que les fait a juriez ha tort, il doit deux solz et huit denier pour chescun de ceulx que jure a signour, ou ceulx que jure, chescun de lours, deux solz huit deniers. — **66.** Item nuls ne doit aller

armer nutament parmey la ville malestonsent a tous armes emoluez, car si est trovez par les voittes ou eschargaites (1), par justice ou par le consoil viel ou novel, lequel que le trouve, il est crhu par son serement, quant il le rapporte a maire ou a consoil, et doit estre condampnez celluy que est accusez du baston que pourteroit, et ailler fuer de la ville, oultre le pont, et ce de oultre le pont dedant la ville, jusques a rappel de notre maire et de notre consoil, et dauront a notre maire et a consoil cinq solz quant lon les rapelle, saul le droit de Monsr. — **67.** Item Monsr. de *Baille* est et doit estre homme de lempereur de *Rome*, et, pour ce, la haulte signorie de toutte la chestellanie de *Sainct Vrsanne* ly doit appartenir. — **68.** Item Monsr. le preuost de leglise de *Sainct Vrsanne* doit estre homme de Monsr. lauesque de *Baisle*, et doit auoir en la diocese de *Baisle* vne archedyaconey et dyoney rurale annexe en sa preuostey, du quel il est actenuz de obeir a Monsr. lauesque de *Baisle*. — **69.** Item quand la bandiere de *Sainct Ursanne* tire et pert defuer atout nostre bandiere et quelle est avan, tout les hommes appartenant a la chestellanie de *Sainct Vrsanne* sont actenuz par raison de tyrie dessour notre bandiere (2), quelcunque burgoix ou defourant que saroit desobeissan a vng maire, bandelier, et a ceulx du consoil, et que refuiserient lours commandement a fere, celluy doit estre amondable, selon la cognoisance dung maire, bandelier, et consoil. — **70.** Item, quand Monsr. de *Baisle* ou ses officiers et ordenent de faire par nous burgoix ou par les hommes de

(1) Le « guet de nuit » qui faisait encore il y a quelques années les rondes de police et criait les heures.

(2) 1420. Comme debais fuissent mehuz... entre nouble home... *Jehan Bernhard,* signour *desuel*... et le maire et le consoil de la ville de *Sainct Vrsanne*... pour occasion du lieu que lon appelle *la combe Hugonin,*... sur ce que ledit signour... disoit ycelle appartenir a luy et que les personnes estans... en la dicte combe daiuent servir adit signour, pour... ce que il tenoit ycelle... en fiez,... les dis... respondient,... par la voix de venerable personne mess. *Jehan* de *Willez,* chanoine et tressorier de leglise de *Sainct Vrsanne,... que les personnes... residant en la dicte combe... ont appartenuz a la ville de Sainct Vrsanne et servir a signour dudit lieu de Sainct Vrsanne du service de la lance, ensin comant les aultres bourgoix*... et que lesdis residant... sont estez anciennement et dauont estre de la quemenaltez et parochiens de la ville et esglise de *Sainct Vrsanne* (Arch. de Saint-Ursanne, original, nº XXIV, sceau de Delémont). Le seigneur d'Asuel est débouté de ses prétentions.

la chestellanie de *Sainct Vrsanne* vne monstre de lour harnalz, nous hauons ratenuz de nous deuantriez que ycelle monstre se doit fere dedant la ville de *Sainct Vrsanne.* — **71.** Item cuy que celluy est que nayvre lautre a armes moluez deant la ville de *Sainct Vrsanne* ou en la preuostey, et celluy quest navrez son clame, est amandable selon le jugement des burgoix. — **72.** Item cuy que tubet ou mect lautre a mort, se vient prins et on san clame, et il se puelt trouver dyement que last mis a mort, il est amandable corp pour corp. — **73.** Item cuy que celluy est que fait frayuel ou noyse desour la bandiere, quant elle est avan et fuer des bornes de la ville, celluy doit amonder le frayuel ensin comment ilz loist fait deant la ville de *Sainct Vrsanne,* et celles amandes viennont a ceulx que ilz appartiennont. — **74.** Item, quant la bandiere est partiz fuert de la ville de *Sainct Vrsanne,* et est avan, cuy que celluy est que satarge et ilz nest es champ desour la bandiere, celuy baille telle amonde comment vng maire et consoil sur ce congnoystront. — **75.** Item cuy que celluy est quest demorant en la ville de *Sainct Vrsanne,* et ilz ne jurent a Monsr. de *Baisle,* a Monsr. le preuost, et a vng nouel consoil, quant on lassete, et ilz saterge vng mois ou plux de fere son serement, est amondable selon le jugement des bourgoix. — **76.** Item cuy que celluy est que desroube nuytance vng bourgoix son curti, ses arbres ou que ly bryse ses antes, et celluy que on hauroit fait le dommaige son clame, est amondable selon la congnuz des burgoix. — **77.** Item nul vente ne se pait point en la ville de *Sainct Vrsanne.* — **78.** Item cuy que vend cher meselle, celluy la doit vendre a vif ciel pour celle comment il est. — **79.** Item cuy que vend cher en lesthalle senz taxer est amandable, selon la congnoisance des burgoix, touttevoye, sa ne pohoit hauoir les taxour, ilz ne dauroit point estre amandable. — **80.** Item quant on sonne le furcry, cuy que celluy est que a furcry ne court, soit aboix, es champ, ou dedant la ville, doit estre amandable selon la cognuez dung maire et dung consoil, se donc nestoit que il se saiche duement des excuser. — **81.** Item se ensin fut, que le fuel empriet, ce que Dieu ne vuille, en la ville de *Sainct Vrsanne,* celluy que ny courroit pour defendre, ou que demoroit en chies luy pour pourter ses biens et chetalz de fuer, celluy saroit amandable,

senz merci, de dex solz, se duement ne se saroit des excuser. — **82**. Item, en laquelle maison le fuel emproigne, se celluy ou sa meygniez ne font le cry, et que aultres gens le faicient, est amandable selon la congnoisance de vng maire et dung consoil. — **83**. Item cuy que celluy est quest commandez de faire courvez, pour la necessitez de la ville, par le voible, et il ne le fait, est amandable a maire et consoil de deux solz. — **84**. Item lequel hoste mect son win sur, celluy le doit schenckez (1) et laissiez aller fuer en la puissance que lest taxer. — **85**. Item cuy quest residant en la chestelanie de *Sainct Vrsanne*, se on le gaige de aulcuns de ses biens et vng aultre les recoud par droits et jugements ensugant ly REME — derrier, yceulx biens dauont estre vaiganblez contre celluy que ly hauroit recouz, ou mis derrier (2). — **86**. Item, se le maire, le maistre burgoix font a commander par lour voible le consoil de la ville pour haucune necessitey de la ville, et aly enha aulcun du consoil que ny vuillient comparir, celluy que il fairoit default doit estre amandable de douze denier. — **87**. Item de touttes les causes que viennent jugier par droit et jugement en la justice de *Sainct Vrsanne*, et les partiez en vyennont en debais, le maire et les jugour en davont dire par serement et la plux belle CAlour tant du maire que des jugour, celley se doit tenir. — **88**. Item nulx ne doit vendre win [senz taxer] et se ne pouhoit hauoir les taxour, ilz pourroit vendre win senz blaude et accusations jusque son win sarroit taxe. — **89**. Item nous pohons faire vne vie generalx par monsignour de *Baisle* ou par son lieuctenant, par monsignour le preuost et par nostre consoil, et touttes choses seroient voihez ou desbornes se doit tenir pour tous envers contre touttes gens. — **90**. Item cuy que nous plaid, nous pohons penre pour bourgoix ou bourgoise, et dauons hauoir les dits burgois ou bourgoise foy et serement a Monsignour de *Baisle*, a Monsignour le preuost, et a nous. — **91**. Item rappourtons auxi quelcunque Juif ou Juerasse que passoit par sur les pont de la ville de

(1) Schenken, vendre au détail.

(2) Zurückziehen, retirer. Cpr. § 30, soustraire. — Si un bien est saisi et qu'un autre l'acquière du débiteur laissé provisoirement en possession, la saisie peut être poursuivie (vaiganbles, vadiabilis, voigable) entre les mains de l'acquéreur.

Sainct Vrsanne, doit payer, pour son pessaige, a la ville trancte deniers, et ses droit nous hauons tousiours us dus et de costume. — 92. Item rapportons auxi quelcunque personne que faice noyse sur nostre poille des burgoix, et le maire, le maistre burgoix, ou vng du consoil, en lour absence, lour commande, sur la poyne du poelle, de ceyssez, et que ne faicient point de noyse, et celluy commandement il ne vuillient tenir, ycelles personnes dauront estre amondables a maire et a consoil vne tynne de win. — 93. Item, quant vng bourgoix de la ville de *Sainct Vrsanne* ou un homme difforant font par vng maistre burgoix ou per le voible a commander pour son fais le consoil ensamble, celluy est actenuz de paier a maire et a consoil vng cartal de win et a voible quatre deniers. — 94. Item es foyres et merchief de *Sainct Vrsanne* rappourtons nous les burgoix que nous hauons de vs et de costume que hon puelt gaigiez vng homme fuer des bornes de la ville de *Sainct Vrsanne*. — 95. Item, se tant fut que nous huissions riens oblier de rappourter, selon nous bons vs et costumes, tousjours voulons estre prest de les rappourter, tant pour le droit de Monsr. de *Baisle*, de Monsr. le preuost et de Messignours les chaloynes de leglise de *Sainct Vrsanne*, comment pour ceulx que ly caulx appartiennont.

APPENDICE.

Sur l'adjonction de l'ancien conseil ou des bourgeois au nouveau conseil.

1429. 1° Wir *Johann* von gotz gnâden Byschoff ze *Basel*... tünt zü wissen..., von sollicher stöss und spenn wegen..., zwuschen *Jehan Knecht* und *hügenin Willermin* burger zü *sant ursitzien* zü einen, und *gathier fusiers* dôchtterman, der *treger*, und *hans schauot* ouch burger da selbst zü dem andern teil, umb sollich sach daz die obgenanten zwen burger *Jehann Knecht* und *hugenin Willermin vsser dem Rat... uerwiset und uerstossen waren* an sach und urteil; als sich dan die sach verlouffen hat vor gericht in unser Kâmer zü *Telsperg*..., so sint

ouch bede teyl zu uns kommen und hant uns gebeten die sach fûr uns zu nemen und bede teil da gütlich vereinigen... 2° Also haben wir... ussgesprochen in früntschaft in die wise : ... als die obgenanten drige personen *gathier*, *treger*, und *hans schauot* sich bekant haben das sy von den zwein die sie dann des rat verwiset hatten, nut anders wûstent, wan das sie fromme, erbere lûte waren, und kein böses von inen wuostent, *und ouch einer under der zwein... Jehann Knecht noch hût by tag des alten ratz ist, wan dan die nûwen ratzherrn die alten beruffen, so sollen sie den selben ouch berüffen*, und wan sin ziel ussgat, bedûnckt sie dan das er fürer nutz und güt da zü sige, so mögent sie in aber zu in zichen, wustent sie aber im bessers, möchttent sie ouch tuon, und sol die sach also gericht... sin,... das haben ouch die obgenanten bede teil dissen vsspruch gelobt by iren truwen, an eydes stat, und by einer pene hundert gulden stete und veste zu halten... Geben... zuo *Telsperg* uff Mitwoch nehst nach sant Volrichs tag des heiligen Byschoffs, anno MCCCCXXIX° (Arch. de Saint-Ursanne, original, sceau de l'évêque Jean de Fleckenstein). V. encore : 1° pour la réunion des deux conseils, une vente faite en 1396 au nom de la commune par donsel *Hainry*, escuer de *Waillant*, chestellant et maires..., *Jehanninat* lou meyrat adonque mestre burgoys et (sept noms) toux burgoyz..., ou nom de lour et dou *consel wile et novel* (n° XXXXVII, original, acte du notaire Nicolas Huniger, clerc du diocèse de Bâle); 2° pour l'adjonction de bourgeois, une constitution de rente perpétuelle à la charge de la commune faite en 1385 par *Jehans* des *Boix* mastre bourgois, (trois noms) aidonc du consoil, et (dix-sept noms) tous bourgois..., tant en nom de leurs..., come... pour tous les autres bourgois (Original, acte fait à Porraintru devant Perrin Petit, notaire juré de la cour de Besançon). V. aussi la transaction conclue entre le chapitre et le conseil relativement aux anniversaires, *huguenin Gourmay maistre bourgoix*, (trois noms) du novel consoil, (dix-neuf noms) toux bourgoix.

III.

Rôle de la prévôté de Saint-Ursanne.

1410 (1).

1. Nous *Humbert* de *Nuefchestel,* par la graice de Dieu et du siege appostolique, Eslit et confirmey Auesque de *baisle,* faicons sauoir à touz que, quant nous venemes a regnne de leglise de *baisle* sponsee et nostre diocese de *baisle*, hauons enquis de nous droytures que hauons en nostre dicte diocese, et entre aultre chose nous hauons fait jnquisicions diligenment et jnformacion des segnories, droitures, emolumens et obuencions, lesquelles nous, comme auesque de *baisle*, hauons et preuost, chanoines et chappitre de leglise collegiaul *Sainct Vrsanne* de *Sainct Vrsanne* en nostre diocese de *baisle,* tant coniunctement commant diuisement en la puissance et signorie de la dite eglise *Sainct Vrsanne*, ou de preuost, chaloynes et chappitre dessus nommez, et hauons trouez verayement tant par lettres seeles des seelz auctentiques de nous predecessours auesquez de *baisle* comment aultres seels de lours priuileges, neantmoins per autentiques escriptures et per tesmoins de foy dignes et personnes anciennes, que la puissance et signorie de la dessus dicte eglise *Sainct Vrsanne* hont danciennetey teles estaubliez bones termes et retrancte. Cest a sauoir da le rosiaul pres de lecluse de *bremoncourt* jusques de la montaigne *grimach*, da enqui a la roiche appellez *lanter,* da illa per le tour jusquez a la roche de *sut*, da enqui a lespine de *montfalcon* jusque a la *montaigne bouat* dautre costel. Dinqui jusques a la vie ou carriere de *montrond* et do enqui jusques es roiches appelles *les due suers*. — 2. Item, hauons troue que quecunque soit quest demourant ou demouroit per vng an et vng jour deant les dessus nommez termes, bones et retrancte, jl est actenuz de faire serement fiauble de subieccion et obedience a dieu, nostre dame de liesglise de *baisle*, a lesuesque de *baisle,* et a preuost et chappitre de leglise *Sainct*

(1) Arch. de Saint-Ursanne, original, au dos, n° LV, anciennes droitures.

Vrsanne dessus nommee. — **3**. Item, que touz et singulieres de toutte la puissance dessus dicte dauont et sont actenus vng chescuns ans, par vne foy, derbal de conuenir, seugars alans, estans et retournans, a mandement et plait general des dessus nommes preuost, chaloynes et chappitre, en la ville de *Sainct Vrsanne* estant dicelle puissance, et ou clostre de la dicte eglise *Sainct Vrsanne,* deuant preuost et chaloynes dessus nommez adonquez presens, se il et quant seront sur ceu requis et amonestez ou lour seront comande, et a lastance du vouhey ad ceu appelle ou son lieuctenant de la dicte ville, pour rappourtez les drois en la dicte puissance de leglise *Sainct Vrsanne,* preuost, chaloynes et chappitre dessus nommez, et enqui estez a jugement des causes jncurrues et de touttes choses sur les quelles il seront requis de jugier par lour fidelite, salue conscience. — **4**. Item, tous habitans en la dicte puissance ou limite et habitans en la ville *Sainct Vrsanne* sont et dauont estre frans et exemps, en nom et raison de la dicte eglise *Sainct Vrsanne,* de touttes exactions, fais, imposicions, liegemens, seruitudes et oppressions quelcunques, par quelcunques a faire ou estre inpones, se ceu ne procede de la voluntey et consentement desdis preuost et chappitre, exceptez la lance de laquelle il nous dauont seruir commant a vng auesque de *baisle,* ensamble les aultres subiez de leglise de *baisle,* per la maniere anciennement acosteumee. — **5**. Item, les dessus nommez chaloynes hont election liberale que le quelcunque quil esliront dehuement pour lour preuost et conchaloyne de la dicte eglise, la preuostey et chalonie et prebende vaquans, li auesque de *baisle,* senz touz obstacles de refus, doit enuestre lou presentey, se nest de la chalonye et prebende en la dicte eglise, lesquelx soulement appartient a vng auesque de *baisle* par leu temps, lesquelx chaloyne et preuende il praste seulement cui il vuelt quant il vaquant. — **6**. Item, li preuost enuestiz tient en la diocese de *baisle* aulcune archidiaconie ou dieney rura annexe en sa provostey, de quoy il est actenu dobéissance a lauesque de *baisle.* Tient auxi toute la jurisdiction temporelle et seculiere en nom de leglise *Sainct Vrsanne* dessus dite en la ville de *Sainct Vrsanne,* et toutte la puissance dessus nommee. De la quelle justice il est actenuz de faire homaige a lesuesque de *baisle* par le temps. Et pour

ce le dit preuost est par dessus, en nom de la dite eglise *Sainct Vrsanne* et chappitre dicelle, de toutte la terre estant estaublie deans les dis termes et limites, et habitans dicelle. Ne il puit lauesque de *baisle* ou aultre quelcunques faire aulcune chose de nouel que appartoigne a la justice ou aultrement sen ceu ne procede de la volontey et consantement de lour preuost et chappitre, quant il seignour preuost et chappitre soyent seignour en ycelles limites. Mais li auesque de *baisle* doit estre par dessus tous et est li souerat comme pere, signour et deffandant. — **7.** Item, les due pars des colonges es mairies de *Sainct Vrsanne* et de *viller* de la dicte puissance sont es chaloynes dessus nommez, et la tierce part a lauesque de *Baisle*. Mais lon les posside de lours sans departir, pour ceu que la tierce partie de lauesque montaigne le due pars des chalones; et compete a lauesque de *baisle* de mettre maire ou oster a *Sainct Vrsanne* par la maniere anciennement accostumez. Lequel maire puit soulement congnoistre des choses appartenans a enbourgerie, presertement quant des amendes apartenant a enbourgerie ne paissant la somme de huit solz. Des aultres amendes pour veray nullement sen entremet. — **8.** Item, par toutte la dicte puissance, due pars dou bann sur la vendicion de vins sunt es chaloynes, et la tierce partie a preuost dessus nommez, ne il puit aulcun aultre, quicunque quil soit, mettre lou bann du vin, se nest preuost et chaloynes dessus dis, se ceu ne procedey de la volontey et consentement de lours. Et auxi ly preuost a la congnoissance et juridiction sur touttes musures et pois de toute la puissance dessus dicte, lou vouher ou son lieutenant appellez sur la dicte congnosance, a la maniere anciennement accostumez, louquel li dit preuost appellez quant il taxe les vins et chers pour vandre. — **9.** Item, do le riuaige appellez *clerbes*, a decours de la reuiere du *doub*, jusquez a *champ mandot*, ay plusours pacheriez, desquelles les quatre de lour meismes sunt a lauesque de *baisle*, et sont actenuz les pachours dicelles quatre pacherie, tous les ans, a lasuesque de *baisle* de quarante glonnes de poison et seruir de touz poisons quil preignent, le mecredj, vanredi, et sambadj, quand il est present a *Sainct Vrsanne*. Et ycelluy meisme seruice sont il actenuz paraillement es dis jours mecredj, vanredj, et sambadj, a dit preuost, quant le dit auesque

nest present a *Sainct Vrsanne*, lequel preuost est actenuz de baillier a mangier a celluy ou a ceulx que ly apportant le dit seruice. Auxi une des pacheries est a preuost por soy, et les aultres es Caloynes dessus dis, desquelles ly preuost doit joir comment lung de lours, et auxi comment vng de lours recit en aultre communite entre les dis Caloynes, existant lour canone aprouende. — **10**. Item, touttes pacheries, locacions, amendancions, reprise et resignacions de conduts daiques existans es dictes limites partenont a la main du dit preuost ou a son prest tant du fluy du *doub* commant aultres reuieres quelcunquez, des vacheries, sies, molins, bachours, terres et possession, ne louhent ou aulcun contract doit estre sur ceu louher, fait ou celebrer per aulcun, se nest soub lou seel du dit preuost, quant ycelluy seel soit auctentique en la dicte preuostey (1), et ce aulcune vendicion, locacion ou alienacion se faicoit des biens existant entre les dictes retraincte, se yl ne repraignant du dit preuost la chosse laissie, vendue ou aliene, deans seix sepmannes continuelement sugant le jour de la celebracion du contract, ycelles chosses soyent et sont equises de pleiner droit a lours preuost et chappitre de la dicte eglise *Sainct Ursanne*. — **11**. Item, en la ville de *Sainct Vrsanne* ha certans frans chesaulz apartenant a la dicte eglise *Sainct Vrsanne* ou a personnes et chaloynes dycell, es quelx les demourans sont francs de deu que nung (2) de lours, pour quelcunque que relle, exceptey de iniure appelley « frauay », lon ne doit traictier en cause se nest par deuant lou chanoyne signour du chesaul, se il li est present, et, ce il est absent, il est a atandre par quarante jours, et, se il ne vient adonques, en apparteroit a dit preuost de leu faire justice commant dautres chosses. Et en la puissance et signorie dessusdictes sunt certains chesaulx appellez des Cheualiers fitiers que dauont estre dycelle franchise. — **12**. Item ly auesque de *baisle* na rient de droit, de jurisdiction ou costume ou daultres chosses quelcunquez es cour-

(1) 1381. Hauons priez et requit et venerables et discreit seignors nous seignors dou Cappittres de *Saint Vrsanne* qui mattient lou seel de lors Cappitre en cestez presentes lettres, comme sous que ont tient de lors ladictes maison pour dix huit deniez de censes (Arch. de Saint-Ursanne, original, nº IX, vente).

(2) In quibus manentes adeo sunt liberi, quod nullus (T., V, p. 224, in pr.).

tines *doucourt*, de *Subeis* et de *Courtedoub* pres de *pourrantruy*. Mais la jurisdiction, tailles et touttes chosses appartenans a signorie sont a lour preuost et chappitre, exceptey que ly euesque de *baisle* a la lance es dictes curtines comment a *Sainct Vrsanne* et la tierce partie des amendes de sexante solz commant dessus, et en la courtine de *Courtedoub* une certaine quantitey dargent et dauoine, comme il est accostume, commant a vng vouher estaubly es dictes courtines et villes. — **13.** Item touttes et singuleres querelles, quelcunquez soient et estrient en toutte la dicte puissance et signorie, exceptey de henburgerie de laquelle est dessus dit, appartenant a dit preuost, en nom de leglise *Sainct Vrsanne* et chappitre dessus dis, et dicelles les en doit oir et jugier, ad ceu juuinct que, ce aulcun homme ou femme soit repris ou accusey de murtre, larrecin ou daultre grant excess, comme de monomachie ou gaige quest paroille caulx, et aultres delics pour lesquelx il doit estre punis, jl doit estre jncarcerey a son derrier tourment, gardey et tenuz en la maison ou chartres du dit preuost par vng ou deux jours naturelx, et en apres par jugement estre presente a lauesque de *baisle* commant par dessus, ou a son commandement comment Juge seculere, pour ce que tel Jugement ne apartient pais a juge ecclesiastique ou a prebstre. — **14.** Item de toutte cause, exceptey de henbourgerie, tous gaiges des quelcunques amendes, tant des grosses commant pittittes, es dictes termes et limites, venant en la main du dit preuost, par auxi que ly dit preuost doit hauoir pour luy soul les petis gaiges ou auxi les pittites amendes desoub sexante solz, quant de veray des grans gaiges et grosses amendes que sunt de sexante solz et dessus pour jniures appellez « frauay » ou en aultre maniere, li dit preuost a les due partie, et lauesque de *baisle* la tierce commant vouher, per auxi que de telx gaiges ou grosses amendes li dit preuost en puet relaichier, se il vuelt, deans seix sepmannes, le tout jusquez a trois solz, sans lauesque lou vouher, des quelx trois solz les deux seront a dit preuost et le tier a vouher, exceptez diceulx gaiges ou amendes que avenont de monomachie ou gaige et dicelles que ne se pohoit terminer sanz le vouher ou son commandement, comment sont larracin et grans excess desquelz en est dessus dit. Car de monomachie ou gaige, puis qu'il en seroit assoir par caucion journee assignee et certaine

journee pour grans excess, li dit preuost le doit nottifier a lauesque vouher ou a son commandement, quil vengne pour ad ceu executer que suen est de droit. Appres ceu que il soit venuz, soit pourgie le gaige ou non, ou soit puny grant excess ou non, de composicions, gaiges ou amendes et aultres chosses que seront en ceulx caulx, soulz venont a la main du vouher ou de son commandement, vúng sans lautre nil puet rien relachier, car les missions competant a lour ambedous communement. Appres lesquelles missions se il ly a aulcun remaignant par dessus apres les despans, les due partie dauont estre a preuost, et la tierce a vouher. — **15.** Item ad nulles aultres causes oïr ou jugier ne il doit entrer lidit vouher entre les termes de la dicte puissance, ceu soul que auec lez premiss, cest a sauoir grant caux, de gaige et de baillier fources exceptez. Que se per auenture a la dedicacion de leglise *Sainct Vrsanne*, comme il ly a enqui foire annulle ou nundine, se ly vouhey en sa propre personne, ensamble le dit preuost, ne il vuelt venir pour la guerde de la foire, adonquez li appartient de faire justice abuec lou dit preuost des chosses tant soulement qve appartiennent a la dicte foire et non daultres. — **16.** Item les dis preuost et chappitre ont plusieurs aultres droitures, libertez, proprietes et costumes en toute la puissance et signorie dessus nommee, neantmoins et en aultres leus de laueschie dessus dicte, desquelz ils hont vsitey et vsont, que pour prolongacion nous ne pohons declarier en ces presentes, mais nous ycelles droitures, libertez, proprietes et costumez ne voulons ou entendons, si comme ne pohons, a lour perturber aulcunnement, mais vollons et concedons a lours, par ces presentes, pour nous et nous successours auesque de *baisle*, que dicelles droitures, libertez, proprietes et costumes, et de touttes et singulieres lour droitures dessus nommez joyent et vsient commant il appartient. En dessus volons par ces presentes et concedons que, se nous hauons fait aulcunes chosses ou preiudice de premisses ou aultrement a lours, preuost de leglise, chaloynes et chappitre, tant coniunctement comme diuisement, aulcunz preiudiciables, ou feroiens, ceu que ne soit, ou temps aduenir, que yceulx soient tenuz pour nonfais, et les touz et singuler, de adonquez comme a present et de lou present comment adonquez, comme par errour et inaduertance

estre fais ou auxi a faire, renoncons par ces presentes entierement. — 17. ltem ly auesque de *baisle*, comme vouher dessus dit et comment pere par dessus et deffensour, est actenu et doit et aulcunes deans ycelle puissance, saluer et guerder la dicte eglise *Sainct Vrsanne*, et lesdis preuost, chaloynes et chappitre en lours droitures, libertes, et sur hommes et biens de lours rient de droit, puissance et jurisdiction, plux auant ou aultrement que dit est, demander, querir, reclamer, jnquirir ou auxi exercer. Ceulx premiss signorie, usaige, puissance et droitures, touttes et singulieres, voulons nous, pour nous et nous successours, jnuiolablement et saluez conseruez, demourer et valoir a lours eglise, preuost et chappitre, perpetuelment. — 18. Item touz et singuleres priuileges, statuz, costumes et franchises, libertez et droitures des dis preuost, chaloynes et chappitre de deuant, tant per nous predecessours commant aultres quelcunquez confirmes et approves, et desquelles les dis eglise, preuost et chappitre hont vsez et joiz, approbons, confirmons, lohons par le tenour de ces presentes, et ratiffions par la meillour maniere que faire le pohons. Promettons en foy de prelay, pour nous et nous dis successours, tous et singulers premiss fermement tenir et conseruer, jnuiolablement, et jemaix faire ou contredire ou venir ou temps aduenir, coiement ou en aparent, tasiblement ou expressement, ne a vuillant contrevenir aulcunnement consentir, et que nous ne le huissiens fait ne estre faictours, par quoy moins touttes et singuleres les chosses premisses ne obteignont robur et firmitey perpetuelle. En tesmoignage et robur diceulx premiss nous hauons faict mettre notre seel en ces presentes. Donne et fait a *Sainct Vrsanne*, le xiiiime jour du mois de may, lan nostre signour mille quaitre cens et deix.

IV.

Rôle allemand de la ville et mairie de Saint-Ursanne.

1429 (1).

Wir, *Johanns*,... Byzchoff ze *Basel*, tund kunt das wir angesehen... habend die... dienste so unser... Burgere unser statt

(1) Arch. de Saint-Ursanne, original, nº XII. Les sceaux manquent.

sant Ursicien uns... getan hand und noch... tun mögent. Harumb so haben wir,... ir dienste ze ergetzende, dise nachgeschribene ire fryheit, gute gewonheit und harkommen, mit... gunst... des Thuomprobstes, dechans und capittels... unser Stifft *Basel*, für uns und alle unser nachkommen bestetiget, und bestetigent inen ouch die mit krafft dis brieffs. Wir söllent und wellent ouch so by denselben Iren fryheiten, guten gewonheiten... getruwelich schirmen. — 1. Des ersten, so sol ein yegklicher Byschoff ze *Basel*, weler denn ye ze ziten Byschoff ze *Basel* ist, beide ze *sant Ursicien* in der probstie daselbs und ouch in den vogtyen ze *Kallenberg* und ze *Spiegelberg* und ir zugehörungen die under das Baner zu *sant Ursicien* gehörent, obrester und rechter herre sin. — 2. Item wenne... wir oder unser nachkommen Byschofe ze *Basel* ussziehent mit der baner, so sollent sy und alle die so in dem vorgenanten gebiet sesshafft sin, uns drye tag dienen mit dem spiess in iren eigen kosten, und dannenthin söllent sy uns dienen, ob wir das begern, als ander unser Stiffte ze *Basel* lute. — 3. Item wenne die baner von *sant Ursicien* usszuhet, so sol ir Banermeister und der Rate zu *sant Ursicien* die besserung haben untz an dry pfund, die denn under dem Baner ueruallent, die wile das Baner uss ist. Darumb so soll der burgermeister ze *sant Ursicien* allen kosten... so ein Banermeister und sin knecht vorzeigen, die wile sy mit dem Baner uss sind, bezalen unb abtragen. — 4. Ouch sol ein banermeister ze *sant Ursicien* aller gewerff und sturen fry und ledig sin, ussgenommen ob er selber einen freuel begienge, den sol er abtragen. — 5. Item so sol ein yegklicher Byschoff... einen meyger oder statthalter gen *sant Ursicien* geben und setzen, dem söllent alle die in der vogtÿe sesshaft sind in unserm namen swören gehorsam ze sinde. Derselb meyger oder statthalter ouch sweren sol sy lassen ze beliben by allen iren fryheiten und guten gewonheiten. — 6. Item es sol und mag ouch ein yegklicher Byschoff weler denn ye zu ziten Byschoff ze *Basel* ist, in die Statt ze *sant Ursicien* uss und in faren, als dick inen das komlich ist daruss ze kriegen ir land ze behütende, und söllent auch den luten, so umb die statt *sant Ursicien* gesessen sind, emphelhen und gebieten das sy denselben von *sant Ursicien* hilfflich syent die statt ze behütende, die wile der

krieg weret. — 7. Und wand die metzgen von *sant Ursicien* die statt zu allen ziten versorgent mit wachen und andern dingen, darumb so söllent die Burgere die darinn gesessen sind, fry und lidig sitzen sturen und gewerffen, ussgenommen das sy einem yegklichen Byschoff dienen söllent mit dem spiess, so das ze schulden kumpt als vorstät. — 8. Ouch söllent sy einem Byschoff gehorsam sin, sine besserunge die im mit Urteil erkent wordent, und sine courveigen ze tunde, als harkommen ist. — 9. Es sol ouch ein yegklicher Byschoff ze *Basel* obrester Vogt sin in der probstie und des gotzhuses zu *sant Ursicien*, und darumb so hett er die obreste herschaft in aller der probstie von *sant Ursicien*, und sol yederman hanthaben by sinen rechten. — 10. Item so sol ouch ein yegklicher Byschoff ze *Basel* aller witwen und weisen die in der herschaft von *sant Ursicien* wonende sind, vogt sin, ir recht ze hanthabende untz uff die stunde das sy sich selber enthaben mögent. — 11. Es sol ouch ein Byschoff ze *Basel* alle Banckarten, es syent man oder frowen, erben, die nit eliche kind haben, also das er abtragen sol redelich schulde so die Banckarte schuldig werent, ungeuarlich. — 12. Item were ouch das yemand in unser Statt und Herschafft *sant Ursicien*, von todes wegen, sturbe oder abgienge, es werent frowen oder man, der gütern so sy wurdent lassen, mögent sich sin nechsten erben nit vertzichen, es sye denn uff dem grabe oder von erbern lüten, als es gewonlich ist. Und were das sy dheinen frunde hettent, so mag ein yegklicher Byschoff ze *Basel* sin hand an die gütere tun legen, die also Jar und tage in gebotte ligen söllent; und ist das niemant nach dem zil kommet, der sich der güter underziehen wolle, so mag sy ein Byschoff von *Basel* nemen, also das er sine redelichen schulde abtragen (sol). — 13. Ouch so sol ein herre von *Basel* haben und nemen alle die gütere und felle die ein persone lasset nach irem tode, die sich selber tödet, und ouch der personen die mit urteil verderbet werdent. — 14. Item so sol ouch ein yegklicher Byschoff von *Basel*, welher der ye ze ziten ist, haben alle die besserungen, die in der probstie erkennet werdent umb freuel, umb sache und getät die das leben antreffende sind, und den drittenteil aller besserunge die da treffent dru phunt, ussgenommen die besserungen die

da treffent zwene schilling acht phenning, und die acht schilling die da verfallent von gezugsame wegen, die sollent einem probst volgen oder einem meyger dem die sach zugehöret. — **15.** Item es sol ouch ein yegklicher Byschoff ze *Basel* dem probst und einem räte zu *sant Ursicien* einen weibel setzen, der da sweren sol dem meyger ze *sant Ursicien*, an statt eines yegklichen Byschoffs, dem probst und den Burgern gehorsam ze sinde, getruwelich ze tunde das im gebotten und empholhen wirt, es sye von Burgern oder von ander lute wegen; und sol der weibel gän phenden und verbieten in der gantzen probstie, als eines probstes weibel, und in dem meygertu*o*m ze *Kallenberg* und ze *Spiegelberg*, als eines Bischoffs von *Basel* und der Statt ze *sant Ursicien* weibel. Und sol der egenante weibel phenden und verbieten von geheiss wegen eines Bischoffs ze *Basel* meyger und der Statt. Und sol nemmen wo er phendet, by einer mil einen schilling phennig, und rit er furbas me, so git man im ouch me nach der mile. Und sol, von einer verbietung wegen, zwen phenning nemmen, und ussergebot lassen ouch zwen phenning, und sol im geben ein Burger, der einen frömden gast verbùtet, zwen phenninge, und von einem frömden der einen Burger verbutet, ouch zwen phenninge. — **16.** Item so sol ein probst ze gerichte sitzen umb alle sachen in der probstie ze *sant Ursicien,* uff dem Samstag, ussgenommen umb getät und sache die einem an das leben gand, so sol er den stab geben eines Byschoffs ze *Basel* meyger, der ouch darumb ze gerichte sitzen sol. — **17.** Ouch sol eins herren von *Basel* meyger sitzen umb sachen die die gemeinde antriffet, es sye von Banwart buwes wegen, oder umb schaden so das vihe tut, oder ander gemeinschafft, oder schaden die in dem kilchspel beschehent, uff dem Sunnentag nach der messe, und ouch umb todslag, so das ze schulden kompt, und sollent werden einem meyger die besserungen die da treffent zwen schilling acht phenning, und acht schilling von gezugsame wegen, und was grosser besserung darüber vallent söllent werden einem Byschoff von *Basel* der ye denn ist. — **18.** Item alle die urteilen die da geben werdent vor dem probsten oder vor dem meyger, ist sach das daz varende gu*o*t antriffet, der mereteil sol die sach hintragen; und were das die sach erbteil antreffe, der minder teil mag das urteil ziehen an daz ende da es von

alter harkommen ist, und der mereteil sol im volgen, und mag ein herre von *Basel*, der probste oder ir meygere den die sach oder klag berürt oder zuogehört, die sach acht tag in siner hand beheben, und nach acht tagen so die verlouffen sind, söllent beide teile allen kosten verburgen, den ouch der geben sol der sich an dem unrecht erfindet. — **19.** Item alle die urteillen die da geben werdent, es sye vor einem Byschoff, vor dem probste oder dem meyger, ist sach dass uff ein teil als vil sye als uff den anden teil, so mag der Richter darumb sprechen, und welem teile der Richter recht gibet, daby sol es bester (sein). — **20.** Item wer den andern beklagt vor gericht umb erbteil, es sye man oder fröwe, der sol sine sachen erzuogen, ist sach das es der widerteil loügenet, oder ze schaffende hette wider ander lute umb sin selbs sache, so sol ein Byschoff und ouch die Burgere ze *sant Ursicien* im hilfflich sin, doch in sinem kosten. — **21.** Item es sol ouch der Meyger zuo *sant Ursicien* richten umb alle sache, todslag oder ander böse getäte, und umb alle kempfung die da beschehent in der chastellenie ze *sant Ursicien*, ze *Kallenberg* und ze *Spiegelberg*, in der Statt ze *sant Ursicien*, wond das hochgericht und höche herrschaft einem yegklichen Byschoff ze *Basel* zugehört. — **22.** Item, wenn einer dem andern fürgebieten wil, es sye umb erbteil oder umb varende guter, es sye für den probst oder eines Byschoffs meyger, ist er ein Burger oder Burgerin dem fürgebotten wirt, so sol im der weibel drye tag vorhin furgebieten. Ist es aber eine frömde persone, so sol man acht tag vorhin furgebieten. — **23.** Item wer dem weibel ein phand weret oder entschuttet ze nemende, klagt das der weibel, der das phand also dem weibel gewert hett ze nemmende ist verfallen drü phund und einen stebler. — **24.** Item wer da ein verbieten oder ein gebot brichet, und man das klaget, der da unrecht hett ist drü phund und einen stebler veruallen. — **25.** Item der datüt wider das verbieten, der ist drie pfunt veruallen. — **26.** Item man mag ouch den von *sant Ursicien* dehein gewer brechen umb guotere die sy zehen Jare gerù weklich (1) inne gehept hand, sunderlich denen die in das gerichte ze *sant Ursicien* gehörent, es sye denn mit recht oder mit guten brieffen. — **27.** Item der meyger und Räte ze *sant*

(1) Geruhig.

Ursicien mögent setzen Banwart das ir zebehütende, und söllent die besserungen oder eynung dem meyger und den Räten volgen und ouch irem Banwart, also das dem gnug beschehe umb sinen schaden der geschediget ist worden. — **28**. Item die von *sant Ursicien* mögent ouch scheiden usser der probstie und usser der gantzen chastellenie, wenn sy das gelustet, also das so gnug tügent umb die schulde so sy schuldig sind, und mögent ouch wider darin kommen, wenn sy das gelustet. — **29**. Item von allen andern sachen die antreffende sind der gemeinde ze *sant Ursicien* ligende gütere, und gelegen sind usswendig der probstie ze *sant Ursicien*, umb ouch in der Chastellanie ze *sant Ursicien*, ze *Kallenberg* und ze *Spiegelberg*, umb die selben güter, so man die vertiget, sol nieman besiglen denn allein ein meiger zu *sant Ursicien*, und sol man im darumb tun als das harkommen ist. — **30**. Item es sol der meyger haben die phluog in der parochie zu*o* *Chersegney*, zu*o* *Ravine*, zu*o* *Montenou*, zu*o* *Willer*, zu*o* *Chernier*, zu*o* *Montorbon* und zu*o* *Sulute*, und sol derselb meyger von yegklicher mannwerc matten haben vier phenning, das ist ze wissen von dem ende das man nempt *a la combatte des wygers* an das ende das man nempt *la combatte des muns*. — **31**. Des alles zu einem ... waren urkunde, so hand wir Byschoff *Johannes* unser Ingesigel getän hencken an disen brieff. Und wir *Peter Liebinger* Thumprobst, *Görge von Andelo* dechan, und das Capittel ... ze *Basel* bekennent ouch ... das wir zu allen und yegklichen vorgeschribnen dingen unsern guten willen ... geben in dieser geschrifft, und ze noch warem urkunde haben wir unsers capittels Ingesigel ... ouch gehenckt an disen brieff ... Geben an dem nechsten donrstag nach unser lieben fröwentag der Liechtmesse, des Jares do man zallt nach Crists gepu*o*rte viertzenhundert zwentzig und nu*o*n Jare.

V.

Rôle municipal de Delémont.

V. 1530 (1).

Anno verbi incarnati 1530, die Katharine virginis ac martiris, hec introscripta per me *vveergniz leonardum* oppidi pro-

(1) Arch. de Delémont, A, 1, cahier de parchemin, xvi[e] siècle.

thoscribanum, sunt in hanc formam redacta, ac denuo per villicum et consules ab antiq. q. collatis (p. 1). — La maniere desglire ung Consoilz a *Deleymont* chacun an. — 1. Premierement ung novelx consoilz de la ville de *Delemont* se doit tousjours eslyre le sambedy ascoir, apres vespres prochain, apres la feste de Saint Jehan Baptiste. — 2. Item a ladite Election doit avoir le mayre une lettre de Monseigneur comment il est ratenuz pour maire celle annez venant, et adonc ilz eslisent le consoilz, cest asauoir sept, le plus honeste et le plus proffitable a lour aduis pour la ville et pour monsr., et font celle election par sairment, et celle election peult lon bieng muher le diemainge a matin comment censuigt, et doit estre celle election secrete par serment. — 3. Item, le diemainge apres la messe, le dit maire et le vieulx consoilz se vont en la chambratte en leglise, et eslisent comment paravant, et jnqui pouhont ilz bien changier ceulx quilz avoient esleus le seor devant, et ceulx quilz eslisent adonc sont du consoilz. Et quand ledit maire et les vieux consilz sont parthis de la chambratte, le maire ce thient a chansey, et ledit consoilz cen vait abvec le commenalx, et adonc lescripvain (p. 2) lyct ouuertement devant tous la lettre du maire, et en apres ly et ceulx que sont eslict du nouelx consoilz lesquelx ce vont aussi a chansey, et ne sont que sept comment dessus. Et ainsi ce rendent en la chambrette, et relyssent ung homme du vieulx consoilz pour estre abuec eulx quilz soyent huit hommes. Et apres ceu, le maire lour donne le serment, comme cy apres est contenuez, et puis apres lescripuen lit le role de la ville, et puis le maire donne le serment a commenalx qui censuigt, et aussi aux *allemant*. Et apres lon donne a maire le serment accostumez qui sensuignt ainsi. Et estre fais ces choses lon semont le commenalx dans la poille. — 4. Il y a « disner », chacun porte « son mangie » et la ville paye « le win entierement, et a souppey le consoilz semont que bon ly semble, et paye aussi la ville le win tant seullement. — 5. Item le lundi, a mattin, deuant quattre heure, le maire, le nouelx consoilz et vieulx devhont estre assemblez ensamble deans le poille, et doit lon primierement comptez abuec lúnzüchter des censs de la commenaltez et des emendes de lúnzüchterie, et ceu quilz demoure a devhuar, ilz en doit satisfaire a maistre boür-

goix, et le maistre bourgoix le doit mectre es recept de la ville et en rendre compte. — **6** (p. 3). Item en apres lon compte abuec le maistre bourgoix (1), et apres disnez, quant les missions sont faictes, ilz les doit comptez abuec celles du diemainge. — **7.** Item, apres ce, lon doit comptez abuecque le saulnier. — **8.** Et, quant toutes ces chouses sont finy, le maire et le vieux consoilz se vont ou pitti poille, et, par serment, eslysent ung maistre bourgois, ung conforteur, ung unzuchter, les taxeur de win, de pain et de chair, et aussi ceulx qui debhont garder les cles des portes de la ville. Et a retourner dans le grand poille, lescripvain prononce lesdits officiers. Et adonc le maistre bourgois et confortour jurent comment censuigt. Et ont de costume que celluy que les sept du consoilz ont retray abuec eulx pour estre huittieme, ilz doit estre sens avoir office celle annez. — **9.** Item, quand ce est fais, lon procede a lelection dun saulnier per telle maniere : le maire et le nouelx consoilz demourent a grand poille, et le vieulx consoilz vont a pitti, le nouelx consoilz eslict ung homme du vieulx consoilz, et ceulx du vieulx en eslisent ung du nouelx, et puis retournet tout ensamble, et puis lon envoyet les deux eslut hors du poille, et eslict on lung des deux par tout (p. 4) le consoilz. Celui que soit allez hors abuec luy est son confortour, et lesdit maire et consoilz en eslissent aussi ung abuec eulx, lesquelx debhont mössurier le sel aud. saulnier, et puis jurent tous troix ensemble comment sensuigt. — **10.** Item apres ceu lon plaide le varlet du consoilz, lequelx jure ainsi comment sensuit. — **11.** Item en apres lon plaide lourier de la ville, le chapuix auquelx lon encharge que aye bon regard et bonne diligence aux fontaines, et que descombroit chacun sambedy les biex et russeaulx par la ville, et aussi de retindre et tenir honestement les aysement et corde de la ville comme ilz lysont entre les mains, et puis jurier comment sensuigt. — **12.** Item apres len plaide le clewier et jure comment sensuigt. — **13.** Item en apres lon plaide lescripvain,

(1) Arch. de Delémont. Carnet des comptes de la ville (1454-1560). En lan de nostressignour courrant mil cccc liiij, sur le iudy apres feste Sainct Pierre et Sainct Paul, hont le maire et le consoil comptez abuec *Henri Dieschinat* quest hehu maistre bourgois ceste annee passez, de toutles les revenuez.

lequelz est attenuz descripure tous ce qui apparthient a la ville, tant pour le maistre bourgois, lunzuchter, saulnier et hospitalier, et faire lour register a temps et terme, que nulz de lour soit attarssier, et aussi descripure toutes les hore quilz en ont mestiez, et aussi descripure les lettres mandatoire et tous ceu en quoy la ville est necessitez etc., et jurie en la maniere que sensuigt. — **14** (p. 5). Item, quant toutes ces chouses deuant dictes sont finiez, lon vait a la messe, et puis dyneton, auquelz dysnez le vieulx maistre bourgois doit appa-rellier pour tous le consoilz et lesdits officiers, lesquelx lon doit semondre, et aussi celux que autre foy sont estez du consoilz, et les voibles et banwert, et donnet on tant seulle-ment a disnir que du bulli, et le balliuer doit faire prouision daulx que chacun en aye, et les missions dudit disney se dauont paissiez par le vieulx maistre bourgoix comment deuant est escriptz, et puis conclud lon le compte dud. maistre bour-gois et le mecton en escriptz ou livre de la ville. — **15.** Item, quant les missions sont quasi finiez, lon eslyet ii du consoilz et deux du commenalz pour reuarchier celle annez les feux parmy la villes, et lon escharge le sairment a ceulx du com-menalx a doy leuez et a ceulx du consoilz per le serment quilz ont a la ville. — **16.** En cedit terme, lon jecte la taille es vesues, et la paye que thient feu et lieux apart, et que nest es missions dautrux, ou que ne faict avoir singulere. — **17** (p. 6). Martini. La Saint Martin, lon jecte les may et a la pentecoste, et sont franc les officiers de monsr., le ban-dellier, lescripuain, lourier de la ville, les barger dun pays tant seulement, le balliuez et le varlet du consoilz. — **18.** Item a la Saint Martin lon compte abuec le meneglier de-glisse aûtas des uns dú lúminaire et aussi abuec lospitalier, lesquelx jurent ainsi comment censuigt. — **19.** Item, aussi a la Saint Martin, le maistre bourgois et confourtour sont attenuz de faire prouision de bargier pour lannez venant pour nous proye, et mess. du consoilz les plaident ainsi com-ment ils pouhont venir daccordt. — **20.** Sensuigent les sair-ment que lon donne a ung chascun officier. Primierement a ung nouelx consoilz : vous seares feaulx et leaulx a mon Reuerend et honore et redoubtes sr. monsr. N. euesque de *Basle,* et auanceres son honnoure et proffyt et celluy de son

Eveschiez, aussy celluy de la ville, et destoúrberes son domaige de tous voustre pouhoir, et aussi que seares obeissant (p. 7) a luy et a son officiers, et que uous gouuarneres la villes a mieulx que scares, et les biens dicelle bieng et leaullment, sans en user hors de raisson, ne a oultraige, cellong voustre entendement. Et celleres le secret du consoilz a tous vostre vie, et ceu que vous searoit demandez par serment, qué vous le relateres, soit en election ou en raport, a vray, sens en tresportez personnes, et les offices que vous seront enchergier, vous les exerceres en bonne equitez, tant pour le poure comment pour le riches, et maintiendres les bonne us, costumes, franchise et libertez de la ville, de tous voustre pouhoir, et ce ne laisseres pour amour ne fauour, ne aultre chouse que soit, le tout sens abot et malengin quelconque, vous jurez cecy, que aussi vous aide dieu et les sains et sainctes. — **21.** Le sairment du comenalx. Même formule jusqu'à « esveschiez et destourberes son domaige et aussi celluy de la ville, et aideres a mantenir les bons vs, franchisse et costumes de la ville, cellong uoustre puissance (p. 8), et seares obeissant a ung maire (1), a nouelz consoilz, ou lour certain messaiger, celeres le secret du consoilz, ce point en scaues. Et ceu de quoy lon ce trairont a vous, vous le rapporterez a vray, sens tresportez personnes, le tous sens abot ne malengin quelconques, vous jures, que aussi vous ayde, » ... Même serment en allemand. Der Gmeinden eid In Tusch. — (p. 9) **22.** Le Maire (2). Vous seares feaulx et leaulx a la ville de *Deleymont* et auanceres son proffyt et utilitez, et destorberes son dommaige et maintiendres les bon us, franchisse et costumes dycelles, de tout voustre pouhoir, et feres a poure comment aulx ryches, et celleres le secret du consoilz, et conseilleres a proffyt et honnour de monsr. et de la ville, et aideres a gouuarner les biens de la ville a mieux que seares, cellong voustre entendement, et feres ceu que a ung bon officiers apparthient, et des traicts que lon feront a vous, que vous les rappourteres a vray, le tout sens abot et malengin quelconques. Et ce vous

(1) Le mot *maire* est entre crochets; au-dessus, d'une écriture plus récente : chastellain.

(2) Rature, à côté : chastellain.

jures, que ainsi vous aide Dieu et les sains et sainctes. — **23.** Maistre bourgoix et confourtour. Vous gouverneres et dispenseres les biens de la ville non point a oultraige, mais biens et en foy, vous encranneres les win des ostes bien et leaullement, et en feres (p. 10) a rendre compte a la ville, cellong que laures encrannez, et aussi que le confourtour encranneroit les journau de lourier de la ville bieng et leaullement, et feres les escot dans la poille a raisson, et les missions et receptions de la ville que vous feres, vous les feres mectre en escriptz, et en rendres bon, leaulx et juste compte a mayre (1) et consoilz le tous sens abot, ... — **24.** Le saulnier et ses confourtour mössurair (p. 11). — **25.** Le varlet du consoilz. — **26.** Lourier de la ville. — (p. 12) **27.** Le clavier. — **28.** Lescripuain. — (p. 13) **29.** Les portier. — (p. 14) **30.** Le menegliers, vous seares feaulx et leaulx a leglise monsr. Saint Merceaulx, et retindres les biens, censes, et revenuez de la lumiere, et lesglise bieng et leaullement, et dispenseres les biens dicelle bien et leaullement, et en rendres bon et juste compte et satisfaction, aussi vous le juries et ainssi vous aide Dieu et les sains et sainctes. — **31.** Lospitalier. — (p. 15) **32.** Le sairement que lon jure a Monsr.. Les Bourgoix, vous scares feaulx et leaulx, et aymeres premierement notre damme de *Baisle*, noüstre Damme de *Mostiez* et mon tres reuerendt en dieu mon tres honore et redoubte sr. monsr. N. Evesque de *Baisle*. Et avanceres son proffyt et celluy de son eueschiez, et destourberes son domaige, et lui scares obeissant comment a voustre naturelz seignour, et a ces certain officiers, ne prendres aultre ayde, secours, bourgoixserie, ne seignourie a vous, singulierement, ne generalement, tant que seares residant dessoubz son eveschiez et en ses pahis, tere et singnoriez, senon de son consentement. (p. 16) Même serment en allemand. — (p. 18) **33.** Le sairement que ceulx du *vaulx* jurent a Monsr.. Même serment que celui des bourgeois. (p. 19) Der eid den die eim herrn schwerend unnd nit Burger sindt. — (p. 20) **34.** Les juries de la justice. Vous dires et porteres bon et leaulx jugement des causes que vous searont mis adeuant, et maintiendres le bon droit de monsr. et des bonne gens, et ce ne laisseres pour

(1) Rature, au-dessus : chastellain. Même correction aux § 24-29.

amour, ne per fauour, ne pour quelconque autre chouse que ce soit. Mais jugeres bieng et leaullement, pour le poure comment pour le riche, cellong que les causes searont et que voustre conscience le vous demonstreroit et votre bon entendement, et suigres les justices, cest annez venant, le tout bien et leaullement et sens abot ne malengin quelconque, vous le jures, que auxi, ... — **35.** (p. 21) Les voibles. — **36.** (p. 22) Les maire dou *vaulx*. Vous scares feaulx et leaulx a mon tres honore et redoubte sr. monsr. N. Euesque de *Baisle*, vous avancerez son proffyt et celluy de son eveschiez et destorberez son domaige de toutes les chouses, ... — **37.** Les auant parliers. — **38.** (p. 23) Le sairement des jurez du pays a cause des boix monsgr. — **39.** Le sairment que lon donne aux habitans de la ville de *Delemont*, der eidt so den den hindersässen der Statt *Telsperg* uofferlegt würdt. — **40.** (p. 24) Le serement que lon donne aux guets de la ville. (p. 25) Le serement des ballouards des boys.

VI.

Rôle des colonges de Delémont.

Extraits. V. 1350 (1).

I. Dis sint die huben die ein herren den Byschof anhöret, und sint gelegen in dem Banne ze *Telsperg* (2)... *Johans Burg-*

(1) Arch. de l'évêché. Telsperg die Statt, original, quatre mètres environ de long, sur quinze centimètres environ de large. Au dos, de la même écriture que le texte : role des colunges du vaulx de Deleymont. Ce rôle est antérieur à la fin du XIVe siècle. Henri Voge d'Undervelier qui intervient dans des actes de 1336 (T., III, r., p. 772, 1er juin) et de 1366 (IV, r., p. 702, 23 août), était déjà mort en 1378 (p. 753, 2 février). Walther Telscher, déjà maire en 1321 (III, r., p. 707, 23 févr.), occupait encore sa charge en 1365 (IV, r., p. 696, 29 avril), mais était *quondam villicus* en 1372 (p. 726, 26 mai). Tiechin Marschalk est nommé dans un acte de 1342 (III, r., p. 801, 31 mai), et Henri de Spiegelberg, Moschart, Trenekuter, Laschat paraissent dans un acte de 1357 (IV, 43). On trouve Jean Buckeran en 1341 (III, r., p. 794, 22 octobre) et en 1358 (IV, r., p. 674, 10 novembre).

(2) Les deux rôles de Delémont donnent la nomenclature et la description détaillées de toutes les pièces qui composent chacune des colonges. On y

kran, *Henriat Rosslat*, *Pyrrin* und *Ulman* sin bruder, huber... — Die ander hube *Hinmer, henman mosscher* und o *leges*, huber... — Die dritte hube. *Perriat weltschins* son *allenie*... — Die vierte hube *Ruden Chinriat* sin suager... — Dise hube hoert an heren und heren *peter* von *goldenfels* gebrüdern... *Rœchus* wip und *junge Perekin*. — Die sehste. *Johannes Bugkran, heinzman trennekut, Elsin Knuch, Henriat Parrat*... — Die sibede hube. *Heinzmann trennekutre*... und hat *walther* der meyger ander sit. — Die aht hube. *Evrhart stugklin*, *Jehenate vrriat* und *schafheratz* sein wip. — Die nunte hube. *Rüdenat Wilelms* wip *Jannathe* von *Altdorf*... Neben *walther* dem meyger. — Die zehende hube hört *grefelin* dor, und git ein halb haber und vier sester korn, und aht schillinge. *Rüdin merthenat*, *heinriat parratz* suon, der *Junge perekin*. — Die eylfte hube. *flescher* dat *grèfelino* dimidium modium avene et iiii sextarios tritici et septem solidos... Nebent dem meyger. — Die zwelfte hube. *Henman Musschart*. Desenns Erbe her *peter Egenatz* suon... Item uf zschafners hofstat c iiii den... — Die drizende hube. Durch den kopf *kecherlin* und *peteres* wip *zem keff*. Nebent dem meyger. — Die vierzende hube. Her *Heinrich der woyge*. Her *Burchart* der *sonne*. Dise ii huben die hörent an den meyger (annoch sehshalb juchart, die hörent *wyno* an). Neben mine herre von *Basel*, neben *Walther telscher* dem meyger. — Die fünfzehende hube. *Heinrich* von *Spiegelberg*, *Dietschins marschalgs*, Erben *Jannathe* tohter *ologs*. Neben *Walther* dem meyger. — Die sehszehende hube. *Húminges* wip, *Johannes warrin, podrin Pyrrin, Rutschin peschatz, koli* erben. Neben dem *Walther* dem meyger. — Die sibenzehende hube. *Lascha ythenat*, die von *Altdorff*, *peteres* wip *zem keff*, *Musschart, Ballenbuhel, Johanns Bugkran, Heinrich* von *Spiegelberg*.

II. Dis sint die Reht so min herre hat von den huben. — 1. Zem ersten, so min herre sinen banwin leit, so sol ie (gkli-

voit que la colonge était composée de terres de nature diverse situées çà et là au ban de la ville, et que la composition d'une colonge était à peu près immuable. Enfin les colonges du maire (13, 14), fréquemment indiquées parmi les tenants et les aboutissants des autres colonges, devaient avoir une étendue considérable (7, 9, 11, 15, 16). Au surplus, toute cette partie des rôles n'ayant qu'un intérêt local, j'ai cru devoir, en principe, la réduire à l'énumération des colonges.

cher) huber tringken unz an ein vierteil, und sol in der wirt borgen unz das der win uskunt. Wel huber sin viertel nút entrringke, und were dz út uberiges blibe, so sol man im Ein viertel hein tragen. Wil ers nút entphahen, so sol man es in in den scamph schúcken (1). — **2.** Item ein iegkliche hube sol xviii sester, halb ein, und halb ander, Annoch zw*o* huben die ho*e*rent *greblin* an. — **3.** Item, wenne min herre gen *Telsperg* kúnt, so sol im ie die hube ein bette lihen drie tage und drie nehte, und wenne die drie tage und nehte uskomen, so sol man in den eren in die bette widergeben, als si si dar furluhen hant. Wrde deheins fûrlorn, das sol man gelten als ein rehte ist, nach sin werde. Wem man aber sins nút furgälte, der were dehein bette me dar ze fûrlihende, unz das im das fûrlorne bette furgolten werde. — **4.** Item wer den merren teil haben an der huben, der sol wisen das uberige. — **5.** Item, wenne dehein huber zer *dútin* (2) schigket zemalende, der sol nach dem ersten malen, dar nach mag man den anderen malen. — **6.** Item wo ein huber einen freuel fúrschult, der embo*v*sset nút me denne aht schillinge, wo ein ander drú phunt furbessert.

VII.

Rôle des colonges de Delémont.

Extraits. 1431 (3).

Enquête faite d'après les ordres de Jean de Fleckenstein, évêque de Bâle, par Hermann de Francfort et Erhard Molitor notaires par l'autorité impériale et jurés de la cour de Bâle : Quatinus, vocatis probis antiquis incolis et agricultoribus de opido *Telsperg*, inquireremus et plenam informacionem reciperemus de colungiis ac bonis, juribus et dominiis que prefati

(1) 1433. Si veniat... quod nullus velit (vinum)... bibere, ille qui vendit de ipso debet... ponere in pilam illius qui non bibet, secundum statum suum (R. Courtedoux, T., V, p. 300, al. 2, i. f.). R. Porrentruy, p. 627, in pr..

(2) La Deute, moulin.

(3) Arch. de l'évêché. Telsperg die Statt. Original. Rouleau de parchemin long de six mètres. Les collonges de Delemont appartenantes a un seigneur evesque de Basle et en partie a un chapitre de Saint Ursanne.

domini *Basilienses*, et prepositus ac capitulum ecclesie collegiate *Sancti Ursicini* de Sancto *Urcisino* dicte dyocesis habent et habere debent in banno et finagio de *Telsperg*, ... idcirco, sub anno a nativitate domini nostri Jhu xpi millesimo quadringentesimo tricesimo primo, jndictione nona, ... in opido *Telsperg Basil.* dioc., et ibidem in stupa discretorum virorum Burgensium eiusdem opidi, ... convocauimus ... et ad nos venire fecimus antiquiores dicte ville *Telsperg*, videlicet : *Johannem Magerey*, dcm *Warel*, *hemmanum latin*, *hemmanum Jaquat* de *Blendorf*, *Johannem farret*, *Heitzman Louler* et *Burkinum Voilat*, ac etiam alios, qui de sequentibus veritatem dicebant agnoscere, et qui, tactis sacrosanctis euangeliis loco juramenti de veritate dicenda, ... recognouerunt dominia, jura, possessiones, terras, prata, campos, ... et alia inferius designata et conscripta pertinere ...... partem ad prefatum dominum *Basil.*, et aliam partem ad ecclesiam *sancti Ursicini*, dominos prepositum et capitulum eiusdem, ac prout et quemadmodum in quodam antiquo rotulo pergamineo coram nobis notario exhibito et presentato et mihi de verbo ad verbum lecto plenius continebatur. Que omnia ad futuram rei memoriam cum confrontacionibus suis hiis redigeremus fideliter et verbis gallicis conscripserimus sub hec verba.

La premiere colonge tienent les hoirs *Loueschat* de *Deleymont*. — La seconde colonge que la femme *Heitzman* de *sulce* tient. — La tierce cólonge tient *Jehannenat* fil *pitti Jhan*. — Cest la quarte colonge que *Ware* de *Deleymont* tient. — La cinquieme colonge que *Jehan Perrin fouat* possede et que *Jehannenat magerrer* souloit tenir. ... Vie de *coroul*. ... *Jehan monnier* le vigle maire dune part (1) ... Item a lieu de *morepon* ung journal de terre. Les hoirs *vermer boudri* hont dune part et ung champ de la colonge *watherin* dautre part. Item, alieu quon dit *es trauersan*, ung journal de terre, *Jacoble Efrer* dune part et *Jehan Perrin fouat* a cause de la colonge *fadin* dautre part. Item, a chemin de *curtetel* ung journal de terre, *Erhard molitor* a cause de la colonge a *ner* dune part. — Cest la seixhieme colonge que *watherin zalegnat* tient et posside. Item ... dune part, et demey journal quest de la colonge *perrin textor* dautre part.

(1) Cpr. : P. J., 47 (1442).

Item en la vie de *Rossemaison*. ... — Cest la septieme colonge que *watherin chalegnat* souloit tenir. Vie de *Coroul*. Vie de *Rossemaison*. — Ci apres sensuet la huicthiesme colonge que *Jehan Perrin fouat* tient, et *fadin* le wagnour la fit deuant lidit *Jehan perrin fouat*. — La nuefhieme colonge que *Henry Burker* tient de present en nom de *fadin le wagnour* que la souloit tenir. ... Item les duex pars de ung curti que giesan au lieu condit en la vaiche. Le thier de la colonge dessus nommez *Jacobe Efrer* la tient. ... Item derrer la maison *varriez* demey journal de terre, *Henry Burker* ha dune part a cause de ladicte colonge et la terre que *farrer* tient a cause de *peterman hugenat* ha dautre part. — La deixhieme colonge tient *erhard Molitor* depart du dunsel *Jehan* de *Blawestein*, et prant monseigneur de *Baisle* la cense, et la tient *Molitor* depart *Euuelin* fille a *leuerey* de *Deleymont*. ... Item dedanz la vie cheraul de *coroul*, ung gros journal de terre *hermann de franckfourt* le *vigle schafner*. — Cest la unzieme colonge que *Jehan Zadecuy* tient du dunsel *Jehan* de *Blawestein*, et lieue monsignour de *Baisle* la cense. Item ladicte colonge doit chescun ans demey bichat dauoine, quart penal de formant, et sept solz (1) ... Item ung veviez pres de fossez de la ville la pugevie dune part. — Cest la douzieme colonge que la femme *Heilzman* de *sulce* possede. — La colonge *buckenin* que apresent *Burkin* le fil *rou* tient, et dit que il en donne a mess. de chappitre de *sainct Ursanne*, chescuns ans, huit penal moitie froment et moitie auoine, et sensuegent les plaices de terre ci apres. ... Vie de *Courrendelin*, de *Courroux* ... — Ci apres sensuet la quatorzieme colonge appartenant a maire des colongours, et la tient de present *Erhard Molitor* de mess. de chappitre de *Sainct Ursanne* per payhans chescun an a lours huit solz, et seix journal appartenant a maire. Item en *Morepon* deux journal de terre, la colonge *Watherin schalegnat* ha dune part, et la colonge *Jehannenat* fil *pitti Jehan* daultre part ... Item a chemin de *Coroul* ung journal de terre que vait le contremon jusquez pres des arbres, la colonge *Burkin Rankerer* ha dune part deuer *Jagon*, et les champ de la combe de *Coroul* contornent sur ... Item trois faul de pray que sont a *Suick*. La colonge *Jehannenat pitti Jehan* dune part ... — La quinzieme

(1) P. J., 46 (1410).

colonge ... Item en la vie de *Rossemaison* ung journal, le maire *Gathier* dune part.

Cest la saizieme colonge que *Jehan Perrin fouat* tient. — La deix et septhieme colonge. *Lascha ytenat,* ceux de *Bariscourt,* et la femme *peter zem Reffe, moscher vallenbüher, Jehan Buckeran* et *Heinrich* de *Spiegelberg.* — La quatorzieme colonge *Jehan Perrin fouat* la tient, et sest la colonge *Erhard Molitor.* Mess. *Henri voige* et Mess. *Burkard senne* (cestez duex colonges appartienont a maire, et seix journal appartiennont a *menous* ly main). — Le thier de vne colonge que *Jacobe Efrer* tient. — *Henman* fil *huelenat* doit, chescun ans, du thier de une colonge, seix penal moitange blef et auoine. — Mess. *Jehan la boule* tient le thier de une colonge ci apres escripte. — *Dieschin* fil *vernerin* doit, chescun ans, ung penal moitie formant et moitie auoine. — Presentibus ibidem honestis ac discretis viris dnis *Iohanne fadin,* curato parochialis ecclesie in *Telsperg, héinrico aprelat,* Incurato ecclesie in *Vico,* prespitero, *Wernhero* de *Titwilr,* carpentario (1), ac pluribus aliis testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis. Et ego *Erhard molitor* de dicto opido *Telsperg Bas.* dioc. notarius publicus auctoritate imperiali et dicte curie *Basil.* juratus, ... E. Molitor, (Signum solitum) (2).

APPENDICE.

Sur la condition personnelle des colongers.

Les deux listes précédentes de colongers ne sont pas si dépourvues d'intérêt qu'on pourrait d'abord le penser. Il y a des conclusions à tirer de ces sèches nomenclatures au point de vue de la condition personnelle des colongers. On trouve confondus pêle-mêle des colongers ecclésiastiques, nobles et bourgeois.

1° Colongers ecclésiastiques. Ce sont Erhard Molitor et

(1) P. J., 46 (1410).

(2) Le rapport des droits de l'évêque à Delémont de 1570 mentionne les colonges : Ranckhere, Lovechat, des hoirs Jehan Chadecuy, Erhard Molitor, Walther Belorsier, Quanquerels (*Recueil notarié,* f°s 6 r°, 8 v°, 11 r°, 13 r°, 29 r°).

Hermann de Francfort, notaires de la cour de Bâle à Delémont, et auteurs du rôle de 1431 (1).

2° Colongers nobles. On remarque les seigneurs de Roche d'Or, les de Spiegelberg, les chevaliers Marschalck, les de Blauenstein (2). Grefelin est un chevalier de la cour épiscopale, un *ministerialis*, le *hofmeister* de l'évêque (3).

Les colongers de ces deux premières classes n'exploitent pas eux-mêmes, ils afferment la colonge. Jean Perrin Fovat tient la colonge Erhard Molitor; Perekin cultive la terre des seigneurs de Roche d'Or, et Jean Zadecuy celle du *jungker* Jean de Blauenstein (4).

3° Colongers bourgeois. Ils forment la majorité. Les uns tiennent immédiatement leur colonge de l'évêque ou du chapitre de Saint-Ursanne, les autres font valoir la terre d'un colonger noble ou ecclésiastique. Autant que les textes permettent d'en juger, ils appartiennent, pour la plupart, à ces familles anciennes et notables (5) dans lesquelles la justice communale prenait ses échevins. Jean Burgkran siège *in judicio consuetudinabili oppidi Telsperg* (6).

VIII.

Rôle des colonges de Perle.

Fin du XIVe siècle. Avant 1391 (7).

Der rodel von BIETERLON.

1. Dis ist die Rechte, rechtung und gewonheit die da ist in dem dorff ze *Bieterlon*, und ouch, alle iar, uff dem lanttage an

(1) R. II, 10e et 14e col.; T., IV, p. 789 (1386, 12 juin).

(2) R. I, 5e, 15e col.; R. II, 10e, 11e col.

(3) R. I, 10e, 11e col.; T., IV, 19 (1353); 59 (1360), p. 154.

(4) R. II, 14e col. (p. 60); R. I, 5e col.; R. II, 11e col.

(5) Jean Burgkran, fils d'un bourgeois (III, r., p. 737, 1329, juin), Eferer (IV, r., p. 815, 1390, 27 août; p. 856, 1397, 26 nov.), Fadin (43, 1357, p. 117, i. f.), Farrer (V, r., p. 789, 1440, 10 nov.), Flescher (IV, r., p. 772, 1382, 2 juin), Heizman de Soulce (p. 865, 1400, 3 juin), Leuerey (p. 856, 865), Zadecuy (p. 819, 1391, 19 mai).

(6) T., IV, r., p. 722 (1371, 3 mars), p. 816 (1390, 12 nov.); P. J., 46 (1410), 47 (1442).

(7) *Documentenbuch* von Serjant, p. 269 et s., et *Documentenbuch,* II, p. 150,

dem gerichte von denen die in den dinghoff gehœrent erkont wurt, und die gerichte, twingge und Bann die darzu*o* und dar ingehoerent. — **2.** Des ersten, wenne min herre von *Basel*, oder sin amptmann von *Bielle*, das lantgericht haben wil, so sol mans acht tage vor hin verkünden in der kilchen ze *Bieterlon*, und den Schultheiss von *Bürron* lassen wussen, kumpt er wol und gu*o*t, kumpt er nit, so lat nit min herre von *Basel* er habe sin lantgerichte. — **3.** Darnach vachet an mins herren von *Basel* twing und banne dem man spricht zu*o*m *massoltern stock*, und gät des uf an den *banschleif*, und zu*o*cht des uber an *den brunnen* ze *füglistal*, zuom *alten kalchofen*, und des uff an die *pary*, die *halden* und die *ebny*, und zucht des ab an die *wisse fluo*, und zücht des nider an die *siben furen*, und des über an das *stille wasser*, und zucht uf die *är* uf, und zucht zu*o* *bletzmatten* an *den felböm*, und des uf wom wasser an *den marckbirböm*, und von *dem marckbirböm* an die *marck eych*, und von der *marck eych* an die *march buoch*, und von der *march buoch* uf, für das holtz von *büttenberg*, an *den marckstein*, und von *dem marckstein* uff (p. 270) die enge uff die *gräwen fluo* zu den eggen, und von der egge wider an den *massoltern stogk* obgenannten. — **4.** In den twinggen und bennen do sol nieman inne richten umb dehein dinge, denn min herre von *Basel*, es syen freuel oder ander sachen. — **5.** Es sol ouch in den selben twinggen und bennen nieman kein eynung machen, denn in dem dinghoff, der sin bedarff, und sol ouch in den obgenannten twinggen vnd bennen die erber lúte, die in dem dinghof hoerent, nieman irren an wunne, weyde, holtz und velde. — **6.** Item, in den Twingen und Bennen obgenannten, sol min herre von *Basel* setzen ze *Bieterlon*, einen amman und zwey banwart, die gewalt hant uber alle mins herren rechte von *Basel*, und wēre einer ze *Reyben* gesessen, der mins herren von *Nidöw* eygen were, oder imme zu*o* gehorte, het den ein gotzhusman ützit än ze sprechende, so sol imme der Schultheis von *Bürron*, von mins herren lúten von *nydöw*, vor uff der brügge ein gerichte machen, und do,

s., jusqu'au § 13 exclusivement. On trouve le nom de Henmann de Willistein dans des actes de 1342 (III, r., p. 801, 31 mai), 1373 (IV, 148), 1381 (r., p. 766, 16 mars). Il était mort en 1391 (p. 819, 19 mai). Blœsch, I, p. 76, s..

vor imme, ein recht tuon, und sol der amman von *Bieterlon* nebent dem Schultheissen sitzen, und sol nieman dar umb erkennen, denne die gotzhuslüte. Were auch daz mins herren lüte von *nydäwe* ein gotz husman utzit an ze sprechende hatte, der ze *Reyben* gesessen were, so sol ein amptman von *Bieterlon* ouch vor vff der brûgge ze *Burren* ze gerichte sitzzen, vnd sol der amptmän von *Bieterlon* des von *nydäw* lüten ein rechte vor imme schaffen, und sol och der Schultheiss nebent (p. 271) dem amman sitzen, ob man sin bedarff. Was buossen freuel ouch da fallent vor dem Schultheiss und dem amman, die soellent alle sin mins herren von *Basel*. — **7.** Item wer ouch ze *Reyben* gesessen ist, oder huse und hoffe da hat, der sol zwurunt in dem iäre geben dem amman von *Bieterlon* sin vogt iucherten, und ein imy fuoterhaber, und ein vasnacht huon, und sol das ufnemmen der amptman von *Bieterlon*, und der denne den halbteile geben minem herren von *Basel*, und den andern halbteile *henman* von *Williestein*, und sol denne der selb *henman* geben, usser dem selben halbenteil, den dritteilen minem herren von *nydäw*, und umb den fuoterhaber und rechtunge obgenannten, soend die selben von *Reyben* in den fuorhoeltzern höwen holtz zuo iren pfluegen und wegnen, etc. — **8.** Item das holtz dz da heisset die *warta*, dz do gat als der nespelböm und die marchen ufher ziechent, und als denne der wasserruns wider *bieterlon* abzúchet, wenne es in dem selben holtze ackram wirt, das sol ein meyger von *Bielle* liehen gotzhus lúten, und wie er es lichet, do gat kein frage nach, und sol den haber der amman ufnemen und minem herren von *Basel* den halben teil geben und den andren halben teile *henman* von *willistein*, und uf dem halbteil sol *henman* von *willistein* minen herren von *nidäw* geben den drittenteil. — **9.** Item dz eich holtz ze *westenholtz* is mins herren (p. 272) von *Basel* vrbere und eigen, und *Rodmund*, die winter halde, und die ebne, und die peris, als die wisse fluo har zûcht enent vnd disent. — **10.** Und were dz yemant dehein Ried oder acker ufbreche, als der wasserruns har zúcht wider *Bieterlon*, da von gibt er lantgarben, do licht min herre von *Basel* den halbenteil, und *henman* von *Willistein* den andern halbteil, und von dem halbteil git er einem herren von *nydäw* den dritteile. — **11.** Item es sol ouch enhein eygen

män uff ein gotzhusman, das eygen und erbe triffet, enhein zugsämi tragen. — **12.** Item *menesperg* dz dorff, wunne und weyde, ist meins herren von *Basel* vrbere und eygen, als der nespelböm ufzúchet die ebne, und alles das zu dem dorff hoeret, und als die marchen har ab ziechent, etc. — **13.** Es sint die gezûgen, von des obgenanten dinghofs wegen ze *Bieterlon*, dz do ze gegen sint gesin uff dem landtag, dz nieman habe, von mins herren wegen von *nidow*, widersprochen dehein rechtung, die man do erkent uf dem lantage, als vorstat. — **14.** Des ersten, *hans cumpanet* hat geseit, uf den eyd, dz er drii jar sie meiger ze *Bielle* gesin (1), und alle jare dz landgericht besessen hat ze *Bieterlon*, daz nie kein män nie kam der das recht widerspreche, so in dem dinghoff erkent wirt, etc., und ander hant ouch das vmher geret, etc., als der alt Rodel wiset, etc. — **15.** Item *Peter schuderli* hat geseit, by sinem eyde, so er dar umb geschworn hat dz er einest, mit sinem meister, gan *Burron* liess, und sach dz *nigli*, der alt amman von *Bieterlon*, uff der brugge vor *bürron* sas wider *Reiben*, und die füsse an dem herd hatte, und do gericht hielt war umb die gerichte warent, des ist er vnnersint, und kam *burkars* seliger vatter von *mœringen* (2), der do ze *Bürron* Schultheis wz, und fragte den amptman, warumb er do ze gerichte sesse, oder von weswegen, do sprache der amman: « von mins herren wegen von *Basel.* » — « Wer ist din herre « von *Basel?* » Do nam er sinen stab und stackt inn in den herd, und satzte sin huote dar uf und sprach : « hie ist min « herre von *Basel.* » — **16.** Item *Peterman Seriant* hat geseit, uf den eyd, dz er ritte mit hern *cunrat sennen*, meiger ze *Bielle* (3), und sinem vatter gan *Reyben,* und sach dz der selbe herr *cunrat,* do, uff der brugge ze *Bürron*, ze gerichte sass, von mins herren wegen von *Basel*, ... — **17.** (p. 276) Item so ist dis ein abgeschrifft ab dem brieff der versigelt, von wort ze wort : Ich *Berchtold* von *Strassberg* kunden allen... dass ich minem herren byschoff *heinrich* und dem gotzhuse von

(1) Jean Compaignet de Courtelary était maire de Bienne en 1372 (IV, r., p. 726, 26 mai). Jacques de Tavannes en 1380 (p. 763, 13 décembre).

(2) Bourquart de Mœringen était avoué de Nidau en 1352 (IV, 14).

(3) Conrad Senn était maire de Bienne au milieu du xiv[e] siècle (IV, r., p. 650, 1351, 20 janv.; p. 673, 1358, 16 mars).

Basel lidig han verlassen den sechsten teil der gemeinen hölzern, die da ligent, und *bieterlon* die ich ze lechen hatte von dem selben gotzhuse, und die vogtie über drye schuopossen, die da ligent, die ich ouch ze lechen hatte von dem vorgenanten gotzhuse, und den vogtacker, des sint zwo iucherten ... m. cc. lxxxii, an dem sechsten tage des manodes den man nennnet brachot (1).

IX.

Rôle des colonges de Mett.

Après 1371. Fin du XIVe siècle (2)?

1. *Stephanus* (3) advocatus seu prolocutor —, sui et omnium curialium et ad dictam curiam pertinencium nomine, et prout sibi jmperatim — consultum et commissum fuerat — Primo enarrauit et pro vero recognouit ac p(ro certo) raportauit quod ab antiquo sic fuit, et adhuc est, et esse debet, et quod adhuc usque est deductum et deuentum, et a tanto tempore cuius etiam in memoria hominum non est contrarium, videlicet quod quicunque pro tempore est dominus dicte curie, prout olim dicti domini de *sancto Albano* fuerunt, et prout pronunc dicti domini abbas et conventus monasterii *Bellelagiensis* pro uero sunt, potest et debet, quocienscunque et quandocunque bonum et expediens sibi visum fuerit, aut desuper per aliquem seu aliquos ad dictam curiam pertinentes requisitus fuerit, aut necessitas exiget et opus fuerit, jndicere et statuere, per se ipsum vel suum procuratorem aut certum nuncium, placitum in dicta curia tenendum, et idem placitum in dicta curia tenere et exercere, ad quod eciam tenendum hoc ipsum proprius debet intrare et denuntiare curialibus et hominibus ad ipsam curiam pertinentibus, ut ad ipsum veniant, et, si voluerit, potest eosdem ad huiusmodi placitum tenendum et habendum citare et per edictum vocare et convocare. — **2.** Quicunque autem eorumdem tunc vocatus, citatus, etiam evocatus non

(1) V. cette pièce dans T., II, 272 (1282, 6 juin).

(2) *Cartulaire de l'abbaye de Bellelay*, p. 468, s. En marge d'une écriture moderne : adhuc de curia in *Metten*, etc.

(3) Les premières lignes sont très maltraitées.

advenerit tempore debito, set absens aut contumax absque racionabili et sufficienda causa fuerit, cadit ipso facto in emendam et penam trium solidorum denariorum monete communiter usualis in communi foro *Byellensium*, cedentium, venientium libere tunc domino dicte curie, pro qua emenda totaliter solvenda dictus reus seu contumax a prefatis domino, seu suo procuratore, aut certo nuncio potest statim pignorari, tanquam de re adiudicata, et vadiari, et sua pignora seu vadia possunt et debent pro eadem emenda vendi, alienari, arestari et absque preiudicio cuiuscumque distrahi, et hoc solum ad usum et consuetudinem dictorum *biellensium*, et ad morem dicti opidi de *biello*. — **3**. Item reapertauit et recongnovit quod si, tempore brumali seu hyemali, aut, sicut solitum est teneri et fieri, in aduentu domini, huiusmodi placitum teneretur, quod tunc, per mansionarium seu residentem domo dicte curie de *met*, aut in ipsa curia, bonus ignis et copiosus etiam absque fumo debet in eadem curia, coram presidente et tunc aliis curialibus et ad ipsam curiam pertinentibus et placitantibus, preparari et fieri, ad eosdem tunc calefaciendum, dolo et fraude semotis (1) (p. 469) (2) in emendam et penam quinque solidorum dictorum denariorum, pro qua tertia potest pignorare et sua pignora vendi, distrahi et alienari ad usum, morem et consuetudinem dictorum *biellensium*, ut dictum est. — **4.** Item recongnouit quod, quociescunque contingeret dominum dicte curie venientem ad huiusmodi placitum tenendum, obuiare a casu aliquem militem, aut nobiles personas, aut alias spectabiles seu in dignitate existentem, quod tunc eumdem obuiam semet tercium, una cum suis equis, auibus, canibus et comitatu, potest invitare ad secum veniendum et ad refectionem capiendam, et tunc dictus mansionarius tenetur eisdem ministrare et dare refectionem competentem, dolo et fraude in hiis semotis; quod si non fecerit, incidit in penam et emendam condignam, pro qua potest pignorare et vadiare, et sua pignora seu vadia possunt pro eadem vendi etiam ad usum et consuetudinem ut prius. — **5.** Item recongnovit et pro uero reappertauit quod totalis aqua, seu fluuius sentinaue dicte *schusse*,

(1) Cætera desiderantur.

(2) Une ligne presque entière à peu près effacée.

cum suis decursu et pertinentiis, incipiendo a ponte mangno et communi ville dicte *Bœxingen*, alias *bughen*, et de inde continue sequendo usque ad pontem mangnum communem dicte ville de *Mette*, est et huc usque fuit, et esse debet et pertinet, de mero, directo et utili dominio, ad dominum dicte curie et suam eandem curiam, et quod de illo est et huc usque semper fuit communis vox, uerbum et fama. — **6.** Item recognouit quod, si aliqua materia questionis, litis aut discordie seu discensionis cuiuscumque, ratione seu occasione quorumcunque bonorum ad dictum dominum aut eius dictam curiam pertinentium, quovismodo oriretur, inter homines eiusdem curie, seu eadem bona possidentes siue colentes, quod huiusmodi materia solum per dictum dominum et suos homines et curiales ad eandem curiam pertinentes debet distrahi, discerni, conplanari et terminari in dicta curia et placitis seu placito in eadem tenendis, et non alibi; nec aliqua partium litigancium, eciam de conssensu alterius, potest nec debet aliam trahere seu convenire alibi seu coram alia quacunque persona, occasione huiusmodi materie, et quod si secus actum aut aliqualiter factum fuerit, quod tunc actum et secus factum fuerit totum est et esse debet irritum et inane, nec ullius momenti aut valoris est. Et insuper, sic contraveniens seu faciens incidit in emendam et penam condignam commissi, juxta qualitatem facti et negotii, et prout adiudicatum et reaportatum fuerit ab aliis hominibus ad dictam curiam pertinentibus, et omnes emende et pene huiusmodi sunt ad qualitatem et quantitatem et secundum usum dictorum *biellensium*, et totaliter sunt et cedunt dicto domino dicte curie, pro quibus idem dominus potest et debet ipsos reum seu reos pignorari et vadiari, et sua pignora vendi et distrahi ad morem et usum ut supra.

X.

Rôle des colonges de Boujean.

Fin du XIVe siècle (1).

Der Rodel von *boeuxingen*. **1.** Dis sint die Rechte so min herre von *Basel* hat vff den huoben vnd in dem Dinghoff ze

(1) *Documentenbuch*, p. 278, s. Blœsch, I, p. 71. s.

Boeuxingen, die ierlich von den huoberren daselbs in dem dinghoff, an den lantgerichten, erkent werden. — **2.** Des ersten, wenne ein meyger von *bielle*, in dem hoff ze *boeuxingen* das lantgericht haben wil, zwuren in dem iäre, ze wienacht, und ze ostern, so sol er da finden ein fuore äne röch (1), vnd wil der meyger das mäl da haben, so sol er es lassen wüssen den meister in dem dinghoff vorhin driye tage, und kumpt er selb ander, oder selb dritte, so sol inen der meister das mäl geben, këme er aber sich selb vierde, der sol sin mäle bezalen und gelten (2). Vnd sol der meister in dem hoffe haben bereit einen tisch mit wissen tischlachen, mit wissen bechren, mit nuwen schüslen, und mit pfulwen und lúffen (3). Were aber daz der meiger nit wölte das mäle da haben, so sol imme der meister in dem dinghoff für das mäle geben iij schilling, und wëre daz die vorgeschriben dinge nit wurden funden by dem meister in dem dinghoff, so imme daz verkúndet were, so teate er wider sin huoben an mins herren gnäde. — **3.** Item der meister in dem dinghoff sol ouch ierlich minem herren von *Basel* nun jmy Roggen, nuon Imy haber vnd drü Imï erwsen. — **3** *bis*. Hie ist ze wûssen daz in eim alten rodel stat xviij jmi halb korn und halb haber und iij Imy zuo nus (4). — **4.** (p. 279) Item er sol ouch ierlich minem herren vj fuoder holtzes, ij fuoder ze wienacht, ij fuoder ze vasnacht, vud ij fuoder ze ostren, und darumb sol der selb hofmeister lidig sin sturen und reysen. Wenne aber die burgere ze *Bielle* ein Reyse farent und mit der Baner usfarent, so sol der selb hofmeister gewaffnet gan uff die burg ze *Bielle*, vnd iij tage und iij nëchte da in sinen kosten hueten, und blibt er me da, so sol imme min herre von *Basel* sin zerung geben (5). — **5.** Item der

(1) R. Mett (P. J., 9, § 3).

(2) R. Mett (§ 4). R. Soulce (P. J., 13, § 2). R. Orvin (T., IV, p. 50, al. 3). R. Buix (p. 543, al. 3).

(3) Albam symasiam, albos cyphos et albas scutellas (R. Buix, p. 543).

(4) Ce paragraphe forme une note marginale dans le *Documentenbuch*, II, p. 126, qui contient un double du rôle.

(5) Item, quant ledit maire de *bienne* vouldra tenir ledit plait, que lez dit trois escheuins doivent donnez audit maire et audit avoyer de *nydowa*, a ung chaiscun, luy tiers, ung mengier. Et se ensy estoit que il amenissient plus daultres que celluy, doit payer son escot, et lour doiton lassier savoir troix jor au devant, affin que il faichent aparellier de tant mueix pour ledit men-

meister in dem dinghoff sol ouch haben wëgne bereit, wenne mins herren von *Basel* botten gebietent minem herren ze holtzende, vnd mins herren armen lüte holtzent. Brichet iro einem ein wagen, so sol er in dem hoff gan vnd da einen wagen nemmen, funde er inn nit da, so mag er heim gan, vnd sol der meister in dem dinghoff das holtz uff die burg fu*e*ren. — **6.** Item, wä ouch ein hu*o*ber u*o*ff den hu*o*ben erret, brieche dem sin pflu*o*g, so sol der meister in dem dinghoff einen pflu*o*g haben bereit, vnd den sol der nemmen dem sin pflu*o*g zerbrochen ist, vnd sin jucherten da mitte vserren. Were aber dz er den pflu*o*g nit da funde, so sol im der meister in dem hofe sin jucherten vserren. — **7.** Item, wenne der meister in dem dinghoff drysten in dem Järe minem herren sin holtz fu*o*ret, als vorstat, so sol man imme zu*o* yetlichem fu*o*der geben ein brot alsgros, werre dz imme ein rad an dem wagen ab der achsen fiele, dz man dz brot vnder die achsen legen möge, dz er das Rad wider möge legen an die achsen (1) (p. 280). — **8.** Item min herre von *Basel* sol ouch dem meister in dem dinghoff ierlich zwei schu*e*ch, die dryer schillingen wert sin, oder er mag die vmb in lo*e*sen mit drin schillingen. — **9.** Item, wenne ouch min herre von *Basel* die hu*o*bschwin schlacht ze sant andres mess, so sol er dem meister in dem dinghoff ge-

gier, se tant est que le dit maire et avoyer vollissient havoir ledit mengier. Et se ensy estoit que il ne vollissient ledit mengier, que adoncque lesd. troix eschewin doivent a ung chaiscun desdit officier donnez xv. s. de deniers, monoye coursable a *biene,* et por ceu doivent ycellour troix eschewins estre francq de taillez et de corveez et en toutez aultres choses, excepte solement que quant la bandiere de *biene* part deffuer, que lesd. troix eschewin doivent terier sui la quele fortelesse que led. maire veult en jusquez ladite baniere soit revenue, et entertant lon lour doit donnez du pain et des poix (R. montagne de Diesse, *Documentenbuch*, p. 228, s.).

(1) Les rôles colongers renferment des recettes étranges pour déterminer les mesures. Je traduis le passage précédent : « Lorsque le maire charroie le bois de monseigneur, on doit lui donner un pain tellement grand que, si la roue tombe de l'essieu, il puisse placer le pain sous l'essieu, pour le soutenir, jusqu'à ce qu'il ait remis la roue à l'essieu. » En Elsgau, « s'il y a tel malheur au pays que l'on ne puisse trouver les mesures, on doit aller en treize vilages et prendre dans chacun deux œufs, et briser les vingt-six œufs, et ils doivent faire la pinte. » (R. Porrentruy, T., III, p. 628. R. Bure, IV, p. 146, al. 6.) L'abbé Hanauer signale quelques autres curiosités de ce genre (*Les Paysans de l'Alsace au moyen-âge,* p. 241, s.).

ben ein schnier von eim schwine, und sol min herre von *Basel* das erst schnier vorus nemen, und dar nach sol der meister das ander nemmen. — **10.** Item ein huober ist als frye was er verschult, so sol in min herr von *Basel* nit túrnen. Er sol vnd mag inn aber sust haben dz er sin sicher sye. — **11.** Item der hoff ist als friye, were dz einer den andern wundet oder liblos tête, vnd der in den hoff endrunne, dem sol nieman nachgan noch fachen, denne ein meyger von *Bielle*, der ouch dar vmb ze richtende hat, oder sin botten. — **12.** Item, wenne man ouch einen erbern män ze *Boeuxingen* pfendet, die pfender sol man in den dinghoff legen, vnd da lassen ir tage tuon acht tage, mag man sy denne da nút vertriben, so sol man si in die Stat *Bielle* füren vnd da vertrieben. — **13.** Item, wenne ouch der banwart yeman pfendet, die pfender sol er ouch in den dinghoff legen oder stellen : Ist es ein pferit oder ein fieh, dem sol der meister die erste nacht ein burdig ertes fürlegen, vnd dar nach gnug ze essende geben. — **14.** Darnach erkennent der eschewin (p. 281) und die huober ierlich in dem dinghoff an dem lantgerichte ze *Boeuxingen* die rechte so ouch min herre von *Basel* da hat. — **15.** Des ersten, wenne min herre von *Basel* oder ein meyger von *Bielle* dz lantgericht ze *Boeuxingen* in dem dinghoff haben wil ze wienacht, so soellent der hofmeister in dem dinghoff ze *Diesbach*, und alle die lûte ze *diesbach*, die dem gotzhus von *Basel* zuo gehoerent, von dem dinghoff ze *Diesbach* in den hoff gan *Boeuxingen* bringen ein fuoder hoewes, vnd vff den fuoder hoewes ein wisse gans, vnd dem selben fuoder höwes soellent nach folgen alle die gotzhuslüte die zu den dinghoff ze *diesbach* gehoerent, diè siben iäre alt sint, vnd die uber siben iar alt sint, vnd dero yetlich sol ierlich geben dem vogte des hoffes ze *diesbach* ein jmi habers vnd ein huon, vnd soellent da mitte denne aller stûren lidig sin, vnd des egenannten hoewes soellent mins herren ros des selben tages essen, als vil si ze essen moegent, vnd was denne da hoewes uberbelibt, da von sol yetlicher huober nemmen ein burdi, vnd dz denne da uber belibet, das sol dem meister in dem hoff ze *Boeuxingen* gentzlich beliben. — **16.** Item, vff dem selben tage so min herre von *Basel* das lantgericht ze *Boeuxingen* in dem Dinghoff wil haben ze wienacht, so soellent der hoffmeister in dem dinghoff ze *grenchen*,

und alle die lute ze *grenchen* die zuo dem gotzhus von *Basel* gehoerent, von dem dinghoff ze *grenchen* in dem hoff gan *boeuxingen* bringen ein bluomechten stier, und dem selben stiere soellent nachfolgen alle die gotzhuslûte die in den dinghoff ze *grenchen* gehoerent, die siben iar alt sint (p. 282) oder die uber vij jär alt sint, vnd sol der selb stiere in dem twingge vnd banne ze *grenchen* ze weide gan, vnd were dz yeman den selben stiere funde in siner säte oder an sinem schaden, der sol zu liechtlich vstriben mit sinen geren. Wer im aber freuellich ustribe oder wirfete, der sol es besren und ablegen, vnd sol der selb stier minem herren beliben vnd werden. Ouch soellent die selben gotzhuslûte von *grenchen* ierlich iro yetlich dem vogt des hoffes ein jmi haber und huon, vnd soellent da mitte aller stúren lìdìg sin. — **17.** Item, were ouch das deheiner der gotzhuslûten ein eygen wib nemmen woelte, vnd das der vogt verneme oder jmme verkûndet wurde, dem sol als ernst sin das ze wendende, hette er eine fuos beschuechet, vnd den andren nit, er sol nit beiten dz er den andren beschueche, denn dz er die richte sol ufsitzen daz ze wendende. — **18.** Item, were ouch dz ein huober ein eygen wib neme, vnd sin huoben teilte, oder in deheinen wege enpfroemdet, der sol vmb sin huoben kumen sin, vnd dero ze stund beröbet werden. Vnd wä der eschewin semlichen gebresten wuste vnd verneme, vnd das nit offnete vnd fûrbrechte, so sol er sin recht verloren haben vnd des gentzlich beröbet sin, etc. — **19.** Item der etschewin sol ouch jerlich minem herren geben fünff schilling pfennigen. — **20.** Item was stoossen ouch yeman mit dem andern hette, von der huoben wegen, oder von guetren wegen (p. 283) die zuo den huoben gehörent, oder was gebresten darvmb vnder den huobernen were, dar vmb sol nieman erkennen denne die huober, vnd sol ouch darvmb nieman richten denne mins herren von *Basel* schaffner, oder der der, an mins herren stat, dar vmb ze richtende hat, vnd wer dz die huober jn den sachen rätes bedoerfftent, so moegent si die huober von der *nuowenstat* da zuo berueffen, vnd, ze glicher wise, moegent die huober von der *nuwenstat* dis huober zuo soelichen sachen beruoffen vnd Iren Rät da zu haben. — **21.** Item weler huober ouch minem herren ierlich nit sinen zins gebe vnd wârte, so mag min herre die gueter so zuo der

selben hu*o*ben geho*e*rent, dar vmb verköffen vmb vertriben, nach sinem willen. — **22.** Item es ist ouch ein hofstat ze *boeuxingen,* daruff mag min herre von *Basel* ein mûli machen vnd buwen, ob er wil. — **23.** Item *heinrich vrschinen* und sin mitteiler hant ouch ein hofstat, by *Jacobs pfirters* seligen huse, dar vff sol man ierlich minem herren sine schwin triben, vnd sol man die da gehalten, vntz das min herre die selbe schwin schlachten wil. — **24.** Item ouch ist ze wûssende das etzlich hu*o*ben sint geteilet als in dem Registro da die hu*o*ben inne verschriben sint, wol verschriben ist. — **25.** Item, wenne ouch min herre von *Basel* zu*o* lande kumet, so sol im ein yetlicher Rebhu*o*ber der ein gantze hu*o*b hat, ein gantzes bette bereit haben, vnd (p. 284) der ein halb hu*o*ben hat, der sol haben eine halbettigen pfulwen bereit, als lange min herre im lande ist, das sin gesind die wile darvff ligge (1). — **26.** Item, were ouch daz deheiner der hu*o*bernen ein tochter mannette oder einen sun wibete, es were rebhu*o*ber oder ackerhu*o*ber, vnd imme dehein stúgk von den hu*o*ben ze estúre gebe, der sol vff dem selben stugk etwas zinses vorbehaben ierlich wider in die hu*o*ben ze gebende. Te*a*te er des nit, so sol er siner hu*o*ben beröbet sin, vnd die gentzlich verloren haben. — **27.** Item we*a*re ouch dz deheiner der hu*o*bernen sin hu*o*ben verkoüffen wo*e*lte, der sol die minem herren bieten vnd ze köffende geben e denne yeman anders. Te*a*te er das nit, vnd si andern lûten verkouffe, so sol der selb kouff gentzlich vnuerfänglich sin, vnd enhein kräff haben. — **28.** Item, we*a*re ouch daz ein gotzhus man ein eygen weib nemen wo*e*lte, vnd dz der vogt von *nydöw* verneme, oder jm das verkundet wurde, so sol jm als ernst sin dz ze wendende, hette er einen schu*o*ch angeleit, er sol nit beiten das er den andern angelegen (2), denn dz er ze stunde sol ufsitzen daz ze

(1) R. Delémont (P. J., 6, II, § 3).

(2) Item lay ou led. avoyer de *nydöw* entendroit que nul des gent, soit homme ou femme de legliese de notre damme de *baisle* se vollit messerer en luj marier (missmannen, misswyben), se adoncq led. avoyer avoit chassier lung de cez pied, jl ne devroit pais atendre que il chassise laltre, mais doit en continant destorber et deffendre que il ne se faisse, et ou cas que led. avoyer faroit le contraire, que en ycelluy cas led. comte meffaroit contre led. monssr de *baisle* (R. montagne de Diesse, *Documentenbuch,* p. 231, s.).

wendende. — **29.** Item, were ouch dz ein eygen man des graffen von *nydöw* lûten gefangen wurde, vnd ein gotzhusman ouch wurde gefangen, so sol ein herre von *nydöw* den gotzhusman loesen vnd lidigen, e denne sin eygen man, vnd dar vmb (p. 285) so nimmet ein graff von *nydöw* den halbteile der stûren und der huenren von den gotzhuslûten die in der vogtie gesessen sint. — **30.** Item ein yetlicher huober sol ierlich minem herren von *Basel* ein huobschwin dz mag erkouffen vmb vij schil., were aber dz er das schwin nit also köffen möchte, so mag er das schwin lösen mit acht schillinge. — **31.** Item die von *bidrich* soellent ierlich den huoberren vergeben ein nuwe bûtti und zwen núwe winzûber, vnd soellent an eim huober anfachen, vnd wenne es also vmb gät von eim huober vntz zuom andren. So soellent si ouch daz selb, ze glicher wise, tuon den huoberren ze der *nuowenstat*, und dar vmb soellent die selben von *bidrich* zolnes lidig sin etc. — **32.** Item, wenne ouch die Stat von *Bielle* mit der Baner ein Reyse ziechet, so sol der etschewin vor der Baner hingan, mit einem nûwen wissen spiesse vnd in einem wissen wamesch, vnd sol jmme min herre von *Basel* lichen einen huot vollen pfennigen, vnd wer das der huoberren deheines geltes bedörffe, dem sol er es lichen, vnd sol jmme ouch der das gelt wider geben jnwendig vierzechen tagen dar nach so sy von der Reyse harheim koment. — **33.** (p. 286) Item ouch soellent die von *Boeuxingen* mit irem fiehe ze weide faren, vnd wunne vnd weide niessen vntz zuo *Bellenous bruonne*, vnbekumbert von menglichen etc. (1). — **34.** Item, wenne ein meiger von *Bielle* dz lantgericht haben wil, so fragt er, des ersten, die huober « ob es der zite sie dz er richten muge und sitzen von mins herren wegen, » dz wirt erkent, vnd so er denne also mit vrteil gesitzet, so fraget er : « wz fûrer ze tund sie? » so erkent man denne dz man den huoberren ruffen sol, vnd den gotzhuslûten die in den dinghoff gehoerent von *Brugg*, *madretsch*, *mette*, *ortpunt*, *saffnerren* etc., vnd dz tuot der webel von *boeuxingen*, vnd weler nit da ist, der bessert iij schil., er habe denne vrlos vnd die verzerent die huber. — **35.** Item darnach fragt der

(1) Ici finit le double. Un espace de plusieurs lignes a été laissé en blanc dans le *Documentenbuch*.

meiger fúrer : « was dar nach ze tuond sie? » so erkent man dz man mins herren rechte erkennen sol, als die Rödel da vor wisen. — **36.** Item darnach so soellent die von *boeuxingen* umd die vsren leiden, by iren eyden, wz unfug si wuossen, oder freuell, oder besrungen, wz minem herren zuo gehort oder den nachgeburnen von buossen, vnzuocht, vnd andern dinge etc. (p. 287). Darnach, so facht man an ze klagen, vnd wz da nit vsgetragen wirt, so klagt man des monndes das (am) gerichte hie in der stat *Bielle;* vnd erkent nieman an dem gerichte, da vsse noch hie jnne, denn die huobre, vnd wirt yeman dehein kuntschaft erkent, der sol die vf den selbn gerichten legen.

XI.

Rôle de la franche courtine de Reyben.

1403 (1).

Libertates quas dominus *Basiliensis* habet in libera area in *Reyben*, iuxta pontem in *Bürron.*

1. In nomine domini, amen. Per hoc presens publicum instrumentum, omnibus et singulis quorum interest seu intererit quibuslibet in futurum, pateat evidenter quod, sub anno domini m° cccc° tercio, ... vicesima nona die mensis junii, hora vesperarum vel quasi circa, in villa de *Biello lausannensis* diocœsis, in domo burgensium de *Biello*, in stuba dicte domus, in presencia mei notarii publici subscripti et *Johannis heinrici,* domicelli, maioris tunc temporis in *Biello*, et testium subscriptorum ad hoc pro testimonio vocatorum specialiter et rogatorum, fuerunt constituti *Niglinus* dictus *bentschi*, burgensis in *Biello*, ex vna parte, et *mathis* dictus *loeffler* de *perla*, et *verllinus* dictus *Ramser* de *Roybon*, et *Henslinus herris* de *Reyben*, et *niglinus schwaube* de *perla*, ex parte alia. Prefatus *niglinus* predictos *mathis loefler, verllinum Ramser, henslinum herris*, et *niglinum schwaube* monuit, et ipsos requisiuit, et precatus fuit ut ipsi dicerent et testificarentur, coram me notario publico tanquam persona auttentica,... omnia jura, francesias et libertates per-

(1) *Documentenbuch*, p. 381, s.

tinentia et pernitentes in libera area, seu fryenhoff de *Reyben*, que libera area pertinet ad illos de *Willistein*, salvo semper jure domini episcopi *Basiliensis*. Qui prefati,... scientes, spontanei, non in aliquo circumventi..., ut asserebant, (p. 382) unanimes et concordes omnes, dixerunt... per juramenta ipsorum data in manibus mei notarii... et tacta super sancta dei ewangelia, quod bene sciunt quod illa libera area... tales habet libertates et francesias ut sequitur : — **2.** Item primo dixerunt et testificauerunt quod, si vnus homo wulnerauit unum alium hominem in villa de *Reyben*, potest ipse intrare dictam liberam aream absque captione, siue sit de patria uel extraneus, debet manere in dicta libera area per sex ebdomadas et tres dies, et esse securus (1). — **3.** Item dixerunt et testificati sunt quod, si unus homo, sit de patria vel extraneus, tenetur aliquid soluere vni alteri homini, quod si ipse potest intrare liberam aream cum bonis suis mobilibus, quod nullus ipsum debet pignorare de termino supradicto. — **4.** Item dixerunt et testificati sunt ut supra, quod, quandocumque nuncius siue nuncii domini episcopi *Basiliensis* recolligit uel recolligunt auenam suam dictam « fuoter haber » et cappones in carnispriuio, tunc nuncius domini episcopi *Basiliensis* et nuncius illorum de *Willistein* debent ire insimul et debent presentare dicta pignora in dicta area. — **5.** Item dixerunt ut supra quod ille qui moratur in dicta area

(1) 1352. Item et se ensy estoit que alcun nawrise ung altre sur ladicte montaigne, et que il fuse deffuant dedent lune dez maison desdit troix eschewin, dedent ycelle il doit estre aussi segur contre lez amis dudit nawrez comme il saroit sur le chastel de *biene*, et ledit eschewin le doit garder et sobstenir par ung jors et vne nuit, et de ceu en laj il le doit presentez en vng maire de *biene*, et ycelluy homme doivent aidier a mener en savegarde tous ceulx qui saront requis par ledit eschewin, et celluy que fairet au controire saroit eschoit en la merci de mon seignour de *baisle*. Et celluy, qui que saroit, que faroit fravat et violence en la maison de lung desdits troix eschewin, il saroit aussi eschoit en la marci de monssr de *baisle*, et si il nawrit nûl, adoncq lesmende saroit au conte de *nydöw* (Rôle de la montagne de Diesse, *Documentenbuch*, p. 232). 1403. Item le plaitz de sainctz moris aitz telles franchyses que, se ung homme az faictz chose de quoy ilz doigt perdre le corps, et ilz se retraictz ou sentier appelles *estraye*, ils doit enquy estre segur (Droits de l'évêque de Bâle et du comte de Neufchâtel à Lignères, *Urkunden verschiedenen Inhaltes*, p. 183). Cpr. les libertés du *franc bois* sur Sâles et de la montagne de Moron dans la prévôté de Moutier-Grandval (T., V, p. 893, 1480, 15 avril).

uel qui tenet dictam aream debet esse liber ab omnibus accionibus. — **6.** Item dixerunt ut supra quod ille qui tenet dictam aream vel qui moratur in dicta area, si ipse habet porcos vel nutrit porcos, quod ipse de illis porcis non tenetur dare auenam de illis porcis e nemoribus sicut alii. — **7.** Item dixerunt (p. 383) ut supra quod ille qui moratur in dicta area debet facere ligna pro igne exigente in domo sua, et non debet timere aliquem in communibus nemoribus, et non debent ipsum impignorare. — **8.** Item dixerunt ut supra quod ille qui moratur in dicta area vel qui tenet dictam aream tenetur facere ligna in dictis nemoribus ad claudendum virgultum suum et suam aream. — **9.** Item dixerunt ut supra quod pignora que custodes uel banwardi recipiunt in decima de *Reyben*, ipsi illa pignora tenentur presentare in dictam aream. Suivent les formules ordinaires des actes notariés.

XII.

Extrait du rôle des colonges de Courtedoux.

1431 (1).

1. Ea que continentur in rotulo colongiarum de *Courtudoubz* faciens de XVI bichetis et centum solidis quos petit dominus noster *Basiliensis* residentibus ibidem. — **2.** Item dicunt dicti probi homines quod locus de *Courteduobz* est ita liber quod dicti prepositus et capitulum et dominus *Basil.*, qui est advocatus, nichil debent innovare, nec aliqua nova facere, petere vel exigere dictis probis hominibus nisi de octo modiis avene, que predicti probi homines debent domino *Basil.*, qui est advocatus predictorum proborum hominum, et nullus est liber nisi villicus et curatus loci. — **3.** Item dicunt dicti probi homines de *Courteduolz* quod in festo Sancti Martini hiemalis et debent dictam avenam inter eos partificare et reddere in castro de *Porrantruto* et non alibi.

(1) Arch. de l'évêché. Elsgau die Herrschafft. Copie du XVIII[e] siècle sur papier intitulée : role de collonges à Courtedoux.

XIII.

Rôle des colonges de Soulce.

1528 (1).

1. fº 1º rº. Sensuivent les droicts, franchises, libertez, us et coustumes de monseigneur de *Loüenbourg*, des collonges et feux de la ville de *Soulce*, que les prudhommes et habitans de la dicte ville de *Soulce* rapportent chascun an au mois darbaux. Premierement rapportent les dicts prudhommes par serment que le seigneur du dict lieu de *Soulce* peut et doibt tenir, un chascun an au dict lieu de *Soulce*, au mois darbaux, le plaid, et le doibt faire scavoir au mayre du dict *Soulce* quinze jours devant que le dict plaid se tienne, et aussi que le dict mayre le doit faire savoir es prudhommes du dict lieu de *Soulce*, et es collongiers, ou a leurs terriers lesquels le doivent faire savoir a leur maistres, et celuy qui sera deffaillant quand le seigneur sied, il est condamnable a soixante sols, et, si le mayre ou son lieutenant sied, le defaillant est condamnable a trois sols. — **2.** Item rapportent les dicts prudhommes par serment que le seigneur de *Soulce* ou son lieutenant peut aller et venir au plaid son troisieme, et le doibt recepvoir le mayre du dict *Soulce* honorablement et luy administrer a boire et a manger, blanche tuaille et net gobelet, et, si le dict seigneur vient son quatrieme, on ne le doit refuser, et doivent payer les prudhommes les depens, et doit le dit mayre appareiller une perche pour mettre reposer loyseau du seigneur, et avoir un poussin pour repaistre le dict oyseau (2); et, quand on siet pour tenir le plaid, les prudhommes doivent rapporter les droits du seigneur, des prudhommes et des collongiers, et doivent les dicts prudhommes donner a boire et a manger a

(1) Arch. de l'évêché, Delsperg die Herrschaft. Liasse : Alte Freyheiten des Dorffs Soulce. Copie du xviiie siècle sur papier intitulée : Renouvellement du roole. — La nomenclature des pièces qui est placée sur la première feuille signale l'acte suivant : Sentence arbitrale de 1322 sur les droits et coutumes du seigneur de Loewenbourg sur les collonges. Ce document n'existe plus dans la liasse. Cpr. : T., IV, r., p. 643 (1322, 15 nov.).

(2) R. Gebsdorf (T., V, p. 323, al. 2).

celuy qui porte la parole et a deux de son conseil. — **3.** Item rapportent les dicts prudhommes quen la ville de *Soulce* doivent estre quatre francs chesaux, cest a scavoir sur la terre *Jehan Dua lun*, laultre sur la terre a *Courvasier*, le tiers au franc chesal *Heizemant*, et le quatrieme en un (v°) chesal gist dessouz la maison d'*Heicheman Tandon*, lesquels quatre chesaux lon doit loger en un chascun chesal, le jour du plaid, quatre chevaux du seigneur du dict lieu de *Soulce*, cest a scavoir en un chascun chesal un cheval, et doibvent ceux auxquels les dicts chevaux sont, fournir es dicts chevaux foin et estrain, et, si le dict seigneur veut avoir de lavoine pour ses chevaux, il la doit pourchasser. — **4.** Item les dicts prudhommes du dict *Soulce* sont attenus de courir pour un seigneur de *Basle*, en un bruit de guerre, et le service de la lance, une nuict et un iour, a leur missions, et si plus avant ils le servent, se doit estre a ses missions et despens. — **5.** Item rapportent les dicts prudhommes que, si un seigneur de *Basle* et un *seigneur* de *Louenbourg* avoient guerre, les dicts prudhommes de *Soulce* ne sen doivent mesler dun coste ny dautre, mais se doivent reposer et demeurer en paix. — **6.** Item rapportent les dicts prudhommes que lon peut et doit tenir justice au dict lieu de *Soulce* de tous cas, excepte de crimes de corps, et ne fait traitte qui ne veult (1), ne se baire qui ne peut. — **7.** Item rapportent les dicts prudhommes que si un homme de levesche de *Basle* battoit un courtinier dedans les bornes de la courtine de *Soulce*, il est amandable a soixante solz; et, si le courtinier le battoit, il ne soit amandable que de huit solz; et si lun de courteine battoit lautre, il soit amandable de huit solz, bien battu ou mal battu, sil y avoit sang, dix sept solz, darmes emolues dix libures. — **8.** f° 2° r°. Item rapportent les dicts prudhommes que, si un malfaicteur venoit pris

(1) *Traite* signifie appel. — L'appel n'est pas toujours permis : 1° Le jugement a été rendu à l'unanimité. Le droit commun n'admet pas l'appel (R. Erguel, I, p. 51, n. 3), mais certaines contrées jouissent du droit d'appel en vertu de priviléges (Rolle du pays, I, p. 59, n. 5). 2° Le jugement est *fourché*, en d'autres termes, il a été rendu à la majorité des voix, l'appel n'est permis qu'en matière immobilière. 3° Les échevins étant partagés, l'opinion ou le *rapport* du *richter* ou *justice* a vidé le partage, ce cas rentre dans le précédent (R. ville et prévôté de Saint-Ursanne, P. J., 2, § 14, 15).

au dict lieu de *Soulce*, lon le doit rendre à *Loüenbourg*, et sil se peut accorder de son meffait au seigneur de *Loüenbourg*, il le peut laisser aller parmy seu, ou pourveu que le dict malfaicteur ne face dommage a leuesche de *Basle*, et si le dict homme malfaicteur ne se peut accorder, le seigneur de *Soulce* ou de *Loüenbourg* le doibt presenter a la souveraine justice de *Delemont*, et sil vient iuge a mort, laccord doit estre es dicts seigneur de *Basle* et de *Loüenbourg* parmi et parmi. — **9.** Item rapportent les dicts prudhommes que celuy qui demeure dessous les bornes du *Sahur* sur leuesche est taillable a un seigneur de *Basle* de taille et de chappon, et se doit faire toute communauté avec les prudhommes demeurant en la courtine de *Soulce* (1). — **10.** Item rapportent les prudhommes du dict lieu de *Soulce* par serment que la ville de *Soulce* et la ville d'*Underviliers* est un mesme finage, rais, pasturage, une paroisse, mais dautant que chascune ville peut mettre ses conuants la ou il luy plaist, pour faire le labourage de terres et, quand ses conuants se brisent (2), ils les peuvent pasturer ensemble, comme est de coustume, les desroz du dict finage, en commancant premierement depuis lauge de *Noise* dessous *Saulci*, iusquen *leschener*, et depuis inqui, dune part et dautre de la *Combe* du dict *Soulce*, par larestre des montagnes, enpendant le *Contreuaux*, et quoique pour ce ayges en la dicte *Combe*, dedans lesquels desroz doit auoir une franche Courtine (v°) entre quatre bornes, cest a scauoir entre la borne du *Sahur*, le chesne de *Chenalx*, auges fontaines et le sappin du *Kudrois*. — **11.** Item rapportent les dicts prudhommes que dedans les desroz sus nommez naye et ne doibt auoir place que ne soit censable au seigneur de *Soulce*. — **12.** Item rapportent les dicts prudhommes que dedans les dicts desroz le seigneur de *Soulce* a et doibt avoir trois solz, que se doibvent lever sur les condemeines de *Underviliers* et sur les appartenances dicelle, dix solz, et sept bichotz et demi dauoine, mesure de *Delemont*. — **13.** Item rapportent les dicts prudhommes que le seigneur de *Soulce* doit auoir et recepuoir chascun an sur les condemeines de *Rugelan* quinze penaux de froment, mesure de *Delemont*.

(1) R. Gebsdorf (T., V, p. 326, al. 7).
(2) R. Gebsdorf (p. 325, al. 2).

— **14.** Item rapportent les dicts prudhommes quil doibt auoir entre la ville de *Soulce* et la ville d'*Underviliers* une puge vie depuis *lœuche* de *Courbere*, qui soit si large que, si les bestes du dict village se rencontroient, par temps de guerre ou par autre temps, quils puissent passer lune par de coste lautre. — **15.** Item rapportent les dicts prudhommes que celui qui fait charüe doibt au seigneur de *Soulce* vint solz, chacun an, une demie charue, dix solz, un homme de bras cinq solz et une vefue douze deniers, et chasque menaige (f° 3 r°) une couruee a *Leüenbourg*, partir lendemain matin de *Soulce* et retourner le soir a lhostel, et si doibt un chascun feu au dict seigneur de *Soulce* un chappon, et le mayre les doibt recueillir, et en doit estre franc, et si doit avoir un chappon, et doibt donner es femme gisante denfant leur chappon (1). — **16.** Item rapportent les dicts prudhommes quils doivent au dict seigneur de *Soulce* chescun an vint solz pour un paisson, et pour ce ne donnent ils chacun an au dict seigneur quun chappon. — **17.** Item ... que le mayre du dit lieu est attenu de associer a un chascun prudhomme les bestes quil voudroit mettre a la charue, affin que la taille ne samoindrist, et doit prendre le petit bœuf comme le gros, et sil y auoit un petit bœuf à *Underviliers* qui ne fut associé, ceux de *Soulce* le doivent associer sils en ont besoin, et pareillement sil y auoit un bœuf a *Soulce* qui ne fut associe, ceux d'*Underviliers* le doibvent associer, sils en ont de besoin, affin que le seigneur ne perde sa taille. — **18.** Item ... que, depuis les bornes du *Sahur* iusques aux fresne de *Schelere*, ou les fiefs du seigneur de *Leüenbourg* et de *Renauld Udriat* sont meslez, que le seigneur de *Soulce* peut pescher en lune des riues de leau, et *Renauld Uldriat* en lautre riue. — **19.** (v°) Item ... quun chascun courtenier peut rendre son feu a son seigneur du dict *Soulce*, parmi payant ce quil lui debura, et peut payer de lune des mains et rendre son feu de laųtre. — **20.** Item ... quil doit auoir un chemin depuis *Soulce* jusques a *Courfaibure* a cheval. — **21.** Item ...

(1) Et lay ou il laroit vne poure veve femme que ne porroit avoir des chappon, ycelle lon doit lassier quitte (R. Montagne de Diesse, *Documentenbuch*, p. 230). D'après le Rolle du Pays (p. 49), la poule de redevance doit aussi être « rendue a une femme gisante, pour son soulagement, afin quelle puisse iouir du bien de son seigneur. »

quils doibuent et sont attenus de maintenir sur leur reage les chemins reals. — **22.** Item ... si un courtinier de *Soulce* avait sur son prez ou champ un arbre ante, on ne luy doit point cueillir les fruits, et sil y auoit sur ses champs ou prez un arbre de poire ou pommes qui ne fussent point ante, et il les auroit soigne daucune soigne, quand le fruict sera meur, lon ne luy doit point cueillir le fruict, et, si un autre les venoit cueillir, avant que le dict arbre fust soigne, et iceluy le trouoit a qui le champ ou le pretz sur qui larbre seroit assis, ils doibuent partir les fruicts par ensemble, pour cause de ce que le tronc seroit assis sur luy. — **23.** Item ... que si un homme demeurant et residant en la courtine du dict *Soulce* faisoit un coup de colere, et quil mist a mort un homme sur leuesche de *Basle*, et il pust fuir (f° 4° r°) en la courtine de *Soulce*, il doit estre franc comme sil estoit en la franche courtine de *Delemont*, et si on le prenoit par force, on feroit contre les franchises et libertez de la courtine du dict *Soulce*. — **24.** Item rapportent les prudhommes quils peuvent aller demeurer la ou il leur plaist, parmi payant leurs debtes, et les doibt le dict seigneur de *Soulce* conduire une nuict et un iour, et, quand ils retourneront pour demeurer au dict lieu de *Soulce*, le dict seigneur les doit clamer et dire bien venant. — **25.** Item ... que, quand un collongier demeurant a *Soulce* vat de vie a trespas, les hoirs sont attenus de reprendre le feu quil tenoit du seigneur de *Soulce* ou du mayre du dict *Soulce* dedans six sepmaines apres le trespassement du deffunct, parmi payant demi la cense dargent que le dict feu doit chascun an, et si dans le dict terme lon ne le reprenoit, le dict feu soit acquis et escheu au seigneur du dict *Soulce*, et si un collongier alloit de vie a trespas qui ne seroit point demeurant au dict lieu de *Soulce*, les hoirs sont obligez de reprendre le feu que le deffunct tenoit, dans le terme dessus dict, et parmi tel cens dargent que le feu doit de cens chascun an au seigneur du dict *Soulce*, et, sils ne reprenoient, le dict feu seroit eschu au dict seigneur de *Soulce* sans condition quelconque. — **26.** (v°) Item ... que celuy qui tient le cloz *Butale* quil le doit si bien clore que nulle beste y aille, et, sil y alloit une beste, par deffaut de closture, et le loup la tüoit, celuy qui tiendroit le dict cloz deburoit payer la dicte beste au prudhomme a qui la beste

seroit, ou celuy qui tient le dict cloz le doit laisser descloz, affin que la beste qui seroit au dict cloz peust echapper du loup. — **27.** Item ... que lon doit desroser le grand cloz huict jours deuant la feste Marie Magdeleine, ou huict iours apres, esquels grands cloz les prudhommes du dict *Soulce* y peuvent mettre leur convants, et par les dicts grands cloz, quand ils sont derosez, un chascun peut aller charroyer pour aller en *la fin dessus*, sans danger de celuy qui tient les dicts grands cloz. — **28.** Item ... que, quand la *fin de lescluse* dessus *la sahure* vient a labourer, la dicte fin doit estre vide, afin que lon la puisse labourer, et quand elle est labouree, la fin de coste que lon dit la *fin du toyer* se doit clore tout le contrevaux entre les deux fins, et pareillement la *fin de lescluse* doit le — sure a la *fin du toyer* quand elle est labouree. — **29.** Item ... que *la fin de Corenaux* et *les pessates de la fauuergeatte* ne doibuent point contourner lune sur lautre, quand lune des fins est en labour, et celle que seroit en labour, un prudhomme peut porter ses eschelles de son char au bout de son champ, et, si un autre luy abbatoit, il seroit amandable (f° 5° r°). — **30.** Item ... que, quand lon vend une collonge ou un feu, lon doit semondre au seigneur de *Soulce* le marche, et, sil luy plaist, il doit auoir le marche pour le prix quun autre en voudroit donner, et, sil ne veut le marche, on peut vendre la collonge ou le feu, sans contradiction du dit seigneur de *Soulce*. — **31.** Item ... que sy ils soublient de rapporter aulcunes choses des droits, franchises et libertez du dict seigneur de la courtine de *Soulce*, quils le peuvent rapporter dans la quinzaine prochainement venant. — **32.** Item rapportent les prudhommes quils sont attenus de suivre le seigneur de *Loüenbourg* sept nuicts et sept iours a leur propres missions et despens, et sil les veut avoir plus auant, il sen doit convenir avec eux.

APPENDICE.

Sur les procès-verbaux des séances colongères de Soulce aux XVIIe *et* XVIIIe *siècles.*

Arch. de l'évêché, Delsperg Die Herrschaft, Freiheyten des Dorffs Soulce. Relation détaillée de la constitution de ce

village, 1620. — Cinq registres du plaid annuel de la justice de cette franche courtine, 1678, 1709, 1743, 1759, 1784. Je relève dans ces registres quelques indications sur les séances colongères au XVIIe siècle et au XVIIIe siècle. — Plaid du 25 septembre 1678. Le lieutenant Maillot préside, il est assisté du greffier Auvray, du maître-bourgeois et de trois membres du conseil de Delémont. « Il n'y avoit personne de *Bellelay*. De *Soulce* trois juges avec le mayre d'*Undrevelier*. Les advocats. » — Le 22 octobre 1682. « Derecheff un plaid. Mäire a *Loffon* pour son altesse. Lieutenant *Maillot,* president. *Auvray*, greffier. Les juges de *Delemont*. *Babé* maistre bourgeois, trois du conseil. De la part de Monseigneur le Reverendissime abbé de *Bellelay*, personne. Le sieur N... proteste au nom de Mr. de *Bellelay* non advertit dehüement. Il y avoit aussi quatre juges du lieu. Lesquels quatre juges ont rèçu le serment. Un advocat au nom de la communauté. Les jeunes mariez ont prestez le serment. » — Le 8 octobre 1703. « Plaid a linstance de M^r^ le gentilhomme *François Athanase* de *Staal*, mayre pour Son Altesse a *Loffon*, et de M^r^ le gentilhomme *François Antoine Apollon* de *Staal* son neveu, capitaine du Pays, Monsr le lieutenant *Babé* président, M. *Hennet* greffier. Juges du conseil, il y en avoit quatre. Le R. P. Prieur au nom de Mr. le Reverendissime Prélat de *Bellelay*, quatre juges du lieu, deux advocats pour mssrs. de *Staal*, deux avantparliers et le sieur *gros* voeble. » On lit l'ordonnance de S. A. de 1699. On requiert l'assemblée que lecture du rôle de la courtine soit faite. On défère le serment aux juges de Soulce et d'Undervelier. « Et delà on at adjoint au Mayre de *Souce* d'assembler tous les Courtiniers pour reconnoîstre les amendes. Il est obligez d'accuser les défaillants au plaid, et le mayre de *Undrevelier* pareillement, si quelqu'un ont du bien dans la Courtine de *Souce,* et tous autres aussy dequelle mayrie que ce soit. » — Plaid de 1784. En présence de M^r^ le lieutenant Moreau, président, du maître-bourgeois de Porrentruy, au nom du baron de Staal, seigneur de Soulce, de quatre juges de Delémont, d'un juge de la justice de Bellelay, de deux juges de Soulce, d'un juge d'Undervelier. Lecture du rôle, à la requête du seigneur. On assermente les nouveaux justiciers, les nouveaux mariés, les chefs de ménage qui ne

le seraient pas encore. Le maire déclare que tout le monde est présent. — Première justice. Jugements entre la communauté de Soulce et le meunier qui prétend que son moulin est banal. Entre le procureur fiscal et des habitants accusés de querelles, de démentis donnés à des particuliers, de délits forestiers. Les peines sont, en général, déterminées par le rôle de la courtine. Le plaid recommence le 22 octobre. Publication de l'ordonnance de Son Altesse du 15 septembre 1699. Un avocat, au nom de la communauté, se plaint de ce que les délinquans pour contravention aux ordonnances et réglemens sur les bois de la franche courtine ont été cités par le forestier de S. A. a la seigneurie de Delémont sans que la communauté de Soulce ait été prévenue. « D'où il arrive que les délinquans sont traduits par devant ladite seigneurie, pendant qu'ils devroient l'être par devant le plaid de *Soulce*, conformément à la lettre de franchise, pourquoi elle a demandé au seigneur qu'il les maintienne ou fasse maintenir dans cette droiture. Le seigneur a répondu qu'il entend que les collonges de *Soulce* soient gardées au contenu de cette franchise et qu'il veut les maintenir auprès d'icelle. La communauté a demandé qu'au jour de chaque Saint-Martin d'hyver il soit publié en l'assemblée le rôle de la franche courtine, avec le réglement de 1746 et tous autres actes relatifs a ladite franche courtine, afin d'en donner connoissance aux nouveaux Comuniers, et rafraîchir la mémoire des anciens. Ce qui leur a été accordé. On a publié le réglement de 1746 contenant la police à observer dans les bois, et il a été renouvelé pour sortir son éfet. » On traite diverses questions d'administration. La communauté demande au représentant du seigneur l'autorisation de percevoir le droit d'angal du vin. — Seconde justice. Entre Monseigneur Henri de Staal, seigneur de Soulce, acteur, le meunier, défendeur, la communauté intervenant en cause. Objet du débat : Le droit de pêche dans la rivière appartient-il au meunier?

XIV.

IIe Stadtfrieden de Bienne.

1300 (1).

1. Wir *P.* von Gottes gnaden Bischof ze *Basele*, durch fride vnd durch gnade vnserre stette von *Bielle* haben vfgesetzet dise einunge die hie nach geschriben stant, vnd haben daz getan mit des Rates willen vnsere vorgenanten stete von *Bielle*, vnd sint also : — **2.** Swel den andern ze tode sleht, der sol niemer komen in die stat, ist daz er entrinnet. — **3.** Vnd swel burger den andern verwundet mit gewefenter hant, der git drv*i* phunt, vnd ist fivnf wochen von der stat, vnde nenmen « die gefente hant », swaz er in die hant nimet da mitte er den andern verwundet. — **4.** Vnd wundet ein vzman einen burger mit gewefenter hant, der git viunf phvnt den Burgern, vnd ist ein halp iar von der stat. — **5.** Vnd wurde ein burger vf den andern dringende vreuelliche vnd also daz man in hv*e*be, der git den burgern zehen schillinge, vnd ist vierzehen tage von der stat. — **6.** Vnd redet ein burger dem andern dv*i* wort die der rat vûr « scheltwort » erkennet, der git zehen schillinge, vnd ist vierzehen tage von der stat. — **7.** Vnd sleht ein vzman einen burger mit gewefenter hant, oder grift in sus vreuellich an, der git den burgern drv*i* phunt, vnd ist drie manode von der stat. — **8.** Vnd wurde ein vzman vf einen burger dringende so vreuellich daz man in hu*e*be, der git ein phunt, vnd ist zwene manode von der stat. — **9.** Vnd sprichet er im scheltwort, so git er ein phunt, vnd ist zwene manode von der stat. — **10.** Vnd vmbe den heinsu*o*ch den ein burger dem andern tvt, git er alse vil alse vmbe die wundaten. Vnd och ein vzman gegen dem andern also vil vmbe den heinsu*o*ch als vmbe die wundaten. — **11.** Vnd swenne die burger vzvarent mit ir banier, alle die wile so si vsse sint, so wert der einung vnder den burgern reht alse in der stat. —

(1) Arch. de Bienne, CLXXXVIII, 2, original. Fragments des sceaux de l'évêque et de la bourgeoisie : S. CONMUNITA...

12. Vnd swel von der Banier gat, der git vûnf schillinge, vnd swel wider hein gat, one vrlop, e dv*i* banier, der git zehen schillinge, vnd ist ein manot von der stat. — **13.** Vnd swaz kriege in der stat erhalten werdent, die gespart vu*e*r die stat, die gebent also vil da vsse alse in der stat. — **14.** Vnd swer den andern ladet vur der stete tor, der git vu*i*nf, schillinge vnd ist siben tage von der stat. — **15.** Vnd vmbe dise einunge gat dem rihter noch dem kleger jrs rehtes niht abe. — **16.** Vnd swenne dv*i* stat wirt verbotten, der sol niht wider dar inkomen, e daz er sich mit dem kleger geschlihtet vnd mit den burgern. — **17.** Wir setzen och vf daz ein burger den andern mag klagen von der stat, vmbe gu*e*lte ze rehten tagen, ob man sines gv*o*tes so vil niht vindet da von man in rihten mvge. — **18.** Vnd swem och dv*i* stat mit gerihte verbotten wurde, belibe der da inne, ane dez Rihters vnd dez Rates vrlop, oder gienge er har wider in, so er vz keme, ane der vorgenanten vrlop des Rihters vnd des Rates, den sol der Rihter gehalten vnd der Rat. Vnd welen so vil me, swer wider in die stat keme dar v*i*ber, so si jm verbotten wurde mit gerihte, oder es verschuldet nach der vorgenante(n) einunge forme, daz er das vsse so*e*lte sin. — **19.** Swenne der wider inkvmet, wie vil er denne vz der stat ist gewesen, da mit hat er niht geleistet, vnd v*i*ber sine andere bv*o*ze, die jm da vor geschriben stant, die er tv*o*n sol dem kleger vnd der stat, so vahet sin zil da vsse ze sinde reht voran, als ob er nie niht geleistet hette. — **20.** Vnd vmbe dize einunge vnd dize gesetzede, stat ez an dez Rates bescheidenheit, vf irn eit. — **21.** Vnd wellen daz dize einvnge vnd gesetzede stete beliben vntz sant micheles mes so nv nehste kvnt vnd dannen vber zwei iar. — **22.** Vnd durh daz daz dise einvnge stete beliben als si da vorgeschriben stant, so han wir, vorgenanter Bischof *p.*, vnser ingesigel, mit v*o*nserre vorgenanten stette ingesigele von *Bielle,* geheisen henken an disen gegenwurtigen brief, diz beschach do man zalt von' gots gebvrte tvsent jar vnd drv*i* hvndert jar, an dem mentage vor sant micheles tage.

XV.

III° Stadtfrieden de Bienne.

1301 (1).

1. Wir, her *Johans* von *Berfelz*, ein rithter, ein gemeinner phlechger vnd richter an welthtelichem gerichte vnd an welthtelichen dingen des Bistons von *Basele*, thvn allen dien kvnt die disen brief ansehen oder hoerent lesen, das wir, der bette willen des rates vnd der burger von *Byelle*, dvr vride vnd genade vnd besrvnchge willen der vor genanten stat von *Byelle*, hein vfgesetzet, an vnsers heren stette Bischofs *G.* von *Basele* von gottes genade, dise einunge die hie nach geschriben stant vnd sint also. — 2. Wer den andern ze tode sleht, der sol niemer komen in die stat, ist das er entrinnet. — 3. Vnd zwel den andern verwundet vreuenlich vnd vientlich, der besser(t) der stette zehen pfunt, wirt er ergriffen. — 4. Entrinnet er aber, so sol er vswendig den ziln sin, als sich dvi vsser *schuse* zuhet von *Boexingen* biz in den see, vnd dvi sliehte von dem sewe hin vf biz ze *Loemaringen*, vnd danne her wider abe bis ze *Boexingen*, vnz er den Kleger, gerichte vnd sin einung vergelte. — 5. Vnd wirt er aber êmals in den vorgenanten zilin ergriffen, so sol in der Richter vahen vnd der rat, vnd strankliche behalten, bis er gebesser sine schulde. — 6. Vnd sol der burger vmbe die wundate zwene manode sin von der stette, vnd der gast ein halbes jar. — 7. Were aber der der die wundaten tete also krank an guote, das er der stette einung nicht vergelten moechte, ist er ein burger, so sol in der Richter vnd der rat vor der stette einung ein halben jär behalten in dem turne, vnd ist er ein gast ein ganzes jar. — 8. Vnd sleht ein burger ein andern burger, oder griffet in sus vreuenlichen an, oder zukket er messer vber in, der git ein pfunt, vnd ist ein manod von der stat. — 9. Vnd wrde ein burger vf den andern burger dringende vnd also vreuenliche

(1) Arch. de Bienne, CLXXXVIII, 4, original. Sceaux de Jean de Berenfels et de la bourgeoisie.

das man in huebe, der git den burgern zehen schillînge, vnd ist vierzehen tage von der stat. — **10.** Vnd sleht ein vsman ein burger, oder griffet in sus vreuenlich an, der giti den burgern drú pfunt, vnd ist ein manode von der stat. — **11.** Vnd vurde ein vsman uf ein burger dringende, also vreuenlich das man in huebe, der git ein phunt, vnd ist zewene manode von der stat. — **12.** Vnd sprîchet er ime scheltwort, so git er ein pfunt, vnd ist zewene manode von der stat. — **13.** Vnd vmbe den heinsuoch den ein burger tuot dem andern, git er also vil alz vmbe die wndatten. — **14.** Vnd och ein vsman gegen dem andern, also vil vmbe den heinsuoch als vmbe die wndatte. — **15.** Vnd vf svelen burger oder gast der vrhap wirt erzuget, swaz dem der treibe geschiht von dem an den er vnfuoge suochet, das wirt ime nicht gebessert. — **16.** Want wir sezzen, daz duo besserungen den burgern werde zuo ir einunge. — **17.** Vnd tete oder redette ein niht habe wider ein burger oder ein erbern gast, das vnfuoge were, slaht in dar vmbe ein ander burger der das gesehen hat oder gehoeret, der sol dar vmbe nicht bessern. — **18.** Vnd sver der ist der dem andern si(n) gvot vreuenlich nemen sinem huse, alt andert wa innert halben den ziln, als vnser einunge stant, ane gerichte, der git ein pfunt, vnd ist einen manod von der stat, ob es der dem dv vnfuoge bescheen ist klaget, alt es were den also verre daz im were erlovbt. — **19.** Vnd svelr den andern fûr gerichte tagette, keme der schuldige fûr gerichte, vnd keme de(r) kleger nicht dar, so sol der kleger dem der fur getaget ware, einen schilling geben, fûr sinen tagwan, vnd sol och im niemere, vmbe die sache anwrten ê er im de(n) schilling git. — **20.** Vnd och wa eîner des rattes vf dû vnfuoge keme, oder sehe, daz er dar vmbe seitte vf sinen eît, daz sol wol erzvget sint. — **21.** Vnd och sva zewen ander biderbe manne die vnfuoge hant gesehe(n), alt dvr bi sint gewesen, dien der rat wol gelôben mag, was och die segent vf irn eît, das sol wol erzuget sint. — **22.** Vnd swenne die burger vs varent mit ir banner, alle die wile so si vsse sint, so wert der einung vnder inen reht als in der stat. — **23.** Vnd swer von der banner gat, der git fvnf schillinge, vnd swer an vrlop wider hein gat ê die baneir, der git zehen schillinge, vnd ist ein manot von der stat. — **24.** Vnd swaz krigen in der stat erhaben werdent, werden die

gespart vûr die stat, die gebent also vil da vsse alz in der stat. — **25.** Vnd swer den andern ladet vúr der stettet tor, der git fvnf schillinge, vnd ist siben tage von der stat. — **26.** Vnd vmbe dise einunge, gat dem richter noch dem kleger irs rechtes nicht abe. — **27.** Wir sezzen och vf daz ein burger den andern mag klagen von der stat vmbe gûlte ze rechten tagen, ob man sines guotes so vil niht vindet da von man in richten mvge. — **28.** Vnd swel burger den andern ladet, vmbe ander sachhe den vmbe vuocher, vûr geistlich gerichte, e daz ime der stet recht si gebrosten, der tuot dem den er ladet sin schaden der tegedingen abe, vnd ist siben tage von der stat. — **29.** Vnd vmbe swel sachhe iemanne dui stat wir verbotten, der sol vor dem richter vnd dem ratte vssweren, vnd mag im och wol — (1) der richter vnd der rat vsgebietten, vnd sol och bi der selben tag zit, bi sinem eît, vsvarn, es si denne dz er sich bi der selben tag mit klager richte, so mag ime der richter vnd der rat acht tage vrist geben. — **30.** Vnd swen — (2) er vs gesw — (3), so sol er niemer wider in komen, biz daz er sin einunge, ane vnderlas, geleiste, vnd· sich gerichte mit dem kleger vnd mit den burgern. — **31.** Vnd blibe er aber in der stat, dar nach so si jme verboten were, oder gienge er wider in die stat, ane des richters vrlop vnd des rates, darnach so er viskomen were, den sol der Richter behalten, vnd der rat, biz daz si sichher worden, das er alles das leiste, das er billich leisten sol, vmbe die schulde dar vmbe ime do ze male waz vs gebetten. — **32.** Wir bescheiden dvi vorgenanten scheltwort, daz dvi sunt sin also reht schamliche vnd also missewendig daz der rat erkenne, bi dem eide, das si wol sin ze besserende. — **33.** Vnd swelem vsgebotten wirt, vnd vskunt, wil er wider in, der sol vûr eîcheliche wchen funf schillinge geben, vnd vor an sinen einung gelten, vnd mit dem Richter vnd Kleger richtten. — **34.** Wil er aber nicht, want ein wchen in der stat sin, swenne dvi vs kvnt, so sol er, bi dem selben eïde, wider vsvarn, vnz er sine bovse geleistte. — **35.** Vnd swele eînen einvng also salchlich vnd vreuenlich

(1) Effacé.
(2) Illisible.
(3) Effacé.

beguangen, daz der richter vnd der rat, vf den eît, erkandin dz er vnnvchzber wer bi der stat, dem selben mag wol der richter vnd der rat desser halb dv*i* vsser zil gebietten. — **36.** Vnd wen och swel, ane dez richters vrlop vnd des rates, zesamen sichernt, da von sich krieg heben moechten in der stette, daz die sin fv*i*nf Iar von der stat. — **37.** Vnd wellen och daz dise einunge gangen alz vnser wacht gat. Vnd swer da in den ziln den einung vûr — (1), der vûr schult in alz in der stat, vnd vmbe dise einunge gat dem richter noch dem kleger irs rechtes nicht abe. — **40.** Vnd wellen daz dise einunge vnd gesezzede stete belibe vntz an vnsern heren Bischof *G.* von *Basele.* — **41.** Vnd durch daz daz dise vorgenanten eînunge vnd gesetzede stete beliben, so han wir, der vorgenanter her *Johans* von *Berfelz*, vnser jngesîgel, mit der vorgenanter stette jngesigel, geheissen henken an diesen gegenwirtigen brief, vnder den ingesigeln. — **42.** Wir, der Richter vnd der rat der selben stette, geloben, bi truwe an eidez stette, alle dise einunge stete ze behaltende, al si dauor geschriben stant. Diz beschah do man zalte von gottes geburte drûzehen hundert jar vnd dar nach in dem zehendem jar, zant michels mis.

XVI.

IVe Stadtfrieden de Bienne.

1352 (2).

1. In nomine domini amen. Nos *Johannes* dei et apostolice sedis gracia episcopus *Basiliensis*. Notum facimus vniuersis

(1) Effacé.

(2) Arch. de Bienne, CLXXXVIII, 6, original. Au dos : diser briefft ist die Satzung die man alle Jar in der Kilche liszt etc. S. decanatus Scti Imerii. Traduction latine authentique de 1365. Nos *Petrus* curatus in *Biello,* vicedecanus *sancti hymerii lausannensis* dyocesis. Notum facimus presentibus et futuris, quod nos vidimus et diligenter perlegi fecimus de verbo ad verbum quasdam litteras non abolitas, non cancellatas, non confractas, non abrasas, nec in aliqua parte suspectas, sed satis sanas et integras, omni suspicione carentes, per linguam theotonicam conscriptas, prout prima facie apparuit, sigillatas sigillis de quibus inferius fit mencio. Quarum tenor talis est et sequitur in hec verba.

scriptum inspecturis seu audituris nunc et in futurum. Quod, pro bona pace, concordia et ex gracia oppidi nostri de *Byello*, statuimus et confirmamus, seu confirmauimus has emendas, jura et statuta (1) inferius scriptas, cum scitu et voluntate consulum et communitatis predicti nostri oppidi de *Biello*. Et sunt in hec verba. — **2.** Primo, quicunque alium interfecerit in oppido de *Byello*, ille nunquam magis venire nec intrare tenetur iam dictum oppidum, si euadit. Si autem captiuatus erit, tunc iudex tenetur pro homicidio iudicare de corpore suo, et si ille homicida habuerit vxorem, uel liberos, seu heredes propinquos, illi debent omnes res suas et bona habere et hereditare (2). — **3.** Si autem ille homicida non aliquos heredes haberet, tunc iudex tenetur, vice nostra, omnes res suas et bona que habet, recipere et seruare, siue custodire per vnum annum et vnum diem, et, si aliquis infra annum et diem predictis veniet, qui, racione hereditatis uel quacumque alia de causa, ad predicta bona impeticionem seu ius habuerit, et hoc notum seu manifestum fuerit, prout tunc consulibus decens et conueniens videbitur, illi debent predicta bona et res dare et presentare. Si uero nullus veniret ipsa bona et res postulando siue petendo, tunc eadem res et bona tenentur cedere et remanere nobis. — **4.** Item, si predictus homicida euaderet, tunc tenetur in tribus diebus iudiciario ordine contra eum procedere et exspirare, et sentencialiter a villa expelli, et in tercia die tenetur iudex sibi domum suam, si sua est, et in eandem nemo habeat aliquam proprietatem penes domam, versus ascia frangere et dirrumpere, et illa doma tenetur aperta manere et stare diem et annum (3), et, quum annus elapsus fuerit, tunc sui heredes possunt eandem domam reemere a nobis, et emendare vnum denarium et tres libras monete tunc vsualis in *Byello*. — **5.** Sed si predictus homicida nullam propriam domum haberet, tunc tenetur eciam nobis dare pro emenda vnum dena-

(1) Dise einunge, recht vnd gesaste.

(2) Wer den andern ze tode schlecht in der stat, der sol in die stat niemmer komen, ist dz er endrvnnet. Wird aber er ergriffen, so sol der Richter vmb den totschlag ab ime richten. Vnd hat er wip, older kint, older ander nachwendige erben, die sullent alles sin guot dz er lasset erben.

(3) Ob es sin ist, vnd dar an nieman weder teil noch recht enhat, bi der virst in schlachen, vnd sol in iar vnd tag offen stan.

rium et tres libras denariorum predicte monete, et potest pro eadem summa pecunie iudex seu villicus noster omnia bona et res arripere et recipere, donec propter dictam emendam satisfecerit, et eciam perpetue debet vitare villam predictam (1). — **6.** Etiam si forinsicus homicidium infra iamdictam villam uel infra metas exteriores fecerit, si euaserit, tunc etiam nunquam magis tenetur intrare predictam villam. Si autem captiuatus erit, tunc iudex tenetur iudicare de corpore suo, et si est seruilis conditionis alicuius domini, tunc res et bona sua debent cedere et manere domino suo cuius seruilis condicionis fuerit, exceptis propriis rebus et bonis suis secum herentibus et repertis (2). — **7.** Si autem non fuerit seruilis condicionis, sed liber, quecumque res et bona tunc secum reperta et inventa fuerint, hec tenentur nobis cedere et manere. Si autem aliquis veniret qui se de predictis bonis et rebus intromitteret, et nobis et nostro iudice deuenient et delucrantur, prout consulibus predicte ville videbitur, illi debent predicta bona dare (3). — **8.** Quicumque etiam burgensem vnum interficeret, vbi et in quibus locis hoc fecerit, in perpetuum non intrare nec venire tenetur villam predictam, simili modo vt eum interfecisset in villa predicta. — **9.** Quicumque eciam alium percusserit manu armata, seu vulnerauerit ad effusionem sanguinis violenter, ille tenetur, pro emenda ville, decem libras, si captiuatus fuerit; sed si euadit, tunc tenetur remanere extra metas exteriores, donec ipse actori, iudici, consulibus et ville pro emenda sua satisfecerit. — **10.** Si autem prius infra predictas metas captiuatus erit, tunc iudex tenetur ipsum seruare et custodire in turri nostra, donec suam iniuriam et frivolentiam emendauerit, et tenetur burgensis unus extra eandem villam manere, per spacium duorum mensium extra metas interiores, et aduena seu extraneus, per dimidium annum. — **11.** Si uero ille lesor qui wulneracionem fecit, tam debilis et pauper esset in rebus et bonis, quod ipse iudicem, consules et actorem pro emenda expedire et satisfacere nequiverit, si tunc est burgen-

(1) Vnd sol och niemer ane komen in die stat.

(2) Anent sin eigen guot dz bi im wirt ergriffen.

(3) Kumet aber ieman der sich des guotes an zichet, older ansprechet, wirt es denne vns older vnserm richter an gewonnen, als der rat bescheidenlich dunket, dem sol man es geben.

sis, tunc iudex et consules tenentur ipsum, pro sua injuria et frivolencia, vnum dimidium annum seruare et custodire in turri, et forinsecum vnum integrum annum. — **12.** Quicumque eciam villico nostro seu judici aliquam injuriam siue violenciam in consilio aut in judicio exhibuerit, verbis, uel operibus, uel quacumque de causa promeruerit, ille tenetur duplicem emendam (1). — **13.** Qui eciam coram villico et judice nostro et consilio, verbis uel operibus injuriosis, aliquam injuriam seu friuolenciam perpetrauerit, quod consulibus videretur fore emendando, tenetur dare ville vnam lib., et manebit quatuordecim dies extra villam. — **14.** Qui eciam vnum de consulibus ementiretur uel vituperarerur (2), quod consulibus videretur esse ad emendam, talis tenetur dare ville vnam libram, et manebit quatuordecim dies extra villam. — **15.** In eodem jure eciam est notarius predicte ville. — **16.** Quicumque eciam nunciis consulum qui mittuntur per villicum et judicem, seu per consules, causa necessitatis ville, unam, nunciaciones uel intimaciones faciendo, seu pignorando, siue alia quacumque de causa fuerit, aliquam injuriam uel friuolenciam fecerit, verbis seu operibus, hoc tenetur esse duplex emenda. — **17.** Quicumque eciam vnum videret interficere seu wlnerare, si non inposuerit manus in eum, si facere posset vel auderet, si pro eodem testificatus fuerit coram villico et consilio, ille dat ad emendam nobis vnam libram et ville decem sol., et manet quatuordecim dies extra villam. — **18.** Et supra quemcumque burgensem seu forinsicum inceptio litis siue rixe fuerit protestata aut manifesta, quidquid tunc illi contingerit de predicta inceptione, hoc non tenetur sibi emendare. Et quod ille in quo inceptio litis facta fuerat debet emendare nobis seu ville, hoc iste qui inceptiones fecerat tenetur emendare pro ipso, preter emendam dierum (3). — **19.** Et quiscumque inju-

(1) Wer och vnserm meiger older vnserm richter vnzucht erbutte in dem rate older an dem gerichte, mit worten, older mit werchen, older mit weler hande sache er es verschuldetz, dz ist gegen im zwivaltig.

(2) Wer och einen des Rates loegente, older sus nu scheltwort zuospreche.

(3) Vnd vf welen burger older gast der vrhab wird ergantzet vor dem der ererbe beschicht, dz wirt im nut gebessert. Vnd was der bessern solte an dem die venfuege gesuochet wirt, vns older der stat, dz sol der fur in bessern der die vnfuoge vnd den urhap gesuochet hat, anent tag buosse.

rias siue violencias in villa fecerit, si tunc euadere potest in domum vnius burgensis, tunc nullus tenetur eum prosequi, nec intrare predictam domum, absque jure justicia (1). — **20.** Et si vnus burgensis percusserit alium burgensem, siue imposuerit friuole manum in eum, seu extraxerit cultellum in eum, tenetur dare ville vnam libram, et remanet vnum mensem extra villam. — **21.** Et si vnus burgensis alium burgensem insequeretur uel in eum encurrerit, tam friuole quod esset tenendus, dat ville decem sol., et manet quatuordecim dies extra villam. — **22.** Item si aliquis forinsicus vnum burgensem percusserit, uel manus in eum friuole inposuerit, seu erga eum encurrerit, quod sit tenendus, tenetur dare ville tres libras, et manet per spacium duorum mensium extra villam. — **23.** Item si vnus burgensis alium burgensem scandalizaretur, uel vituperaretur, tam turpiter quod villico et consulibus esse ad emendam, talis tenetur ville decem sol., et manere quatuordecim dies extra villam. — **24.** Si extraneus hoc perpetraret contra vnum burgensem, ille ville tenetur dare vnam libram, et manere duos menses extra villam. — **25.** Quicumque eciam alium fugauerit hostiliter, uel eum consequendo insequeretur vltra limen sue domus, uel sibi nocte siuaret ante hostium sue domus (2), ille tenetur dare tantum sicut pro wlneracione. — **26.** Si eciam vnus burgensis domum alicuius burgensis intrauerit, et sibi uel familie sue aliquas injurias exhibuerit, siue fecerit, quicquid tunc illi contingit per illum in domum cuius intrans fuerit, ille non tenetur aliquam emendam ville, necque illi qui in domum suam intrans fuit. — **27.** Quicumque eciam alicui burgensi, causa inimicicie, diffidaret seu contradiceret, ille nunquam tenetur intrare villam, priusquam cum illo cui diffidauit, cum villico et consulibus se expediat et reconciliet. — **28.** Si vero vnus forinsicus contra vnum burgensem tantum dixerit, uel fecerit, quod sibi, cum voluntate villici et consulum, villam intrare contradiceretur, si super hoc intraret villam, priusquam sibi licenciatum fuerit, quidquid tunc illi contingeret, absque homicidio, hoc non te-

(1) Vnd vaz vnzuchte older freuel einer tete in der stat, endrunnet der in eines burgers hus, darin sol nieman gan ane recht.

(2) Older am nachtes lagette vor siner hus tur.

netur ille qui hoc fecit, ville neque illi qui lesus fuerit emendare. — **29.** Etiam tenetur forinsicus dare duplices emendas, quacumque de causa promeruerit (1). — **30.** Item si aliquis aliquid fecerit siue dixerit contra vnum burgensem seu quemcumque alium discretum extraneum (2), quod non decens nec conueniens fuerit, si tunc pro eodem alius burgensis verbis correxerit, qui hec vidit et audiuit, pro eadem correctione emendare non debet. — **31.** Quicumque eciam alii res suas et bona infra terminos exteriores reciperet, sine judicio et absque jure seu licencia, tenetur dare ville vnam lib., et manet quatuordecim dies extra villam. — **32.** Si autem aliquis alicui acciperet res suas et bona in domo sua friuole (3), dat ville tres lib., et manet per spacium vnius mensis extra villam, si ille conqueritur cui res sue et bona sunt recepta (4). — **33.** Etiam si aliquis de consulibus supra aliquam friuolenciam veniret uel videret, quidquid super hoc dixerit, per iuramentum suum quod consulibus prestitit, hoc bene protestatum esse tenetur. — **34.** Et si vnus alius discretus et honestus vir et specialiter duo, cum aliqua friuolencia siue injuria essent, et illam viderent seu audirent, quidquid illi dixerint, per iuramenta sua corporaliter prestita, hoc bene testificatum esse tenetur. — **35.** Quicumque eciam alium citaret coram judicio, si tunc reus conpareret et ad judicem veniret, et actor non, tunc actor tenetur dare reo duos sol. pro dieta sua (5), et reus nunquam tenetur respondere actori pro causa sua, antequam sibi illos duos sol. persoluat. — **36.** Eciam potest vnus burgensis alium, in tribus diebus, coram judicio, expellere extra villam, sententialiter, judiciario ordine, pro debitis, si de rebus et bonis suis tantum reperire nequeat cum quibus actorem expedire possint. — **37.** Quecumque eciam lites seu rixe incepte fuerint in villa, et si ille lites siue rixe supersederentur, uel expectarentur ante portam uel extra villam, ille emen-

(1) Es sol och ein vsman zwivaltig einunge vnd besserunge geben, mit weler hande sache ers verschuldet.

(2) Einen andern erberen gast.

(3) Neme aber ein einem sin gut.

(4) Ob es der klaget dem sin guot genommen ist.

(5) Fur sinem tagwan.

dantur ibi extra tantum sicut in villa (1). — **38.** Quicumque etiam, in modo litis uel rixe, alium citauerit extra villam, tenetur uille quinque solidos, et manet extra villam per spacium octo dierum (2). — **39.** Item quicumque alium citauerit ad judicem spiritualem, aliis de causis preter que ad Judicem spiritualem spectare dinoscuntur, priusquam sibi juris justicia ville deficisset, tenetur ville quinque solidos, et manet per spacium octo dierum extra villam, et, cum hoc, debet sibi dampnum et expensas refundere (3). — **40.** Et quum burgenses exibunt ad exercitum cum vexillis siue baneriis, et tam diu extra cum exercitu sunt, tunc durabunt omnes emende inter ipsos burgenses tenende sicut in villa. — **41.** Qui etiam ad exercitum preceptus erit per juramentum et per penam, et tunc ille ad exercitum cum burgensibus non exiret, si remaneret absque licencia Maioris et consulum, talis tenetur dare ville quinque libras, et nobis tantum, et manere per duos menses extra villam (4). — **42.** Cui etiam preceptum fuerit cum vexillo adesse et remanere, quum burgenses exeunt, si ille tunc cum vexillo seu vexillis non remaneret, tenetur dare quinque sol., et remanet extra villam per spacium octo dierum. — **43.** Et quicumque domi reuerteretur, vexillis relictis, absque licencia Maioris et consulum, tenetur ville decem libras, et nobis quinque libras, et tenetur fore extra villam vnum mensem. — **44.** Qui etiam vigilatoribus, cum sint jturi uel euntes super vigilacionem, friuolenciam seu jnjuriam exhibuerit verbis uel operibus, ille emendat tantum sicut pro vno precone. — **45.** Et quadecumque causa villa predicta alicui contradicta siue inhibita fuerit, ille tenetur coram villico et consulibus extra jurare, ita quod ante cre-

(1) Was kriegen och in der stat werdent erhaben, spart man die fur der stette tor, die gebent alsvil da vsse als in der stat.

(2) Ver och, in krieges wise, den andern ladet fur der stette tor, der git funf schillinge, vnd ist acht tage von der stat.

(3) Vnd wer den andern fur geistlichem gerichte ladet, vmb andern sache denne vmb die sachen die geistlichem gerichte an hoerend, ob im der stette recht si gebresten, der git der stat funf schillinge, vnd ist acht tage von der stat, vnd sol dar zuo ime sinen schaden older gedingen abtuon.

(4) Wem och ein reise gebotten wirt bi dem eide vnd bi der buosse, fuere der die reise nit, vnd belibe an des meigers vnd des rates vrloep, der git der stat funf phunt, vnd vns als vil, vnd ist zwen manod von der stat.

pusculum extra metas quas tunc exire tenetur, exeat, uel, si talis condicio addita sit, quod cum actori seu aduersario suo eadem die se expediat et reconciliet, tunc villicus et consules possunt sibi terminum prolongare ad spacium octo dierum. — **46.** Et quum exiuit seu exibit, tunc non prius jntrare nec venire tenetur, antequam emendam suam persoluat et emendam seu penam fecerit. Et si rediret siue reintraret villam predictam, postquam ipse exiuerat, sine licencia villici et consulum, illum tenentur villicus et consules captiuare et vnum dimidium annum seruare et custodire in turri, uel autem decem libras, et ad hoc bonam securitatem seu cautelam ab eo recipere, quod omnia faciat quod merito facere et paci tenetur pro suo scelo et debito pro quibus sibi extra preceptum eodem tempore fuerat. Etiam nunquam plus tenetur sibi credere qualibet de causa, sed pro periuro pro omnibus causis haberi (1). — **47.** Etiam constituimus et ordinamus pro emendis et statutis (2) quod quicumque sine voluntate et scitu villici et consulum se associauerint et astringerint, de quo vlla discordia, seu pars contraria, siue lites oriri possent (3), et hoc expertum siue manifestum fuerit, prout villico et consulibus videretur, exire villam tenetur per spacium quinque annorum. — **48.** Etiam ptmemus in jstis statutis vexilliferis sua jura (4), quum cum vexillis ad exercitum exibunt, prout huc usque consuetudinis fuit. — **49.** Omnes eciam emende debent fore infra exteriores metas emendande, sicut in villa (5). — **50.** Quum eciam vnus cui aliqua injuria siue friuolencia perpetrata esset, minis strictus et asper fore vellet, ut ipse erga illum qui jnjuriam siue violenciam fecit, et non vellet obediens esse rebus et factis condecentibus, prout villico et consulibus consonne racionis videretur, uel si ipse in partibus

(1) Vnd dar zuo sicherheit von ime nemen zer alles das leiste das er billich leisten sol, umb die getagt vnd schulde dar vmbe im do zemale vsgebetten was. Man sol im och niemer geloeben darnach vmb enkein sache vnd fur meineidig haben.

(2) Ze buosse vnd ze gesaste.

(3) Ze samen gesellen vnd verbinden, da von dehein wider part older krieg mochte beschechen.

(4) Wir behaben och in dirre gesaste vor den venren ir recht.

(5) Alle einunge sullent och inwendig den vsseren zilen sin buossen dir als in der stat.

uel in provincia non esset, tunc villicus et consules habent potestatem illum qui injuriam perpetrauit reuocare in villam, quum emendam dierum fecerit et eciam villico et consulibus emendam suam persoluerit. — **51.** Et quacumque de causa vnus jurauerit extra villam, absque homicidio, si ille audiuerit aliquem uel strepitum campanarum, causa necessitatis ignis vel inimicorum, ille potest currere in villam, donec illa necessitas seu strepitus recedat, et, quum hoc preterit, tunc ipse tenetur eadem die, ante crepusculum, exire predictam villam vltra metas vbi prius erat, donec emenda sua finiatur et expiratur, pro eadem causa pro qua exiuerat. — **52.** Quicumque eciam de seniori consilio ad juniorem consilium electus fuerit, si ille non vellet vnus de consulibus esse, ille vlterius nunquam magis tenetur eligi ad consilium, et tenetur dare ad emendam ville decem libras (1). Pro quo eciam villicus et consules nuncium suum mitterent, si tunc ille non vellet venire, et sibi ter preceptum fuerit, tenetur dare tres libras, et manet extra villam per spacium vnius mensis, et illa emenda debet nobis et ville equaliter dari. — **53.** Nullus eciam tenetur pulsare ad consilium, preter villicus, uel qui est locum suum tenens, uel ille qui ab ipso jubetur, siue necessitas incurrerit ville, causa litis jgnis et jnimicorum, uel quacumque alia de causa racionabili de necessitate ville. — **54.** Qui uero campanas pulsauerit, de quo aliquis stupor horribilis, lites uel discordie parcium aduersariarum oriri possent, uel alie res nociue, que nocere possent predicte ville, dat ad emendam uiginti libras, et tenetur esse vnum jntegrum annum extra villam. — **55.** Etiam constituimus pro statutis quod vnusquisque burgensis quacumque de causa promeruerit, sicut in presenti priuilegio continetur scriptum, preter quod notificatum et declaratum est, nobis et nostro maiori emendare tenetur vice nostra tres libras, et forinsicus duplices emendas (2). — **56.** Quicumque eciam locum tenenti nostri maioris,

(1) Wer och von dem alten rate zu dem nuwen rate jerlich erkosen wurde, wollte der denne nût des rates sin, der sol niemer me des Rates werden, vnd sol dar zuo der stat zechen phunt geben ze einunge.

(2) Wir setzen och vf das ein ieglicher burger mit weler hande sache ers verschuldet als an dirre hantvesti stat verschriben, anent das benemt ist vnd gemeltet, vns older vnserm meiger an vnser stat bessern sol drü phunt, vnd ein vsman zwivaltig buosse.

uel esset locumtenens, injuriam seu friuolenciam exhiberet in consilio uel in judicio, uel sibi non obediens fuerit jure justicie, ille emendat tantum sicut pro nostro villico. — **57.** Etiam constituimus et ordinauimus, cum voluntate et scitu consulum et vniuersitatis, quum nouum consilium de vetere consilio electum fuerit, quod tunc consules villico jurare tenentur, et villicus consulibus et communitati e conuerso, et presentem litteram ratihabendo et confirmando, vt consuetudinis est, et postmodum tenetur communitas jurare villico et consulibus, ut consuetudinis est, et etiam presentem litteram ratihabendo et tenendo (1). — **58.** Quicumque etiam est consul et ille non veniret ad consilium, cum audierit pulsare campanas ad consilium, ille dat maiori vnum sol. et consulibus duos sol. et non aliter. — **59.** Quicumque eciam burgensis contra alium burgensem cum extraneo ad dietas seu ad dies iret uel equitaret, tenetur dare ville vnam libram, et tenetur esse extra villam quatuordecim dies, nisi sibi fuerit licenciatum per villicum et consules (2). — **60.** Et pro maiori tutela, siue testimonio, seu noticia omnium predictorum, nostrum proprium sigillum huic scripto apposuimus. Et nos consules et communitas de *Byello* confitemur quod omnes emende et statuta prescripta que generosissimus dominus noster episcopus statuit et confirmavit, nostro consensu, voluntate et scitu pacte sunt. Quapropter promittimus predicta omnia in similitudinem et ad instar sicut prescribitur, laudauimus et approbauimus firmiter habitura sine fraude. Et ex hoc nos ad perfectam noticiam harum emandarum, jurium et statutorum nostrum sigillum huic scripto apposuimus. Datum anno domini m° ccc° l° secundo, die sabbati post Epiphaniam domini (3).

(1) Wir setzen vf mit des Rates vnd der gemeinde willen vnd wissende daz wenne der nuwe Rat von dem alten Rate wirt erkosen vnd erwelt, daz denne der Rat dem meiger swerren sol, vnd er inen vnd der gemeinde, vnd disen brief stet ze habenne, als gewonlich ist, vnd da nach sol dů gemeinde dem meiger vnd dem rate swerren als gewonlich ist, vnd och disen brief stet ze habenne vnd ze haltenne.

(2) Weler burger och gegen einen andern burger mit einem vssman ze tage fuerre, der gat der stat ein phunt, vnd ist vierzechen tage von der stat.

(3) Et nos vicedecanus *sancti hymerii* pro testimonio huius visionis et perlectionis sigillum iam dicte decanatus huic scripto apponi fecimus. Datum die Mercurii post festum beate lucie virginis, anno domini Millesimo ccc° lx° quinto.

XVII.

Stadtfrieden de Delémont.

1356 (1).

1. Wir, JOHANNS von gotz gnade byschof ze BASEL, TUN KUNT ALLEN DEN DIE DISEN BRIEF SECHENT ODER HOERENT (2) lesen dass wir, von sonderlich liebe und gnade und gernen — wegen, unsern lieben getruven den burgern ze *Telsperg*, so si uns und unsern vorvarn und unser stift getan hant und noch tun mögent, die gnade tuont und schenken, für uns vnd unser nachkomer, vmb dise nachgeschrieben stügke die hie an disem briefe nach geschriben stant. Der ersten, ist ze wissende, welcher burger den andern slat oder stosset ane blutruns, oder lyebig wirt frevelich, der sol, an der stat buve, fvnf schilling, vierzehen tage vsser der stat zilen, ane gnade. — **2.** Wer den andern wundet mit gewafender hant, der sol, an der stat buhe, geben fünfzehen schillinge, und ein manot von der stat und vsser den zilen. — **3.** Wer den andern jaget mit geuofender hant über sin suele in, oder eins andern burgers suele in, oder stosset, oder wirfet freuelich an sin aus, der git, an der stat buhe, ein phunt, vnd zwene manot von der stat, one gnade. — **4.** Were einen wndet oder ze tode stichet, wo der hin flühet, der sol behebt werden von eynem Meyger, oder von Eyne des rates, und von den die dar ze gerufet werdent. — **5.** Wer den andern ze tode strichet, in der Stat oder in der stat zil, der sol drii Iar von der stat sin, vnd usser der stat zil, und drii phunt phenninge, an der statt buve, one gnade. — **6.** Tut es aber ein ussman der tot slag, in der stat oder in den ziln, der sol vier Iar vsser der stat zil sin, vnd drii phunt phenninge, an der stat buhe, one gnade. — **7.** Wenne mins herren Banner, die die burgere von unserem herren hant, vsvert, wele burger unzuhtig ist, und unzuhte tuot oder furschult, den sol ein Meyger und ein Rat

(1) Arch. de Delémont, IX, 1, original. Fragments du sceau de l'évêque Jean Senn de Munsingen.

(2) Une ligne presque entière manque.

ze buosse setzen, als ers in der stat getan hette. — **8.** Wele burger mit der Bannyr vsvert, oft der eyme meyger ungehorsam, oder eime venre, oder eyme des rates, und man in gebiette und hiesse tuon, tuot er da nút, der git zwene schillinge, und aht tage von der stat, vnd als digke als ers wider tet, als digke sol er die busse geben, one gnade. — **9.** Wele sich sumet, so unser bannyr usvert, der niht vnder Bannyr ist inret unseren zielen, und niht mit der Bannyr wider in veret ordentlich, als eyner Bannyr gezimet, der git den selbe Eynung der ze der Bannyr höret, und da furberet ist. — **10.** Were doch das ein Burger den andern fürwendet oder ze tode stichet, vsser der stat zil, der sol besseren und bussen als ers in der stat zil getan hette. — **11.** Es ist och ze wissende, was von vslúten unzuhte beschiht inrer der stat zil, das die buossen sont inre der stat als unser burger tuont vsser den ziln, so moch den tot sach als vorgeschriben stet. — **12.** Wer in der stat gesessen ist, und eyme rate nút enswert für eyne burger, den sol man für einen usman han, vnd ist ôch dar umb niht deste minre gebunden gemeyne werg zetuonde. — **13.** Es ist och ze vissende wer ingesessen burger ist, und unserem herren nút enswert und dem rate, so man eynen nüwen rat setzet, fürsetzet er das vierzehen tage, der git fünf schillinge, und als menige vierzehen tage ers fürsitzet, als meinige fünf schilling, an der stat buhe, und sint im nút gebunden, an das selbe denne eyme usman. — **14.** Es ist ôch ze wissende, were dem andern scheltwort ze redet, das ein meyger und ein rat erkennet das es scheltwort sin, der git fünf schillinge, und aht tage von der stat. — **15.** Ist das dehein frouwe unzuhtig ist, mit worten, oder mit wergken, das ein meyger oder ein rat erkennet, die git zwenne schilling, oder den steyn vmd die kylche tragen drie sonnentage, naeh ein andern, und sol der stein ein halben zenthers swer sin (1). — **16.** Wer dem anderen sin boeme beroubt, sin garten, oder sin zvne swechet oder brichet, tuot es des tages, so git er zwene schillinge, tuot es des nahtes, so git er fünf schilling. — **17.** Es ist ôch ze wissende, were vnreyne fleysch in der schalen fürkouft, da man

(1) Sur la peine du Lästerstein, v. Zoepfl, *Alterthümer des deutschen Reichs und Rechts*, I, p. 58.

das suber und das reyne fleysch furkofen sol, der git zehen schilling, und eynen manot von der stat, vnd sol ein halb Iar an metzigen sin, one gnade. — **18.** Wer fürkoufet fleysch an blossem hymmel, der sol es ȯch geben da für es ȯch ist (1). — **19.** Wer ȯch schêfen fleysch fürkovft für spinwrden, der git den selbe eynung als da vorgeschrieben stet. — **20.** Es ist ȯch ze wissende, wenne mit der grossen glogken gesturmt wirt, wer das ze nút enloufet, er si ze holze, oder ze felde, oder in der stat, der git fünf schillinge, vnd aht tage von der stat (2). — **21.** Wer ȯch das ein fuer angienge, wer denne nicht dar ze zelüffe und heim blibe, das sin vf zetragende, der git zehen schillinge, und vierzehen tage von der stat, wer er ȯch an den stetten gesessen das er das sin vofflohte, das hat ein Meyger vnd Rat zerkennende, bi der nehe des fueres (3). — **22.** An welen huss das fuer angat, beschrihet er das nút, oder sin gesende, vnd es ander Lüte ê beschrihent, der git zehen schillinge, und vierzehent tage von der stat. — **23.** Wer ȯch eime rate ungehorsam ist ze swerende, umb sin missetat und sin unzuht, das er getan hat in der stat oder inren den zilen, als digke ers tuot und ungehorsam ist, als digke git er füng schillinge, an der stat buhe. — **24.** Wer ȯch nút an gemeyne werg gat, so es geboten wirt, und sin für an fürstetten nút fürsiht, als ein rat und sin botte heyssent tuon, oder si es guot dungket, der git einen schilling, one gnade, vnd als digke es fürsitzet und wider tuot, so git er einen schilling. — **25.** Wer och win, brot und fleysch weyle hat, der sol vof gute phender geben, die das dritteil besser sint denne er dar uffnimt, und alle die wile so das phant des dritteils besser ist, so sol er im geben, und sȯnt das phender sin, die man zihen vnd tragen mag, one alle gnade (4). Tut aber das der wirt nút oder sin gesinde, ane gnade, so git er eynen schilling, vnd als digke als ers fürspriht, so git er eynen schilling one gnade. — **26.** Es ist ȯch ze vissende welhe wirt sinen win vf tuot in sinen hus, der sol in rein in sinen guten vfgan, vnd in der kraft als er in sin hus komen ist, und sol dehein wasser noch de-

(1) *Urkundenbuch der Stadt Basel,* I, 221 (1248), p. 158, l. 30, s.
(2) P. J., 2, § 80.
(3) P. J., 2, § 81.
(4) P. J., 2, § 60.

keynen schwachen win dar in tuon, noch seygen win, noch dehein ding damit der win gemeret werde. Tet ere dar úber, so git zehen schillinge, an der stat buhe, und eyn Iar one winschengken sin in der statt. — **27.** Were der ist der eyn vas mit wine fürschenket zem zapphen, vnd das vas ungesinnet enweg füret vsser der stat, oder fürseit, der git fünf schilling, vnd das vas wider bringen vnnz das es gesinnet wirt. — **28.** Wem ôch vss der stat gebotten wirt, von siner geltschulde wegen, von eyne meyger, bi dem eyde, gat er us nút, und das fürsitzet, da sol vs sweren eyne rate, und, umb die ungehorsam, so sol er dem rate bessern fünfzehn schillinge an der stat buhe. — **29.** Es ist ôch ze wissende, es si umb winkünft, oder vmb die kleynbrot bachen, oder umb fleysch ze lesthowende, oder umb der stat wahte, und von unser grossen klogken, und unser welde und unser agker, matten, und almende, die zer stat margke ligent, was eynunge wir, mit eynem meyger und mit eyne rate, vber ein komen und uff geleit wirt die sol man stete haben. Wer das nút stete hätt, der sol der eynunge gevallen sin, die ein meyger und ein rat dar über setzet. — **30.** Wer och eins meyneidig überseit wirt für eynem meyger, und für dem rate, der sol vnfervenglich sin gen aller meniglich ze sprechende an sin lip vnd an sin gut, vnd git fünfzehn schillinge, an der stat buhe, und ein halbe Iar von der stat, ane gnade (1). — **31.** Was och von gelübden und koufe von vslüten tuon gen eim burger innent der stat zil, das man dar umb entworten sol in der stat für eynem meyger. — **32.** Wer och ein burger ze *Thelsperg* ist, were dem sin gut genomen oder gephendet zwisschent *Bellilehe* und *Lovfen,* der sol und mag sin gut behaben mit siner eynigen hant. Wurde aber dem wider antwortet von dem burger der das phant behebt hat mit siner hant, so ist dz phant lere und anzegrifende dem es angewnnen ist umb die selben geltschulde dar umb er gephendet ist (2). — **33.** Je es ist och ze wissende, wer einen krieg mit dem andern auf, aber mit dem unrehten, und sich entfindet für eynem meyger und eyme rate aber des

(1) P. J., 2, § 17. Le *Stadrecht* de Bâle de 1539 ordonne que le parjure aura deux doigts de la main droite coupés (*Rechtsquellen,* I, 264, § 147).
(2) P. J., 2, § 32.

kriges eine urhabe ist, der sol dem andern und sim widersachen, sin schaden ablegen, in der masse als einem meyger und eim rate zimelich und mügelich gedunket über in zerkennende. — **34.** Wenne och des alten oder des nuwen rates gebotten wirt, oder deheime burger der in der stat gesessen ist, von eynem meyger, oder von sinem botten, oder von des rates botten, heim ze blibende, von des gerihtes notdurft wegen, oder vrteil, oder aber reht ze sprechende, für eynem meyger, oder für eyme rate, oder sich ein vrteil (1) eszweite für eyme Rihter, und das für eynen Rat gezogen werde, das man im och deste bas einen vfftrag mochte geben, wand vns unser gnediger here die gnade und sin fürderen getan hant. Were des gebottes nût gehorsam werde, noch enwere, der git eynen schilling, alle ane gnade. — **35.** Were och das vorgennanten stugke vt ze merende oder ze minrende weren, nach der stette notdruft, das sol und mag eyn meyger und ein rat tu*o*n, mit eins heren willen und gunst. — **36.** Und das eime steten waren urkunde aller dirre vorgeschriben ding, wand si mit unserem willen, wissende, geheiss bestehen ist, so han wir unser grosse Ingesigel gehenket an disen brief. Der ist geben des Iares do man zalte nach geburte driezehen hundert sechs und fünfzig Iar, an dem nehsten samstage für sant Peters tage des zwelftetten in dem ersten — (2).

XVIII.

L'évêque Jean de Venningen accorde un ungelt à Laufon.

1473 (3).

1. Wir, *Johanns,* von gottes genaden, Bischof zu*o* *Basel,* tu*o*nd kund, das uns unser lieben getru*o*wen Meyer, Râte und gemeind unsers Stettlins zu *Louffen* furbrächt hant, wie dasselb Stettlin an sinen Rinckmuren, Erckern, Turnen, Toren, Bruggen,

(1) Une lettre manque. Jugements fourchier (T., IV, p. 103, al. 4).
(2) Le premier jour du mois doust (p. 104).
(3) Arch. de Laufon, original.

andern gewerden und gebuwen vast breschafft und zergenck-lich ist, und ob jnen dorjnn nit ze statten komen ze besorgen wer, ein ganz buwfellig sin wurd; dass aber sy, von jrem eigen guot, noch des Stettlins nuotzen und gulten, nachdem das dheine hab, nit mögen vffenthalten noch widerbringen, und hant uns mit undertëniger diemuot gebetten Inen dorjnn ze statten ze komen. — **2.** Haben wir der genannten unsern lieben getrüwen armuot und unmacht betrachtet, und bliche zergenckklikeit des genanten unsers Stettlins, in eigner person, ougsthinberlich gesehen. — **3.** Dorumb so hant wir mit desselben Stettlins Inwoneren ein gnédig mitliden, und mit zittlicher vorbedrachtung und rate der unsern, jnen, umb obgeruorter sachen, und jrer armuot willen, die genad geton, macht und gewalt geben, tund jnen die genad und geben jnen die macht und gewalt, wissentlich in krafft diss briefs, dass sy, jr erben und nachkomen, die in dem genanten Stëttlin sin werden, nu hinfür nach datum diss briefs, die zitt vfselben die wile wir Bischof zu *Basel* sint, in dem unserm Stettlin, vff alle die win, so yemands, wer der ist, daselbs zuo dem zapfen winschenckt, oder schenken wirt, ein ungelt, das man nempt « den bösen pfenning », némlich uff ein yegliche mass einen stebler pfenning, legen, setzen und schlahen und den von meniglich uff haben und innemen sollen und mögen, an meniglichs Intrag, Inred und widersprechen. — **4.** In solicher mass das sy zwen erber mann uss jrem Rat darzu ordnen, die solichen win schëtzen, und das ungelt des bösen pfennings getruwlich samlen und uffheben, on geverd und bruchen und bewennden. — **5.** Denn das sy das mit unserm oder unsern amptlüten, oder wem wir empfehlen, alle Iar, morndes nach unser lieben frowen tag ze Herbst genant Nativitatis Marie, oder wenn wir das ierhlichs an sy eruordern, von allen jnnemen und ussgeben, woran und wie sy das an des Stettlins buw, und gewerd, als obstat, bewenndt haben, vollkomne rechnung und underwisung tuon sollen, on alle widerred und Irrung, all geverd hier jnn gäntzlich uffgescheiden. — **6.** Des zuo warem Urkund, hant wir unser Insigel an disen brief tun henken, der geben ist zu *Telsperg*, an donrstag nach Sand Laurencien tag, nach Christi geburd tusend vierhundert und in dem drú und sibenzigsten Iare.

XIX.

Convention relative à l'ungelt entre le chapitre et la bourgeoisie de Saint-Ursanne.

1388 (1).

La convention a lieu entre Jacques de Watwiller, chanoine, lieutenant du prévôt Jean Münch, d'une part, « et Jehannenat Greneillat, maistre bourgois, Jehannenat li Montaignon, Estevenin de la chambre dou consoil » d'autre part. — « **1.** Ci est *J.* de *W.* cheloine prestey a diz *J. G.* maistre bourgois, ou nom de lad. ville de *S. U.*, les ungaulz dou vin, parmey de vint livrez de stebler, monoie coursable en plein marchez de *S. U.*, chescun ans a paier le jour de la feste de S. Mertin diuer, a li fabrique de la dicte eglese de *S. U.*, selonc la tenoure des lettres que ilz soit fait et seele dou diz preuost a deu chapistre de *S. U.*, et dou seel dou consoil de la ville de *Basle* (2). — **2.** Et doit on chescun an, a jour de la feste S. Philippe et S. Jacque, retenir dou diz preuost, que pour celuy temps seroit, ou de son luectenant, les diz ungaulz, et li diz preuost ne doit prandre nulle reprise ne aulcunz des diz ungaulz par li terme de sexante ans durans. — **3.** Item est asavoir que li diz bourgois de *S. U.* hoit donee une lettre on le main doux diz chapistre de *S. U.*, lez quelz est seelay dou seel mons. *Jehan* de *Vianez* que fuit euesques de *Basle*, touchant lou fay dez ungaulz, et estoit le dicte lettre preiudiciables a la dicte eglese de *S. U.*. — **4.** Cy hoit promis et promettent li diz bourgois dessuz nommees, ou nom de la ville et commenaltey de *S. U.*, et pour leour apres vegnant, que le dite lettre doit estre cassey et anullez et estre de nulle valour en jugement et deffuer contre li prevost et chapistre de *S. U.* — **5.** Item hoit promis li diz signour dou chapitre dessuz nommees, ou nom dou diz chapistre, pour leour et pour leour apres vegnant, que, come soy que les

(1) Arch. de Saint-Ursanne, original scellé.

(2) La ville de Saint-Ursanne était alors engagée aux bourgeois de Bâle, qui étaient ainsi substitués dans tous les droits du pouvoir temporel (T., IV, 210, 1384).

diz bourgois hairent besoingne de la dicte lettre pour leour et leour apres vegnant, que li diz chapistre leour doit prestey le dicte lettre,... et li diz bourgois douoit rendre le dite lettre a diz chapistre. *Nicolas Sidelin* de *Schlestadt,* Clerz de la dyocese de *Strasburg*, publique notaire. »

XX.

L'évêque Arnold de Rotberg règle l'ungelt et le banvin à Saint-Ursanne.

1455 (1).

(f° 1, r°) 1. Nos, *Arnoldus,* dei gratia episcopus *Basiliensis,* Notum fieri volumus,... Cum ante longa temporis cirricula ungeltum vini in opido nostro *Sancti Ursicini* apud *sanctum ursicinum*, quod nobis et ecclesie nostre tam spiritualiter quam temporaliter subiectum esse dinoscitur, ob evidentem vtilitatem edificiorum siue structurarum murorum et turrium eiusdem opidi nostri, ex gracia speciali antecessorum meorum episcoporum *Basiliensium*, per honorabiles dominos prepositum et capitulum ibidem, incolis sive opidanis dicti opidi, pro certa pecuniarum summa per eosdem incolas seu opidanos dictis preposito et capitulo annue soluta et expedita, locatum, et leuandi seu percipiendi indultum existebat, et terminus eiusdem locationis sive indulti expirauit, fructusque eiusdem vngelti eodem in tempore per prefatos opidanos levati pro necessaria conservatione dicti opidi non suffecerint, sed idem opidum non minus in certis sui muri partibus ruinam passum sit et collapsum, quibus preteritis et futuris eciam similibus et maioribus ibidem contingentibus periculis et dampnis, ipsi opidani, attento quod nec ipsi in facultatibus suis tantum possident, nec opidum in fructibus seu accidenciis habeat, non valent obuiare. Nos attendentes quod, si ipsis opidanis in premissis aliquo releuaminis auxilio non succurreretur, ipsum opidum in nichilum, pauco tempore superueniente, redigeretur, ex quibus nobis et ecclesie nostre ac subditis eiusdem

(1) Arch. de Saint-Ursanne, papier, n° 51, écriture du xv° siècle.

per circumuicinas gentes, que nos et ecclesiam nostram, proch dolor! sepius via facti vexare nituntur, maiora dampna, inconvenientia verisimiliter possent evenire. Quapropter nos, matura super hiis prehabita deliberacione, de consensu quoque et voluntate expressis venerabilium virorum fratrum nostrorum dominorum prepositi, decani et capituli ecclesie nostre *Basiliensis*, ac scitu, consilio et assensu honorabilium nobis in xpo dilectorum et fidelium dominorum prepositi et capituli ecclesie collegiate *sancti Ursicini* dicti opidi *sancti Ursicini*, talem in dicti ungelti vini dacione siue perceptione sub modis, punctis et articulis subnotatis et expressis fecimus ordinationem : — **2.** Primo, videlicet quod dicti opidani ... ungeltum vini prefatum, quod hucusque recipi fuit consuetum de omnibus et singulis vinis quocumque tempore in dicto opido vendendis, siue ad cucillum propinandis, sive alias, recipient, tollent, imbursent et subleuent, et non in alios usus, nisi in dicti opidi usus, ut puta pro reformacione murorum, turrium, ac fortificacione edificiorum eiusdem, de scitu et consilio ac assensu nostro et successorum nostrorum, seu nostrorum officialium, ac cunctorum per dictos dominos prepositum et capitulum ecclesie *sancti Ursicini* ad hoc deputandorum facienda convertant, et, singulis annis, de per eos in huiusmodi receptis et in dictos usus expensis, in presencia vnius uel duorum, et tottidem per prefatos prepositum et capitulum ad hoc deputandarum personarum, debitam et expeditam calculi faciant racionem. — **3.** Queque per prepositum et capitulum prefatos deputande persone annotacioni, inscripcioni sive dicam imposicioni vulgariter *an ze kerben*, nec non taxacioni vinorum quorumcumque vendendorum intersunt et interesse debent omni tempore, sine quarum presentia, scitu, voluntate et consensu huiusmodi, vina, ullo umquam tempore, non annotari, non inscribi, siue dicam poni *als an ze kerben*, non vendi volumus nec taxari. — **4.** Item volumus, prout hucusque semper et ab antiquo tentum existit, quod dictis preposito et capitulo, de qualibet carrata vini in prefato opido vendendi, per venditiones eiusdem, triginta denarii *Basilienses*, iure antiquo, in gallico vulgariter dicto *lez essa*, solvantur et assignentur, sine impedimento et contradictione. De quibus prepositus pro tempore terciam partem et capitulum prefati

ecclesie *sancti Ursicini* duas recipere habebunt et recipient partes. — **5.** Vina autem dictorum prepositi, capituli et cappellanorum ecclesie *sancti Ursicini*, ipsis de prebendis seu beneficiis ipsorum in dicta ecclesia obtentis, et redditibus aliis suis ecclesiasticis proveniencia, sub magna et antiqua mensura vini ab antiquo in dicto opido habita, absque alicuius ungelti contribucionis, siue exactionis dacione, recepcione, seu postulacione, sineque impedimento et contradictione dictorum oppidanorum, quibuscumque vendi possint et debeant, tempore quocunque. — **6.** Similiter quod iidem prepositus et capitulum ac successores eorumdem, ex nunc et de cetero singulis futuris annis, Bannum vini in dicto opido nostro *sancti Ursicini* habeant, vulgariter dictum *Bannwin*, sic videlicet quod ipsi et eorum successores, per sex ebdomadas suas continuas, id est a festo beati martini episcopi inclusiue usque ad festum natalis domini post eiusdem festum sancti martini, quolibet anno futuro, vina ipsius capituli et de eorum cremento proprio, omnibus obstaculo et impedimento remotis, et absque vlla posicione (f° 1, v°), dacione et contribucione ungelti siue aliqua alia exaccione quorumcumque, sub mensura claustrali, prout antiquitus de iure vendiderunt, per eosque et antecessores eorum quoscumque vendi fuit consuetum, vendere possint et debeant. — **7.** Volumus insuper ut dictis oppidanis interdictum sit, prout et ipsis presentibus et futuris harum serie interdicimus, quod, tempore dictarum sex ebdomadarum durante, ullus eorum per se uel alium quouis modo aliquod vinum vendet aut propinet, nec vendere audeat vel presumat in opido nostro prefato, sed de eo penitus et omnino abstineat, quod si aliquis eorum contrauenerit, consuetam penam iii librarum, quarum tercia domino episcopo *Basiliensi*, et due partes ipsi preposito antedicto, absque aliqua remissione, dandarum incurrat, nisi prepositus et capitulum prefati, in dicto tempore prefatarum sex ebdomadarum alicuius anni vinum non propinarent, vel venderent, vel propinare aut vendere non vellent : ex tunc ipsis opidanis et cuilibet eorum licenciam concedimus et facultatem, ut, infra easdem sex ebdomadas eiusdem anni in quo ipsi prepositus et capitulum, ut premittitur, infra easdem septimanas, vina vendere non vellent nec propinare, sub racionem et cum mensura consueta

eorum et communi, et cum dacione ungelti eciam consueti, et non alias, aliter, neque aliomodo, vina in dicto opido vendere possint et propinare, dolo et fraude in premissis omnibus et singulis demptis et semotis. — 8. In quorum omnium et singulorum fidem, nos, *Arnoldus*, episcopus *Basiliensis* prefatus, sigillum nostrum episcopale presentibus duximus appendendum. Et nos *Georgius* de *Andelo*, prepositus, et *Johannes* de *fenigen*, decanus, et capitulum ecclesie *Basiliensis*, de consensu et voluntate nostris. Nos quoque, prepositus et capitulum ecclesie *sancti Ursicini*, de scitu, consilio et voluntate nostris, recognoscimus omnia et singula premissa processisse et acta fuisse. Idcirco sigilla nostrorum capitulorum hiis presentibus similiter duximus eo appendenda, datum.

XXI.

Nouveau règlement fait par l'évêque Jean de Venningen.

1463 (1).

1. Wir *Johanns*... Bischof zu *Basel* tund kund... als vor ettwas vergangen zitts das winvngelt in unserm Stettlin zu*o* *S. U.*, das uns und unserm Stifft in geistlichen und weltlichen sachen zu*o*gehort, umb notdurfftigs buwes willen der muren, turen und andern gewerd daselbs, von sonnder gnaden und verhengkniss wegen unser vorfaren zu *Basel*,... durch die... propst und cappittel des Stiffts ze *S. U.*, den Inwonern desselben unsern Stettlins,... umb ein genant Sumgelts, den selben propst und cappittel, jerlich, davon ze bezalen, ein genante zitt, gegönnt und erloubt gewesen, und aber dasselb zitt verschlichn ist, und die fell, so sy von dem vngelt in solicher zitt von dem win uffgehebt hant, zu volbringung und ze behaltung der buwe an muren, turnen und anderer gewerd und notdurffti-

(1) Arch. de Saint-Ursanne, original, E, nº 7. Au dos : Ein betragbrieff über das Winungelt und den banwin, wie und wenn der geschenckt solle werden. Quatre sceaux : dns Basiliensis, pendant, capplm Bas., pendant, capplm scti Ursicini, fragment, opidum scti Ursicini, manque. — Ce texte est la traduction presque littérale du précédent.

gen buwen nit gnüg sint gewesen, sonnder dasselb unser Stettlin an solichen sachen noch vast und an menigen end breschafftig und ze besorgen ist, wa das nit fürkomen, in kurtzer künfftiger zitt grosser mercklicher schad dem Stettlin und den Inwonern darinn dauon ufferston und gewachsen wurden, und wonn aber dasselb Stettlin dhein gult noch eigen zufell hat, ouch die Inwoner darinn nit als statthafftig sint sölichs ze fursehen. — **2.** Haben wir bedrachtet, das dadurch in kurtzer zitt, das Stettlin deshalp ze schaden bracht und zergengt, dadurch uns und unserm Stifft, auch den Inwonern, und besonnder dem probst und cappittel vorgenant, von den umbsessenn, die in vergangen zitten, unsern Stifft, unsern vorfaren und sy mit eygem gewalt zeschedigen underslanden hant, noch me und grosser schad zugefügt möcht werden, darumb so hant wir, mit zittlicher guotter vorbedrachtung, ouch mit gunst... Tuomprobsts und Cappittels unsers Stiffts *Basel*, ouch wissen, ratt und mit gehellung der gemelten probsts und cappittels ze *S. U.*, von des genanten winungelts wegen, wie das hienach uffzenemen und zegeben sy, dise nachgeschribne ordnung gesetzt und gemacht. — **3.** Des ersten, das Burgermeister, ratte, gemeind und inwoner des genanten Stettlins, gegenwirtig und kunfftig, das winungelt, dz bishar in dem selben Stettlin gewenlich zenemen ist gewesen, von allen winen, die, zuo einer yeglichen zitt, in dem Stettlin ze *S. U.*, zu dem zapfen oder sust hinfur geschenckt werden, innemen und uffheben, und das zu dheinen andern sachen noch dingen denn allein zu widerbringung und bessrung der muren, turnen, graben und andern gebuwen zu der gewerd und sterckung des selben Stettlins gehörend, bekeren und bewenden, und solichen buw nach ratt, willen und ordnung unser und unser nachkommen, und ettlicher personen durch den probst und cappittel zu *S. U.* uss inen darzu ze ordnen, anfahen, furnemen und vollennden, und alle lor jerlich von allem innemen des ungelts und ussgeben, an die genanten búw und ding durch sy zetund, in gegenwirtikeit eins oder zweyer von uns, und unsern nachkommen, und souil personen von dem probst und cappittel ze *S. U.* dorzu zeordnen, ein vollkomene, uffrechte und entliche rechnung, on alle hinderniss und widerred, uff einen yeglichen sant Martinstag ze winter-

zitt, tuon sollen. — **4.** Doch so sollen die Inwoner ze *S. U.* nit gewalt haben dheinerley win, der verkoufft und geschenckt wirt inzeschriben anzekerben, win ze verkouffen ze schetzen, noch das ungelt zeuerlichen zu dheinen zitten, denn in gegenwirtikeit und mit willen der genanten oder ander personen, durch uns oder unser nachkommen, ouch die probst und cappittel ze *S. U.* dor zu ze ordnen, und was hinfür wins in unsserm Stettlin zu *S. U.* verkoufft wirt, sollen von einem yeglichen füder solichs verkouffenden wins geburen, fallen und geben werden drissig stebler pfenning ze synngelt (1), das man ze welsch nempt *les essaulz*, nach alter harbrachter gewonheit, von den selben drissig pfenning einem probst ze *S. U.*... der dritteil, und dem Cappittel daselbs die zweyteil werden, und sy das also nemen söllen.— **5.** Was ouch der probst, das capitel und capplan des Stitffs ze *S. U.* win von iren pfründen ze *S. U.* hant und haben werden, die söllen und mögen sy daselbs schencken mit der alten mass, on hinderniss, und söllen ouch nit schuldig sin dheinerley ungelt dauon ze geben. — **6.** Ouch söllen und mögen die propst und cappittel hinfur ewiklich macht und gewalt haben, durch sich selbs oder ander von inen da zu ze ordnen, on irrung und widerred unser inwonere ze *S. U.* gegenwirtiger und künfftiger, den bannwin von iren eignen oder andern winen in unserm Stettlin zu *S. U.* ze verkouffen und ze schencken, uff S. Martinstag alle Iar anzefahen, und bis uff den heiligen wihennecht tags, eins yeglichen Iars also ze tuond und ze schencken mit der kleinen moss, und ein yegliche moss eins pfennings túrer geben, denn man den win zu andern zitten in dem Ior daselbs pfligt ze geben und ze schencken, doch so sol der wihennacht tag dorinn nit begriffen, und der probst und cappittel von solichem bannwin dhein ungelt ze geben schuldig sin. — **7.** In solichem zitt sol ouch dhein inwoner... hinfür dheinerley wins, heymlich noch offenlich, durch sy noch ander, schencken, und wer das under inen uberfart und nit haltet, der ist,... ze rechter pen, die geuonlichen bessrung, so ze *S. U.*, von gebott wegen, bes-

(1) Cpr. Stadtfrieden de Delémont (P. J., 17, § 27). Beaucoup de mots allemands avaient passé dans le français que l'on parlait sur le territoire de l'évêché. En voici un exemple. On disait, en allemand *sinnen den wein*, en français *sinner le vin* (T., IV, p. 102, § 27).

chehen, ze stund verfallen, und verfallen sin, uns... den dritteil, und einem yeglichen probst ze zitten ze *S. U.* den zweyteil ze geben und zebezalen. — **8.** Es werre dann, das der probst und cappittel... ze *S. U.* dheins Iars sölichen bannwin nút schencken wölten oder möchten, so söllen und mögen die inwoner unsers Stettlins uff dann win in obgeschribner mass on intrag schencken, in dem genanten zitt, on ungelt und beschwerung, und in disen vorgeschriben dingen allen und yeglichen söllen alle geuerde, arglist und betrugnisse ussgenommen und ussgeschlossen sin. — **9.** Des alles ze warem urkund... hant wir Bischoff... unser Insigel... tün hencken, und wir... Tumprobst und das Cappittel des Stiffts *Basel.* Ouch wir Probst und Cappittel des Stiffts ze *S. U.* bekennen daz die vorgeschribne ding mit unserm willen und gunst zugangen... sint, und... hant wir beder unser cappitteln gemeine Insigle... lassen hencken, und wir, Burgermeister, Ratte und gemeind zu *S. U.*, verjehen das wir hant des Stettlins ze *S. U.* Insigel... ouch tun hencken an disen brief, der dry glich lutend gemachet sint, und einer uns Bischoff, der ander uns propst... ze *S. U.*, und der dritt uns Burgermeister und Rätt ze *S. U.* beliben sint. Beschechen an Sand Barnaben des heiligen zwölffbotten tag, nach Cristi geburd tusend vier hundert und in dem drü und sechzigsten Iore.

XXII.

Le chapitre de Saint-Ursanne affranchit le sol de la ville de la redevance qui le grevait.

1493 (1).

Nous, preuost et cheppitre de lesglese collegiaulx de *Sant Ursanne*, faissons scauoir a tous que sez presentez lettres verront ou orront que, comme enxi soit que aultrefois de tout le temps paissez nous hauient hehuz auscun cens dargent, a

(1) Arch. de Saint-Ursanne, original, nº XXXIV. Au dos : La franchise des chesaulx de la ville de Saint Ursanne de 1493. Le sceau manque. T., V., r., p. 903.

cause de notre esglese en et suis les chesaulx suiz quou ly allen de la ville de *Sant Ursanne* est assetz et maisonnez, or est einxi que, de graice espicialx que nous, pour nous aprez venant preuost et chappitre de la dicte esglese, nous hauons afranchy et affranchisson, par sez presentez lettres, lez dessusdit chesaulx, fonds et appartenances dyceux, dycelle censs que il pahent et doiuent avoir sui lou dit chesaulx, pour tous journaix, moyennant et parmey ce que la ville dudit *Sant Ursanne* et lez bourgois hauoient, a causse de lour kemenatey, en sur le curty et tenement derriere la maisson que fuit et la chapelle sant Jehan fonde et jnstituez en ladicte esglese, et qui est de present et uenerable *Guillaume Maigy*, chainoine (1) dud. *Sant Ursanne*, troize solz nueff dennier chacun an de cens, que les dessus dit bourgois nous ont remis et remettent par sez presentez lettres. Et exi, parmoy quaitre libvres baillois bonne menois, auons promis et promectons par seiz presant de non jamaix faire, dire et venir a contraire de present fait, maix jl cestuy accorz et traitiez tenir, gerder, acomplir comme dit est, et inviolablement obseruer. En tesmoignaige et an singne de veritey des choses dessus dicte nous les dessus dit, ...

XXIII.

Ordonnance du conseil de Bienne qui résout un différend entre les tanneurs et les cordonniers et défend le cumul des deux métiers.

1444 (2).

1. Wir, der meyger vnd der Rät der Stat *Bielle*, Tuon kunt mit diser geschriffte, als stoesse vnd spenne gewesen sint zwûschent beyden hantwerchen gerwerren vnd schuomachern,... von etwas stugken wegen, das wir also beide hantwerch für vns berueft hant, vnd die vmb ir stoesse verhoeret, vnd, vmb

(1) P. 874 (1482, 29 août); p. 898 (1491, 17 déc.); p. 912 (1500, 30 avr.).

(2) *Documentenbuch*, II, p. 119 s.. Die ordnung von der gerwerren und schuomacher wegen, die gemacht war anno domini xliiij°. Blœsch, I, p. 211.

ir friden vnd gemeinez Stat nutzes willen, si mit ein andern verricht hant, in die wise als hie nach stät. — **2.** Item das enkein gerwer sol schuoch nebent sinem leder feil haben in unser stat noch anderswä, noch enkein schuomacher leder nebent sinem schuoch feil haben hie noch anderswä, denne yeklicher sol allein sin hantwerch triben, vsgenomen die beide hantwerch gekoüfft hant, die moegent wol beide triben vntz an ir tode, vnd dar nach nieman anders, nach dem si das vnder ein andern haltent. Ouch soellent die schuomacher enkein gehär leder vfkoüffen, denne einr xij hüte zuom Iäre, vnd die soellent jnen ouch die gerwre gerwen, vmb iren lon, als andern lûten, vnd das zuom iäre einest; vnd weder teile hie wider tête, der waere zuo buosse gefallen, so vil als wir dar uber setzen wurden. — **3.** Item si soellent ouch guot ding machen zuo beiden siten an leder vnd an schuoch das des merkz wirdig sie. Tëten si des nit, so soelte (p. 120) man si straffen dar vmb, nach miner herren ordnung. — **4.** Item hant wir vns in diser ordnung vorbehept das wir die als lang halten mugent, als vns bedunckt der Stat nutze ze sinde; wenne wir aber sechen das es der Stat nutze nit were, so mugen wir die ordnung wol endren, meren oder mindren, nach unser Stat vnd dem gemeynen nutze.

XXIV.

Ordonnance du conseil de Bienne qui règle les droits d'entrée dans les tribus.

1450 (1).

1. Item, als denne die hantwerch in unser Stat, beide von meistren vnd knechten, so si die enpfiengen, ein gros gelt namen vnd haben woltent, darvmb etwie mäniger vnser Stat meid vnd nit dar in ziechen wolt, soelcher beschwernüsse halb, sint wir darnach dar uber gesessen, vnd hant vnser Stat vnd gemeinen nutze har jnne betrachtet, vnd angesechen, vnd allen hantwerken ir ordnungen har jnne geben vnd gesetzt, vnd vns mit gemeinem Räte erkont, als hie nach

(1) *Documentenbuch,* II, p. 120, s., Von der hantwerck wegen.

geschriben vnd gelûtent stat. — **2.** Item die *Reblüte* söllent nemmen von einem meister den si enpfachent x x x schil. vnd ij lib. wachs an ir kertzen. — **3.** Item die *vischer* j lib. vnd j lib. wachs. — **4.** (p. 121) Item die andre hantwerch, alle iij lib. vnd iij lib. wachs, vnd da mitte soellent si ouch die meystre vfnemen, vsgenomen *dem pfawen* im huse, vnd den *Reblúten* ir wyger, wele dar an teile haben woeltent, soeltent dar vmb mit jnen uberinkomen, als bescheidenlich were, zu den iij lib; wele aber dar an nút teile haben woeltent, die soellent by den iij lib. beliben etc als vor stat etc. — **5.** Item vnd ein ler knechte sol geben j lib. pfennigen vnd lib. wachs. — **6.** Item weler ouch jn ler järe bezält vnd vsgericht hat hie oder anderswä, der sol dar vmb dannenthin lidig sin, vnd sol man jnn sin hantwerch lassen triben vnbekuombert. — **7.** Item so denne vnder den *gerwerren* welen rindleder hantwerchen vnd nit schaeffis leder; wil der schaeffis leder, der gibt j lib. wachses etc.

APPENDICE.

Sur les corps de métiers dans les petites villes.

A Bienne, peut-être dès le XIIIe siècle, existaient cinq *zünfte* ou *abbayes :* 1. zum Walde, charpentiers, maçons, serruriers, forgerons; 2. bouchers; 3. tanneurs; 4. boulangers; 5. vignerons. Plus tard, on créa les trois sociétés des tisserands, des tonneliers et des pêcheurs. Chaque corporation avait son maître pour juger les contestations entre les sociétaires, sa caisse, où l'on prenait la solde des artisans appelés au service de guerre, sa chambre où avaient lieu les assemblées (1). Les *zünfte* recevaient leurs règlements du conseil : Polizeiordnung de 1363 (Blœsch, I, p. 89), Metzgerordnung du XVe s. (p. 239, 319), Ordonnances sur les zünfte (P. J., 23, 1444; 24, v. 1450). — *Delémont, Repert.*, v° compagnies, I, p. 171, n. 3 (2). — *Lau-*

(1) Blœsch, I, p. 63, 212, 238, 311; II, p. 182.

(2) Ces cinq cors ont été réduis à quatre par le règlement du 3 juillet 1716 : 1° vagneurs; 2° charpentiers, menuisiers, vitriers, serruriers, maréchaux; 3° cordonniers, tanneurs, mégissiers, chamoiseurs, selliers, bourre-

fon, Arch. : Zunftbrief der Schreiner, glaser und Schlösseren in der Stadt uond Amt *Laufen* auch Herrschaft *Zwingen*, mss. — 1724. Zunftbrieff der Schneider und Leinweberen in der Stadt und Amt *Lauffen* auch Herschafft *Zwingen*, mss. — *Liestal.* Dispositions du stadtrecht de 1506 sur les boulangers et les pêcheurs, *Rq.*, II, 604, nachträge zum Stadtrecht, § 10 et 11, p. 40, s. — *Petit-Bâle.* Les artisans étaient assimilés à ceux des faubourgs de Bâle et répartis dans les tribus de la ville épiscopale (Heusler, p. 361). — *Porrentruy.* Les corporations étaient surtout des associations religieuses. Le premier acte par lequel l'*honorable compagnie des tisserands* manifeste son existence est la fondation d'une chapelle dédiée à N.-D. des Tisserands, dans l'église paroissiale Saint-Pierre (T., IV, r., p. 834, 1394, 2 févr. 1396, 20 sept. Cpr., V, p. 700, 1390, p. 906, 1494, 4 mai). Les premiers statuts (1400) sont ceux d'une confrérie pieuse, et ne touchent presque pas aux intérêts matériels de la corporation, aussi ne sont-ils soumis qu'à l'approbation de l'archevêque de Besançon dont la ville relève pour le spirituel. Cependant ils établissent déjà la magistrature du corps. Elle se compose de six maîtres. Chaque année ceux qui sont en charge prennent quatre membres de la compagnie pour leur succéder, et ces quatre membres, à leur tour, élisent deux maîtres de l'année précédente pour gouverner avec eux. Mais il faut aller jusqu'en 1483 pour trouver des règlements professionnels (Le Doyen Vautrey, *Notices historiques sur les villes et les villages du Jura Bernois*, III, 1873, p. 3, s.). Au xv[e] siècle, les cordonniers et les arbalétriers avaient également leur chapelle (T., V, p. 846, 1469, 1[er] juill.) (1).

liers et bouchers; 4° marchans, chirurgiens, barbiers, tisserans, tailleurs et autres non ici nommés. — Anniversaire pour les membres décédés. — Status de la chandelle des tisserans et confrères. — Status de la compagnie des cordoniers (*Répert.*, ibid.)

(1) V. encore : Factum pour Son Altesse contre huit Bourgeois du Corps des Tisserands de Porrentruy, 1788 (Bibl. de Porrentruy, collect. Vautrey, mss.). — Pour la condition de l'artisan vis-à-vis du pouvoir seigneurial, v. le rôle du plaid de Saint-Maurice. Item monssr de *Neuffchastelz* az sur chascung corvaisier que tient ouureux tant a *ligneres* comment en la paroche de *sainctz moriz* chascung ans trois paires de souliers. Item tous les faures tenans ouuroux en la chastellanie du *landeron* doibuent ung chascun ans a monssr de *N.* trois ferrures. Item tous les masaliers... doibuent... donner toutes les

XXV.

Ligue perpétuelle entre Soleure et Bienne.

1382 (1).

Der Bund von Solotern.

1. In gottes namen amen. Wir der Schultheiss, der Rät u*o*nd gemeinlich die Burger von *Solotern*, ze eine teile, vnd wir der Meiger, der Rät vnd gemeinlich die Burger von *Bielle*, ze dem andren teile. Tu*o*n kunt allen den die disen brieffe ansechent oder ho*e*rent lesen, das wir... vns zusamen, mit geschwornem eyden ewiklich verbunden... hein,... ze rätende vnd ze helfende, unser libe vnd unser gu*o*t vnd aller dero die zu*o* vns ho*e*rent ze schirmende, aller unser hantvestin, rechtunge, vnd gewonheit ze behaltende, wider menglichen äne vfzog, wenne vnd wie dicke ein Stat von der andern dar vmb wirt ermänt, äne geuerde. — 2. Es ensol ouch vnder vns den vorgenanten zwein Stetten *Solotern* vnd *Bielle* enwedre keinen ofnen kriege anfächen äne der andern Stat räte. — 3. Doch so haben wir, die Stat *Solotern*, ... in dirre buntnûsse vorbehept vnd vsgenomen das heilig *Roemsche* Riche, vnd das dar zu*o* ho*e*ret, vnd unser eidgenossen von *Berne* vnd von *murten*. — 4. Dar zu*o* sin wir beide Statte... einhelliklich uber einkomen das nieman der unsern den andern entweren sol, äne recht des so er in gewer gehept vnd har gebrächt hät, äne geuerde. — 5. Es sol ouch nieman weller in vnsern dien zwein Stetten sitzent, oder wonent, oder die zu*o* unsern Stetten recht ho*e*rent, den andern mit fro*e*mden gerichten, geistlichen (p. 44), oder weltlichen, vstriben, denne vmb E und

langues des... bestes (*Urkunden verschiedenen Inhaltes*, p. 182, s.). L'artisan, d'abord serf, travaille au profit du seigneur; devenu libre, il doit abandonner au seigneur une partie des produits de son travail. Il y a là encore une ressemblance entre l'ouvrier agricole et l'ouvrier industriel.

(1) *Documentenbuch*, II, p. 43, s. *Documentenbuch* von Serian, p. 169. — V. encore : Der bund von *Bern*, 1352 (*Db*. v. Serian, p. 161 ; *Db*., II, p. 48). Der bund von *Murten*, 1354 (*Db*. v. Serian, p. 164). Der bund von *Fryburg* (p. 174. *Db*., II, p. 51).

ofnen wuocher. — 6. Es sol ouch nieman vnder vns den andern pfenden, noch verbieten, in den vorgenanten uonsern Stetten, noch vsrent, wand den Rechten gelten, oder burgen der vnlögenhäft were. Aber vmb geltschulde die lögenber ist, da sol der der die ansprăche hät, komen in die stat da der sitzet vnd seshäft ist den er ansprichet, vnd sol den da beklägen vor dem Schultheissen old vor dem meyger, vnd sol jmme ouch der denne fürderlich richten nach siner vorder, äne geuerde. Doch also ob der den män ansprichet, des misgichtig sin wil, so mag es der kleger wol kuntlich machen mit zwein vnuersprochen mannen zuo imme die darvmb ir recht tuegen, old aber mit drin vnuersprochnen mannen, äne jn, die das selb tuogen. — 7. Were ouch dz dehein misshelli, oder vorder zwüschen vns vfstanden wurde, dar vmb soellent wir zuo beiden siten zuo tagen komen zuo *grenchen*, vnd ist die vorder oder ansprăche eines von *Solotern*, der sol einen gemeinen män nemen, vmb sin vorder vnd ansprăche, jn dem älten Rät von *Bielle*, wen er wil. Gat aber die ansprăche einen von *Bielle* an, so sol er einen gemeinen man nemen in dem alten Rät ze *Solotern*, wen er wil, vnd welen er genimet, der sol denn ze stunde sweren, ob er ze gegen ist, mit vferhobner hand ze gotte, das er, vmb die sache dar vmb er zuo gemeinem männe genomen ist, ein recht spreche jnwendig vierzehen tagen dar nach so die sache, von glicher stoessen wegen, der scheidlüten an in keme vnd jmme beder teilen ansprăche vnd widerrede beschlossen vnd ouch beider teilen scheidlüten vrteilen in schrifte versigelt geantwurt wurden, also ob er es vorhin, in der minne, mit beider teilen willen, nit berichten möchte. — 8. Es soellent ouch von yetwedem teile zwen scheidmänne dar gesetzt werden, die ouch sweren süllent, wenne jnen beider teilen ansprăche vnd widerrede beschlossen in schrifte geantwürt wirdet, das si dar nach, jn (p. 45) wendig vierzehen tagen, vmb die sache ein blos rechtsprechen, ob si es, mit der minne mit beider teilen wilen, nit berechten moechten, vnd ir vrteilen dem obmänne in schrifte vnd besigelt antwurten, doch in dero kosten die die sache äne gat, äne alle geuerde. — 9. Es ist ouch ze wüssende, were das der Scheidlüten deheiner, vf die tage so der obmän benemende vnd schoeppfende wurde,

nit komen moechte, von ehaftiger not, old von redlicher sachen wegen, das jnne das an sinem eide nit schaden sol, wand das der teile dem denne sin scheidmän da gebristet, einen andren an des stat geben sol, der sich des selben verbinde so sich der erre verbunden hatte, äne alle geuerde. — **10.** Were ouch das die scheidlûte, zwene gegen zwein, gelich stoessig wurden an ir vrteilen, vnd es an den obmän keme, vnd der das denne nit berichten möchte, mit der minne, mit beider teilen willen vnd wissende, so sol er ein recht sprechen by dem eyde, nach dem rechten, als denne der freuell vnd die ding beschechen werin, old die guoter legin darvmb denne die ansprāche were. — **11.** Wurden aber vnder dien vieren drige einhelle, so ist der vierde nûtzze vernemende in der sache. — **12.** Were aber der gemein män da nit zegegen, so er genomen wurde, old ob er den eyd nit tuon woelte, so sol in der Schultheiss, old der meyger, vnd die Stat der Rät er ist, in sin betwingen das er es tuoge, vnd sich des jnrent den nechsten drin tagen verbinde darnach so er zuo gemeinem männe genomen wurde, als vorgschriben stät. — **13.** Were aber der denne nit jnne landes, so er genemet wurde, so sol der Schultheiss old der meyger, vnd die Stat dero Rät er ist, wenne er jn das lant kumet, jn sin betwingen das er das tuoge, vnd sich verbinde jnrent den nechsten drin tagen, so er ze lande komen ist (p. 46). — **14.** Gienge aber den selben gemeinen män ehäftige not än von tode, von gefangnisse, von siechtäge, old von welen andren sachen das were, so mag der der die ansprāche hat einen andren gemeinen män nemen jn dem selben Räte da der erre genomen was, vnd sol sich der denne verbinden in aller der wise des selben des sich der erre verbinden solte, als hie vor geschriben stät. — **15.** Wäre aber der gemein män die sache jnrent vierzechen tagen den nechsten, so si an in kumet, nit vfrichte, als hie vor stät, so sol er sich, morndes nach den vierzechen tagen, by dem egenanten sinem eyde, jn die andern stat in siner eygnen koste antwûrten, vnd er sol dannant nit komen, vntz das er die sache habe vfgericht, als er geschwornen hät. — **16.** Vnd sol öch sin vrteil yetweder in teile geben verschriben vnd besigelt, doch in dero kosten die die sache antriffet. — **17.** Were ouch daz zwueschen vns den vorgenanten Stetten dehein

gaeher vflöf, bescheche von Todschlage, von wundetten, von gefangnûsse, von pfandunge, von brande, old von semlichen sachen, das sol nieman ze deweder siten rechen, wand das män darvmb ze tagen komen sol an die stette, als vorgeschriben stat. Vnd sol män angendes wider tuon was män wider tuon mag, vnd sol man denne dar vmb rechtes enpflegen als vor geschriben stät. — **18.** Were aber das es deme oder dien an ir lib gienge, der older die so die freuelle getân hetten, da sol män nit rechtes vmb sprechen, wan man sol flisseklich dar vf gän, wie es mit liebi zerleit werde. — **19.** Wer aber das breache, da sol die Stat by dero der older die gesessen sint, die das gebrochen hant, sy wisen das sy es bessren vnd ablegen als recht sye. — **20.** Ouch sol män wûssen das, wie die vorgenanten beide Stette... einhelliklich uber einkomen sint, das wir von unsern nachkomen von nu Sant Johans tage ze wyenachten so schierest kúnftig ist (p. 47), uber fûnf Iäre, vnd von dannenthin ewiklich ye, von fünf iären zuo funfen iären, ernuwern soellen die eide des bundes, wenne ein Stat von der andern dar vmb ermant wirt vnd es an sy vordert. — **21.** Bescheche aber das sich gefuogte dz, denne ze mäle vnd des tages so män also sweren soelte, vnd ein stat von der andern dar vmb also ermant were, als vorstät, deweder Stat ein Reyse gezogen were, vnd also heyme nit werent, wenne sy denne wider heim koment, darnach in den nechsten acht tagen, ob sy des von der andern Stat ermänt werdent, soellent sy sweren, vnd die eyde des bundes ernuwren jn allen den wege, als vorgeschribn stät, doch alles äne geuerde. — **22.** Und ze einer waren steten sicherheit... gemein ingesigle... m° l° xxx° ii° nach sant lucien tage.

XXVI.

Bienne et la Neuveville concluent une ligue et mettent fin à leurs différends.

1395 (1).

1. Des ersten, haben wir... geschworn... ewiklich ze sament vnd zu einandren verbunden vnd loben,... by den selben...

(1) *Documentenbuch,* II, p. 32, s. *Documentenbuch* von Serian, p. 158, 180.

eyden die wir.. geschworn... habent,... mit vf gehepten handen vnd mit gelerten worten, ein andern ze rätende vnd beholffen,... alle vnser hantvestinen, fryheiten, rechte vnd gewonheiten ze behabende vnd ze behaltende wider aller menglichen, nieman vsgenomen noch vorbehept... Doch also das die brieffe, so wir die vorgenanten von *Bielle* (p. 33) und unser eydgenossen von *Berne*, vmb die eytgnosschaft, zesament hant, vnd ouch die brieffe, so wir die vorgenanten von der *nuwenstat* vnd die von *Berne*, vmb das Burgrecht, zesament hant, in ire kräfte beliben soellent. — **2.** Es sol ouch vnder vns... enwedre enkeinen offnen kryege ane fachen, ane der andren Stat räte vnd wussen. — **3.** Vnd wenne ouch ein Stat von der andren gemänt wurde, ir zu iren sachen vnd noeten beholffen ze sinde, da sol die Stat so denne von der andren also gemänt wirt, vnuerzogenlich zuo der selben Stat ziechen an die Stette da sy denne hin gemänt weare. — **4.** Ouch ist beret... dz vnser der obgenanter von der *nuwenstat* Baner sin sol in der wise geformet an den färwen vnd zeichnen als hie nach geschriben stät. Des ersten, das veld rot, vnd vnder in dem velde drye schwartze Berge, vnd vff einem Berge, zuo der einen siten, sol stän ein wisser schluossel, vnd vff dem andren Berge, zuo der andren siten, ein wysser Byschöffstäb, vnd vff dem dritten Berge, in mitten, ein wisses Bielle geformet in der wise als die obgenanten von *Bielle* zwey Bielle in ir Baner geformet fuerent. — **5.** Es soellent ouch die lüte gemeinlich die vff dem *Tessenberge* gesessen vnd wonende sint, vnd dar zuo die lûte die von *lygerz* vff sint gesessen, die zuo dem Gotzhuse von *Basel* gehoerent, alle von deshin ewiklich zuo der obgenanten von der *nuwenstat* Baner gehoeren, vnd vnder der selben Baner ziechen, wenne vnd wie dicke es durft,... vnd alle die andren lûte die hie disent dem schlosse genempt *pierre pertusch* gesessen vnd wonhaft sint, die zuo dem gothus von *Bielle* gehoerent, es syent die lûte die zuo dem kilchspel ze *Sant Immier* gehoerent vnd in dem selben kilchspel, oder in *Sant Immiers* Täl, oder anderswä, gesessen vnd wonhäft sint (p. 34), soellent alle, gentzlich vnd gemeinlich, vnder vnser der obgenanten

der Land von *nuwenstat*. Blœsch, I, p. 161, s. T., IV, r., p. 841 (1395, 7 oct.).

von *Bielle* Baner gehören, vnd dar vnder ziechen,... vnd vns ouch mit allen sachen gehorsam sin, als von alter har komen ist. — **6.** Doch ist beret das ein Meyger von *Bielle* vff dem *Tessenberge* sol ze gerichte sitzen vnd vff dem selben Berge allen den gewält haben, den ein Meyger von *Bielle*, von alter har, von vnsern herrn den Byschoffe von *Basel*, da selbst gehept hat. — **7.** Weare aber das sich ein vrteile vor einem Richter an dem selben gerichte ze *Tesse* wurde zweyende vnd män die selben vrteile woelte ziechen als Recht weare, die sol man ziechen für den meiger vnd den räte ze der *nuwenstat* obgenanten (1). Doch vnsers herren Rechte von *Basel* vnschedlich. — **8.** Ouch ist beret das wir die obgenanten von *Bielle*, vnd alle die ûnsern die in unser Stat vnd inwendig ûnsern zilen gesessen sint, in der vorgenanten *nuwenstat*, nút Buossen, nút einungen, nút zoelnen, nút vngelten, vnd nút allen andren dingen vnd sachen sin soellent, als jnre in der selben *nuwenstat* gesessen. — **9.** Vnd ze glicher wise soellent ouch wir, die vorgenanten von der *nûwenstat* vnd alle..., ze *Bielle* sin, äne allein vmb todschlege. Da sol yetweder Stat ir Rechte halten, vnd ouch vorbehept vnsers herren rechte von *Basel*. — **10.** Es sol ouch nieman wele in dien egenanten vnser zwein Stetten... sitzent, oder wonent, oder die zuo vnser stetten Rechten hoerent, den andren mit enkeinen froemdem gerichten, geistlichen, oder wéltlichen, vmbe triben, noch bekumbren, vmb einkein sache. Es weare denne vmb Ee oder vmb offnen wuocher, oder vmb eygen vnd erbe, soellent wir mit einandren ze tagen komen an gemein Stette. Aber, vmb gelstchulde, sol yetweder teil von dem andren Recht nemen in der Stat, vnd vor dem Richter da der gesessen ist, der die gelschulde schuldig ist. — **11.** Ouch ist beret dz alle die brieffe, nemlich die vssprûche, so beschechen sint zwuschent den obgenanten beiden Stetten... von vnsern gnedigen herren (p. 35) dem Byschoff vnd dem Cappitel von *Basel*, vnd ouch die vsspruche, so die von *Berne*, vff die vorgenanten vsspruche, getan hant (2), vnd alle ander brieffe, so deweder teile gegen dem andren vnd wider den andren hat, vnd erworben hat in dehein wege, soellent ver-

(1) P. J., 13, § 6, note sur le droit d'appel.
(2) I, p. 216, n. 2.

nicht, und abe, vnd gentzlich vnuerfaenglich, vnd kraftlos sin, vnd yetwedrem teile gegen dem andren vnscheadlich yemer ewiklich, äne alle geuerde. — **12.** Ouch sol män wûssen das wir, die obgenanten beiden Stette,... einhelliklich uberein-komen sint, das wir, vnd unser nachkomen, von dishin ewiklich ye, von fünff Iären ze fünff Iären, dise vorgeschribnen eyde ernuwern soellen, mit unsern eyden, wenne ein Stat von der andern darvmb gemänt wirt, vnd es an sy vordent... — **13.** Und zuo einer vesten steten sicherheit... so hant wir, die Meygre, die Raete, Burgere vnd gemeinden der obgenanten Stetten... der selben unsern Stetten gemeine grosse jngesigle offenlich an disen brieffe gehengket....

XXVII.

Extraits du livre des ussburgere de Bienne.

Fin du XIVe siècle — commencement du XVIe siècle (1).

1. So sint dis vnser vsser burgere mit namen die kloester vnd andre so noch in leben sint, vnd die alten abgestorbnen burgere. — **2.** Item der apt von *Bellele* vnd der Couent sint burgere vff wem huse gelegen bi dem bach, by *clewi gingers* seligen huse... Wenne man ein telle vfleit den burgern, so soellent si für ir telle geben zwen zentner ysen an der Stat buwe. — **3.** (p. 390) Item der apt von *gotstat* vnd der Couent sint burgere vff den huosern gelegen ze *Bielle,* in der alten Stat, zwuschent *Kobis* huse vnd der von *columbie* huse, vnd soellent iren harnasch hie han. Anno dni M° CCC° octuagesimo primo. — **4.** Item die herren ven *Sant Immer* sint burgere vff *Johans Reinboltz* huse gelegen by dem oberthor, by *wuoschrers* huse. — **5.** Item *walther Spender,* edelknecht, genant *marckschall,* ist burger, an sins vatter vnd siner vordren stat, vnd hat das ernúwret vnd hat sin vdal vff *anentschen* huse. — **6.** Item anno dni lix°, vff der mitwuchen nach unser lieben fröwen tag purificationis, ist burger worden *hans heinrich* von *bidrich,* edelknecht, vnd hat sin vodal vff dem Räthuse. — **7.** Item

(1) *Documentenbuch*, p. 389, s.

anno dni lxiii°, Jouis purificacionis marie, ist burger worden monss. *gy* vicarie ze *tesse*, kilchherre zu*o* *serrierez*, vnd hat v*o*dal vff sinem huse, dz *yetti Rös* waz, an der vndergassen. — **8.** Item anno dni lxv°, vf dem mentag post dominicam oculi, ist herr *Rudolff brobrot* burger worden, vnd hat versprochen gehorsam zu sinde wie ein burger gehorsam sin sol, vnd hat v*o*dal vff sins vatter huse. — **9.** Item anno dni lxiiij, vf dem mentag nach sant margarethen tag, ist burger worden *Ritscher buli* von *cerney* by *macsches* (1), vnd hat v*o*dal vf dem Rathuse, vnd hat vns geschworen als ein burger schweren sol, mit namen vnserm gnedigen herren von *Basel* vnd vns, doch jm eide har jnne vor behept den er sinem rechten naturlichen herren vorgeschworen hat, vnd mit gedingen das wir jmme helffen vnd Räten so*e*llen, mit vnserm schriben, vnd unser botschafft, in sinen kosten, als andern vnsern burgern an den enden vmb vnser gelege. Aber in burgenne vnd fromden landen sint wir jm des nit verbunden, wir tu*o*gen es denne gern, vnd es sie vns eben vnd fu*o*glich, vnd nit anders... — (p. 392) **10.** Item (N) von *meinisperg* ist burger vff dem Räthuse. — **11.** Item anno dni lxiii° ... sint burgere worden (N) gesessen ze *Twanne*, vnd (N) sin sun, vnd hant v*o*dal vf dem Rathuse.... — **12.** Item *Pirri* schaffner von *curtalarin* ist burger, hat v*o*dal vf dem Rathuse. — **13.** (2) Anno dni lxx^mo^ ... ist burgere worden *Richer pierre*, schaffners seligen sun, an sins vatters statt, vnd hat vdal vff dem Rathuse. — **14.** Item anno dni xxxii°... sint burgere (p. 393) worden (N.N.) von *Erlach*,... vdel. — **15.** Item anno dni xl... (N) von *ligertz*,... v*o*dal vf dem Rathuse. — **16.** Item... *henman* von *der hŭtten*, vnd hat sin vdal vf *ruodolff heintzmans* huse, an der *vnder gassen*. — **17.** Anno dni xlij°... (N.) *von Ligertz*, vnd hat vdal vff dem Rathuse. — **18.** Item anno dni xlv°... (N) von *Reyben*, vnd hat v*o*dal vff *clensi guggers* huse sines schwägers. — **19.** Item... (N) von *ülfingen*, vnd hat v*o*dal vff *tschan martis* huse in der *nuowenstat* (3). — **20.** (p. 394) Item anno dni xlvij, vf dem suntag vor sant peters tag in ougsten, ist burger worden *tschan túrti*, tschätelans sun, von

(1) Cernay, près Maiche (arrond. de Montbéliard, Doubs).
(2) D'une écriture plus récente.
(3) Le quartier neuf de Bienne.

tremlingen, vnd hat vodal vff dem Rathuse. — **21**. Item *nigli dieminen*, hern *volrichs* von *lengöw* schwester sun, ist burger, vnd bracht jnn hern *volrich* har jn das er burger wart. — **22**. Item (N) von *Meinisperg*... vdal vf dem Rathuse. — **23**. Anno dni l°, vf Sant benedichtes tage, in hoewe manot, ist (N) von *Bieterlon* burger worden, vnd hat sin burgrecht ernûwert, an sins vatter seligen stat, vnd hat vodal vf des statschribers huse. — **24**. In dem selben jare, ist *peter bütschis* burger worden, vnd hat vodal vf *cuentzi tschetschôs* huse, das ist yetz siner tochter.... — **25**. Anno dni lviij°, vf dem suntag vor sant andres tage, hat (N) sun von *curtalarinn* sin burgrecht ernuowert, vnd ist burger worden an sins vatter stat.... — (p. 395) **26**. Anno dni lxiiii°... ist burger worden (N), vnd hat vodal vf dem Rathuse, vnd gab jm *peter kobolt* den eyde... — **27**. Item, die martis post circumcisionis (p. 396) dni, anno lxiiij°, factus est burgensis dominus *philippus*, curatus in *periculo*, et jurauit promouere comodum et vtilitatem dni nostri *Basiliensis* et oppidi, et vitare incomodum, et esse obediens sicut burgensis. Et habet assignationem ciuilegii super pretorio. Et promisit quod neque parochianos suos, neque aliquos nostros burgenses, aut subditos, conuenire coram aliquo alieno judice et judicio, nisi coram villico et consulibus, nisi casus esset spiritualis, qui non posset conponi per villicum et consules. — **28**. Man sol wussen das weler burger ze *Bielle* werden wil, oder burger ist, ist der ein apt oder ein probst, so sol er sin burgrecht vfgeben, ob er da von gan woelte, oder ob er es mit keinen sachen, von sins selbs schulden wegen, verlure, der sol der Stat von *Bielle* geben xx lib. der gemeiner muntze zu *Bielle*. Ist er ein edel man, vnd er da von gan woelte, oder es verlure, als vorstat, der git der Stat j. schil. vnd x lib. Ist er sust ein burger, der git der Stat j schil. vnd iij lib., anent die mit gedingen burgere werdent. — **29**. Anno dni lxij, vf dem montag vor (p. 397) vnsers herren fronlichams tage, hant min herren meiger vnd Raete von *Bielle* ein ordnung vnd satzung gemacht, vnd sint des eins worden, durch der Stat gemeines nutzes willen, als vnsere burgere vast abgestorben sint, vnd wening me burgere werdent, dar vmb das der kost ze gros was, von des burgrechts wegen ze enpfachen, vnd aber ander Stette burgere vffnement vmb ein Rings vnd umb ein

kleins, das si die lute da mitte an sich ziechent. Das wir von dishin ein burger enpfachen soellent vnd vfnemmen, ob er ein semlich person ist das er vns eben vnd fug ist, vmb xj schil., gemeiner müntze ze *Bielle*, also das der Stat soellent werden v schil. zu einer bekantnússe des burgrechtes, vnd den raeten v schil. ze win, vnd dem schriber j. schil. in ze schriben. Wenne si aber von wen burgrecht gan wellent oder das verlurent, so soellent si es vfgeben mit iij lib., vsgenomen herren vnd prelaten, die soellent das vfgeben als vnser satzung das wiset vnd jnn haltet, vnd ouch vorbehept die mit gedingen burgere worden sint (1). — **30.** Item anno dni lxv°... ist burger worden (N). von der *brouele* vnd hat vdal vf dem Rathuse.... (p. 398) (2). — **31.** Item anno dni lxvij ist burger worden herr *Thüring* von *Büttikon*, Ritter, meyger ze *Bielle*, vnd hat sin vodal gesetzt vff sin hoff zu *Boeuxingen*, mit gedingen das er, alle järe, sol v schil. geben, ze stúre, by sinem leben, vnd hat die geschlan vf den egenanten sin hoff, vnd sol man jm kein ander stúre vflegen. Were ouch das die stat *Bielle* ze reysen hette fur sich selb oder gewunne, so sol er unser reysen gehorsam sin. Gewunne (p. 399) aber die Stat *Bielle* ze reysen, oder muoste von ir eydgenossen wegen, oder yemanns andern wegen, der sol er nit verbunden sin, vnd hat har jnne ouch vorbeheben unsere eidgenossen von *Berne* dern burger er vorgesn ist.... — **32.** (p. 403) Anno eodem (lxxij°)... ist (N). meiger von *reiben* burger worden, vnd hat vodal vff dem räthuss.... — **33.** Anno dni lxx vj°, an dinstag nach francisci, jst burger worden *Adam* von *buttenheim*, von *Strassburg*, und hat vdal vff dem Rathus. .... — **34.** Item eodem anno (lxviij°) ist (N). Burger worden, vnd hat vodal vff sim huss. (p. 405) Lan .... mil iiij c lxxviij°, le lundj feste de saint thomas appaustres deuant Noel, sont venus bourgeois a *Bienne* les discrets *Perrin girarde*, maire de *charquemont*, *vuillemin* de *Vaicheresse*, maire de *franbauan*, et *perronet*, maire des *escourssses* de la *montaigne* de *treueler* (3) pour les dis et leur hoirs. I. Parainsin que mess. de *Bienne* les debuent aidier, et maintenir, et defendre leur corps et leur biens enuers et contre tous,... et

(1) Blœsch, I, p. 312.
(2) Ce qui suit est d'une écriture plus récente et plus fine.
(3) Charquemont, Frambouhans, Trévillers (canton de Maiche, arrond. de Montbéliard, Doubs).

leur fere bonne et loyale assistance, comme a autres leur bourgeois, de tout leur pouoir, le tout es missions desdites bonnes gens, comme il est de coustume. II. Parainsin que, entre tant quil demourront es mains de monssr. de *Bale* (1), que le serement quil hont fait a mess. de *Bienne*, ne les debuent pas maintenir contre monssr. ne legliese de *Bale*, car le serement quil hont fait a monssr. de *Bale* doit aller deuant. III. Et sur ceu il hont fait serement a mess. de *Bienne*, comme autres leur bourgeois, les dites gens debuent aussi joyre toutes les franchises, comme autres bourgeois de *Bienne*. IV. Item et debuent et sont attenus lesdites gens, et vng chascun deulx, baillier es dis mess. de *Bienne*, pour recognossance, chascun an,... en la ville de *Bienne*, a vne chascune feste de saint martin dyuer, en leur missions, sans missions desdis mess. de *Bienne*. V. Parainsin que lesdites gens peuuent racheter et raimbre la dite bourgeoiserie, cest assauoir vne chascune personne parmy payant esdis mess. de *Bienne* deux francs monoie coursable en la ville de *Bienne* ... VI. Et apres le decess dung bourgeois de *Bienne*, ses hoirs sont attenus de renoueller la bourgeoiseries par serement, mais se les hoirs ne vouldront renoueller la bourgeoiserie, il pourront baillier les deux francs, et, parmj ceu, il en sont quittes de renoueler la bourgeoiseriez. — (p. 406)

35. Anno dni m° iiii lxxix°, die jouis festo sanctorum symonis et jude apostolorum, hant die erwirdigen herrn *Johans vllfinger*, probst, *heinrich merlo*, *heinrich guillame*, *hugo*, tuomherrn zuo *sant Immer*, in namen irs vnd des gemeinen capitels, fúr sich vnd ir nachkommen, mit vollen gewalt, ir burgrecht ernuwert, vnd, alz sy vormals ir vodal gehept hant vff *Johans Reimboltz* huss gelegen by dem *oberen tor* by *wuchrers* huse, hant sy nu jr vodel vff dem Rathuss. — **36.** I. Vff dem selben tag, hant die obgenanten herren, in namen irs vnd eins gemeinen cappitels, mit vollem gewalt, minen herren Räten vnd burgern, vor dem grossen Rat, jrs guoten willens zuo geseit hant, uff miner herren beger, vmb das min herren dester furer geneigt syent den guoten willen, so sy vntz har zuo inen gehept hant, ze beharren. II. Das sy im fúrwerthin dehein expectanten noch warter uffnemmen soellent. III. vnd, wenn ein Canonye

(1) Cpr. : *Basl. Chron.*, III, p. 200, l. 2 (1478).

ledig wirt, so söllent sy kein tumherrn uffnemmen ane miner herren raten, wissen vnd willen, vnd wenn sy vmb einen nuwen tumhern raten vnd erwellen wellent, söllent (p. 407) sy minen herrn vorhin, in dessen costen der erwelt wirt, verkunden, vnd min herren alldenn jr botschafft hin in gan *sant Immer* senden von einem Rat, vnd der selb bot denn, by jnen, jn jrem Capitel, sitzen, vnd jnen helffen, raten vnd erwellen, vnd ouch ein stimme haben jm capitel, vnd was darjnn das mere wirt sol bestan. IV. Man sol aber deheinen vffnemmen durch fruintschafft noch vmb kein ander ding, denn allein daran sin, vnd, by den eiden, raten vnd erwellen ye zu*o* ziten einen erbern, gelerten priester, vnd der do ko*e*nne singen vnd lesen. V. Desglichen alz die guten herren ze lichen hant etlich pfru*o*nd vnd kilchen, mit namen *dambresson, serriere, tremlingen,* vnd andern, wenn die ledig sint oder werdent, söllent sy kein andern kilcherrn dar geben, denn ouch mit rat, wússen vnd willen miner herren, vnd ouch minen herrn verkunden jr botschafft daby ze haben, vnd wenn sy einen also mit rate miner herren einen uffnemmen, daran sin damit die kilchen versechen werdent mit priestern die darsitzent, vnd ob ein kilche nizit mag haben jn absenti, daran sin damit sölich absentz gan *sant Immer* diene vnd deheiner einigen person, vnd vm dise ding sol man zwen brieff gleichlutent vnder des capitels vnd der Statt jnsigeln machen, damit die ding furwerthin also, ane allen abbruch, gehalten werdent. — **37.** Anno eodem ... ist burger worden *Jehan* von *Linierez*, *Jehan Symons* tochter sun, von *willeret*, jn *sant Immers tal*, vnd hat v*o*dal vff dem Rathuss, vnd wand der knab noch jung jst, hat sin vatter versprochen den knaben, jn zwen jaren, har ze bringen das das burgrecht swere. ... — **38.** Anno lxxix° ... jst burger worden (p. 408) *guillaume marcschandet*, meiger zu *valendis*, vnd hat v*o*dal vff dem Rathuss. — **39.** Anno lxxx°, die veneris jn ebdomada pascali, jst burger worden herr *hans œsterhosser,* Apt zu*o* *himelport,* vnd hat v*o*dal vff dem Rathuss, et jurauit sicut alii burgenses nostri. — **40.** Anno lxxxj°, vff zinstag nach oculi, jst *Heinrich maprex,* hauptmann zu*o* *vsie* (1), Burger worden, vnd hat v*o*dal vff dem Rathuss, et jurauit sicut alij burgenses

(1) T., V, r., p. 872 (1481, 11 mars).

vnd sol angends geben zu*o* anfang ein francken, vnd alle jar hinfúr, zu*o* Sannt Martistag, v schilling. — **41.** Anno lxxxj°, vff fritag vor sant Katherinen tag, jst *perre sauaget*, citiens de *besancon*, ist burger worden, vnd hat v*o*dal vff dem Rathuss, et jurauit sicut alij, vnd sol jetz angends ein guldin geben zu*o* anfang, vnd alle Iar hinfür, zu*o* sannt martistag, v schilling. — **42.** Anno dni lxxxij°, vff dem fritag nach (p. 409). Sannt Anthoenien tag, jst Burger worden *hanns wolff*, der hu*o*tmacher, vnd hat v*o*dal vff dem Rathuss, vnd hat *niclaus andres* fur jnn versprochen, wenner harvss kumpt vss *Franckrich*, das er minen herren sweren sol ze thu*o*nd vnd gehorsam ze sind als ein ander burger... — **43.** Anno dni lxxxij° ... jst burger worden Jungker *Jacob* von *ligertz*, vnd het v*o*dal vff dem Rathuss, vnd sol allejar zu*o* bekantnúss geben V. schill. vnd wenn er har kumpt, sol er minen herren sweren, alz andere burgere tu*o*nd... — **44.** Anno domini lxxxiij°, die veneris nach (p. 410) Barnabe, hant die Erwirdig vnd geistlich herren, herr *Johans Osterhoser* apt, vnd herr *hans broeullar*, kilcher zu*o* *taffan* vnd herr *lorentz*, jn namen des Couentz, das Burgrecht ernuwert... (p. 411). — **45.** In dem selben Iare (lxxxv°)... ist min herr meiger *hanns heinrich Sigelman* vnnser burger worden, also das er, alle Iar, sol der Statt V schil. geben, vnd damit sol er aller stûren lidig sin, vnd, wenn er wil, so mag er das burgrecht ablösen mit drü pfunden vnd einem schilling, er hat ouch gesworn alz andre, vnd hat sin vdal vff dem Rathuss. — **46.** Anno domini lxxxvj°... jst Burger worden der Erwirdig herr *girin martin*, prior zu*o* *Vauclusen*, (1) vnd sol, alle jar, martini, V schil. geben, vnd mag sin burgrecht lösen mit hundert guldin, ... vnd hat v*o*dal vff dem Rathuss. — **47.** Anno dom. lxxxvij°, an zinstag nach (p. 412) dem jugenden Jar, hat *Bendicht*, *henmans* sun, von *der hütten*, sin burgrecht ernuwert, an sins vatters statt, vnd het v*o*dal vff dem Rathuss..... — **48.** Anno dni lxxxix°... ist burger worden *Jehan perrin*, chastelain von *ober trömlingen*, vnd hat vdal vff dem Rathuss.... — **49.** Anno dni lxxxx°, vff dem Sunntag vor (p. 413) Michaelis, hat erwirdig herr Johanns *broüllar*, Apt

(1) Vaucluse, prieuré dépendant de Cluny (canton de Maiche, arrond. de Montbéliard, Doubs).

zu*o* *Bellele*, jn bywesen herrn *hentzmans*, vnd herr *peters pierres* vom Couent, sin burgrecht ernuwert. — **50.** Anno dni lxxxx°, an mentag vor Katherine, ist burger worden Jungkherr *Jacob* von *Reymerstal*, und hat v*o*dal vff dem Rathuss.... — (p. 414) **51.** Anno dni lxxxxvj°... jst *vrs marschalck*, genant *spender*, von *tellsperg*, burger worden, an sins vatters vnd siner vordern statt, vnd hat das ernuwert, vnd hat sin v*o*dal vff sinem huss jm *Ring*.... — **52.** A. lxxxxix°... jst burger worden (N.) von *pfetterhusen* (1) vnd hat sin v*o*dal vff *cunrat nütsch* sins vetters huss, et jurauit obedientiam sicut alij burgenses. — (p. 415) **53.** A. D. Millesimo quingentesimo octauo, uff donstag vor sannt Martins tag, hatt der Erwirdig herr *Conratt meyer*, abbt zu*o* *Gottstatt*, sin Burgrecht ernüwert, vnnd versprochen dem ... Vnnd hatt das v*o*dell vff dem Rathus.... — **54.** ... Anno thusent funff hundert vnnd zechen jor, ward *Ludwig Sterner*, vnser stattschryber, Burger, vnd hatt sin vdal gesetztt vff dem Rathus ... — **55.** Anno xviij° jst. (N.) burger worden (p. 416), vnd hatt sin vdal gesetzt vff dem Rathuss, mit verwilligung miner herren, vnnd mitt dem geding das er, alle jar, für sin burgrecht, ze ewigem zinss, geben sol V schill. zu*o* bekanntniss des burgrechtes, ... — **56.** Anno fünff zechen hundert vnd nunzechn, hatt der erw. herr *Cristan affolter*, appt zu*o* *Gottstatt*, sin Burgrecht empfangen, vnd ernu*o*wert und versprochen ... was ein burger ..., vdal ... vff dem Rathuss. — **57.** ... In dem Jar ... thusent funff hundert zwentig vnd siben Jar, hatt der erwirdig herr *Cuonrad schilling*, apt zu*o* *Gottstatt*, sin Burgrecht empfangen vnnd ernuwert, vnd versprochen ze gand was ein burger ze tünd schuldig ist, ... vnnd hatt sin v*o*dal gesetzt vff sin huss zu *Vingels* ... — **58.** Vff Sampstag was sant mathyss abend, anno xxvij°, hand min herren *lyenhardt* von *der hütten*, *wylend helman* von *der hůtten* seligen sun, fur jren burger empfangen, vff bitt vnd beger (N.) von *der hütten* vnd des burgermeysters von *fryem berg* desselben knabens grossvätter ... — **59.** (p. 417) Vff xix[a] Augusty, anno 1530, hat der Erwirdig herr *Johans* von *Bellefondt*, Appt zu*o* *Bellelee*, jn Bywäsen herr Jacob *môschler*, subprior, sin couentzbru*o*der, ouch ... *Sifrid vorburger* meyger zu*o* *Tälsperg*,

(1) Pfetterhouse (canton d'Hirsingue, arrond. de Mulhouse, Haut-Rhin).

sin burgrecht ernûwert, für sich vnd in namen sins couentz, vnd hatt doby gelopt, jn mines herren Meygers hand, geschworen vnd gelopt dem allen nach ze gand vnd ze geloben, wie sin vorfaren Apte vnd couent zu *Bellelee* hieuor gethän haben, vnd was ein burger ze tund schuldig ist, ouch den schuotz vnd schirm brieff ze haltenn, vnd ze geloben wie da selb jnnhaltet, vnd dowider nyemer ze thuon, noch reden in keynen weg; des gelichen versprochen, so offt vnd dick min herren von *Byell* ein stur oder täll vff jr burger legen, das er für sin stur vnd tell die zwen zenttner ysen vffrichtenn will, wie hie vor langen zytten ... jst worden, ... vnd hat sin vodal gesetzt vff sin huss neben der *Colletten* jn sinen lymyten. Testes, ... (1).

XXVIII.

Combourgeoisie de Bâle avec la ville, la vallée de Delémont et la vallée de Moutier.

1407 (2).

1. (3) — lesen ze einer ewigen gedengnnisse, daz wir, für uns und alle uns — burgermejster und Râte ze *Basel*, die wir zu allen — dingen vestenckichen bindent die erberen, bescheiden, unser besten der lieben frûnde, den meier, den rate, die Burger und die lute gemeinlich der Statt ze *Telsperg*, die meyer und die lute gemeinlich in *Telspergthal*, und dazu die meier und die lute gemeinlich in *munsterthal* ze *granduai*, alle die zu inen gehörent und — nachkommen, wand die zu der Stift und unser Statt *Basel* gehörent, und sich zu der selben Stifft, zu unseren vorderen, und uns yewelten getruwelich, fruntlich und ernstlich gehalten und getan hand, mit allen sachen, wie

(1) J'ai omis un grand nombre d'autres *ussburgere* à Boujean, Brugg, Corgémont, Cormoret, Courtelary, Delémont, au Landeron, à Ligertz, Meinisberg, Orvin, Perle, Romont, Saint-Imier, Schernelz, Sonvilier, Tramelan, Valengin, Willeret. Pour la plupart, ces *ussburgere* résident dans les environs de la ville et ont leur fonds de bourgeoisie assigné sur la maison du conseil.

(2) Arch. de Delémont, A, 1, original. Au dos : la bourgeoisie de Baisle. T., V, r., p. 725 (1407).

(3) Une ligne très endommagée.

si daz billich tun solten und möhtent, als rechte, getruwe gotzhus lute unser lieben frouwen. — **2.** Und umb daz si by der yetzgenanten Stifft und uns auch hinnanthin bliben mögent, und von uns nút enphrómdet werdent, ze burgere emphangen, und inen unser burgrecht verlichen und geben hand mit uns, ze habende und ze messende yemer ewiklichen. — **3.** Doch unserem gnädigen herren hern *humbrechten,* Byschoff ze *Basel,* allen sinen nachkommen byschoffen, der Stifft und dem Cappittel daselbs, in allen Iren rechten und friheiten, UNS (1) schädelich. — **4.** Wir hand ouch gelopt, by unseren gutten truwen und eren, und gelobent mit disem brieffe inen getruwelichen beraten und beholffen ze-SINDE si ze schirmende und ze handhabende zem rechten, in allen iren sachen, gegen mengelichem der si wider recht besweren und bekumberen wolte, ze glicher wise als wir unser ingesessen burgere haltent, und den beholffen sint, ane alle geuerde. — **5.** Ouch söllen wir si und Ire nachkommen beliben lassen by allen iren alten friheiten, rechten und gutten gewonheiten, die si von alter gehept hand, und si daby schirmen und handhaben gegen mengelichem, ane geuerde. — **6.** Hinwiderumb, söllent uns die vorgenanten, der meier, der rate und die burgere der Statt *Telsperg,* und ouch die lute des Landes, so dazu gehöret, gebunden sin, von des geschriben Irs burgrechten wegen, uns und unseren nachkommen, drie marke guttes silbers, luters und lötiges *Basel* gewihtes, Jerliches, uff sant Martins tag eins heiligen Byschoffes, ze gebende, und in unseren gewalt ze antwurtende, by Iren eiden, die si uns, von irs burgrechtes wegen, gesworen hand. — **7.** Were aber daz si deheins Jares sumig wurdent daz si uns die drie marke silbers nút gebent, noch antwurtent, uff sant Martins tag, und als vorbescheiden ist, wenne wir denne die an den meier ze *Telsperg,* der nun ist, oder in kunftige ziten wirt, geuorderent mit unseren botten oder brieffen, von munde oder ingschrifft, so sol der selbe meier schaffen daz die anderen meier in *Telspergtal* und in *münsterthal,* die denne sint, in den nechsten acht tagen nach unser vorderunge, bi den vorgeschriben Iren Eiden, sich alle antwurten gen *Basel* in die Statt, und darus nit komment vntz

(1) Le parchemin est percé.

uff die zit daz die vorgeschriben drie marke silbers gentzlichen bezalt werdent, ane alle geuerde. — 8. Und wenne wir der drier Marken silbers von Inen ussgerichtet werdent, so söllent si uns des Jares nutzit verbunden sin furbas ze tunde noch ze gebende in dehein wise denne als hienach geschriben stat: des ersten, wenne und wie dike sich gefüget daz wir oder unser nachkommen hundert oder zwey hundert knehte me oder minder ungeuerlich ze fusse vergenthin werdent schiken, so söllent si uns der Iren ouch senden, die Inen erlich und uns nutzlich sient mit den unseren ze gande an die ende dahin schiken werdent, und in der zit als wir daz an si gevorderent und anmutende sint, ane widerrede und ane alle geuerde. — 9. Wenne aber wir mit unser baner usziehent, so söllent si uns beholffen sin, nach Irem vermögen, zem besten, und mit uns zichen, in der zit als wir inen das verkunden werdent, ane alle geuerde. — 10. Wurdent aber UNS deheiner soldener oder ein Ritende volk von lande schiken, von waz sache wegen daz were, waz koste oder schade dar uffgienge, sol si nutzit binden, berüren, noch angan, in dehein wise. — 11. Si söllent ouch dem hochwirdigen unserem gnädigen herren her *humbrechten*, byschoff ze *Basel*, gehorsam sin, aller siner rechten und im alle Jare sine zinse, guolte und nuotze, die vil er Byschoff ist, richten und geben, als si dahar getan hand, ungeuerlich. — 12. Were ouch daz, — (1) todes wegen, abgienge, oder by sinem leben von dem Bystuom stande wurde, so söllent si sinem nachkommen Byschoff ze *Basel*, wenne der gesweret si ze blibende lassen by iren alten rechten, friheiten, gewonheiten, die si von alter gehept hand, und dar brieffe wisent, da wider ouch tun waz si sin billich und durch recht tun söllent, ane alle geuerde. — 13. Des alles ze einem stäten ewigen urkunde, so haben wir unser stette gross ingesigel getan henken, viertzehen hundert Jare darnach in dem Sibenden Jare.

(1) Le parchemin est déchiré. Von.

XXIX.

Accord entre le conseil de Delémont et les maires des vallées de Moutier et d'Orval pour l'exécution de la combourgeoisie avec Bâle.

1407 (1).

1. Nous, les maires et les prudomes entierement dou vaulx de *Delemont*, ensamble les maires et les prudommes par entier dou vaul de *Moustier grandval*, et ceulx d*orvaulx*, faisons scavoir a tous que, comme nous et les Bourgois entierement de la ville de *Delemont*, par le consentement, bone voluntey de notre tres cher signour monsr. *humbert* de *neufchastel*, par la grace de Dieu esvesque de *Baisle*, nouellement sommes venus bourgois pour toux jours mais de la ville de *Baisle*, pour laquelle bourgoisie on doit doner et paie a maistre bourgois et li consoil de *Baisle*, chascun an a la feste de St Martin dyver, trois mairs dargent, et neantmmoins abuec ce faire aulcunes aultres servitutes, ainsit comme plus aplain contenus est es lettres sur ce faites dune part et dautre, assavoir est que nous, les maires et prudommes dessus dits, sommes convenus et accordes amiablement abuecsq li maire et li consoilt de la dite ville de *Delemont*, a cause de la dite bourgeoisie recephue si comme dit est, par la meniere que sen suit. — **2.** Cest a savoir que nous, les maires et prudommes des dits deux vaulx, et celx entierement d*orvaulx* devons randre, paier, donner decy en avant et pour tous jours maix, en notre propre missions et despans, a maistre bourgois et a consoils de la dite ville de *Baisle*, et dedans leur ville, chascun an, li jour de la feste St Martin dyver, les diz trois mairs dargent, et si tant estoit que nous fiessins aulcun default, cest entendre que nous ne paiessins les ditz trois mairs dargent, chacun an, par la meniere que dit est, soit de tout ou en partie, adonc, quant nous, espicialment les maires des ditz doux vaulx et les maires d*orvaulx*, que sont de

(1) Arch. de Delémont, A, 1, original. Au dos : Lettre causant la bourgeoisie de Baisle. T., V, r., p. 725 (1407).

present, ou que seront au temps advenir, sous requestes dou maire de *Delemont* que en cellui temps sera maire de *Delemont*, de son certain commandement, soit de bouche ou par lettres, nous nous deuons, dedans les huit jours appres la dicte requeste ainsi faite a nous, rendre, presentey en la ville de *Baisle*, par li serment que nous avons fait a cause de la dicte bourgoisie, et jamais partir de fuer de celle ville de *Baisle* jusques et tant que nous hauons paie et deliure par entier les trois mairs dargent dessus escriptes. — 3. Et pour ce que les maires et prudommes dessus nommes paiont et devont paie chascun ain les dits trois mairs dargent, par la maniere que dessus contenus est, il aist accourdes et pourpailles que, se tant estoit que se soit que ung bourgoix ou ploussours, fuissint de la ville de *Delemont* ou des dictes vaulx, ou temps advenir, veint ou venissent pris ou rastey, ou aulcun de leur biens fuissiet pris ou barrey, espicialmant de celles gens ou persones que huissient demandes ou querelles sur leveschie de *Baisle*, li maire et li consoil de la ville de *Delemont* li devent en contenent faire asavoir celui empaichement, en leur propre missions et despans, a nous seignours de *Baisle*, pour mettre tout le remede que ce appartient en telle cause. Et toutes et quantes foyes que decy en auant besoing aist de envoie mesaiges ou lettres a nous ditz seignours de *Baisle*, pour quelque nouel que ce soit, toux jours et sans aulcun delai li maire et li consoil de *Delemont* les devont envoier en leur propre missions et despens. — 4. Item asavoir est que, si aulcun des bourgois ou des prudommes de *Delemont* ou des dictes vaulx, ou de leurs biens, ou temps advenir, venissient pris ou rastey pour li fait de leveschie si comme dit aist, en quelque lieux que seu sint, ou que aultre empaichement fuist mis es franchesis de la ville de *Delemont* ou dou paihis, pour lesquelles prises, barrances et empaichement convienroit journeye et tenir journees deuant nous ditz seignours de *Baisle*, ou autre part, appres ce que li maire et li consoilt de *Delemont* harient requestey et fait leur deuoir pour estre recuyz, adonc la ville de *Delemont* et les dits doux vaulx et celx d*orvaulx* deuont enuoier leur bons maisaig ansamble, chaiscune partie en leur missions et despanz, pour mantenir la cause et li plait que soit encommanciez encontre les drois et les franchesis de la ville de *Dele-*

mont et don paihiz en jusques a la fin. — **5.** Item est accourder si ainsit estoit que, ou temps aduenir, aulcun ou plousours de nous dits seignours de *Basle*, ou alcun aultre seignours, ou bones gens de bones villes venissint en la ville de *Delemont* pour quelque cause ou chose que seu sint, touttes missions et schenquement que li maire et li consoil de *Delemont* sen fairont, dicelles missions et schenquement nous, les dits maires et prudomes, ne devont rient auoir afaire. — **6.** Item ancour est asavoir que toutes et quantes foys changement vint dung seigneur de leveschie de *Baisle* ou de la chaistellanie de *Delemont*, adonc lune partie ne doit recepuoir ne faire obediance a nul seignour, si nest par la sechue et bone volunte de lautre partie. — **7.** Les quelx accours et convenances dessus escriptes, et chascune dycelles faites et accommodees, tout par la somme quelles sont deuant deuisees, nous, les ditz maires et prudomes, communement et divisement, avons promis et promettons, pour nous, nous hoirs ...

XXX.

Renouvellement de la combourgeoisie de Soleure et de la collégiale de Moutier-Grandval.

1531 (1).

Comme malheureusement dans ces temps cy il est survenu différentes discordes et différentes innovations dans notre sainte foi chrétienne, tellement que nous, les prévôt et chapitre, étions dans la crainte que nous ne puissions bien rester en possession de célébrer les saints offices, ... de chanter et dire la messe, ainsy que dautres cérémonies de l'Église, ... qu'en outre de nos droits et privilèges ne nous fussent ôter et enlever, à moins que Messieurs les ... avoyer et conseil de *Soleure*, avec lesquels d'ailleurs nous sommes depuis longtemps restés liés par d'anciens droits de bourgeoisie, avec permission de féu l'évêque *Humbert*, ne nous assistassent de leur conseil et secour. [Suivent les conditions]. Nous, prévôt et

(1) Bibliothèque de Porrentruy, collection de M. le doyen Vautrey, carton Moutier. Traduction authentique du XVIIIe siècle.

chapitre, devons ... payer ... annuellement, a cause du susdit droit de bourgeoisie, la part et rétribution ordinaire de bourgeois, comme nous l'avons jusque ici payé et acquitté, sçavoir trois livres de notre monnoye de *Soleure*. Par contre ... nous, avoyer et conseil, devons ... les maintenir, protéger et soutenir de tout notre meilleur pouvoir, ... comme notre chapitre de Saint Urs en notre ville ... Et afin que cela puisse arriver d'une manière d'autant plus convenable, ... il a été arrêté et convenu ... que nous ... devons ... établir ... un membre de notre petit ou grand conseil pour iceluy être le lieutenant du Prévôt et l'administrateur (1) du chapitre, ... il doit donner conseil et ... assistance a Messieurs lesdits Prévôt et Chapitre pour la rentrée de leurs droits seigneuriaux, ... administrer les justices et droits, ... et rendre annuellement en présence de nos députés du conseil de *Soleure* compte et explication ... En reconnaissance, ... nous, les ... Prévôt et Chapitre, avons offert ... de fournir au lieutenant et administrateur ... un logement ainsi qu'un salaire convenable [Ce salaire consiste dans une prébende de chanoine]. Et cet acte, correction et amplification de l'ancien droit de bourgeoisie ne doit porter aucun dommage ... a son Altesse le Prince Evêque de *Bâle*, ... comme légitime souverain de la Prévôté de *Moutier* ... Fait et passé à *Soleure* le mercredy veille de la Feîte de Dieu, l'an ... mille cinq cent trente et un. Sensuit le serment que doit prêter le lieutenant.

XXXI.

Notification faite par la cour impériale de Rottweil de la mise au ban du chevalier Georges Macerel.

1383 (2).

Ich *Zaissolf* von *lupfen* am frige, hofrichter, in stat und in name Graue *Rudolfes* von *Sultz*, von mins genädige herren dez

(1) Vogt.

(2) Arch. de Saint-Ursanne, original. T., V, r., p. 697 (1383, octobre), analyse inexacte. Le chevalier Georges Macerel était châtelain de Saint-Ursanne en 1379 (IV, 185). 1381. *Henri* de *Woillans*, chasteillant et maire de *sanz Ursanne* (Arch. de Saint-Ursanne, original, nº IX).

Römischen kuonig *Wentzelaus* gewalt, an siner stat uf sine hof ze *Rotwil*, erbiete den erberen dem Vogt, dem maister und dem Rät gemainlich ze *sanct Ursicien* minen dienst und tuon uch kunt, daz *Hainrich* der *Murer*, Burger ze *Basel*, vor mir, uff dem hof ze *Rotwil*, alz verr erclegt hätt von herren *Georien Matzerer* Ritter, mit Rechten gericht In ähtgetan und uerschriben hätt. Dar umb so gebnt ich úch vesteclich, von mins herren des Römschen kúnges gewalt, daz ir den vorgenanten achter in uwer Statt ze *Sant Ursicien*, vnd in uwern twingen, Bännen und gebieten nút husent, noch huofent, essen noch trinken gebent, und enkain gemainsami mit jm habent. Taetet ir dz nút, vnd kain mir daz von uoch ze clag, jch rebt ez hin zu uoch nach Reht. Geben an zistag vor Sant Gallen tag. Anno domini m° ccc° lxxx° tercio.

XXXII.

Frédéric III décide qu'aucun sujet de l'église de Bâle ne peut être traduit devant une justice étrangère.

1442 (1).

1. Wir, *Friderich*, von gotes genaden Romischer kung, zu allen zitten merer des Reichs, hertzog zu *Osterich*, zu *Steyr*, zu *Kernden* und ze *Kran*, here uff der *dischen march* und zu *portnaw*, Graue zu *Habspurg*, zu *Tyrol*, zu *pfirt* und zu *Kiburg*, Marggraff zu *Burgawe*, und lantgraff in *Elsass*, ze bekennen

(1) Arch. de Saint-Ursanne, n° XX (21). Au dos : Transsumptum, d'une lettre de l'empereur Frederic du jeudi avant saint Ottmar 1442, par laquelle il accorde à l'évêque Fréderic ze Rhein la franchise qu'aucun des sujets de l'Évêché ne peut être traduit par devant la justice d'une seigneurie étrangère. Vidimus : *Johannes Fridericus Winterlinger* de opido *Rotwil* clericus *Constan*. dyoc. publica sacra imperiali auctoritate et ven. curie *Bass*. notarius collateral. juratus.

Arch. de Delémont, A, 1. Copie vidimée par notaire d'une lettre de priviléges de l'empereur Frédéric que l'on ne soit attenu par la justice de l'empereur. La ville de Lauffon en a la semblable et doit être avec les franchises. Ecriture effacée. Titre à peu près illisible. Cpr. : Privilege de non estre tenu de comparoir par devant aultres justices que par devant celles de l'evesché, sur la peinne de 30 marcs d'or, de l'évêque Philippe, du 30 mai 1543 (A, 1. Original).

öffenlich mit disem brieue und tün kunt allen den die insehen oder hören lesen : under den meingueltigen des heiligen Römischen Richs sorgen, und sachen damit unser hertz durch unser undertanen hails willen mit flissiger emsckeit beladen ist, so keren wir aller meist unser gemut, und schicken unser begird hietzuo wie wir die erwirdigen Stifften, ir prelaten und undertan mit gutigen gunst beschirmen, und ir fryheitten mit sondern gnaden steticlich uffenthalten und meren, wann nu der erwirdig *Friderich* Bischoue zu *Basel,* unser furste, rate und lieber andechtiger, uns hat furbracht wie sin und siner Stifft lehenman, diener, Stett, Slosse, und ir inwonere, gemeinlich und sonderlich, dick und vil mit fremden gerichten uffgetriben und geladen werden, uber das das sy einem yeclichen vorinn oder in den Stetten, Slossen und gerichten da sy gesessen sin nieman rechts vor sin, und uns dar uff diemüticlich gebetten hat in, sin vorgenant Stifft, ir lehenlute, und undertan darinn genediclich zu uersehen. Des haben wir angesehen desselben *fridrichen* Bischofs ernstlich gebett, und getrue nutze, und angnëme dienste, die er und sin vorfarn Bischoue zu *Basel* uns und unsern vorfaren am Rich, Romischen keysern und kungen, offt und dick williklich getan haben, und hinfur in kunftigen ziten wol tun sol ung mag. Und haben darumb mit wolbedachten mute, gutem, zitigem Rate unser des Reichs fursten und getruen, und rechtem wissen, dem obgenanten *Fridrichen* Bischoue, allen sinen nachkomen, und der vorgenanten Stifft zu *Basel,* dise fryheit und gnade geben, und getan, geben, und tuen, in die von Römischer kunglicher macht volkomenheit, in craft diss briefs, das nü furbass niemans mer, in was wesens werden oder statt, und wer er sie, des vorgenanten Bischofs und der Stifften zu *Basel* lehenman, ir diener, räte und hoffgesinde, noch dhein der Stifft, Stetten, Slossen und Dorffern gemeinden, noch sondern personen, die der Stifften züuersprechen stand, und ir undersessen sind, uff dhein frömd gericht, weder fur unser kunglich hofgericht, noch unser hofgericht zu *Rotwil,* dehein lantgericht, noch ander gericht, und richter, umb was ansproch, oder sach das were, nit ufftriben, laden, noch heischen solle. — **2.** Denn were an des obgenanten Bischofs und der Stifften zu *Basel* geborn oder edlen lehenmann, sin diener, hofgesinde, oder der Stifft gemein Statt, Slosse oder

dorffere, zu sprechen oder zu clagen hat, worumb das were, der sol sin recht gegen in veruolgen vor einem Bischoue ze *Basel* und sinen Reten. — **3.** Wer aber sust an sunder person und undertan der Stifft zu sprechen oder zu clagen hat, der sol das tun und sin recht gegen in veruolgen an den enden und in den gerichten da sy gesessen sind, da sy och einem yeglichen clager, in vorgeschribner wisse, zu recht stan und antwurten sollen, und sust menderr anderswa. — **4.** Es were dann das dem cleger wissentlich recht versagt wurde, so mag er sin recht wol süchen und furnemen usserthalben. — **5.** Wer aber ob der vorgenanten Stifft lehenman, diener, hofgesinde, Rete und undertan, es weren commune oder sünder personen, wider dise unser fryheit, uff dhein fremd gericht, es were unser kiniglich hofgericht, unser hofgericht zu *Rotwil*, alle lantgericht oder ander gerichte geheischen, geladen, oder emicher urteil odėr recht wider sy gesprochen oder erteilt wurden, das sol dehein craft noch macht haben, und in weder an irer liben, noch guten, deheinen schadenn bern noch bringen, in emichen wege das wir, och yetz als dann, und dann als yetz, vernichtigen und abtuen in craft dises briefs. — **6.** Wir mainen, setzen und wollen och das der vorgenannte *Fridrich* Bischoue, alle sine nachkomen Bischoue, und die Stifft zu *Basel*, und alle ir Lehenman, diener, undertan, und ander als obstat, sǫlicher unser gnaden und fryheiten gebruchen und gemessen sollen und mogen von aller meinclich ungehindert. — **7.** Und wir gebietten darumb, von Romischer kinglicher Macht, allen und yeglichen fursten, geistlichen und weltlichen, grauen, fryen herren, rittern, knechten, unserm und des Richs hofrichter zu *Rotwil*, allen andern lantrichtern, richtern, vogten, lantvogten, amptluten, Burgermaistern, schultheissen, Reten und gemeinden aller und yegclicher Stette, Merckte und dorffere, und sust allen andern unsern und des Richs undertanen und getruen, ernstlich und vestliclich mit disem brieue, das sy die vorgenanten Bischoue, Stifft, ir lehenman, diener und undertan, an diser unser gnade und fryheit, nicht hindern noch irren, sondern sy daby, von unserm und des Reichs wegen, getrulich schutzen, schirmen und hanthaben, und sy der gericlich gebruchen und gemessen lassen, als lieb einem yeclichem sy unser und Reichs swere ungnad zuvermeiden, und by verliesung

dryssigi Marck lotiges goldes, die ein yeclicher der hiewider tete zu unablessig peen verfallen sin sol, halb in unser und des Richs Camer, und das ander halbteil dem oder denen an den uberfaren wurde, mit urkund dieses... versigelt mit unser kunglichen maiestat anhangendem Insigel. Geben zu *Basel*, nach Crists geburt viertzehen hundert und im zwey und viertzigisten Jare, des nechsten dornstags vor sant Othmars tag unsers Reichs im dritten Iare.

XXXIII.

Jugement du conseil épiscopal sur l'appel d'une sentence du conseil de la Neuveville.

1401 (1).

Je, *Jehan Beger* de *Gaispeltzheim*, Baillis de ... Monsr. *Humbercht*, Euesques de *Basle*, fais a sauoir a toux, que comment plait estoit entre monsr. *Jehan de Fays* curiez de la *nuofueuelle* ... et *burquarz* du *furs*, bourgoiz dudit leutz, pour ung berralz de win blang de cense que li dit monsr. *Jehan* de *Fays* demandoit adit *bourquarz*, liquel *Meche*, que fuit fome *Jehan* du *vie ruiz*, hauoit doner es curies de la *nuofueuelle* pour ung anniversaire,... duquelz berral de win yl estoit estes et ses deuantrelz on bone possession pluiz de diez anx, contre lequele demande li dit *bourquarz* dissoit que le dicte *meczhe* ne pouhoit doner li dit berralx de win de cens suiz les dictes vignes, quar il affirmoit que le dicte *meczhe* estoit seulement ussenz des dictes vignes, du quelz desbeit jugement fuit fourchiez par deuant li conset de la *nuofueuille*, quar le partye du dit curiez jugiz que apres les (p. 319) francises, droit et libertey de la *nuofueuille*, si li diz curiez pouhoit mostrez par bones gens quil fust estes paye une annee, pasiblement, sanz desbett de alcune persone, quil dauoit demoures on sa possession perpetualment sans alcunx anpachement,... li jugement de la partye de *bourquarz* fuit que li dit curielx deuoit faire voir

(1) *Cartulaire de l'abbaye de Bellelay*, p. 318, s. [Sententia adiudicans possessionem unius baralis vini pro D. Parocho Novæ villæ supra duas vineas ibidem sitas]. T., V., r., p. 705 (1401).

que, ou temps que *Jehan* du *viez ruiz* achistait le dicte vigne, que le dicte *meczhe* fuit se fomme, ou panrre lu serment du dit *bourquarz*, les quelz jugement furent apaurtes par escript par les dictes partyes par deuant mon dit signour de *basle*, comme droit et raisson lu vouloit, et, apres pluisseurs journees, vindrent les dictes partyes par deuant mon dit signourz, lan nostre signour courant par mil et cccc et ung, li wanredi deuant la feste de la ascension nostre signour, luy sesant en justisse en sa court à *Deleymont* (1), ou quel leucz je tingnoye lu syege et justisse par lu commendement de mondit signours de *Basle*, et proyerent les dictes partyes de lour bayllier desclaration suiz les deuant dit jugement. Et fuist congnuz et jugies par li conseil de mon dit signour et des autres present adit luecz, par deuant moy sesant en justisse en la presence de mon dit signours de *Basle*, que li jugement que estoit fait et congnuz pour lu dit curiers que fuit fait an la *nuefueuelle* estoit bons et liaulx, cest a sauoir que puiz que tant estoit que li dit curiers hauoit fait asauoir par bons tesmoinx que luy et son deuantrier estoint estes en bone possession du dit barralx ... pluix de diex ans, considerans les franchisses de la *nuofueuelle* que sont teles que celuix quest an possession de une chousse ung anx et seix symaynes passiblement, quil doit demourer en sa possession, considerans ainsy que le dit *bourquarx* ne hauoit mys enpaghement on la dicte possession a temps ne a terme, ... fuist ainsy jugier ... que li dit curiez et ses apres vingnans curiez de la *nuofuevielle* deyuont demourerz on lour possession ... Du quelz jugement li dit curiers me demandy a luy estre dones un instrument de passement, ... liquels li fuist jugiers de doner. Et on tesmoingnayge ... je li dit *J. B.* Baylliz (p. 320) ay panduiz mon seel propre, ... present monssignour *hans thuring* archydiacones de lesgliesse de *Basle*, ... (2).

(1) Sur le *Kamergericht*, v. P. J., 2, Append., 54, § 10, note.

(2) Nous voyons dans ce document l'application des principes de la charte communale de la Neuveville en matière d'appel et de prescription. — 1° Il y a eu un premier jugement « fourché » ou partagé de la justice municipale. Appel au conseil, suivi d'un second jugement fourché. Deux camps ou « partis » se sont formés dans le conseil. L'un reconnaît la charge foncière, en se fondant sur la prescription accomplie au profit du demandeur. L'autre annule la redevance, parce que la personne qui l'a établie n'avait pas qualité à cet

XXXIV.

Jugement du maire et des bourgeois de Bienne entre l'abbé de Bellelay et Jean de Tavannes relativement à des biens situés à Anet et à la Neuveville.

1337 (1).

Ich, *Johans matzzerer,* edelknecht, meyer ze *Byelle*, tuon kunt... daz ein stoss was zwussent den... herren dem apt von *Bellelae*... und *Johansen* genant *makgabere* von *taffennen,* ein edelen kneht, ... umb ethliche guoter gelegen ze *Jns* und ze der *nuwestat*, ... und battent mich beide teil daz ich yne (p. 118) tag gebe daz ze volbringenne, und gaub ich yme dag gen *byelle*, an offen gericht, an den mendag nechsten nach sant Bartholomeus dag, ... *Johanns maggabere*... bad mich ouch daz ich ein urteil erfure von den burgern, ... do fragte ich die burger by dem eyde einer urteil darumbe, ... die selben urteil widerufte do zemal, ... und batt mich das ich yme einen tag gebe für minen herren den Byschoffen von *Basel.*

effet. Comme l'action est immobilière, les deux jugements opposés qui émanent des conseillers, sont portés en appel devant la « cour » ou « chambre » de l'évêque (Charte de la Neuveville, 1353, T., IV, p. 61). — 2° Quant à la prescription, la charte municipale distingue trois cas : I. les deux parties résident au ban de la ville, la prescription s'accomplit par un an et six semaines; II. le propriétaire habite en dehors du territoire de la ville, mais en deçà des Alpes, le possesseur prescrit la propriété par dix ans; III. le propriétaire habite au delà des Alpes, seule, la prescription de trente ans peut lui être opposée (p. 62). Le jugement de la chambre épiscopale donne gain de cause au curé, attendu qu'il réunit toutes les conditions requises pour prescrire, même par le délai le plus court : I. il réside, ainsi que le propriétaire, dans la ville; II. il a reçu le paiement de la rente, il est donc en possession de la charge foncière; III. ce paiement a eu lieu pendant le temps exigé pour la prescription; IV. le propriétaire a payé sans opposition, ainsi la possession est paisible; V. enfin le demandeur a un juste titre, c'est l'acte par lequel la personne qui avait auparavant l'usufruit du fonds a constitué la rente.

(1) *Cartulaire de l'abbaye de Bellelay*, p. 117, s. [Sententia Johannis Macerel villici in Biello pro Bellelagia]. T., III, r., p. 778 (1337, 25 août).

XXXV.

Jugement du châtelain de Saint-Ursanne, d'après lequel les meurtres commis sur le Spiegelberg sont jugés à Saint-Ursanne.

1390 (1).

Je *henri* de *Woillans*, Escuier, Chaisteillant et maire de *Saint-Ursanne* en cellu temps, fait asavoir a tous saus qui verront et horont ces presentes lettres que, comme descors fut en esperance de mouoir entre les bourgoy de la ville de *S. U.* dune part, et les prudome et habitant de la montaigne de *muoriolz* dautre part, comme desuiz que li dit bourgoy de *S. U.* debettoient et matient contre que de toux caux, sai asavoir de homicide de cors de home et de femme qui hauenoit en ladicte montaigne et chasteillenie de *muorialz*, ont dauoit plediez et justissiez et faire droit en la ville de *S. U.*, celonc les caux, par deuant lou maire de *S. U.*, comme luetenant dou seignors, et pour cause de lay haute seignorie qui est et pandant et la ville de *S. U.*. Pour lou quelx descors et per bone deliberation et conseil heut entrez les prudome et habitant de la chastellenie de *Murialz* et de toutez la quemenaltez, present moy et rapourte per *Hugenin morel* de *pomerat* et per *Jehans* de *Tavaigne* de *morat* ou *belmont* comme Jurier et cellu temps de la dicte montaigne de *muorialz*, et per plussors autre prodome digne et de foy. Lou diemainge apres la exaltacion sainte crux, lan de grace nostre seignors courant par mil trois cent quatre vint et deix, hont quittier et outroiez et mit jus dou tout, pour tous lou temps avenir, de la dicte justisse de tous caux de homicide, enxi come desuiz ay dit, et belliez et deliuere es bourgoy de la ville de *S. U.*, pour lors et pour lors apres veignant, sant jemaix rappeller, que pour lors-bourgois de la ville de *S. U.* en cellu temps me requit lettres de coignoissance et de paissement, a nom des bourgois et de prodome et quemenaltez, et outroier es bourgois de *S. U.* per le dit *Hugenin morel* et le dit *Jehan* de *Tauaigne*, comme desuiz

(1) Arch. de Saint-Ursanne, original.

nomme, et per plussors autre prodome de la dicte montaigne dessus dicte et deuise. En tesmoignaige de la quelle chose, Je *Henri* dess. dit ai mit mon seel pandant en ces presentes lettres qui furent faicte et donee lan et le jours que dessuz, present *Jannenat* li quamet, *Jehan* li Rillier, *Frillat* le pelletier, bourgoy et pour et plussors autres prodome digne et de foy.

XXXVI.

Jugement du maire de Delémont, des bourgeois de la ville et des hommes de la vallée sur une requête de l'abbé de Bellelay.

1405 (1).

Je *peterman huguenat*, mayres de *Deleymont*, faix a sauoir a toux que, lan nostre signours courant par mil quayttre cent et cinq, li lundy deuant le feste saint vincencii, vyent par deuant moy siesant an justisse ouerte monsr. *heinry ner*, abbay de *Bellelan*, et proposay deuant moy ... quil hauoit aulcunes planches a *Robeuilier* ... on la chestellenie de *Deleymont*, lesqueles il ne pouhoit joir, maisques leur estre eschangies on pray, par deffault de gent, sy me requuiz de demander ung droit sil pouhoit changies les (p. 461) dictes planches on praix, et fuit congnux et jugies par li rons des bourgoix et des predoumes dou vaulx que on quelcunques leut que ce foest on la chastellenie de *Deleymont*, que li dit abbays hauroit aulcunes planches de coste aultres prays, que ycelles planches il puhoit eschangier et convertir en prays, et le deuoit on guerder comment aultres prays (2)... et on tesmoignayge de touttes les dictes chosses, je li dit *p*. mayres je ay penduiz mon seel en ces presentes lettres.

(1) *Cartulaire de l'abbaye de Bellelay*, p. 460, s. T., V, r., p. 717 (1405).
(2) P. J., 54 (1441), § 18 et la note.

XXXVII.

Délimitation du territoire de la châtellenie d'Erguel.

1441 (1).

Je *Imier* de *Rambevaul*, escuier et maire de *bienne* en cellu temps, fais assaiuer a tous ... que moy siesant en ouerte justice ou lieuf a *saint Imier*, pour ... mon trechier seignour monssr. levaisquez de *Baisle*, coment haulte justice de *erguel*, sur le prochan diemange apres quasimodo, lan de graice nostre seigneur courrant mille quaitre cent quarante et ung ans, vienant par deuant moy lez prudomes du vaul de *saint Imier* et les custemes, et je, justice (2) dessusdit, demandis ez prudomes, par le serement que il havint fait a monssr. de *Baisle*, de moy rapourteir par ou les ray dela chastellainiez et le haulte justice de *erguel* vont, et ou ung maire de *Bienne* doit tenir et justiciez en non de monssr. de *Baisle*, et ce mont repourtair. Premierement que la haulte justice de *erguel* encommancez sur la haulte geinez du *chaisserelle*, quesque pourtet ayque deuers la vaul de *saint Imier* apartient en *erguel*. Et de la haulte geinez de *chaisserelle*, en tirant en la fontaine de *fusse maignie*, ... en la fontaine *demiez bouz*, ... sur le kreut de le *cheleten*, ... ou *bunement*, ... ez roche de *mirûduz*, ... ou sentier de *bynol*, ... en la fontaine de la *chaul de font*, ... en tirant contrevaul le sentier de *maiches*, ... en la *blanche roche*, et de la *blanche roche*, en tirant par le maitten de layque, ou saul (p. 242) de la *wernon*, ... ou pont *emmery*, ... ou *chaul lieny*, ... *mon bowent*, ... en la *Ruge ayque* du dö *tramolant*, ... en la fontaine de *chineuiere*, a la *perrie perthuos* (3), ... en tirant par la hault de la montaigne de la

(1) *Documentenbuch*, p. 241 s. Ein urkunde umb die marchen vnd lahen der houchengerichten zuo egoewe des meigerthums von Bielle. Blœsch, I, p. 214.

(2) *Justice* est la traduction du mot allemand *Richter*. Cpr. : R. ville et prévôté de Saint-Ursanne (P. J., 2, § 15). La *justice* est opposée aux *jugeurs* (§ 41).

(3) Ce lieu dit est célèbre. Mommsen, *Inscriptiones confœderationis helveticæ latinæ* dans les *Mittheilungen der antiquarischen Gesellschaft in Zürich*,

malaro, ... par derie *walierez*, ... en la *niere ayque*, ... ou premiez pont leywú deuant *Burre*, et de ly premye pont leywu deuant *Burre*, en tirant contramont lez ayque de la *harel*, ... es bones estuemis desoub de *awemnie* et de *momenies*, et de le bones de *momenies* en tirant oultre le *büttenberg*, ... par dessuis ly *maynet*, en tirant ou meittan du pont de *bouxon*, ... a la roche de *aluwer* ... ou *prey dez marins*, a la haulte geynez de *chaisserelle*. Et est assavoir que dedein les dites bones, quoyque pourrat estre pris ou resteus pour fait de crime, se doit justicie alieuff de *saint Imier*, par deuant ung maire de *bienne* ou son lieutignant, a cause de la haulte justice de *erguel*, coment en nom de mon tres chier ssr. monssr. de *Baisle*. Item aussy memez ung maire de *bienne* doit tenir justice en toutez lez meyries et en toutez leleuf que beson fait dedein les dictes bones, ou cez lieutignant et nul aultre.

XXXVIII.

Jugement de la justice prévôtale de Saint-Ursanne.

1387 (1).

Il s'agit d'une donation. Les biens donnés sont situés dans la ville de Saint-Ursanne, et dans la châtellenie de Saint-Ursanne, Muriaul et Chauvelier. L'acte est fait par devant notaire. Thiébaud, le donateur, se présente à la justice prévôtale pour demander en quelle forme doit avoir lieu la tradition. Il comparaît par devant Henri Byelli, lieutenant de Jean Münch, prévôt de l'église de Saint-Ursanne, siégeant en justice ouverte le samedi après la fête Saint André, apôtre, « en la cultine derrier ladicte esgleise ... Et me requist lidit *Thiebal* que je demandisse droit et jugement par quel maniere et comment

X, 1854, nº 181, p. 34, rupi incisa ad fauces Pierre-Pertuis supra Biel, in ea parte portæ quæ Augustam Rauricorum respicit, Trouillat, I, *Introd.*, p. LIII, NUMINI AUGUSTORUM VIA FACTA PER MARCUM DURMIUM PATERNUM VIGESIMUM DUUMVIRUM COLONIÆ HELVETIORUM, et l'excellent livre de l'abbé Sérasset, l'*Abeille du Jura*, Neuchâtel, 1840-1841, I, p. 122, 199.

(1) Original, collection de M. X. Kohler, député au grand conseil.

il pouhoit et deuoit rendre et refugier ce quil tenoit,... lequel jugement de la volunter dudit *Thiebal* et a sa requeste, je demandis et enchargis par serement et diligement a *Villemin* le paschour (1), *perrin* dit *bourquat* (2), *Jehan* dit de *Chauuelier* (3), *perrin* dit *renert*, vieble et bourgois de *sainct Ursanne*, et a tous les autres prudomes estans presens en la dicte justice, lequelx jugerent par seremens et tuit dung accourt, que, selonc le droit, us, sale (4) et costume de *saint Ursanne* et de la dicte preuostee, il dauoit et rendrer et resigner en ma main comme luettenant et a monseigneur dessus dit ycelles choses, » afin que le seigneur en investît le donataire (5). Le donateur demande des lettres de connaissance. « Et fut jugie que je li en deuoie doner lettre de cognissance. A quel *Thiebal* jen ay baillie ces presentes lettres par le rapourt et jugement que dessus. En tesmoignage desquelles choses je *Henri Byelli*, luecttenant dessus, de la voluntey et consentement des seigneurs de chapistre de la dite esgleise de *saint Ursanne*, ay mis le scel de mon dit seigneur le prevost dessus nommez douquel lon use en la dite prevostee pendant en ces presentes lettres faites et donnees lan et le sambady dessus escripts. »

XXXIX.

Lettres épiscopales relatives à la justice de Bellelay.

1529 (6).

Sur ceu luy renouuellons et confirmons et meillorons les escriptz comme cy deuant, assy bonne ussances et coustumes, en la maniere que sensuyt : Ainssy que tousjours ung abbez de

(1) T., IV, r., p. 694 (1364, 18 mai); p. 795 (1387, 27 janv.); p. 837 (1394, 19 déc.). Arch. de Saint-Ursanne, original, nº XXXXVII (1396).

(2) P. 863 (1399, 23 déc.), banneret des bourgeois.

(3) P. 844 (1396, 11 mars).

(4) *Sala*, forme solennelle de l'aliénation, *legitima traditio* (Zœpfl, *Alterthümer*, II, p. 352. Gengler, *Germanische Rechtsdenkmäler*, vº *sala*).

(5) V. pour cette procédure, le chapitre des communautés de village, I, p. 97, texte et n. 8.

(6) *Cartulaire de l'abbaye de Bellelay*, p. 527, s. [Copye des lettres de la

Bellelay et ses apres venans, pour touttes demandes de terres gisant deans les limittes (1) et pourpris dud. *Bellelay*, comme es *geneuey* et *Jux merthenat*, puisse justicier ainsin pour sourarrais les champs, et foursoyez les prelz, et censes de fonds, ainssin pour touttes demandes, differendz que pour les dites terres pourroient aduenir, que le tout doit estre justicier devant ladicte justice de *Bellelay*, laquelle justices de cy en auant doit ainssy estre assises et ordonnez, a sauoir que tousiours nostre officier des deux nommez (p. 528) villaiges doit auoir la demande et office en la dite justice, et doibuent ancour estre assetez ou assis auec luy douze proudhomme, des dicts douze proudhomme led. abbey en doit nommez six deans les dicts pourpris et limites, lesquels six ensemble de labbe que seroit alors, doibuent faire promesse et foy, et apres eslire aultre six, et doibuent les dicts, ... loffice et les douze jures, touttes et quantefoys quils seront appellez pour les causes,... et que necessitez demanderont, juger, sentenciez seus que leurs bons entendemens et bonnes consciences leurs monstreroit, et, sil tant estoit que, pour cause de parantaige et en la cause, ilz faillist leuer de la justice ung ou plussours, adonc doit auoir ung abbez auttoritez et puissence de faire a seoyr des aultres, et celluy que ce trouueroit engreuez de la sentence finitiues, peult appelez par deuant nous comme le

justice de Bellelay translate dallemans en francoys]. Lettre de l'évêque Philippe de Gundelsheim, à la requête de l'abbé de Bellelay, en renouvellement de la lettre de l'évêque Christophe d'Utenheim. T., V, r., p. 724 (1407).

(1) Un acte de 1414 fixe les limites de la « courtine » de Bellelay ainsi qu'il suit :

Pratum *sancte Columbe*. Antiqua fabrica *suiz lu Ruiz*. Ad limitem positum desuper. Alios limites usque ad ultimum limitem positum super *la cherriere* fabricarum antiquarum ... Retro iter, seu carreria, usque ad locum predictum. Item a limite posito, *ou terlro de Banigne* ... per juratos *lovilier*, usque ad fontem in via *de chamesin*, que separat *Bellelagiam* et feodum de *undriuilier* dictum *chamissin* ... Usque super verticem fabrice monasterii *Bellelagiensis*. Item a desuper fontem dicte fabrice ... usque ad locum dictum *lou buisson* ... Usque ad foueam dictam *dou soupir*, ... per subtus la *seingne*, rectissimo itinere usque ad finem ... des *conbes de lonbren* ... Usque ad locum dictum *aluat* ... Usque ad pratum *a syre abert* ... Item a nemore *de la Juratte*, quidquid rependet a vertice *de la Juis*, ... veniendo *on la Ronde seigne de belmont*, ... usque ad pratum *de porcherie*, ... usque ad pratum *a merginon* (*Cartulaire de Bellelay*, p. 396).

faulteur et seigneurs. Touchant les traittemens, les auons oster, pour cause de euitter plussours despens et missions, et ce tant estoit que aulcungs des Jugeurs, sans auoir juste et legitime cause, ne se trouuissoient au jour que lon tiendra la justice en la dicte justice, doibvent estre chestiers et amendable comme en notre justice de *Deleymont*. Et seu que se trouuera de pettitte amende, comme trois solz, huitt solz, doit estre appartenir au dit monastere de *Bellelay*. Touttefoys reseruant en touttes nous seignoriez et justice, grosses amendes, et en toutte aultres chouses que appartiendront a nostre chestelleniez et seignoriez de *Deleymont*, sans le prejudis et dangiez dicelles. Et sus sceu nous commandons a tous nous officiers en nostre chestelleniez de *Deleymont* que ne faissye aulcung destourbe audict monastere en ceste justice ...

Droits de l'évêque de Bâle et de l'abbé de Bellelay sur la justice de Bellelay (*Recueil notarié*, f° 214).

La *joux* et les *jeneuey* ... Nonobstant quil soyent subiects de la justice de *Deleimont*, le tout en la forme et maniere que lesd. aultres subiects, manans et residans dans la mairie de *Deleimont*, et de toutte anciennete attenus de y prendre droictz et jugements pour touttes causes tant ciuiles que criminelles, si est ce touttesfois que depuis aulcunes annees sont estez priuilegies par les feuz seigneurs euesque de *Basle*, que les erreurs de fonds que ce pourroient esleuez entre eulx, a cause des pieces de terres estantes et existantes deans les limites dung seigneur de *Bellelay*, que yceulx se debuoint determinez au lieu de *Bellelay*, par deuant le mayre de mond. seigneur Euesque, estant officier en la Barroisse de *la Magdaleine*, et par deuant ses assistans eslus ung chacun an par serement, pour esdites causes cognoistre le droict entre eulx lesdits subiects, touttesfois sans y comprendre aultres querelles quelconques que tant seullement les erreurs de fonds comme dit est, aussi a telle condition que, si une partie se tignoit engraue daulcune sentence a luy rendue, que icelle on peult appellez par deuant mon tres honnore seigneur monseigneur de *Basle*. Semblablement debuent estre et appertenir a mond. seigneur leuesque toutes emendes que seront congneus en lad. justice

de *Bellelay*, ne plus ne moings que si elles fussient adiugez a sa grace par deuant la justice de *Deleimont*, et ung mayre attenus par serement de les rappourter a ung chastellain ou scribe de la justice dudit *Deleimont* pour ycelles enregistrez auec les aultres emendes de sa grace, hormis et reseruez les petites emendes et que ne ce pourront amonter a vingt solz, lesquelles petites emendes sont et demeurent a ung seigneur de *Bellelay*, comme apparoit par sa lettre sur ceu a luy ouctroyee par mond. souuerain seigneur monseigneur de *Basle*.

XL.

Jugement des colongers de la Neuveville sur la dîme des colonges.

1395 (1).

Je *warniers* dit *Malgires*, prestre chanoyne de *Mostier grantval*, schaffener (2) en la *noveville*, en nom et de par nous signours de chappitre de *Basle*, le syegge de laueschye vacant Justisse (3) en la *noueuelle* des colunges et des colungeours dycelle, faiz a sauoir a toux ceulx que uerront et ouront ces presentes lettres, que, desoubz lanee de notre signour courant mil ccc nonante et cinq, le sambedy prochan deuant la feste de saint symon et juge, vignent par deuant moy venerables peres en Jesu xρc frere *Jehan*, par la pacience de dieux abbes de *Bellelae*, ... de vne part, et reuerend pere en ihu xρc monss *Jehan*, par la grace de dieux abbes de l*ile saint Jehan*, ... en dissant li ung et lautre quil ne vourrient tore ne (p. 94) hoster ryen li ung a lauttre, mais que ung chescun sa raysson faest saluer et guarder. les

(1) *Cartulaire de l'abbaye de Bellelay*, p. 93, s. V. encore, p. 339, lettre deschange pour le disme en la Baroisse de *S. Maury du Landeron* et sur les colonges de ladicte Barroisse faict avec ung abbe de *lisle S. Jehan*. Iren winzehenden, ... den sy hattent in dem twinge banne und herschaft zu der *landron* und in der parochye ze *sant mauricien*, und yne do jerlich fiel, und wart abe, und von dyen huobben unsers herren des byschoffs von *Basel*.

(2) Schaffinarius, Procurator. 1230. *Richardus*, saphinarius de *Porrendruot* (T., I, 347). 1256. Uxor quondam *Richardi* procuratoris de *Porrendrut* (446).

(3) Richter, *Judex*.

dit signour abbes, ... pour byen de paix et pour eschayers costes et missions, hourairent par deuant moy et les dit colungiours en quy present. Et primierement li dit abbes de *bellileye* que ly dit ... abbes de l*ile* li ostay et faissoit ahoster par ses maignies la dyesme dalcunes colunges, liquel dyesme deuoit venir a luy abbes de *Bellelae* et a son monastere, ludit seignour de l*yle* dissant le contrayre. Et pour ceu descuttir et determines fuit pluis avant une journee prisse, le sambedy prochan apres la feste de toux saint, par devant moy *warnier* dessus dit, et par deuant les colungiours deuant dit, pour mostres les roulles de mes siggnours auesques de *Basle*. A laquele journee comparurent les dit signours abbes par tant comme ils durent pour force pourtay en ceste cause. Et adonques li dit abbes de *bellelaye* me requit commant les dit roulles foessint lyect, lesquels je fy liere par diligence par deuant les dictes partyes et par deuant les dit colungiours, et par lours conseil. Lesquelz roles lyett, li abbes jay dit de *Bellelaye* requit a moy comme Justisse, et es colungiours qui yeront a cognostre du fait des colunges, principalement et deuant tout, commant il vuillissent cognostre et reappertes le droit pour quoy les roules estient lyett et mostre, et cognostre auqueis li proprietes dou dyesme des colunges appartignoit, que li dit abbes de *Bellelae* dissoit que li dit mossr de l*ile* li auoit ostes amains de droit, nommement des colunges *morise* de *mulim*, et aultres plussieurs, suiz laquele requeste je demandy *perrod fritag* quil en volice dire lou droit, et li dit *perrod* requiz le conset des colungiours, ... et adonques se consoillirent les dit colungiours, et reapportey li dit *perrod frytag* en nom de toux les colungiours adonq present, que les colunges de monssignour de *Basle* gesant en la chastellenie dou *landiron* et en la paroche de *Saint Morises*, quelles quelles soyent, deyuent a monssgr. dyesme, li abbes de *Bellelae*, et a son monastere, et que aultres ny hait ne droit ne raisson fur que leurs, si dong li abbes ne lauoit meffait ou ses deuantriers. Adonques li dit abbes de *Bellelae* me demandoit lettre de pessement et de recognoissance ... Et je demandy es colungiours si doner le deuoye, et il congnurent et jugerent, si il la requerroit, que je li deuoye doner desoubz mon seel contre le dit abbes de l*yle*, salf le droit de monsignour de *basle*, laquele je ly cognois hauoir donees

aynsy comme jugier me fuit par les dit colungiours que estient de present, ce est a sauoir par *perrod charpillie* portant foy de la colunge du dit abbey de *lile*, *willemet de palluens*, *perrod frytag*, *Johan chardom*, *bourquenat selete*, *perrod basset*, *jannin oubry*, *nickelin grand perrod*, *perrod tueffelin*, *perrod malluy*. En tesmoignaige de laquele chosse, je, *warnhiers malgires*, Schaffener comment dessus, ay mis mon seel pendant en ces presentes lettres, en signe de verytey, faittes et donees en la predite *nouffueville*, en la masson de mon dit signours de *basle*, li anx et li jours comme dessus.

XLI.

Jugement sur un conflit de juridiction entre le maire des colonges et le maire du village de Miécourt.

1454 (1).

1. Eo quod jdem *Johannes henrici* de *spaipek* (2) dicebat quod maior seu locum ipsius tenens suarum collongiarum ville de *miecourt*, *Basiliensis* diocesis, nomine ipsius debebat sedere et tenere iusticiam in dicta villa seu in dicto loco de *miecourt*, tociens quociens necesse foret, pro quacumque causa que sit, et tam pro colungeriis et chauaneriis, (3) habitantibus dicti loci de

(1) Arch. de l'évêché, CCXXXIX, Fürstliche rechte auch gemeine lehne und güter Elsgau. Liasse Miécourt, nº 4. Cahier de papier d'une écriture de la fin du xvᵉ siècle, intitulé : *Codex diplomaticus über Miestorf und Hasenburg ouch anders*, f. 4, s. — Traduction française du xvᵉ siècle dans le même cahier et sur une feuille volante dans la liasse. T., III, p. 553, n. 1.

(2) *Miestorf* im meyerthum *Hall*, mit denen zu *pfetterhausen* und *brunschweiler*, welch alles von denen alten grafen von *Arberg* und herren zu *Valendis* die Edle von *Spechbach* zu Lehne jungerhabt hatten. Aber im jahre 1624, 14 febr. und 28 jan. 1625, hat furst bischoff *Wilhelm* zu *Basel* obgerührten dinckhofe mit allen zugehörungen, von *Heinrichen*, grafe und souverainen prinz von *Neuchatel* et *Vallengin*, herzoge von *Longueville*, gegen Abtrettung des halben dorfes *Ligniers* und noch dazu erlegten 3750 ll. gänzlich an sich erkauft (Maldoner, *Repertorium*, nº CCXXXIX, p. 18, 1681, 9 sept.).

(3) *Chavanniers*, de l'allemand *tagwan*, *tauen*, journée de travail, travail manuel, corvée. Les chavanniers sont des manœuvres, *operatores brachiorum* (R. Courtedoux, T., V, cpr. p. 300, in pr., et p. 354, al. 2), *tauner*, *handtarbeiter* (*Rq.*, II, 638, 1627, p. 171). Ils résident dans la cour (R. Mié-

miecourt, quam pro quacumque alia persona in dicta villa de *miecourt* non residente, et quod nullus alius maior seu villicus debet sedere in justicia nec tenere iusticiam in dicta villa de *miecourt* nisi villicus seu maior dictarum collungiarum aut locum ipsius tenens. Et quod omnes emende facte coram dicto maiore ... aut locum tenente, tam sexaginta solidorum *basiliensium* et vnius oboli quam alie minores dictorum lx[ta] sollidorum et vnius oboli, sunt et debent pertinere et esse sibi *Johanni henrici* de *spaipec* aut dicto suo maiori. — **2.** Vlterius dicebat sepedictus *Johannes* quod omnes grosse emende que fiunt in dicto loco de *miecourt* ad causam dictarum collungiarum, excedentes, seu ascendentes vltra summam sexaginta sollidorum et vnius oboli, debent pertinere sibi *Johanni heinrici* et de omnibus illis erat in paciffica possessione, et etiam continentur in rotulis dictarum collungiarum. — **3.** Super quibus idem dnus *conrardus* miles, nomine quo supra, respondebat et dicebat, quod ipsorum maior aut villicus seu locum tenens dicti loci de *miecourt* debebat sedere in justicia seu tenere iusticiam in dicta villa de *miecourt*, tociens quociens necesse foret, priusquam villicus seu maior dicti *Johannis henrici* dictarum collungiarum sedeat in iusticia, pro omnibus personis et causis quibuscumque, exceptis ad causam dictarum collungiarum mouendis, et quod omnes emende, tam grosse quam parue, coram dicto eorum maiore facte, erant dictis dominis *conrardo* et *petro* de *moridomonte* militibus, aut eorum maiori, et de illis ipsi erant in paciffica possessione (f° 4, v°). — **4.** Nos arbitri audiuimus ipsas partes... et, viso rotulo dictarum collungiarum de *miecourt*, ... pronunciamus ... videlicet quod abhinc ... villicus ... *Johannis henrici* domini dictarum collungiarum debet sedere in iusticia et tenere iusticiam in dicta villa de *miecourt*, tociens quociens necesse fuerit, tam pro

court, T., III, p. 549), sont les justiciables du seigneur des colonges (p. 553, al. 2), et doivent assister au plaid général. Ils jouissent, en principe, des priviléges des colongers. S'ils encourent une amende de soixante sous, ils sont quittes moyennant huit sous (p. 550, al. 3). On sait qu'une amende punit celui qui manque le plaid général. Pour échapper à cette peine, il suffit que le chavannier vienne au plaid avant que le rapport du *dinghofsrecht* soit achevé (p. 553, al. 1). Cependant les chavanniers sont dans une situation inférieure. Ils font les corvées les plus pénibles (R. Courtedoux, *ibid.*).

dictis coluugeriis, tam in dicto loco de *miecourt* quam aliunde, et quod omnes emende tam sexaginta sollidorum et vnius oboli quam etiam minores lx^ta sollidorum et vnius oboli facte coram dicto villico ... *Johannis henrici* esse debent et pertinere ipsi *Johanni henrici* seu suo maiori, et etiam omnes alie grosse emende in dicto loco de *miecourt* fiende ad causam dictarum collungiarum, esse debent ipsi *Johanni henrici.* — **5.** Item dicimus et reapportamus quod omnes cause que orientur coram villico seu maiore dictarum collungiarum, seu locumtenente, a quibus emende excedant sommam lx^ta sollidorum et vnius oboli, ille cause debent reponi et remicti per dictum maiorem dictarum collungiarum ad villicum seu maiorem dictorum dominorum *conrardi* et *petri* de *moridomonte* loci de *miecourt* et coram illo maiore ... finiri et terminari. Nec debet ... villicus ... dictorum dominorum sedere in justicia ... pro quacunque causa, exceptis causis sibi per maiorem dictarum collungiarum remissis. Et omnes emende superantes seu excedentes sexaginta sollidos et vnum obolum debent esse dictis dnis ... saluis et exceptis ipsi *Johanni henrici* emendis mouendis ad causam dictarum collungiarum (f° 5, v°). Anno dni currente millesimo quadringentesimo quinquagesimo quarto.

APPENDICE.

Sur une reconnaissance relative à la cour colongère de Miécourt.

Je crois utile d'analyser ici un autre document relatif au *Dinghof* de Miécourt (collection de M. X. Kohler). Cette pièce, d'une longueur considérable, porte la date de 1383 et le titre suivant : « Recognoissance pour Mr. le comte de *Vallangin* contre ceux des collunges de *Myecourt.* » Elle commence ainsi : « Cy sont contenues les censes, rentes, revenus des colunges de *Miecour* appartenans a la seignorie de noble homme et puissant Mons. de *Valengin.* » Les colonges sont au nombre de vingt-deux. Ce sont : 1° la colunge *Perrin Petit Dieux* de *Miecort;* 2° *Jehan de Bame* et *Ruedelin Desuel* (d'Asuel); 3° *Choppe* de *Miecour;* 4° *Perrin* de *Sonveliez;* 5° la terre des seignours moynes de *Luzelans* (Lucelle); 6° la colunge *Jehan-*

nenat le *Favre* de *Chairmoille;* 7° *Hugueniat* filz fuit *Horry* de *Miecourt;* 8° la colunge *Jehan Wegkelin* et la tient *Jehannette* fille *Guillaume* de *Chairmoille* et *George* de *Pourraintru* comme vouhez de ladite *J.*; 9° la colunge que fuit *Perrenat Moytroissier.* Elle est possédée par plusieurs *parceniers;* 10° la colunge que fuit *Henry* a *Souverer;* 11° *Jehan Quenabelin desuel;* 12° la colunge que fuit *Bourquay Boirroillat;* 13° *Bourquenat Fervagny;* 14° la colunge *Saint Gerair,* et la tient *Symonin Gerfal;* 15° ly colunge dudit *Symonin Gerfaul;* 16° les dues parts de la colunge *Hutenat* des *Boix;* 17° ly colunge *Henchemant* frere dudit *Symonin;* 18° ly colunge que fuit au vilain et quest *Loverat* de *Wiogarez;* 19° ly terre appartenant a la colunge *Rechairdin* de *Buex;* 20° la colunge *Abrelin* de *Vandelincour;* 21° *Henry dou Prey* autrement dit de *Cuve;* 22° *Perrenat Moytresier.* Le nombre des pièces de terres qui composent chaque colonge est très inégal. La première colonge comprend trente six pièces, la deuxième vingt-sept, une colonge (8e) est formée d'une seule pièce de pré. En moyenne, il y a une douzaine de pièces par colonge. On remarque la même diversité dans l'étendue des terres qui constituent chacune des colonges. Il y a une multitude de petites parcelles d'un journal, d'un demi-journal, d'une *faul* de pré. Les terres sont des champs, des oches ou chènevières, des prés. On ne trouve que quatre terrains bâtis (chésaux), l'un dans le village. Les lieux dits où sont situées les pièces de colonge sont nombreux, cependant beaucoup de terres colongères se groupent au même lieu, sans d'ailleurs être contiguës, car il est rare que l'on rencontre parmi les limites d'une pièce l'indication d'une terre de colonge. Il est également rare que plusieurs terres dépendant d'une colonge se trouvent au même lieu dit. Il résulte de là que ni la cour colongère, ni même les terres d'une colonge ne sont d'un tenant. Le chiffre des redevances varie suivant l'importance des colonges. Certaines colonges supportent des charges égales (14°. Et doibt a tant de cette colunge comme la colunge *Bourqua Fervagny.* 17° Doibt a tant comme ly dit *Symonin* son frere). Les redevances ont un caractère foncier, elles sont « assignées et arrêtées » sur les pièces de colonge. Elles consistent toujours en argent. Presque toutes les colonges doivent, en outre, du vin, de l'avoine, des

poules ou des chapons (quelques-unes le tiers, la moitié, le quart d'une poule). Le rôle indique une redevance à la charge du chapitre de Saint-Ursanne, qui semble étrangère au *dinghof* (1° Item ly seignours de *Saint Ursanne* doibvent a chascun plaitz hung escue de vin de cense audit Mons. de *Vaulengin*). Les époques de paiement sont : la Nativité, la Saint-Jean, les trois plaids. Les redevances représentent, en principe, le loyer de la terre, et portent le nom de censes. Mais plusieurs colonges doivent une rente de deux deniers pour l'eau. Enfin, chaque colonge paie au maire de la cour six deniers à chaque plaid, excepté la première colonge qui paie douze deniers. Les femmes veuves sont exemptées de cette redevance, « tant comme elles sont sans mari. » — Un professeur de l'Université de Berlin, M. J. Kohler a écrit l'histoire de la constitution d'un village allemand, d'après les documents que lui fournissaient les archives de la commune (*Zur Geschichte des Rechts in Alemannien, insbesondere das Recht von Kadelburg*, Würzburg, 1888). Sans doute certains villages français, tels que Miécourt, avec ses deux seigneuries, sa communauté d'habitants, sa cour colongère et son cartulaire du XVe siècle, prêteraient à des études intéressantes.

XLII.

Jugement du maire et du conseil de Bienne.

1302 (1).

Ego *Johannes Matzzerel* armiger, tunc temporis villicus in *byello*, notum facio ... quod discreti conjuges videlicet *Johannes* de *Lofresse*, carnifex, et *Guota*, burgenses in *biello*, nec non dominus *petrus* sacerdos filius eorum coram me *Byello* publice pro tribunali sedente, in figura judicii apparuerunt, et steterunt *wernerus* de *oltigen* et *Belina*, conjuges, burgenses in *byello*, racione cuiusdam orti siti prope molendina superiora opidi de *byello* ... (2) Denuo per iudicium et sententiam per

(1) *Cartulaire de l'abbaye de Bellelay*, p. 90, s. T., III, r., p. 680 (1302, 19 juin).

(2) Suit le détail de la procédure.

illos qui tunc ibidem in ipso judicio presentes fuerunt et astiterunt, per sua juramenta corporaliter prestita requisiti et interrogati, traditam et promulgatam, videlicet dominum *petrum* de *Curtaleri* militem, *heinricum* dictum *pynilinz* armigerum, *nycolaum* de *Erlyaco*, *ulricum* de *wingrebz*, *Johannem Stephanum*, *Johannem* de *Rodmunnt*, *petrum* de *dauscher*, (p. 91) *ulricum bollmunt* et *Jordannem sutorem* tunc tempore consules in *byello*. ... In quorum ... testimonium et firmitatem, ego *Johannes Maczzerel* armiger, villicus prenotatus, meo proprio sigillo tradidi presentem litteram iam dictis conjugibus sigillatam. Datum et actum proxima tercia feria ante festum beati Johannis Baptiste, anno dni m° ccc° secundo.

XLIII.

De même.

1338 (1).

Ego *Johannes* dictus *Matzzerer* armiger, villicus in *Byello*. Notum facio ... quod, me iudicio presidente in pleno iudicio in *biello*, videlicet feria secunda ante dominicam esto michi proxima, *wernlinus* de *Oltingen* et *Belina*, conjuges, Burgenses in *byello*, coram me venerunt et accepto prolocutore (nom) burgensi dicti loci conquerebantur (2) ... Quibus sic auditis et prepositis, sententiam per burgenses in judicio astantes fui perscrutatus, que communiter expressa erat, quod ipsis diem assignarem, videlicet ad tria iudicia, videlicet in qualibet ebdomade unum judicium, quod ego feci secundum juris ordinem in *biello*. ... *wernlinus* et *belina* coniuges de *Oltingen* predicti, dies eis assingnatas tenuerunt comparendo, et in tercia die judicii terni, videlicet feria secunda post jnvocauit proxima,

(1) *Cartulaire de l'abbaye de Bellelay*, p. 104. [Sententia villici de Biello in favorem Verneri de Oltingen.] T., III, r., p. 780 (1338, 2 mars).

(2) Ils se plaignaient de ce qu'après avoir acheté certains biens à réméré de Pierre et de Jean Burquenet, et payé ensuite une certaine somme pour éteindre le droit de réméré, les vendeurs venaient revendiquer les biens en question. Ils alléguaient une sentence rendue précédemment à leur profit, par Pierre de Daucher et Perrin de Büren, bourgeois de Bienne.

proposuerunt quid juris forma expeteret super suis querelis. Ego villicus communem sententiam perscrutabar super eo, et fuit concorditer et unanimiter per consules et burgenses de *biello* ibidem sententiatum et recognitum quod *Wernlinus* de *Oltingen* sua dicta prescripta deberet testificari per duos viros cum eo fide dignos, qui jurantes, manibus elevatis et cum verbis situatis, omnia prescripta cum eo testificarent et comprobarent. Ipse vero *Wernlinus* de *Oltingen,* secundum sententiam (p. 105) expressam antea ipsis per *petrum* de *thuscher* et per *perrinum* de *burren*, burgenses in *biello*, una cum eo manibus elevatis coram judicio jurantes, omnia premissa et suam querelam et peticionem solempniter testificabantur. Quo facto, ex communi sententia fuerat eciam expressum quod ego jnstrumentum super istis coram me presentatis traderem sigillatum meo sigillo. Testes horum tam consilii quam communitatis de *Byello petrus* de *nidowa* armiger, *volricus* de *wingrebs*, *Johannes* dictus *Feysli*, *Johannes* de *Rodemont*, *nicolaus* de *Erlach*, burgenses in *byello*, et alii quam plures fide digni. In cuius rei testimonium et firmitatem, meum proprium sigillum ego *Johannes matzerer*, armiger, villicus in *byello*, huic littere appendi, datum feria secunda post dominicam Invocavit proxima, anno domini millesimo ccc° tricesimo viii^{uo}.

XLIV.

L'évêque Jean de Venningen cède la haute justice à la commune de Bienne.

1468 (1).

Wir *Johannes*, von gottes genaden Byschoff zu*o* *Basel*, tun kunt, ... als die hochen vnd nidren gericht in vnser Statt *Bielle* vnd jnnwendig der selben stat zylen, vns vnd vnserm Stifft *Basel* zugehörend, vnd die, mit andern des selben vnsers Stiffts Regalien, von dem heiligen Römischen Riche dahar si ruorren, ze lechen empfangen hant, das wir haben angesechen ... die ... dienste vnd vndertenige gehorsamj so vns

(1) *Documentenbuch*, p. 372, s. Blœsch, I, p. 242.

vnsern vorfaren vnd vnserm Stifft vonser liebe getrûwen Burgermeister, Rätt vnd gemeind der genannten vnseren Statt *Bielle* ... getan ... haben, und hinfür jn kûnfftigen zyten vns, vnserm Stifft tuon söllent vnd mögent. Darvmb, vnd ouch vmb des willen das die gemelten vnser hoche gericht vns vnd vnserm Stifft ze nutz, durch die vnnssern von *Bielle*, dester fruchtberlicher gehant habet, fûrgenomen vnd geoffennbaret, ouch vnnser Statt *Bielle* dester bas in büw gehalten möge werden, so haben wir, mit zytlichem Rätt ouch gunst ... der erwirdigen herren ... Tuomprobstz vnd Cappitels vnnsers Stiffts *Basel*, für vns vnd all vnnsser nachkomen den selben den wnnsern von *Biell*,... die gnad getän und geben,... das so hie, nach begriffen zit, nemlich (p. 373) wenn vnd zewelicher zyt yemands, es sie fröw oder man, in vnnser Statt *Biel* oder jnnwendig iren zylen das leben verwurcken, vmb was sachen das siy oder sich selb liblos tun wurde, die selb sache vnd person sol daselbs fûrderlich fûr gericht fûr genomen vnd berechtigt werden.

XLV.

Contrat en forme de jugement devant le maire de Delémont.

1358 (1).

Ich *Johans Bugketan*, Burger ze *Telsperg*, tuon kunt allen den die disen Brief ansehent, lesent oder hörent lesen, das für mich kament, do ich ze *Telsperg*, an mines vetters sun *Walthers Telschers* meigers und richters stat (2), ze gerichte sas, *Peter Lurille* von *Vylier* bi *Titwilr*, und *Jannata* sin Tochter, mit *Peter latztschat*, Burger ze *Telsperg*, iren vogte, der ir ouch am gerichte mit gemeinen urteile ze vogte geben wart (3), und dem si ouch der vogtyhe vor mir offenlich veirath, ze einn theil, und *Walther Stucklin*, burger ze *Telsperg*, zem

(1) Arch. de Delémont, original.
(2) 1338. *Waltherus*, villicus in *Telsperg* (*Cartulaire de Bellelay*, p. 295).
(3) 1499. Noble damoiselle *Marguerithe de Chastel Vouhay*, vefve de feu noble homme *Walther Mareschaux*, dit *Spender de Deleymont*, jaidis escuier, de loux, license, auctoritey... de honnorez homme *Jean Schadeku* bourgois

andern teil. Und erkannte sich des der obgenant *Peter Lurille*, und veirath öffenlich vor mir in gerichte, das er ein halbes mütte geltes *Telsperg* mes, halb weisse und halb haber, uf den nachgeschribenen gutern, mit willen und gunst der vorgenanten *Jannaten* und *Peters latzschatz* irs vogtes, verkouft hat und verkoufte, do vor mir recht und redelich iemeine ewenklich, dem vorgenanten *Walter stücklline* und sinen erben, umb zwene schillinge minre, denne fünf phunt baseler stebeler phenninge, der der egenant *Peter Lurille* von dem vorgenanten *Walther stückelin* gar und gentzlich gewert und bereit ist, und in sinen nutz und not bekeret hat, als er do vor mir offenlich veirath. Ouch vertaigere der egenante *Petir Lurille*, mit *Jannaten* siner Tochter und *Peter Latzschatz* irs vogts willen und gunst, dem vorgenanten *Walther Stuckelin*, für sich und sin erben, des vorgeschribenen geltes, mit aller der gewarsami und sicherheit, so von rechte und von gewonheit dar zu hatte, als do mit rechten urteil erteilet wart von allen den die da warent und gevraget wurdent. Ouch globte der egenant *Peter Lurille*, für sich und für sin erben, dem egenanten *Walther Stuckelin* und sinen Erben disen kouf stette ze hande, bi truwe an eide stat, ze werende und ze verstande an allen stetten, in gerichte und ane gerichte, an sines selbes kosten, wo und wenne es notdurf geschicht, und von rechte tun sol, ane alle geuerde. Ouch vertzect sich der egenant *Peter Lurille*, für sich und sin Erben, und vorgenante *Jannata*, mit irs vorgenanten vogtes hant, aller Ansprache und Rechten geschribenn und ungeschribenn, geistlichen und weltlichen gerichten, aller gewonheit und gesetzden, lantrecht, friheit, burgrecht, stetrechts, lantrechtes und lantfrides. Und sunderlich die egenant *Jannata*, mit *Peter latzschatz* irm vogte, aller der genaden und friheit die den frowen von Bebsten, von keisern und von andern fürsten behalten und getan sint, oder noch getan möchten werden, ane alle geuerde. Und dis sint die eigene guter von den man jerlichs dem egenanten *Walther Stuckelin* oder sinen Erben ze Sant Martins mes, die vorges-

de *Deleymont*, son liaux vouhay a ley donne par justice, en forme de droit, selon les us et coustumes de la ville dudit Deleymont (T., V, 323). Pour l'explication de ce texte, v. I, effets de la bourgeoisie, p. 142, texte et n. 3.

chriben halb mutte geltz geben und gelten sol, zem ersten. Suit le détail des biens. Des dinges sint getzüge und warent hie bi : *Heinrich* von *lutelzdorf*, Edelknecht, *Johans birlidey*, *Gerhart stückelin*, *Richart* der snider, *Peterat orellat, Etevenin, Heinrich Bruster*, *Cunrat* von *Lutoltzdorf*, *Angelin* der bader (1), und andere erber lute genug. Und einem stetten waren Urkunde der vorgeschribenen dingen, wand ich *Johans Bugketan* eigens Ingesigels nút han, so hab ich gebetten den egenanten *Walthern Telscher* mins Vetters sun, des meigers und Richters in *Telsperg*, das er sin jngesigel an disen brief hencke, ze eim Urkunde der vorgeschribenen dingen. Und ich, *Walther Telscher*, meiger und Richter ze *Telsperg* vorgenant, von *Petere lurilles Jannaten* sin tochter, und *Peters Latzschatz* irs vogtes, und ouch *Walthers stückelins* Bette wegen, so han ich minn eigen Ingesigel in disen gegenwärtigen brief gehencket, der geben wart ze *Telsperg*, des Jares do man zalte von gottes geburte drützehenhundert und achtuwe und fünftzig Jare. An dem nehesten mentage vor sant Nicolai tage des Bischoffes.

XLVI.

Convention en forme de jugement devant le conseil de Delémont.

1410 (2).

Mescredi prochain après li diemanche que on chantoit en sainte Eglese Quasimodo geniti.

Je *Wernhier* de *Develier*, chappux, bourgeois de *Delemont*, fai scavoir que moy siesant en justice ouverte espicialment pour les chouses cy apres escriptes comme luettenant de donsel *Imar Reymerstal*, escuer, maire en celluy temps de *Delemont*, venerent personalment par devant moy et li consoil dudit lieu de *Delemont*, » la veuve d'un bourgeois assistée du maire Imier de

(1) P. J., 6, p. 55, n. 1. T., IV, 43 (1357), r., p. 723 (1371, 21 déc.), 782 (1385, 14 janv.), 824 (1392, 5 janv.), 845 (1396, 11 mai), V, r., p. 737 (1412, 30 nov.).

(2) Arch. de Delémont, original.

Rambevaux « son lealx vouhey a ele donne par fourme de droit » et Henri, fils de son mari. La veuve abandonne à son beau-fils le « tier des biens ... que se deuient venir et pouhoient eschoir par leal succession de son mary (1). » Il est convenu « que se doit demorer ladite tandis come et le plaira abuec lidit et en son hostel, et doit la soigner et bailler boire, mengier, chasure et vesture, come sa propre feme (2). Ledit *henry* ait obligiez et oblige par ces presentes lettres, par la moillour et plus senguliere maniere que obligation ce doit et puet faire de droit, » suit la liste des biens hypothéqués. La créancière stipule le droit de « vendre et aliener par quelque justice que miex le plairra ... pour auoir son paiement entierement. » Les parties doivent tenir « les dits accourt ... sanz fraude, sanz barait et sanz maluez engin. Et ait renunce en ce fait expressement la dite uefe, dou consentement que dessus, pour

(1) En réalité, il s'agit ici de la part qui revient à la femme dans la communauté conjugale, mais les droits du mari sur la communauté sont si puissants que les biens communs semblent se confondre avec le patrimoine du mari pendant sa vie, et faire partie de sa succession après sa mort. La part de la femme est limitée au tiers, suivant l'usage primitif conservé dans le Sundgau et dans la partie du Salsgau voisine de l'Alsace (Ducange, tertia conlaborationis). « Dans la Prevoste sur les Roches seulement, les biens sont communs moitie par moitie entre le mari et la femme, et dans la Prevoste sous les Roches, le mari est pour deux tiers et la femme pour l'autre tiers, suivant les us et coutumes de la ville et vallee de Delemont. » Bibliothèque de Porrentruy (Anciennes coutumes de la Prévôté de Moutier-Grandval, mss., f° 10 r°). Cpr. le testament du dernier comte de Ferrette. 1324. Voluit ut ... ejus uxor tertiam partem omnium bonorum immobilium et mobilium,... secundum terre consuetudinem recipiat (T., III, 196). Ce régime particulier porte encore aujourd'hui le nom de « communauté de Ferrette. »

(2) Ces « ménages » ou communautés entre parents qui vivaient ensemble n'étaient pas rares. Les communautés étaient le plus souvent tacites. Le besoin général d'association (I, p. 64), se faisait aussi sentir dans l'intérieur des familles, et retenait les enfants unis sur le domaine paternel. Les rôles colongers (I, p. 97 et n. 5), les chartes municipales (Charte de la Neuveville, 1353, T., IV, p. 62, *de pertagiis hereditatum*) disent un mot des ménages. V. aussi T., II, 460 (1295), personniers de colonge, IV, 60 (1360); enfin un texte provenant des archives de la préfecture de Moutier : *Anthoine* Bandelier de *Sornetain,* par sa bone conscience au lieu dung serment, declare touchant ce que *Germaine* lauueugle peult pretendre au present mesnage, quelle ne peult avoir quune huitieme partie sur six partie que seroit de quarante huit partie une sur le bien maternelle. Fait et passe aux *Sornetain* ... (le 9 août 1660) en presence de Monsr. le Recepveur de la *Roche* et plusieur du mesnage.

ele et tous celx hoirs a toutte ecception de mal, de barait, de lesion, de deception, a la condition sans cause ou moins souffisant cause, a tous condicions, a la condicion la cause non ainsi estre faite, et que une chouse soit dite et autre chouse faite, au benefice du saige consoillier Velleyain, la loy de Julie de non aliener de fond de douhaire, au benefice de douhaire ou de mariaige, et donation pour nopces, exception de lung et de lautre, a lautentique que se commance « si qua mulier, » au tois drois, benefices et privileges jntrodux ou jntroduire en fauour de femmes, et tous ensamble a toutte autre exception, drois, deffenses et allegation de fait, de droit ou de coustume que contre les dits traitties, accourt et quittances ou ces presentes lettres pourrient estre oppousees, espicialment au droit disant general renonciation non vauler, se le espicial ne precede (1). Temoins celx chouses sont et furent present li reverend pere en dieu monssr. *humbert* de *Neuvechastel*, par la grace de Dieu euesque de *Baisle*, *Thiebaux* de *Blasmont*, Ecuyer, *Estenet*, *Petereman Eferer*, *Jehan Henrat*, *Riat* li teilleur, *Richter* li filz a *Kursenet*, *zschandenat perinat* li texeran, *Jehan voillequin*, *Richter perquin*, *genyn* de *bouecort*, *Hentzman schadecuy* (2), *nalent* li weible, tous bourgois et demourant en la dicte ville de *Delemont*, et plousours autres prudomes de foy

(1) Rapprochez par exemple de ce jugement, rendu par une justice communale, le passage suivant d'un acte rédigé à la même époque par un notaire de l'officialité de Bâle. 1411. Renunciantes ... omnibus exceptionibus, omnibus actionibus, omnibus allegacionibus, omnibus reclamationibus et omnibus deceptionibus doli mali, in factum, condicioni, deceptioni ultra dimidiam iusti precii, et specialiter dicta *Engina* legi Julie, attentice « si qua mulier, » juri dicenti succurrendum fore mulieribus in jure aut facto errantibus, institucioni de fundo dotalitio, aut dote nuptiarum, aut morganatico non alienando (*Cartulaire de Bellelay*, p. 206, s.). Pour les emprunts que les justices municipales firent au style juridique de l'Église et des justices ecclésiastiques en particulier, v. encore *UB. Basel*, I, 420 (1263), 452 (1265), Bâle. T., II, 123 (1266), 251 (1280), 368 (1289), Mulhouse; 411 (1292), Bâle. *F. R. B.*, III, 321 (1281), Bienne; 656 (1296), Soleure. Je remarque dans ces textes les deux particularités suivantes : 1° l'une des parties est ecclésiastique, et le rédacteur est probablement un clerc qu'elle amène avec elle. Ainsi, contrairement à l'usage, l'acte ne serait pas dressé par le notaire ou l'écrivain du conseil (Notarius consulum, T., IV, r., p. 762, 1380, 24 août; p. 815, 1390, 24 août). 2° Les justices communales abrègent, en général, les formules judiciaires souvent longues et même diffuses qu'elles reçoivent de l'Église.

(2) T., IV, r., p. 791 (1386, 23 août), 858 (1398, 15 déc.).

digne. En tesmoignage desquelles chouses, ... je lidit *W.*, pour ce que je nay pas ung propre scel, jay praie li dit donsel *Imaire* li maire quil wille mettre son sceel pour moy a dites presentes. Et je *Imar* iadiz confessey moy auoir mis comme maire de *Delemont* mon seel pendant a ces presentes, a la requeste dudit *W.*, mon luettenant, en tesmoignaige des chouses deuant escriptes. Ainsit nous li dit consoilt recognoissons vniement nous estey de present quant toutes les chouses dessus deuisees furent faites et ordonnees par la maniere que dit ait. Et pour ce a la praiere et requeste des dictes parties, si auons mis le scel pendant de la ville de *Delemont* abuec li scel dudit notre maire ... en signe de verritey ... Et nous les ditz maire et consoilt tesmoignont vng mot roie qui est escrit a la vinthieme ligne de ces lettres es nus et escrit par notre commandement et ordenance par la main de notre clerc etc.

XLVII.

Jugement de la justice communale de Delémont.

1442 (1).

Je, *Jhan monier*, burgeois et maire en celluy temps de la ville de *Deleymont*, fais savoir a touz que en la cause si apres escripte est estez plaidiez devant moy siesant et tenant justice ouverte a lieu de *Deleymont*, ou lieu acostumez, sur le prochan sambadi apres le diemange que on chante en saincte egleise letare Jerusalem, en lan de notre seigneur courant mil cccc x l i j, en la maniere que sensuet, sur ce que dame ... Sur et duquel jugement li dit ... ma demandez lettres de passement, lesquelles lettres per droit et jugement sur ce fait ly furent a jugier de baillier. Et a ce furent present et que en jugerent. Et Je, *Jehan monier*, maire dessus dis, a la priere et requeste du dit messire,... je ay fait apendre mon scel en ces presentes lettres que furent faites a *D.* le jour que dessus. Et a ce furent present et que partie de lours en jugerent :

(1) Arch. de Delémont, N, liasse 1, nº 4, original. Sceau du maire, une demi-roue de moulin.

Jehan efrer, *wernhier* de *Develier*, *Henri* le grant peletier, *Henri Symonin* de *curtetel*, *peterman zadecuy*, *Jehan swabeut*, *oulli weber* du *Vorburg* (1), *Renal nalait* (2), *Renal vatelat*, *Walther frusch* courvoisier, *burkin roulat*, *renal badekin*, *Jehan* de *deueler* et plusours aultres tesmoins...

XLVIII.

Donation en justice devant le conseil de la Neuveville.

1341 (3).

Nos, consules et communitas de *nouauilla* sita subtus *Schlossberg*, notum facimus ... quod, cum honesta matrona domina *Johanneta*, relicta quondam *Cononis* dicti *trenchent*, burgensis dicte ville, coram nobis in judicio tanquam bene premeditata nec in aliquo defraudata... post obitum suum domum suam... sitam in dicta uilla ... legavit, donauit et tradidit, donacione pura et irrevocabili facta inter uiuos, ad augmentandum ... redditus unius cappellani celebrantis missam matutinalem in capella dicte *noueuille*, ... et super hoc nos et nostros successores executores ordinauit, et eciam coram nobis in extrema et ultima sua voluntate hoc idem ordinauit.

XLIX.

Jugement du maire et des bourgeois de la Neuveville.

1406 (4).

Je *claus* de *diessen*, escuiers, schastellan de *schlossenberg* et mayres de la *neufueuille* en ces temps, faiz sauoir a toux ceulx

(1) Les *Weber* ou *Vorburger*. L'exemple de cette famille de tisserands montre une fois de plus (I, p. 133) que de riches artisans pouvaient sortir de leur condition, parvenir aux fonctions publiques, s'élever même jusqu'à la noblesse. Les *tisserands* du Vorbourg deviendront les *barons* de Vorbourg. Ulli Weber (T., V, r., p. 816, 1457, 2 sept.). Sigefroi Vorburger (P. J., 27, § 59; 54, § 10, n.).

(2) T., IV, r., p. 868 (1400, 8 nov.).

(3) *Cartulaire de l'abbaye de Bellelay*, p. 309. T., III, r., p. 794 (1341, 16 nov.).

(4) *Cartulaire de l'abbaye de Bellelay*, p. 321, s. T., V, r., p. 720 (1406).

que verront ces presentes lettres de passement que lu lúndy apres la feste de la kathedre saint pierre, lan ... milt quaytre cent et seix, vent par deuant moy sesant an ouverte justisse a leuc acostemes et les bourgoix de la dicte *nuefueuille* monss. *Jehan* de *fays*, curier de la *blanche esgleysse*, et se claemey par son hauant parlier. Exposé de l'affaire, pourquoy lu dit monssr. *Jehan* uint par deuant moy seyssant an justisse pour ce et pour aultres chosses lu lundy apres la feste saint gregoire ensugant, et me requist comme justisse que jo ly voulesse doner passement (p. 322), se hay demander que faire man estoit premierement *peterman niolet*, *Jehan nichardat*, *heinry aber*, *jaquelin sinder*, *symon etervat*, *bourquenat selete*, *Jehan* de *rodmont*, *Jehan mortalz*, *perroul túffelle*, *colet da porte*, *anthoine pleydiere*, *annat lamber*, et plusseurs aultres, sy me hant reappourtey per lour serment et per congnoisschansse faitte ... que on li deuoit donner lettre de pessement, et de recongnoysschance, ... adong me demandit lu dit moss. *Jehan* lettre de pessement, et je demandy si tenux estoye dou doner, et me fuit coingnux et jugie que fayre se deuoit, louquel je congnoy hauoir doner aynsy comme jugier me fuit par les bourgoiz dessusnommes et par plusseurs aultres dignes et de ffoyz. En tesmoignaige jay mis mon propre scelz.

L.

Confirmation épiscopale des franchises de la ville et mairie de Saint-Ursanne.

1437 (1).

Wir *Fridrich ze Rin*, Erwelter Bestätter der Stifft zu *Basel*, veriehen und bekennen offenlich mit disem brief, als wir, von

(1) Originaux parch., *Arch. de Delémont*, A. 1391. Frédéric, évêque de Strasbourg, administrateur établi par l'évêque Imier. 1395. Thiébold, comte de Neufchâtel, administrateur de l'évêché. 1400. Humbert de Neufchâtel. 1418. Hartmann Munch. 1423. Jean, erwelter und bestettigeter. 1437. Frédéric ze Rin, Erwelter, Bestetter. 1458. Jean de Venningen. 1479. Caspar, Erwelter. 1503. Christophe. 1527. Philippe. *Arch. de Laufon*. 1307. Otton de Grandson. 1313. Gérard de Wippens. 1325. Feria sexta post festum bea-

den wirdigen unsern Lieben andechtigen, dem tu*o*mprobst und cappittel unserer Stifft zu *Basel*, zu Bischoff daselbs erwelt und von unserm heiligen vattere pabst *Eugenio* daruff bestett, und in vnser Schloss zu *Sant Ursitzien* komen sint, und uns unsere lieb getruwen Burger und gentz gemeind der statt daselbs zu*o* *Sant Ursitzien*, als wir sy unsern handen ingenommen und empfangen, uns gehuldet und geschworen hant, das wir Inen haben versprochen und gelopt, geloben und versprechen Inen, by unsern fürstlichen truwen, sy und die vogty, mit aller Irer zuhegörd, usswendig und Innwendig, by allen Iren freyheiten, rechten und gu*o*ten gewonheiten lossen ze beliben, als sy denn von allen unsern vorfarn Bischouen gehebt, und bis uff disen hutigen tag von alter guter löblicher gewonheit herbracht hant, und meynen Inen auch die zu meren und nit ze minderen, und sollend hiewider nit tu*o*n, noch schaffen, getu*o*n werden, heimlich noch offenlich, Indhein wis, noch weg, on all argglist und geuerd, und des zu

torum Philippi et Jacobi apostolorum, *Hartungus* electus et confirmatus. 1329. In *Telsperg*... die mercurii post octavas festi apostolorum Petri et Pauli. Jean. évêque de Langres, administrateur de l'évêché. 1336. Jean Senn de Munsingen. 1365. Jean de Vienne (T., IV, 102, plusieurs passages diffèrent du texte original). 1420, veille des saints Simon et Jude, apôtres. Hartmann Munch. L'évêque confirme et le chapitre ratifie la confirmation dans le même acte. Sceaux de l'évêque et du chapitre. 1437. Feria secunda post festum beate gerdrudis virginis que fuit decima septima mensis martis, indictione decima quinta. *Fridericus* electus confirmatus. 1458, die sanctorum viti et modesti martirum. *Johannes* dei gratia electus ecclesie *Basiliensis*. 1479, proxima die conversionis Pauli. *Gaspar* electus. Sceaux de l'évêque et du chapitre. *Arch. de Saint-Ursanne*. 1338. Au dos : lettres de confirmation des franchisse de *sainct vrsanne* que *Jehan* auesque de *Baisle* ay fait sur lan miiixxx viii. Le sceau manque. Cpr. T., V, 16. 1407. Thiebaud de Neuchâtel. N° XVI, le sceau manque. Cpr. T., IV, 44, texte assez défectueux. 1422. Thiebaud de Neufchâtel. Sceau. 1437. Frédéric ze Rin, (P. J., 50). 1451, ze *Sant Ursitzien*, an samstag vor Sant Mathis tag des heiligen zwölfbotten. Arnold von Rätperg, Erwelter. Signé : Wunewaldus. 1458. Au dos : Lettre de l'evesque Jean du jour de Saint Vite, 1458, par laquelle il confirme les privileges et franchises de la ville Prevoste de Saint Ursanne et franche Montagne apres avoir receu foy et Homage. Signé : Wunebaldus. 1479, in unnser Sloss *Sant Ursietzien*, uff Sant Paulus verbekerung tag. *Caspar* Erwelter, n° L. 1503. Zu unnser Stat *Basell*, uff mittwochen nach sant Marx tag. *Cristoff* Erwelter unnd Bestettigetter. Au dos, de la même écriture que la pièce : *Sannt Ursitzien*, et plus bas : *Jodorius Keller* Cancellarius ss.. Sceau du chapitre.

urkund, so hant wir unser Insigel offenlich tuon henken an disen brief, wir der Tumprobst, Techan und cappittel der obgenanten Stifft zu *Basel*, veriehend, das diss mit unserm gunst und wissen zuogegangen und beschehen sind. Darumb so hant wir unsers cappittels gemein Insigel ouch tuon henken an diesen brief, der geben ist an dem zweinzigsten tag des mertzen, nach Cristus gepurt Tusend vierhundert drissig und siben Jare.

LI.

L'évêque Jean de Venningen promet à la ville de Saint-Ursanne de l'indemniser des suites du cautionnement qu'elle a contracté en sa faveur (1).

1462 (2).

Wir *Johanns*, von gottes genaden Bischof zuo *Basel*, Tünd kund mit disem brief, als der Bescheiden *Mathys eberler* genant

(1) Ces titres de cautionnement sont encore en grand nombre dans les archives municipales, ils portent au revers les mentions suivantes : « lettre de garde-dommage, schadlosbrief, lettre par laquelle l'évêque déprend la ville de... etc. » Originaux, *Arch. de Delémont*, B. 1420. Cautions : Bienne, la Neuveville, Delémont. Envers les frères de Hadstatt. 1426. Delémont et Laufon. Envers Mathis von Gorkum, bourgeois de Bâle. 1435. Les mêmes cautions, pour acquérir le château de *Bürseck* et les villages y appartenant. 1462. Delémont et Laufon. Pour la somme de 400 florins du Rhin. Envers le *schultheiss* du Petit-Bâle et deux autres bourgeois agissant comme administrateurs de l'église Saint-Théodore. 1468. Delémont, Laufon. Pour la somme de 120 florins que l'évêque devait à Dichtier de Bâle. — Delémont, pour le capital de 100 fl., rier le couvent de Klingenthal au Petit-Bâle. — Delémont et Laufon. Pour le rachat du château et de la ville de Porrentruy. Envers un bourgeois de Bâle. — 1472. Les mêmes. Envers Hanns Clen... de Bâle et... de Laufon. 1486. Bienne, Delémont et Porrentruy. A raison de 2,500 fl. empruntés de Berne pour les besoins de l'évêché. 1499. Delémont. Envers Mathis Eberler dit Grünen Zwig de Bâle. 1503. Delémont, Laufon, Zwingen, pour la somme de 1,100 fl. Envers les religieuses de Clingenthal. 1504. Delémont. Deux lettres. — *Arch. de Laufon*. 1462. Deux lettres, le premier cautionnement est contracté envers Margreth vom Hus, religieuse (closterfrow) ze Klingendal; la deuxième envers Ann von Geltwilr, religieuse au même couvent. — P. J., 51 (1462). Blœsch, I, p. 196 (1420), 209 (1428), 226 (1451), 227 (1456), 241 (1461).

(2) Arch. de Saint-Ursanne, original, n° 8. Au dos : der von Sant Ursicien Schadlosbrief. Sceaux de l'évêque et du chapitre endommagés.

Grünenzwig (1) und frow *Barbaren* siner Efrowen und Iren erben, von uns und unseren Stifft ze *Basel*, mit wissen und gunst der Erwirdigen herren unserer lieben brüdere Tümprobsts und Cappittels desselben unsern Stiffts, fünffzig Rinischer gulden inen hinfür ierlichs uff sant Gallen tag ze bezalen, umb Tusend Rinischer guldin houptguts, damit sy wider kouffig sint, gekoufft hant, nach lut des briefs dorüber gemachet, und sich unserer liebe getruwen Meyer und Rate ze *Telsperg*, Burgermeister und Rate ze *Sant Ursicien*, und Meyer und Rat ze *Louffen*, für sich, Ir erben, und nachkomen, von unserer but wegen, gegen den genanten koufferen, Iren erben, und der person, so den kouffbrief obgenant mit Irem wissen und willen innehat, verschriben hant, und versprochen, ob der zins obgemelt, dheins zuts und lors, nit bezalt, und cost, und schad doruff gon wurd, wenn sy dann von den koufferen, iren erben, oder der person, so den kouffbrief, als obstat, innehat, des erinndert, und dorumb ermant werden, das sy dann in acht tagen den nechsten dornach, uff yeglicher Statt zwen, die des Rats, und die habendisten ongeuerlich sint, in unserer Statt *Basel* und in ein herberg, die inen daselbs bestimpt wirt, sennden, der yeglicher mit siner person und einem pferd, oder einem erbern knecht und pferd, an siner statt, inziehen, und leisten sollen, bis umb den zins, costen und schaden gnug ist beschehen, nach (2) dem das in dem genanten kouffbrief mit me worten ist begriffen. Und, wonn wir die Tusend guldin obgenant an die widerbringung und losung unser und unsers Stiffts Schloss und Statt ze *purrendrut* und iren zugehören

(1) Mathis Eberler le jeune, d'une famille de riches changeurs de Bâle (*Basl. Chron.*, III, p. 652).

(2) C'est la forme de garantie personnelle appelée *giselschaft, obstagium* ou *obsidatus*. L'otage promettait, pour le cas d'inexécution d'un contrat, de se rendre, sur la réquisition du créancier, en un endroit déterminé, par exemple dans une ville, et d'y résider (servare obstagium, ab obstagio non recedere). Cette promesse était faite soit par le débiteur principal lui-même, soit le plus souvent par une caution (fidejussor et obses). Les conditions de l'obligation de résider variaient beaucoup selon les contrats. Parfois la caution s'obligeait à vivre à l'auberge avec une suite, en un mot à faire des dépenses. D'autres fois, elle était astreinte à demeurer dans la maison du créancier. Tantôt, il lui était interdit de quitter le lieu de sa résidence avant l'expiration d'un certain délai, tantôt le séjour de l'otage devait se prolonger jusqu'au paiement. Il se pouvait que deux ou plusieurs cautions se fussent

bewenndt, und die unsern von *Telsperg*, *sant Urcisien* und *louffen*, als vorstat, sich gütwilliklich dorumb verschriben hant, ist billich das sy, ir erben, und nachkomen irs guotten willen dorinn nit entgelten. Dorumb, mit wissen. gunst und willen der genanten erwirdigen herren Tümprobsts und Cappittels unsers genanten Stiffts ze *Basel*, so versprechen wir für uns und all unser nachkomen, by unsern wirden und eren, in krafft diss briefs, das wir und unser nachkomen söllen und wöllen, Burgermeister, Räte und gantze gemeind ze *sant Urcisien*, all ir erben und nachkomen, von der genanten irer verschreibung und burgschafft, und von allem costem und schaden, so sy von manung, zerung, leistung, angriffens, pfënndens, gerichten und rechten wegen, wie das genant sin, oder inen zugefügt werden möcht, nutt ussgenomen, gantz und gar entheben, und in all weg schadlos halten, und vor schaden behüten, und ledigen, on all geuerde. Und, ob wir das nit tëtten, so mögen sy, und wer inen des helffen wil, unsers Stiffts nutz, gult, zins, zehenden, bessrung und büssen, so wir in unserm Ampt ze *Sant Ursicien* und im *Fryemberg* hant, und all ander unser und unsers Stiffts nutz, gult, zins und züfelle, wa wir und unser Stifft die haben, die wir inen dorumb ze rechtem underpfand insetzen, angriffen, uffheben, und innemen söllen und mögen, so lang bis sy aller ding, der genanten sachen halp, schadlos gemachet sint. Dauor uns und unser Stifft dhein fryheit, noch recht, schirmen, noch uffenthalten sol, den wir uns, für uns, unsern Stifft und all unser nachkomen, des und alles und yeglichs usszugs fünden und

obligées solidairement, et que l'une d'elles seule eût été sommée de faire résidence; si celle-ci mourait, un autre otage était tenu de venir immédiatement prendre sa place. La résidence devait être continue, l'otage s'engageait à « ne boire, ni manger dans sa propre maison » pendant le délai fixé par la convention. S'il violait son engagement (obstagium infringere), il encourait la peine du parjure. On le voit, l'*obstagium* était une application curieuse du principe de la contrainte par corps. Le créancier espérait que la crainte des frais, les ennuis, les fatigues, les inconvénients de tout genre d'un exil forcé et peut-être long, pousseraient l'otage à exécuter le contrat. C'est l'idée que l'on retrouve au fond de l'institution moderne de la contrainte par corps. — V. : T., I, 227 (1168), 354 (1233), p. 528; 461 (1258). II, 40 (1241), 136 (1268). III, 233 (1328), p. 386; 283 (1337); r., p. 711 (1321, 19 déc.). *UB. Basel*, I, 55 (1185-1190), p. 40, l. 27; 191 (1246), p. 136, l. 37. *F. R. B.*, III, 105 (1274).

schirms, gemeinlich und sonnderlich, geistlichs und weltlichs, wissentlich und bedachtlich, verzihen und begeben, jn kraff diss briefs, all geuerde ussgescheiden. Des ze warem urkund, hant wir ... Geben ... an sant Lucas des heiligen Ewangelisten tag, nach Cristi geburt Tusend vier hundert und in dem zwei und sechzigsten Jare. — Wunebaldus.

LII.

Jean Munch prévôt du chapitre de Saint-Ursanne installe son successeur.

1400 (1).

Johannes Monachi, olim prepositus et canonicus ecclesie collegiate *sancti Ursicini* de *sancto Ursicino, Basiliensis* diocesis, venerabilibus viris dominis de capitulo, canonicis, cappellanis, et clero iamdicte ecclesie *sancti Ursicini*, necnon prouidis et circumspectis Burgensibus seu opidanis et incolis opidi, ac quibusuis aliis personis tam ecclesiasticis quam secularibus dicte prepositure subditis, noticiam subscriptorum, cum salute. Circumspeccionem et prudenciam vestras presentibus in domino requirimus et hortamur actente quatenus venerabilem virum magistrum *Iohannem Druley* in prescripte ecclesie prepositum verum graciose debitaque cum reverencia suscipiatis, et recipere curetis, ac sibi, ut et tamquam tali obediatis, et iuramenta prepositis pro tempore dicte ecclesie fieri solita et consueta prestetis, et de eiusdem prepositure fructibus, redditibus, proventibus, iuribus et obuencionibus universis respondeatis, et ab aliis, quantum in vobis est, faciatis respondere integre et cum effectu. Quo facto, nos omnes et singulos supra dictos de juramentis vestris et de fide homagio, quibus nobis, ratione dicte prepositure, fueratis astricti, seu quovismodo obligati, quittamus, absoluimus, ac in perpetuum liberos dimittimus per presentes, penitus et in toto. In cuius rei testimonium, sigillum curie *Basiliensis* nostri adrogatum, una cum nostro sigillo, presentibus est appensum. Et nos, officialis curie *Basi-*

(1) Arch. de Saint-Ursanne, original. T., V, r., p. 703 (1400).

liensis iamdictus, quia premissa per suprafatum dominum *Iohannem monachi* coram nobis fuit peracta ut premittitur, jdcirco, ad instantem ipsius peticionem, eiusdem curie sigillum hiis litteris, in uberius testimonium premissorum fecimus appensari. Datum die lune ante festum omnium sanctorum, sub anno a nativitate dni millesimo quadragentesimo. — Sigillum curie *Basiliensis*. Sigillum *Iohannis Monachi* cantoris ecclesie *Basiliensis*.

LIII.

Jean Thuring Munch, trésorier de l'église de Bâle, informe les bourgeois de Saint-Ursanne qu'il a échangé la prévôté avec Richard de l'Isle.

1410 (1).

Johannes Thuringus Monachi Theusaurarius Ecclesie *Basiliensis* Sapientibus et honestis viris magistro ciuium et consulibus, Burgensibus seu opidanis, Incolis opidi *sti vrsicini* de *sancto Ursicino*, salutem in omnium saluatore. Noueritis me preposituram ecclesie *sancti Ursicini* cum honorabili viro domino *Richardo* de *Lyla* nunc ipsius prepositure preposito pro quodam alio beneficio permutasse. Preterea vos omnes et singulos de juramento, promissionibus et homagiis vestris per vos michi ut preposito prestitum et factum, quibus nobis, ratione dicte prepositure, obligabamini quouismodo, sub hac conditione videlicet, quod vos prefato domino *Richardo* de *Lila* preposito et nulli alteri, ut et tamquam preposito dicte ecclesie, huiusmodi juramenta et homagia faciatis et prestetis solita et consueta, et non aliter nec vltra, quittamus, liberamus et absoluimus, penitus et in toto, Harum testimonio Litterarum sigilli mei proprii appensione signatarum. Anno domini millesimo quadragentesimo decimo, feria secunda post Dominicam Exaudi, Indictione tertia.

(1) Arch. de Saint-Ursanne, original. T., V, r., p. 733 (1410).

LIV.

Accord sur les différends du chapitre et des bourgeois de Saint-Ursanne.

1441 (1).

1. En nom de Dieu notre seigneur amen : per ce present publique jnstrument et tenour de ces presentes lettres a tous apparisse euidemment que, comme debais et questions fussent mehuez entre les partiez cy apres par deuant Nous *Johan Symon lapoi* de *porraintruy*, prestre et *huguenin miegeat* dudit *porraintruy* du dioceise de *Besancon*, Notaires de la Court de *Besancon* et notaires publiques ..., arbitres arbitratours et amiables compositours, Nomeez et esleuz pour la partie de venerables et discretes personnes *Thiebauld* de *blancmont*, preuost et de chapitre de lexglise collegiaul de *sainct Vrsane* du dioceise de *basle*, et par deuant nous *Jehan bilen* de *blancmont* du dioceise de *Besancon*, chastellain de *Sainct Vrsane*, et *varnier camet*, maire de *pourrantruy*, nommeez et esleuz pour la partie des bourgois de *Sainct Vrsane*. Sur ce que les dis preuost et chapitre disoient que les dis bourgois haiuent mesusez et mesusoient es choses cy apres escriptes que senz le scehuz et voluntey des diz preuost et chapitre hauoient fais wie general et particulere, en retranchant lerietaige de plusours et en acroissant la communaltey. — 2. Item et que les dis bourgois prestoient le pois de la ville et pregnoient les Reuenuez dicelluy senz licence et voluntey des diz preuost et chapitre, et senz rendre compte. — 3. Item et que les dis bourgois, cest assauoir li maistre bourgoy et le consoil, trancheient les musures de *Sainct Vrsane* senz appellez le dit preuost. — 4. Item et que les dis maistre bourgoy et consoil appelloient et faicoient venir par deuant lours plusours des habitans du dit *Sainct Vrsane* en cause de jniure, et lours faicoient appaier cinq solz de la menoie coursable au dit *Sainct Vrsane*, pour amende, ou preiudice des diz preuost et cha-

(1) Arch. de Saint-Ursanne, original n° LX.

pitre et de lours ditte esglise, comme ensin soit que la justice de *Sainct Vrsanne* ave appartenuz, appartoingne et doit appartenir au dit preuost de *Sainct Vrsanne*, a cause de la dicte esglise. — **5.** Item et que plusours des habitans dudit *Sainct Vrsanne* hauient fais de lours champs prais, laquelle chose estoit en la diminution des diesmes dudit lieu. — **6.** Item et que les dis bourgois haiuent fais vng seel duquel ilz sceloient lettres de vendicion, de obligacion, et autres, ou preiudice dudit preuost et de la dite esglise, comme ensin soit que le seel du preuost soit autantique en la dite ville de *sainct Vrsanne*. — **7.** Item et que, quant lon vend le banwin, les hostes dudit lieu vendoient vin apres diner et apres maraude, a tauble assise, laquelle ilz ne dauient faire. — **8.** Item et que aucuns des diz bourgois vendoient et haiuent vendus chars en lours maison sans les pourter es essaules, questoit ou preiudice du dit preuost et du bien communs. — **9.** Item et que quant aucun des diz habitans hont hehuz bestes questoient espaloiez ou que haiuent chambes rotes ou questoient cassez, ilz la pourtient es essaules ou autre part, et la vendoient. — **10.** Item et que les dis bourgois haiuent fait monopole contre le dit preuost, quar ilz haiuent traictier ensamble que personnes des diz bourgois ne plaidoiest par deuant le dit preuost ou son lieutenant mais lung adjournoit lautre a *basle* (1). — **11.** Item et que les dis bourgois haiuent pris et tranchiez es bambois plusours pieces de bois, senz paier aucune amande. — **12.** Item et que les dis bourgois hont leuez certainnes censes des votates seant de costes la maison monsr. *george macheler* de *sainct Vrsanne*, chiuailier, lesquelles votates sunt sur la communaltey, ou

(1) Ich *Ursz Marschalck*, vogt zu *Porntrut*, thun khundt..., als ich, ... innamen des hochwürdigen fürsten ... *Cris* — n zu *Bassel*, ... zu *Telsperg*, in siner gnoden hoff, an sinen ... Camergericht das mit geistlichen vnd weltlichen personen zuo dem Stifft gehörent besetzt gewesen, als ein Richter zuo Gericht gesessen, ... kam für mich ... her *Niclaus* von *Diesbach*, Coadiutor, ... anstatt mins gnedigen herrn, als cleger eins, sodann Meiger, Burgermeister vnd Rats sambt ... gemeinden des Stättlins *Sant Ursitz* ... botten, verantwurtern andern theylnn, vnd liess ... min her Coadiutor durch *Syffridt vorburgern* ... mins gnedigen herrn ... meygern zu *Telsperg*, als sinen redner ... recht furtragen : « Wiewol ... min gnediger herr, ... in crafft jrer gnoden oberkeit vnd ordentlicher jurisdiction, ... mengklichem ir Richterlich ampt anrueffend, ze wydder alle die jm Bistumb gesessen, Recht mittheilen widerfaren lassen, ...

preiudice du dit preuost. — **13.** Item et que les dis bourgois ont empaichiez au dit preuost le droit et la possession que il hauoit et deuoit hauoir en vng curty quest sur le terraul de *sainct Vrsanne*, ou preiudice du dit preuost et de sa dicte esglise, et comme *Henry Pourdoy*, en ce temps maistre bourgois de *sainct Vrsanne*, le consoil et plusours des bourgois hehussent responduz a vnchescun des diz articles, et hehussent proposez la forme et la maniere que ilz et lours predecessours hauoient vser, a la parfin oiez les dictes demandes, responses, et contes les choses que vne chescune partie proposoit et disoit contre lautre dicelles, jcelles partiez furent requises se elles vuillient juriez sur saincts euuangele de dieu faire tenir et acomplir tout ce que nous, arbitres dessuz diz, diruns et sentencierons et rappourterrons de et sur les dis debais, lesquelles partiez, hehus sur ce consoil par grant deliberacion, diserent, oiz adonc ledit *thiebauld* de *blancmont*, preuost de *sainct Vrsanne*, en nom de luy et de la dicte esglise, mons. *Johan* de *viller* tresorier et chanoinne de la dicte esglise, mons. *Richard faiure*, mons. *guillaume* de *Saigey*, mons. *thiebauld genugney*, mons. *Rechard bourquenat* et *Johannes mangnin* de *dampfruielz*, tous chanoinnes de ladicte esglise, pour lours et pour les autres chanoinnes absens, faicens la plus grans partie des diz chanoinnes de la dicte esglise, pour lours et lours successours,... et *henry pourdoy*, maistre bourgois de *sainct Vrsanne*, *huguenin Wermay*, confourteur, *vuillemin* de *Raudne*, *hinemant saultembin*, *Jehan belorcier*, *huguenin vuillemin*, *Johannin* des *bois*, *gaulthier* genre du fusier, *Johan quenet* de *courfaiure*, *henriat semon*, *Colin* de *chauelier*, salnier, *bourquin* de *bon-*

allenthalbenjrs Bistumbs,... vnd furnamlich jn der furstlichen durchlüchtigkeit von *Osterreych*, item mins gnedigen hern von *Strasburg*, dessglych der Grauen von *Lupfen*, ... noch vyl mer ... hat ... dieselb jurisdiction jn jren selbs eignen landen jrs Bistumbs ... Nütz desterminder ... haben die Ersamen Meiger, Burgermeister vnd Radt zu *Sant Ursitz*, welche ... minem ... hern mit pflicht und Eyden verwant, ... vber vnd wider der also gethoner pflicht, jn vergess gestellt, yetz kurtzlichen, *des fünff vnd zwentzwisten Jors, als sich die purischen vffruhr diser landen zugetragen*, jren naturlichen fürsten ...., ermelten Jurisdiction, die sin gnod ... by jnen veben vnd bruchen mögen. » (Transaction du lundy apres l'assomption de notre dame l'an 1526 entre l'evesque Christophe et les maire conseil et bourgeoisie de Saint Ursanne qui regle la juridiction ecclésiastique de l'evesque et la basse justice).

deuelier*, *prenamabillat et ***huguenin boigeat***, tous bourgois de ***sainct Vrsanne***, pour lours et tous les aultres bourgois, habitans du dict ***sainct Vrsanne***, et pour lours successours, dautre part, ont juriez et promis par sermants fais sur saincts euangeiles de dieu par lours corporalment touchiez, faire tenir et acomplir perpetuelement tout ce que par Nous, arbitres dessus diz, seroit dit, sentenciez et rappourtez de et sur les debais. Et quar nous arbitres arbitratours deuant diz, hauiens oiz les dictes partiez en lours demandes, responses, deffenses et allegacions dune part et dautre, et hauiens vehus plusours lettres et depositions de tesmoins, et hauiens hehuz consoil a plusours saiges et costumiez, et hauiens sentuz es dictes partiez, dune part et dautre, consoil et deliberacion diligent hehuz sur les dis debais, estans dung moyme accord, diseymes, sentenciesmes et rappourtesmes, et par ces presens escriptz et publique jnstrument disons, sentencions et rappourtons par la maniere que sensuit. — **14.** Premierement que wie general ne soit faite deisor en auant en la uille et finaige de *sainct Vrsanne*, se ce nest par la licence et consentement du seignour souerain dudit *sainct Vrsanne*, des diz seignours preuost et chapitre, et du consoil du dit *sainct Vrsanne*, et que lon faice asauoir que lon vuet faire wie general, que soit publie et cue en aucuns lieu de la ville, par le veible dicelle, et que lon ne faice jemais wie, se elle nest general, et generalment sur tous ou besoin sera (1). — **15.** Item et que le pois quest en la ville de *sainct Vrsanne* est et doit estre a la dicte ville de *sainct Vrsanne* ensamble les reuenuez dicelluy pois pour la reparacion et fortifficacion de la dicte ville, et que vng chescuns maistre bourgois le laissoit a plus offrant, et en rende compte chescuns ans par la fourme et maniere que lon fait ou que lon doit faire des angalz de *sainct Vrsanne* (2). — **16.** Item et que toutes et quantes fois, pour tout le temps avenir, que lon voudra tranchier et retranchier les musures de *sainct Vrsanne*, que li maistre bourgoy et le consoil faicent appeller le vouhey de *sainct Vrsanne* et le preuost dudit *sainct Vrsanne* ou lours lieuxtenant (3),

(1) P. J., 2, § 56, T., V, 103, § 64.
(2) P. J., 2, § 51, T., V, 103, § 60.
(3) P. J., 2, § 38, T., V, 103, § 48.

affin que soient presens et ensamble au tranchier ycelles musures, et le profit que en partira se daura partir vgaulment entre lours, cest asauoir a vouhey le tier, a preuost le tier, et a consoil le tier, et quant li consoil aura fait appeller les dis preuost et vouhey ou lours lieuxtenants, ilz ne le dauant refuser. — **17.** Item et quant vng des diz bourgois officiera ou recuidra pour le fait de la communaltey de *sainct Vrsanne*, et aucun aluy dira volonie ou jniure, la correction des dictes viloniez ou jniure doit et daura appartenir pour tout le temps avenir au maistre bourgoy et au consoil de *sainct Vrsanne*, appellez le souerain ou son lieuxtenants, par ces que lamande ne passoit cinq solz de balois de monoie coursable audit lieu de *sainct Vrsanne*. — **18.** Item et que vng chescun habitans de la dicte ville de *sainct Vrsanne* pourra, si ly plait, de son champ faire vng pray, sens ce que soit actenuz de paier diesme, pourra auxi de son pray faire vng champ, et de ce paiera diesme (1). — **19.** Item et que le consoil et les bour-

(1) Les bourgeois de Delémont possédaient des privilèges analogues en vertu d'une lettre de l'évêque Jean de Fleckenstein, évêque confirmé (bestetiger) de Bâle (Arch. de Delémont, A, orig. parch., le sceau du chapitre manque). I. So wollent wir und habent Jnen ... dise gnad getan ... daz ein jeglich burger der in unser Statt *Telsperg* sesshaft ist ... alle sine matten ... zwuschent unser fröwen tag der da vallet zuo — (a) uns uff Sanct Gallen tag ... messen mag ... — II. Och habent wir geordnet, ... were sache daz ein burger sesshafft ... eine siner matten oder ... siner acker umbezûnen wöltte und besliessen, einen bömgarten dar uoff ze machende, ... das sol im och erlöpt sin, und ... den bomgarten sol er niessen, und die nuzze dar jme koment alle jare nemmen, die viele er denselben bömgartten mit zûnen in eren halttet. — III. Wil och ein burger usser einem agker ein matten machn und die messen, daz mag er tun, also dass er die matten mit zûnen in eren haltte. Tete er das nit, so mag ein jeglicher daruf faren mit sinem vibe, als man vor zitten hatt getan. — IV. Und ... so habent wir unserm meyger und den Reten unser stat *Telsperg* ... vollen gewalt geben, ... were sach daz yemant von den ... burgern dise ... ordenung nit haltten wöltte, und die frevenlich uberfaren, ... der sol verfallen sin ... soliche buosse und besserunge als ob solicher frevel in der Stat *Telsperg* bescehen were, einem bischoff und den Reten daselbs, als das von altter har komen ist, und sol dem dem der schade bescehen ist sinen schaden ablegen nach erkantniss eins meyers und Rates zu *Telsperg*. — V. Bescehe aber solich ... nit frevenlich, so sol der uberfarer dem an dem uberfaren hett widerkeren, und och buess und besserunge tuon als denn ein meyger und Rate ze *Telsperg* erkennet ze tuonde. — (a) Depuis la Nostre Dame de Caresme jusques à la Saint Gall (*Répert.*, v° *prels*).

gois pourront hauoir vng seel pour la ville pour seelez lours lettres mandatoires tant soulement, et ne dauront seeler aucune lettres de vendicion, de obligacion, de donacion, de raichet, de accensacion, ne autres lettres quelcunques que les lettres mandatoires, ne faire chose que soit au preiudice dudit preuost et de ses successours, comme ensin soit que ly seel dudit preuost soit autentique en la dicte ville de *sainct Vrsanne*, exceptez que, se les dis maistre bourgois, consoil et bourgois vuillient faire aucun arbitraige ou compromis, que il puissent seelez le compromis et le rapport de lour seel, sens preiudice dudit preuost et de lours (1). — **20.** Item et que li maistre bourgoy, consoil et lours successours ne haient puissance de contredire ou faire acontredire lantraige et les portes de *sainct Vrsanne* esdis preuost et chapitre, et es chappellains, et a toutes la clergiez de *sainct Vrsanne.* — **21.** Item et que quant lon vendront dors en auant les bansvin en la ville de *sainct Vrsanne*, les hostes dicelle ville pourront vendre vin a diner et a sopper dung chescun jours, durant le temps des diz bains vin, cest asauoir vne fois le matin, a hore de diner, et vne fois le soir, a hore de sopper, et que lon napourtoit vin apres maingier sur table que se montoit a plus de vne chaue de vin, et que lon ne remette la table pour aucuns autres, se aucuns hauient ja maingier a diner ou a sopper, et que toutes ces choses soient faictes senz barra, et le vin que se vendra a diner ou a sopper, durant le temps des dis bans vin, que li engalz il proingne son droit, et que lesdis preuost et chapitre mettent les bans vin vne fois lan, quant lours plaira, entre la feste de sainct michiel et la feste de la natiuitey nostre seignour, et le terme doit estre de seix sepmenne (2). — **22.** Item et que aucuns des diz bourgois ne vende aucune chars en sa maison, mais lon la doit pourter es essaules pour veoir se elle est soffisant ou non, et que ycelle chars soit taxez comme en tel cas puet et doit appartenir, et ou cas que aucuns fera le contraire, que il soit corrigiez par le dit seignour souerain, par le dit preuost ou par le lieutenant, ajugement des diz bourgois. — **23.** Item et se aucuns des diz bourgois ou ha-

(1) P. J., 3, § 10.
(2) P. J., 2, § 53.

bitans du dit lieu de *sainct Vrsanne* hait aucune beste haiant la chambre rote ou estant espaloiez ou cassez, que ycelle beste, vne ou plusours, ne soit ou ne soient vendue es essaules, ne autre part, se ce nest par la licence dudit seignour souerain, dudit preuost et dudit consoil. — **24.** Item et que ly maistre bourgoy, ly consoil et les bourgois de *sainct Vrsanne* au temps avenir, ne faicient aucune vnion ou monopole contre le dit preuost ou a sa dicte justice que il hait et doit hauoir a *sainct Vrsanne*, mais veignent plaidoiez et senz barra faire, exceptez se ilz sont ajournez a la court de *basle*, senz cauthele, que ilz aillient ou enuoient, senz le preiudice du preuost. — **25.** Item et ly seignour souerain, ly dit preuost et chapitre, ou lours lieuxtenans, et les bourgois dudit lieu mettant et deuront mettre les bansbois, quant ilz lours plaira, et mettant les amandes de seix sols, desquelx ving deniers venront a souerain, quarante deniers a preuost, et doze deniers a consoil. — **26.** Item et que les dis bourgois, pour lours et lours successours bourgois et habitans dudit *sainct Vrsanne*, ont quittiez et quittant audit preuost, pour luy et ses successours, tout le droit que ilz hont sur les votates que sont decoste la maison que fut mons. *george maicheler* dessus diz, ly dit preuost hait dune part, par tel que li dit preuost les faice abaitre ou despeciez, et se il ne les fait abaitre ou despeciez, que la cense que lesdis bourgois ont acostumey dauoir lours soit salue jusque atant que elles sairont abatuez. — **27.** Item et que les dis bourgois, pour lours et lours successours, ... ont quittiez ... au dit preuost le curty quest sur le terral, et que dicelluy en faice son bon plaisir. Et ces choses ensin rappourtez ... — Notaire de la cour de Besançon.

LV.

Jugement épiscopal qui fixe l'ordre des serments réciproques du chapitre et des bourgeois de Saint-Ursanne.

1479 (1).

Wir *Caspar*, von gots gnaden bischoff zu *Basel*, tund kunt, mit disem brieff, nachdem spenn und stoss gewesen sint

(1) Arch. de Saint-Ursanne, original, nº LXI. Au dos : Concernant le ser-

zwüschen den wirdigen herren *hartman* von *hallwil* (1) Probst zu *Sant Ursitzien* an eym, vnd den Burgern daselbs, ouch anndern, so dann jn die Probsty gehoren, annders teils darürende, von des swerens wegen, so dann der Probst an die genanten von *Sant Ursitzien* und jn die Probstii gehoren, Im als eyn Probst zu sweren begert hatt, das sy vermeynten nit schuldig zu sindt, sunder er solt inen vor sweren, wie dan annder sin vorfaren getann hetten, darnach so wolten sy Im ouch sweren; und tun was daz von alter harkommen were, das sy ouch, so were es nott sin wurdent, gloupliche kuntschafft vermeynten hiuzubringen etc. Also nach lange verhandelung diser spenne und Stoss, dero sy zu beiden teiler uff uns als die oberhandt gutlich komen, die wir auch also von sondren begere, angenomen und allen — haben, sii zu betragen, und daruff die vermessne kuntschafft der von *Sant Ursitzien* vor den commissarien von den Parthien dargeben verhort, der gewesen sint lij sechst zehen, die liplich zu got und der heiligen mit uff gehepter hand geschworen handt warheit darumbe zusagen. Die am mererteil in jrer sag einhellig lüten, also das jnen kunt und wis sen sye, sycher wilen therrn *Johanns* von *Hasenburgs*, (2) zitten, bis uff jetzt, alle probst, mit uff gelegter handt jrer brust, jnen gesworen haben, und darnach sy Im, wie dann dz von alter herkomen ist. Daruff wir, nach verhorungen, Clag, antwurt, kuntschafft und anndernn, Erkennen und sprechen, das der obgemelt Probst, den von *Sant Ursitzien*, und anndern jn die Probstii gehoren, vorhin sweren solle, wie annder sin vorfarn biss uff jnn gesworen handt, und darnach so sollen sii jm ouch sweren wie dann dy von alter herkomen ist. Zu waren und vesten urkunde, so haben wir unser jnsiegel an diesen brieff lassen hencken, dero zweie glich lút gemacht, und uff begre der parthien ieglicher eyner geben sint. Uff fritag nach unse-

ment que lon doit prester a ung seigneur preuost. T., V., r., p. 868 (1479, août).

(1) Frère du capitaine Jean de Halwilr, le vainqueur de Morat (*Basl. Chron.*, II, p. 142, l. 10, p. 104, l. 1; III, p. 18, l. 29, p. 255, l. 28).

(2) Jean-Lutolde, sire d'Asuel, prévôt du chapitre de Saint-Ursanne au milieu du xv[e] siècle (T., IV, p. 896, Essai sur la généalogie de la famille d'Asuel. *Codex diplomaticus über Miestorf*, f[os] 8, s. = T., V, r., p. 783, 1439, 13 févr.; p. 800, 1447, 1[er] juill.).

ren liebenn frouwenn tag zu latin genannt assumption, jn dem Jar als man nach christi unsers hern gepurt zalte tüsent vierhundert und in dem nuon und siebentzigsten Jore.

LVI.

Procès-verbal de l'exécution du jugement précédent.

1479 (1).

En nom de dieu nostre seigneur amen. Par ces present publique Instrument apparisse evidemment a tous, comme, en lan dicelluy nostre seigneur courant mil quaitre cent septante et nueff, lindiccion onzieme du pontificaulx de tressaint pere en dieu seignor messignor *Sixti* par la diuine proueance pape quatrieme, en son nuefhieme ans, le diemange que fuit le vingt et deuxhieme jour du moix dauoust, a houre de midy ou enuiron, enmy leglisse collegiale de *Saint Ursanne* ou dyocese de *Baisle*, en la presence de moy ly notaire publique soubscrips et des tesmoins cy apres nommez, personelment estaublis et ad ceu espiciaullement venant ly honeste homme *Jehan perrin* de *chermellatte*, maistre bourgeois de la ville de *Saint Ursanne*, ensamble tout le consoilz, commenalz et tous les habitans de la dicte ville et preuoustey dudit *Saint Ursanne* disant et proposant par la voix de noble homme *Henry* de *montseuelier*, chestellain du dit *Saint Ursanne*, que noble, venerable et circonspecte personne Monssr. *Hartmann* de *Hallwilr*, Chanoine de leglisse kathedralle de *Baisle*, et preuoust de lad. eglisse collegiaulle dud. *Saint Ursanne*, ou temps passez nait gaire quilz print possession de lad. preuoustey de *Saint Ursanne*, mit aulcune difficultey et reffuz de fere sairement et de iurier coment de tout le temps passe les preuoust de lad. eglisse soloint fere en prenant possession dicelles, et deuant se que lesd. Bourgeois et commun de lad. ville et preuoustey juressient a luy. Pourquoy le sairement desd. Bourgeois et commun de lad. ville et preuoustey fut suspenduz et differes en iusques

(1) Arch. de Saint-Ursanne, original, nº LXII. Au dos : Concernant le refus de serment a debuoir estre presté a ung seigneur prevost. Sceau du prévôt. T., V, r., p. 868 (1479, 22 août).

atant que lesd. Bourgeois, commun et enhabitant de la dite ville et preuostey eurent fais monstrer et exhiber probacion tiltre et ensoignement comme autres predecessours dud. monssr. *hartmann* preuoust, hauoint premierement fais sairement aleur comment sappartenoit, deuant ce quilz juressient a luy. Lesquelles controuersion, suspension et dilait... furent remonstrer et mis par deuant Reuerend pere en Dieu Mon tres honore et redoubte seigneurs Monseigneur *Caspar du Rin*, aduesque de *Baisle,* lequelx vehant les probacion ... desdits Bourgeois, commun, et habitans de lad. ville et preuostey, ordonnit aud. monsr. *Hartmann* preuoust dessusdit de fere le sairement a eux premierement... Adoncq le dit monsr. *Hartman...,* vehant et entendant que cess predecessours preuoust de ladite eglisse auoint fais sairement esd. Bourgeois, commun, Bonnegens et habitans de lad. ville et preuoustey, mitt sa main sur sa poitrine coment appartient a signeur deglisse, fut content de fere le serment a eux comme sensuit ou en parole samblable en effect. Cest ascauoir de tenir, guerder et mantenir esdis Bourgeois, commun, et habitans de lad. ville et preuostey leur bon droit us et bonne coustume ancienement par leur hahuez, tenuez, guerdeez et mantenuez, le tout sens fraude, sens barait etsens nulz malengin quelcunques. Desquelles chousse touttes et singuleres deuant dites, ledit *Jehan perrin* ... maistre bourgeois, pour et en nom de tous les bourgeois, commun et habitans de lad. ville et preuoustey ... demandit a moy ly notaire publique soubscrips lettre et instrument... Et je *Gauthier Belorsier* de *Saint Ursanne* ... notaire publique de lauttoritey imperialx et jurer de la cour de *Baisle...*

LVII.

Renaud de Malleray affranchit des tailles et autres servitudes les étrangers qui s'établiront à Pontenet.

1410 (1).

Je *Rinal* de *Maliroye,* escuier, fais sauoir a toux que es prayees de monss. *heinry ner,* abbes de *Bellelay,* jay afranchy et

(1) *Cartulaire de l'abbaye de Bellelay*, p. 81. T. V, 29 (1402).

afranchoys, tant duiz comme je tinrahe la meyrye de *maliroye* en mes mains, toux ceulx que voudroyent demoray de *Pontenat*, parmey vingt solz monoye de Basloyx, que chescun fuel me devroit donner de celx que demourrant chescunx anx, pour leur taille, parmey ceut ilz deyuent estre quittes de touttes tailles, enquises, courvauhees et aultre servituttes, fur que de ce que les aultres de la baroiche faissont a monssigneur de *Basle* ou a ung preuost de *mostiel grandvalx*. En tesmoignage des queles chosses deuant escriptes, je, li dit *Renal* de *Maleroye,* ay mys mon seel pendant en ces presentes lettres, faittes et donee li merdy auant le feste saint hylaire, lan notre seigneur courant quatorse cent et diex. Et est a sauoir que celluy que vouldroy hauoir ceste franchisse ne doit point estre de la mayrie de *maleroye*.

LVIII.

Pauvreté de l'évêché au xv° siècle (1).

Nous Jehan, per la grace de dieu et du sainct siege de Rome, eueisque de *Basle*, recognoissons et faicons scauoir a tous per ces presentes lectres que commant nous soyons estez pourvehus de lesglise et eueschie de *Basle* ... nous auons trouue en ruyne et en grand deffault fort empirier tellement que plusieurs des rentes et reuenues apartenant a celle Eueschie sont estez passeynement mis en gaiges et en aultruy mains obligez, se en tel estat debuoit demeurez, nous et nous apres venans euesques a temps aduenir peux en pourroit on jouir, pour les paisseynes, tailles et seruitudes que se mectent sur les paoures gens de leueschie, especialement sur les personnes et habitans de la preuostey de lesglise de *Sainct Urssanne*. Et que pour jceulx grans deffalx quilz suruenoient, plusieurs personnes dicelle preuostey en sont aller en estranges lieux demeurer, pour ce quilz ne pouuoyent souffrir ne pourter les grosses tailles, quises et seruitudes que vng chascun jours leurs estoit

(1) Arch. de l'évêché. Lettre de franchises de l'évêque Jean de Fleckenstein à la prévôté de Saint-Ursanne, 1436.

mis sur. Vehuez et entenduez aussy comme les plus puissans habitans dicelle preuostey se sont mis dehors, pour ce quilz se trouuoyent destruictz, parquoy jceulx lieux tresvont, et de jour en jour tressaillont ... car du temps passez en jcelle preuostey souloient estre vingt et quatre villaiges, curtennes et mengnys (1) esquelles les habitans faiceoient maisons personale. Or est tant aduenus que la plus grande parties diceulx villaiges sont tressaillez et deuenues orde et vaicte.

(1) La lettre les énumère un peu plus loin : Plaignay, Sainct bras, le Pouhaird, Sezard, Montfaluergier, le Loir, Cheruelaird, Lobesen, Froideual, Chercenay, Exerfallon, Montblon, Chermillatte, Villers, Chastillon, les Airaulx, Montenolz, la Cernier, Seleute, Montorban, Masonet selin, la Seingne, Monod et la Malemaison.

APPENDICE.

Preuves et détails complémentaires. — Additions et corrections à Trouillat, *Monuments de l'histoire de l'ancien évêché de Bâle*, etc.

1. — Trouillat, I, 41 (769), 56 (849), 61 (866), 65 (878), 81 (962). Les copies authentiques faites en 1786 par le notaire Beuchat sur les originaux alors à Delémont sont à la bibliothèque de Porrentruy, collect. de M. le doyen Vautrey, carton Moutier, num. I, *Donatio* Carolomani *Regis;* num. II, *Donatio* Hlotharii *Imperatoris;* num. III, *Diploma* Clotharii II; num. IV, *Donatio* Caroli Crassi; num. V, *Donatio* Conradi *Regis.*

2. — 85 (999). Arch. de l'évêché, copie du XVIIIe siècle. P. 139, l. 15, Basileensem, 16, locupletandum.

3. — 140 (1085). Bruel et Bernard, *Recueil des chartes de l'abbaye de Cluny,* IV, 3622 (1087).

4. — 176 (1136). Bibl. de Porrentruy, original, collect. Vautrey. Au dos, de la même main que la charte : *humbertus bisuntinus* archiepiscopus et *adelbero basiliensis* episcopus de institutione *lucelensis* ecclesie. Fragment d'un sceau pendant.

5. — 223 (1161). Arch. de l'évêché, fonds Saint-Ursanne, liasse 1, original, p. 341, l. 17, canonice; 21, *Thebaldus;* 24, *Boescurt, Amezon.*

6. — 231 (1173). De même. P. 352, l. 13, discessum uel decessum; 17, michi; 23, tunc; 24, set; 33, *Vrsicinensis* ecclesie; p. 353, l. 1, au lieu de *testes* un S barré; 10, *Curtgenart.*

7. — 248 (1180). Bibl. de Porrentruy, original, collect. Vautrey. Au dos, de la même main que la charte : De confirmatione de *lucela* et grangiarum et de *chalmis.*

8. — 263 (v. 1186). Arch. de l'évêché, fonds Saint-Ursanne, liasse 1, original. P. 403, l. 8, referimus; l. 9, 17, *Ursicinensis;* l. 11, decreuistis. Vnde quia uestrum.

9. — 264 (1186). De même. P. 404, l. 31, sorciatur; 33, inpressione. P. 405, l. 6. *Reineherus;* 8, *Girardus;* 9, *Werneherus.*

10. — *Cour du chapitre de Saint-Ursanne à Habsheim.* T., 265 (vers 1187). De même. P. 405, l. 17, Basiliensis ecclesie minister; 27, secuntur... nichil. P. 406, l. 3. Item in curte de *Abschenseim* (1) nullo iure coguntur canonici villicos ordinare, nisi antiquiores et honestiores homines eiusdem loci adiurati in veritate dixerint, curtem ipsam ab antiquo ita institutam fuisse, quod in ipsa debeant placita bannalia et generalia pertractari. — A cette époque où les églises n'étaient point encore parvenues à réprimer les abus de leurs fonctionnaires laïques, les maires inspiraient les mêmes craintes que les avoués, *advocati immo raptores.* — Les maires étaient les lieutenants de l'avoué (*subadvocatus*, *kastvogt*) qui les prenait dans sa *familia*, parmi les gens de sa suite (*trossiaci*), et faisait d'eux les complices intéressés de ses exactions (2). Aussi les priviléges des papes et des empereurs accordés à certains couvents défendaient à l'avoué d'établir aucun sous-avoué, aucun lieutenant (3). Le seigneur d'Asuel, qui cumulait les fonctions lucratives d'avoué de Saint-Ursanne, de Saint-Alban de Bâle, du prieuré de Miserez dans l'Elsgau, était le type de l'avoué prévaricateur et pillard (4). Au mépris des priviléges de l'église de Saint-Ursanne, il prétendait nommer le maire de la cour de Habsheim. Le texte auquel appartient l'extrait précédent lui dénie ce droit (5). — Lorsque l'église elle-même désignait le maire, elle pouvait craindre

(1) Habsheim ou Bussincourt (chef-lieu de canton, arrondissement de Mulhouse, Haut-Rhin).

(2) 797. Subadvocati et ministri comitis *Wolmeri* nostri advocati tam in exactionibus, quam in rapinis, quas nocte et die indesipenter inferunt et faciunt hominibus ejusdem ecclesiæ, eosque opprimentes et affligentes quotidie, ita ut non possent clamores eorum sustinere; his omnibus cœnobium ilfud ad tantam devenit inopiam atque miseriam quod vix possent reperire fratres qui Deo ibi et Sancto Nabori vellent servire, quia non habebant undel ibi vivere (T., I, 44, p. 84). L'abbaye de Saint-Nabor ou Saint-Avold (chef-lieu de canton, arrondissement de Sarreguemines, Moselle) possédait dans l'Elsgau le domaine de Halle, près du château de Morimont, *Walo* quæ est juxta *Morsperc* castrum in *Elisacia.*

(3) 823. Advocati vero... imperamus, ut nullos subadvocatos exactores, nullosque legatos in eodem loco, vel in cunctis appendiciis ejus ponant vel habeant (Privilége de Louis le Débonnaire à l'abbaye de Massevaux, T., I, 52, p. 104). Au sujet de l'authenticité de ce document : Boos, *Geschichte Basels* (Basel, 1877), p. 7, n. 2, et Sickel, *Urkunden der Karolinger,* II, p. 420. — 1152. Decernimus etiam ut vestra ecclesia nullum subadvocatum habeat (Privilége de Frédéric Ier à Saint-Alban, *UB. Basel,* I, 33, p. 26, l. 9).

(4) *UB. Basel,* I, 42 (1166-1179), p. 32, l. 6. T., I, 378 (1241), p. 557.

(5) Item, in ordinandis villicationibus ecclesie nichil iuris habet, sicut in privilegiis confirmatur (T., I, 265, p. 406). Cpr. le chapitre des communautés de village, I, p. 93, n. 4.

qu'il ne sût pas résister à l'influence d'un avoué puissant, et qu'il ne devînt l'agent de ses rapines. Pour ce motif, les chanoines de Saint-Ursanne se défendent d'instituer un maire dans le domaine de Habsheim, à moins que l'usage de tenir des plaids généraux dans cette cour ne soit dûment attesté. On ne voit pas bien d'abord quel rapport il peut y avoir entre l'existence de ces plaids et l'institution du maire. Le plaid général, qui réunissait les colons établis sur l'ensemble des domaines d'une église, avait lieu sous la présidence de l'avoué (1); faut-il dire, par analogie, que le plaid général propre à l'un de ces domaines, en d'autres termes, le plaid d'une cour colongère, était présidé par le sous-avoué ou maire de la cour? Mais nous savons que le seigneur lui-même présidait le plaid colonger (2). Voici quelle me paraît être la suite des idées. Si le domaine de Habsheim a des plaids généraux, il est, à n'en pas douter, une cour colongère. Or, dans le domaine colonger, le maire représente avant tout les intérêts des tenanciers (3). Il ne saurait dépendre du seigneur de priver les colons de leur représentant. — P. 406, l. 14, iustitiam; 21, *Viuianus;* 24, scilicit *Vernerus* et *Guillelmus* plebanus de *Pluiose*, *Vernerus* de *Bunfo*, *Hugo* de *Pun* —.

11. — 267 (1187). Original, collect. de M. le député X. Kohler. P. 408, l. 7, ejusque; 10, reuocet; 12, uestris; 18, inuiolabiliter; 19, quascumque; 26, Grangiam de *Alnofontaine;* 27, aqueductis, silvis; 28, Grangiam de *Liboueler;* 30, *Cortematru;* 31, aqueductibus, pratis, siluis; 32, et omnibus tenimentis suis. P. 409, l. 2, *Plagne;* 4, *Wencheles;* 6, 23, appenditiis; 9, *Anuwirre;* 13, *Wigehim;* 27, *Wincheles;* 29, siue; 30, animalium. P. 410, l. 5, assensu; 6, maioris... Sique; 10, fideiubeat; 17, vendicare; 18, sanccimus; 20, sinodos; 21, 22, uos, uel; 26, uestrorum; 27, parrochia; 30, nouitios; 34, nouo; 35, 36, uobis, uel; 37, indultam; 38, uobis. P. 411, l. 1, humane; 3, uestram, eandem; 5, inposterum; 6, prouidere uolentes; 7, domorum seu grangiarum uestrarum; 12, uexationibus; 13, conseruentur; 16, secularisue; 17, temptaverit; 24, quatinus; 25-26, inueniant. Amen. Ego *Gregorius;* 26-28, episcopus subscripsi; 29-34, cardinalis subscripsi; 32, *Octauianus;* 36, *Moysi;* 38, dominice anno.

(1) 1152. Semel vero in anno familia ecclesiæ ex consensu abbatis, in conspectu advocati evocata consistat, quatenus de singulis excessibus, secundum ecclesiæ ipsius consuetudinem rationabiliter satisfaciant (*Beinweil*, T., I, 208, p. 319).

(2) Aj. aux preuves indiquées, I, p. 100, n. 7, le texte suivant : V. 1239. Diu lüte die ze *Mure* hörent, über die grave *Ruodolf* vogt ist, die sun vür den abbet gan ze gedinge, zwiront (*F. R. B.*, I, 172, p. 182, i. f.). Il s'agit du comte Rodolphe de Habsbourg, avoué de l'abbaye de Muri en Argovie.

(3) V. ce que j'ai dit, I, p. 99.

12. — 296 (1210). Arch. de l'évêché, original et copie authentique de 1427, e au lieu de æ, sauf p. 452, l. 6, ecclesiæ; i au lieu de j. P. 451, l. 27, successura. P. 452, l. 1, conuocatis; 8, 10, jnde. P. 453, l. 1, sextis... quibuslibetue; 6, uel; 10, hominium; 13, *Rauina;* 16, indiuise; 21, uoluntate; 26, clauem... committere; 28, uel; 29, rationem; 31, uini; 33, riuo... uocatur. P. 454, l. 3, uilla; 6, 22, frauail; 12, satisfacere; 14, aliquis inventus fuerit; 17, dans l'original une lacune que le mot *aduocato* ne suffit pas à remplir; 23, terciam; 27, *non possunt*, original illisible;... siquidem; 28, aduocato; 29, uero; 30, aduenerit, siue; 31, uadiis, ueniunt, aduocati; 33, siquid; 35, aduocatus uenerit, uocatus; 36, *coërcere,* orig. illis.; 38, uadia, ueniant. P. 455, l. 3, prouenire; 4, aduocatus; 8, solummodo; 12, uini; 13, auena... *non fuerit*, orig. illisible; 15, aduocatias; 21, uel; 26, praue; 31, uero; 33, prepositus sancti Leonhardi; 38, *Zullenshein, rvodolfus*. P. 456, l. 1, uero, *svomoldeswalt;* 1, 2, 3, *volricus;* 2, *schonenuels;* 4, *fratres eius*, orig. illisible; 6, uero, *uilar;* 8, *chvno.*

13. — 343 (1229). *Cartulaire de l'abbaye de Bellelay.* P. 515, l. 1, Sciant tam ; 2, quam posteri, *Cortudu;* 4, *Buris* tandem composuimus; 5, nichil juris habere, tandem in manu nostra; 8, *Boncurt;* 9, *Cortudu, Rencilinus* de *Machiriaviler. Humbertus;* 10, *Corinot;* 11, *Liebestein, Berhnardus, Wilehlmus;* 12, nodus.

14. — 360 (v. 1234). Bibl. de Porrentruy, collect. Vautrey, traduction française du XVIIIe siècle.

15. — 392 (1248). Arch. de l'évêché, fonds Saint-Ursanne, liasse 1, original. P. 573, l. 7, 22, *Vrsicini,* vniversis; 9, eiusdem; 12, nullum ivs; 15, adusque; 17, Vt autem.

16. — Neugart, *Codex diplomaticus Alemanniæ*, II, 928 (1237). Bibl. de Porrentruy, original, collect. Vautrey. Au dos, d'une écriture du XIIIe siècle, en travers : Super jure aduocacie in *ouckon.* En long : littera cuiusdam recognicionis facte de bonis in *ochen.* Les deux sceaux manquent. P. 170, l. 25, *wolricum.* P. 171, l. 4, ne autem scriptum.

17. — Trouillat, II, 363 (1289). Arch. de Delémont, A, 1, original. P. 463, l. 12, burgi nostri de *Thelsperc*, *Saligaudie;* 20, Hoc adiecto, quod omnis area domus intra muros habeat quadraginta pedes in latum et octoginta in longum et tantum duos solidos annuatim persolvat in festo sancti Martini hyemalis; 26, Statuimus; 28, iam habent; 31, feodum. P. 464, l. 1, in posterum ; 6, *Thelsperc.*

18. — Trouillat, III, 221 (1327). *Cartulaire de l'abbaye de Bellelay,* p. 254.

19. — 257 (1331). De même, p. 375.

20. — 301 (1338). Arch. de Delémont, A, 1, original, e au lieu

de æ. P. 492, l. 26, ingenio. P. 493, *telsperg*; l. 4, volgariter; 14, de predictis reddere racionem; 15, munimine; 18, sancti Galli.

21. — 309 (1339). Arch. de Laufon, original. P. 503, l. 8, opidanis; 9, servitiis; 12, opidi.

22. — 392 (1350). Arch. de l'évêché. Mss. du xve siècle commencé le 20 mars 1440, intitulé : *Codex jurium et privilegiorum ecclesie Basiliensis*, p. 1.

23. — Extraits du rôle de la montagne de Diesse.

I. *Libre émigration.* — Item, et se aulcung de la montaigne vouloit tirer oultre le lac ou lieuffz que sappelle *siselgöw*, adoncques ung aduoyer de *nydow* le doit envoyer querir a la ryve devant le lac et doit conduire en saulve garde son corps et ses biens jusques ou lieuffz ou ilz veult tirer, et quant ilz veult retourner, ilz doit payer ses taillies et aultres ses debtes. Et adonques ladvoyer le doit conduire en saulue garde a icelluy lieuffz la ou ilz veult retourner et reuenir (R. montagne de Diesse, *Documentenbuch*, p. 234). Item aussi quelque personne que tireront sui la montaigne de *diessen* et quil demorant ant et jors, ycellour devent juries a legliese de notre damme de *Baisle* et estre obedyant comme les altres qui demorant sur la dite montaigne, excepta lez taillaiblez dud. conte de *nydöw*, a ycellour monssr de *Baisle* na rient a demander (p. 233).

II. *Le service militaire.* — Item, et se vng seigneur de *nydöw* estoit en dobte dud. chastel de *nydöw*, que nul il pretendet de faire demaige, que adoncques les prodommez communalment de la montagne de *Diesse*, se il lour comandoit, lidis doivent aidier a garder led. chastel que dessus, par vng jor et vne nuit en lour mission, et se led. conte lez abesoignit plus avant, il lour doit tant faire de plaisir que il demoiront avecque luy (p. 231). Item, et se vng seigneur de *Baisle* avoit guerre, ou que il fice guerre a nul altres, led. conte de *nydowe* le doit supplie et requestez que il lassie lesdit prodomez de la montaigne sain estre en guerre, et se monssr de *Baisle* ne le voilloit faire, que adoncques un conte de *nydöwe* lour doit maintenir lour maison en save garde, ensy comme elles fuissient sienez, et ou cas que ceu il ne faroit, que il meffaroit contre son fye (p. 234).

III. *Les corvées.* — Item aussy doit chescune maison, lay ou lome ara cheval et bueff, ou septieme an, vng labor a ung seigneur de *nydöw* que soit xiiij pied de lon et ung de larg au prin, et de troix dois despet. Ceux de *prelez* et de *diesse* doivent delivrez lour labor au *fornel*, et ceulx de *lamboin* a *vingrawe*, et ceulx de *nos* a *salez* a *sain moris*. Et por ceu doivent lesditez gens de la montaigne aller a tot lour corps et biens par sui le pont de *nydow*, sain payer pyaige,

toutez les ourez que besoing lour fairoit. — Item, quant ung seigneur de *nydow* vouldra cuere ung rafon de chau por mellorer la fortelesse de *nydöw*, que adoncques lez prodomez de la montaigne doivent aidier vne jornee en lour mission, par ensy que il puissent retorner en chieff lour de bel jor, et si il lez abesoignit plus avant, led. seignour lour doit tant faire que et li complaisent, et est ceu por cause que ledit conte tient la forteresse de *nydöwe* et lavoyerie sur la montaigne en fye dez avesquez de *baisle* (p. 231).

IV. *Nomination des maires ou* échevins *des trois villages de la montagne.* — Item aussi est assavoir que vng evesque de *Basle* doit mettre les eschevins et le soutier sur la montaigne, et doibuent les eschewins jurer de maintenir les droys des deux seigneurs, et se mourroit lung des eschewin sans hoirs de son corps, et silz aitz aulcung frere ou des enfans de son frere, icelleur doibuent heriter loffice. Et sil nen az point, adoncques monssr de *Basle* le peult prester auquel que luy plairoit (p. 234).

V. *Le droit de chasse appartient aux habitants.* — Item et quant lon panroit ung ors sur la montaigne, lon doit donner la chambez devant en vng maire de *biene* et la teste en ung avoyer de *nydöwe*, et doit on donner a messaige que la porte et mengier et a boire, et quant il depart, lon li doit donner vng espús, et liquel espús doit demorer en la maison de lung desdit troix escheuin, et se il se peut, on ne ly en doit donner riens plus daltre, mais se il se rontoit en la chasse, lon doit porter lez morcel a *nydowe* por lez reffaire. Et por ceu lesd. prodomez de la montaigne puelent chassier a totez vaneson sain contradit (p. 233) (1).

24. — Trouillat, IV, 11 (1352). *Codex jurium et privilegiorum*, p. lvii. Littera domini Episcopi de zunftis qualiter debeant dare theoloneum et habere pondera et statheras.

25. — 26 (1354). De même.

26. — 50 (1359). *Cartulaire de l'abbaye de Bellelay*, p. 60.

27. — *Cour colongère de Mett.* T., IV, 138 (1371) = *Cartulaire de l'abbaye de Bellelay*, p. 462. Recepit *Petrus Gerung* curiam nostram de *Matton* in feodum, jure hereditario, tali condicione, quod bis in anno quolibet circa festum beati Johannis Baptiste et Martini, dictus *Petrus Gerung* de *Matton* recipere tenetur suis sumptibus et expensis

(1) Cpr., pour la condition des personnes dans une seigneurie laïque voisine de l'évêché, la seigneurie de Montjoie ou Froberg (canton de Saint-Hippolyte, arrondissement de Montbéliard, Doubs) : l'abbé Richard, *Essai sur l'histoire de la maison et baronnie de Montjoie* (Besançon, 1860), p. 13, s.; 23, s.; 56, s., et Pièc. just., nº 2, affranchissement accordé par le seigneur de Montjoie aux bourgeois et habitants de Montrond.

dominum priorem Sancti Albani *Basiliensis,* uel eius certum nuncium. Item vna cena et vno prandio, cum quatuor equitaturis, II seruis, et II canibus, et debet eis nutrimenta... ministrare... Notandum etiam quod prior uel certus nuntius suus potest bis in anno citare et convocare omnes feodatos seu tenementarios suos uel etiam alias quandocunque est opus uel necesse in *Metten,* et ibi debent convenire ad reportandum jura ipsius prioris et tractare alia, que ibi fuerint tractanda; et quicunque non venerit, debet emendam priori, secundum consuetudinem in *Byello.*

Item sciendum, quod si aliquis de feodatis conqueritur de alio, non potest eum trahere coram aliquo judice, nisi coram ipso priore vel suo mandato, in dicto loco de *Metton.* Et sunt emende ipsius prioris secundum consuetudinem de *Byello,* et quicunque reperiretur reus, soluet expensas ipsius presidentis racionabiles, dum opus fuerit extra debitum placitum, et requisitus presidat. — La cour du prieuré de Saint-Alban était située au ban de Mett, mais elle ne comprenait qu'une partie du territoire de ce village. Le rôle fixe les limites de la cour (§ 5). L'évêque de Bâle, les comtes de Strassberg, les comtes de Neufchatel-Nidau, des bourgeois de Bienne, des chevaliers, des *jungker* possédaient, soit en fief, soit à titre allodial, le reste du territoire (1). La cour de Mett est déjà mentionnée parmi les terres que l'évêque Bourcard d'Asuel donna à Saint-Alban, dans l'acte de fondation du prieuré (2). Au XIII[e] et au XIV[e] siècles les religieux l'avaient donnée en fief héréditaire, d'abord à une famille de bourgeois de Bienne, les Wolf (3), puis aux Gerung de Mett. En 1405, la cour colongère passa, en vertu d'un échange, aux moines de Bellelay (4). — Le domaine de Saint-Alban renfermait, indépendamment des colonges, un *salland* appelé *le Breuil,* et un *fronhof,* que le rôle désigne par le mot *curia* (§ 3). Le vassal ou le *mansionarius* (§ 4) habite et entretient le manoir dominical, et perçoit les censes du seigneur (5). Les tenanciers s'appelaient d'une manière générale les *curiales* (*hof-*

(1) T., IV, 44 (1358), p. 119, i. f.; 87 (V. 1364); III, r., p. 764 (1335, 21 mars). *F. R. B.*, IV, 157 (1304); 220 (1306). T., III, r., p. 754 (1333, 29 avr.); p. 772 (1336, 23 janv.). IV, r., p. 657 (1352, 5 mai).

(2) *UB. Basel,* I, 14 (1101-1103) p. 10; 31 (1147), 33 (1152), 34 (1154), etc...

(3) *F. R. B.*, III, 270 (1279); 321 (1281). Hidber, *Rechtshistorisches Gutachten,* beil. 32 (1281).

(4) T., II, p. 340, n. 4.

(5) 1279. Censusque eidem curie attinentes et avenam de quadam scoposa sita *Ibirach* (in brach) diligenter colligat, et ipsi priori et conventui dicte ecclesie sancti Albani fideliter presentet (*F. R. B.*, III, 270).

leute, § 1) (1). Mais on distinguait entre eux les *feodati* (*lehenleute*) et les *tenementarii* ou colongers proprement dits (2). — La constitution colongère de la cour était si ancienne que « nul, » dit le rôle, « n'avait mémoire de son commencement » (§ 1). Un examen rapide de cette constitution confirme ce que nous savons de l'organisation générale des cours colongères. Seul, le prieur ou son mandataire, assisté des colongers, siégeant en justice dans le *fronhof*, pouvait juger les causes soit entre les tenanciers, soit touchant les biens de colonge (§ 6). Les plaids colongers sont présidés par le prieur ou par son mandataire. Si le prieur rencontre, en venant au plaid, des chevaliers, des nobles, ou des personnes constituées en dignité, il peut les inviter jusqu'au nombre de trois à l'accompagner et à prendre part au repas qui suit le plaid. Les invités peuvent amener avec eux leurs chevaux, leurs faucons, leurs chiens et toute leur suite (§ 4).

En principe, les plaids colongers ont lieu deux fois par an, à la Saint-Jean-Baptiste et à la Saint-Martin. Les *curiales* font le rapport des droits du prieur et rendent la justice. Les frais du plaid sont pour partie à la charge du vassal ou du *mansionarius*. Il doit au prieur un repas pour lui et pour ses invités, et la nourriture pour deux domestiques, quatre montures et deux chiens (3). Au plaid d'automne « dans la saison brumeuse, » il doit préparer un « bon feu sans fumée, afin de réchauffer le président et les *curiales* pendant le plaid (§ 3). » Ce sont là les plaids d'usage, mais il peut y avoir des plaids extraordinaires. Le prieur convoque aussi souvent qu'il le veut les colongers en plaid général. Tout colonger a, de son côté, le droit d'appeler le seigneur pour entendre sa cause et lui faire justice. Dans ce cas, la partie qui succombe paie les frais de la séance judiciaire (§ 1).

28. — 144 (1373). *Codex jurium et privilegiorum*, p. 2.

29. — 295 (1394). De même, p. 6.

30. — r., p. 780 (1384, 26 mai). Arch. de l'évêché, Maldoner, *Repertorium*, Elsgau, n° CCXXXIX, p. 13. — *Colonarium* oder *Curia Dominicalis*, insgemein huobgut genannt *colonia de Merouhe*, gelegen, im dorfe und banne *Couronoz* (1384, 26 maij). — Verein der hubgütern (1607). — Berichts protocoll über die hubgüter (1647). — Ré-

(1) Zeumer, *Ueber Heimath und Alter der Lex Romana Raetica Curiensis* (*Zeitschrift der Savigny Stiftung*, 1888, german. abtheil., p. 19).

(2) V. pour cette distinction Burckhardt, Introd., § 3.

(3) 1279. Bis in anno, videlicet circa festum Johannis Baptiste et beati Martini, dominum prepositum dicte ecclesie sancti Albani vel ejus certum nuntium suis expensis recipiat cum quatuor equitaturis, duobus servis garcionibus et duobus canibus, et honeste in omnibus necessariis pertractet (*F. R. B.*, III, 270).

colte des collonges de *Cornol* (1726). — Das ist dinckhof oder hubgericht zu *Cornol*, hubmeyers rechte und Gerechtigkeiten (1727, 5 märz).

31. — Trouillat, V, 16 (1338). Arch. de Saint-Ursanne, original. Au dos : lettres de confirmation des franchisse de *sainct vrsanne* que *Jehan* auesque de *Baisle* ay fait sur lan m. iii. xxx. v. iii. Le sceau manque. P. 154, l. 25, presentium; 30, nostre *Basiliensis*. P. 155, l. 1, reverendis patribus ac dominis; 3, iuxta; 11, perceperimus; 15, *usburgeri;* 16, pontium; 17, sturas imponere; 24, evidentia.

32. — 44 (1407). De même, n° XVI. Le sceau manque. P. 216, l. 17, sainz; 18, euesque... chasteil; 19, *Sainz Ursanne, Chauillier*; 20, appartenance dycelles; 21, bone; 22, lealement... bourgois et prudomes et habitant; 23, lour libertey... il; 24, paissee... il... monseignors; 26, Sainz, tesmoignaige; 27, seel; 28, faite; 29, esgliesse... graice... corant.

33. — 55 (1413). *Codex diplomaticus über Miestorf*, f°s 10, s. Les variantes sont très nombreuses; j'indique les principales ainsi que les fautes et les omissions. P. 237, l. 21, wissen vnd verhegniss; 26, *Mynsdorff;* 27, gulten, zehen, ackern. P. 238, l. 5, bescheidenheit daz wer; 7, elichen... liberben; 8, uberlept, das dann; 16, *Humbrecht*; 22, Bischoffes nit enhett; 27, *Hasenburg;* 36, embrosten; 37, dannanthin... ansprach. P. 239, l. 6, gelob ich; 10, doch mit den dingen und in der wise; 17, funden vnd gewerden, rechten vnd getteten hier inn gentzlich; 18, waren; 33, von dem obgenanten *Hanns Bernharten;* 35, gedingen, ... als vor geschriben; 37, wer das ich den genanten *hanns bernhart* vnd all sin erben knaben lehens genoss vberlepte dem obgenanten hochwirdigen herren *Humbrecht*. P. 240, l. 7, libslehens; 8, das dann die obgeschriben; 9, ganz absin; 13, ansprach, ...da obnen; 21, jngsigel jn vogtes wise an disen brief doch mir vnd minen erben onschedlich gehenkt han, alles ongeuarlich. Diss beschach...

34. — 1424, 4 juin. Arch. de l'évêché, fonds Saint-Ursanne, original. Jean de Vienne, amiral de France, rend à l'évêque de Bâle les forteresses, villes, châteaux de Saint-Ursanne, Chauvelier et Muriau, moyennant le remboursement de la somme pour laquelle ils avaient été aliénés.

35. — Trouillat, V, 89 (1430). Arch. de Delémont : 1° Copie de rier Copie. 2° Vidimus de l'évêque Gaspar de la même pièce.

36. — 95 (1432). Arch. de l'évêché, Elsgau die Herrschaft. Liasse : Rôles de collonges à Courtedoux. Copie du XVIIIe siècle d'une partie du rôle. e au lieu de æ, c au lieu de t dans le mot tertius. P. 295, l. 24, manentes in dicta cultina. P. 296, l. 5, *Cultodubio*; 7, et tercium in mense Maii; 14, pro se et suis terciis secum et non ultra; 32,

emende. P. 297, l. 12, dominus noster *Basiliensis*; 15, non possit probare.

37. — 1432. Ich *hans* von *Flaschlanden*, Edelknecht, tun kunt... als die wisen und hochbescheidene, der meyer, die Rete und die gantze gemeinde der stat *Telsperg baseler* bystumb, mir und den minen vorziten, von ... fruntschaft wegen, geben hattent alle die rechte und harkommen so sie hattent ... an einem wiher, der vor der ... Statt liget, nemlich vor dem *wolfs Thor,* einhalb nebent dem gemeine wege, und anderhalb neben der ... Stettegraben. Als han ich ... betrachtet vil guoten liebe und fruntschaft, so mir die obgenanten meyer, rete und gemeinde dahin getan und erzeuget hant und getrúe daz sie noch humanfür erzoigen und tun werden, sie der selben fruntschaft ... ze ergetz —, jch jnen und allen jren nachkommen burgern ze *Telsperg* die vorgedachte Rechte, nutzit usgenomen, ... wider ... gib ... jnen — mit krafft dises brieffes — Des alles ze einer waren urkunde,... so han ich der — bgenante ... min eigen jngesigel gehenket an diesen brieff der geben wart des Jares do man zalte von Cristi geburt vierzehenhundert und zwei und dreissig Jar, uff den nechsten Sonntag vor dem Paul tage (Arch. de Delémont, original, sceau de Jean de Flachslanden).

38. — 103 (v. 1436). Arch. de l'évêché, copie du XVIe siècle. Ce texte a été rajeuni par l'éditeur et est rempli de fautes. J'indique celles qui intéressent le sens. P. 328, l. 21, la pierre de *laultel.* P. 329, l. 14, un maistre bourgeoy pour recuydre; 21, il est actenus de faire hommaige a monss.; 37, les dits bourgeois et proudhommes. P. 330, l. 16, prins ou retenus ou empecher pour le faict. P. 331, l. 3, et de moins vers et vers, et du plus aussy vers et vers; 15, charruaigie et daultres communaltey; 25, pour faire gerre ou aultrement. P. 332, l. 8, noise dessoubz ladite banniere; 10, tanduy comme il est feur a tout nostredite banniere; 25, une monstre de leurs harnalx; 27, chacun doibt venir a tout ses harnoix. P. 333, l. 1, deans ung ans et ung jours; 4, tous les cas que se jugent; 7, le peult traire; 23, toutes clames doibuent venir; 32, seruitudes et chercuses; 34, Item, rappourtent ... que qui se clame; 37, pourter parole pour aultruy mais que ceulx. P. 334, l. 3, il peult requerir a la justice que faice sa parole; 27, il peult fermer champ de bataille. P. 335, l. 7, raster ou fermer ou pris; 15, se se nest pour faict de clame; 19, libures; 20, et la femme xxv solz; 22, on ne nous peult faire parjure; 23, aulcungs sermens que sont juge de faire; 31, tranchier ou roimbre. P. 336, l. 17, ung contredit duement et on sen clame; 22, de nous que sumes de une justice. P. 338, l. 12, cuy que celuy; 28, il est pour lx solz; 36, entre les rees de la ville. P. 339, l. 1, et sont les dites foires; 6, a cuy escheuste eschesoit; 28, sont creuz par leurs sermens; 33, et

debuent celuy pray les colongeurs. P. 340, l. 2, le doibuent ung chascun ans cloire; 14, soyent daccourd; 18, cuy que celuy est. P. 341, l. 7, et a conseill v solz; 8, 12, 18, cuy que; 27, ne se scauoit des excuser; 31, aultres gens le faiceoient. P. 342, l. 1, cuy que.

39. — 114 (1438). *Codex diplomaticus über Miestorf*, f° 1.

40. — 1461. Vente par les maire et conseil de Delémont (honorabiles viri villicus et consules opidi de *Telsperg*) agissant au nom de la communauté (pro tota communitate) d'une rente assignée sur l'hôtel de ville (de et super domum et casale consulum jacens in opido in foro). L'acheteur est le doyen de Salsgau. Grâce de réemption est accordée au vendeur. Acte notarié (Arch. de Delémont, C, original).

41. — Trouillat, V, 166 (1468). *Codex diplomaticus über Miestorf*, f° 20.

42. — 1469. 1. Wir *Johans*, von gotts gnaden Bischow zu *Basel*, thun khunt, als, uff frytag nechstvergangen, unser... Stettlin zu *sanct Ursitzien*, leider, von eignem für swerlich verbrent ist, ... ouch dasselb ... an sinen Ringmu*e*ren ... fast breschafft und ze besorgen ist... Das aber sie, von irem eignen gut, noch von des Stettlins nu*o*tzenn, nachdem das dheinen hat, nit mögen uffenthalten ..., haben wir betrachtet das dasselbe Stettlin, uns und unserm Stifft, an dem end des wassers der *Tuob* wol gelegen ist, ouch desselben... armu*o*t. — 2. Darumb so haben wir, mit desselben Stettlins Inwonern ein gnedig mittlyden, und mit zytlich ervorbetrachtung und Rath der unsern ... Bropts und Cappitels des Collegium zu *S. U.*, ... die gnad gethan, ... das sie, ire Erben, ... die wil wir ze *Basel* Bischow sint, in demselben unserm Stettlin, uff alle die win, so yemant, wer der ist, daselbs zu dem zapfen win schenckt, ein ungelt, nemlich, uff ein yegkliche mass, einen stäbler, den man nent « den Bösen pfenning », legen... — 3. In solcher mass das sie, uss irem Rath, zwen erber man dortzu*o* ordnen, die solichen Wein schazen, und das ungelt des bösen pfennings getrüwlich innehmen, ... und uffheben, doch dem Probst, Capitel und den priestern des genanten Collegium zu *s. U.*, an iren Rechten, des winschenckens halb irer pfru*o*nden Win, wie da biss här gehalten ist, unschedlich. — 4. Darnach haben wir inen, mit gunst ... der genanten Bropts und Capittels zu *s. U.*, ... erloupt, ... die genanten zytt uff, ... das sie ... mögen, durch die denen sie das in gemeins Stättlins namen ze thund empfelhent, saltz veyl haben und verkhouffen aller mengklichem, ... in solicher mass dass sie, allein, ... und ... niemant anders das saltz daselbst verkhouffen, und einen Saltzcasten in dem stättlin uffrichten mögen, doch das sie, zu allen zyten, sich selbst, zu *s. U.*, und ander, wer saltz do kouffen will, mit saltz fürsehen und versorgen, das sie daselbs finden ze khouffen,

umb einen bescheiden ... pfenning und gewin, das sie des nit verluost haben, und die Koüffer nit ze vil beswert werden. — 5. Wir gepieten daruff aller mengklich ... unser Erber lut an sölichen ... salzverkouffen nit ze irren, noch yemant on ir wissen und willen, dheinerley saltz ... ze *s. U.* ze verkhouffen. — 6. Wölcher aber das ... verbreche, der sol zu rechter buss ... drij pfuont stäbler verfallen, uns den halben theil und dem Bropst vorgemelt den anderen halbentheil ze bezahlen, on ablösen, als dickh er das thut. — 7. ... So ist unser ... wollen, das unser erber lüt zu *s. U.*, ... solich ... uffhebung des bösen pfennings, und was sie iohrlichs von dem saltz ... samlen, an dhein ander end noch zu dheinen andern sachen bruchen, denn das sie das, mit unserm und unserer amptlüten, ouch eins Bropsts ze *s. U.*, ... an des Stättlins Buow und gewerd, ... anlegen und bewenden. — 8. Und uns oder wem wir das ... empfelhen, in gegenwürtigkeit eins Bropsts ze *s. U.*, oder wem er darzuo ordnet, alle iar, morndes nach unser lieben frowen tag zu der Liechtmessen, oder wann wir und ein Bropst das ierlich an sie ervordern, von allem innemen, ... woran und wie sie das an der Stëttlins Buow ... bewent haben, volkomne rechnung ... thun sollen ... — 9. Des zuo waren urkund ..., und wir ... Bropst und das Cappitel des Collegium zu *s. U.*, bekennen das wir ... unser gunst und willen geben hand, ... daran ich ... Bropst min eigen jngesigel, und wir das Capittel ze *s. U.*, unsers Capitels gemein jngesigel ouch hand thun hencken ... Geben ... an mentag vor sanct Paulus bekerung, nach Christi gepurt thuosent vierhundert und in dem Nun und sechtzigsten Jar.

43. — 1493. Donation par les prévôt et chapitre de Moutier-Grandval aux maire et conseil de Delémont de censes établies sur les chésal et maison des bourgeois (Arch. de Delémont, N, liasse 3, n° 5. Original. Sceau du chapitre).

44. — Trouillat, r., p. 721 (1406). Arch. de Saint-Ursanne. Original. Deux sceaux subsistent sur quatre, sceau de Saint-Ursanne, sceau du maire DE VAILLANS. Au dos : echange d'une maison à Saint-Ursanne entre Mrs de Bellelay et Mrs les maire et conseil de la ville de Saint Ursanne contre la moitié d'une terre à Chavanne. *Cartulaire de Bellelay*, p. 360. La maison de Bellelay est une maison ... gesant ... deuant lesgleisse collegial de *sainz ursanne*. Mescredy prochant apres la feste saint pierre et saint paulx apoustre ... mil quaytre cent et seix. La maison de Bellelay devint la maison de ville (T., V, r., p. 874, 1482, 29 août).

45. — P. 825 (1461, 10 mars). 1. Wir *Johannes* ... Bischoff ze *Basel* tund kunt ... daz uns unser ... meyer, rat und gantz gemeynd ze *Telsperg* fürbracht handt das die Statt *Telsperg* ... an jrer rinckmuren ... bresschaft ... sy, ... daz sy, von jrer armuot wegen, nachdem die

Statt eigner nuth, noch sust ander zuofell nit hab, nit fursehen mögen, und hant uns demutillichen gebetten ... ze erlouben daz sy einen bosen pfenning uff den win, der ze *Telsperg* jn der Statt geschenckt wird, nemlich uff ein yegliche mas einen stabler, setzen, ... und ... Salz ze weilem ... haben, ... und das sust nyemand jn derselben Statt und der gantzen vogty ze *Telsperg*, on jren willen, dheinerley Saltz veil haben... mocht, damit ... sy meinten der selben Statt jn den obgemelten jren notdurfftigen sachen ze statten und hillff kommen möcht werden ... — 2. Darumb, wenn wir, als billich ist, geneigt sint, das unser und unsers stiffts stett und sloss, besunder by unseren zyten, jn gewonlichen buw und wesen gehalten werden, ... und nemlich hant wir betrachtet daz wir unsere wonung me ze *Telsperg* den in andern unseren und unsers stiffts schlossen und stetten, (1) ouch daz wir die erbern lut daselbs in allen dingen die sich in unsers Stiffts nutz ziehen furer denn ander die unsern, willig und getruw gefunden haben und teglich finden. — 3. Darumb so hannt wir jr bett gnadiklich erhört, und mit ... rat, wissen und willen der Erwirdigen herren unseren lieben Brüder Tumprobsts und Cappitels unseres Stiffts *Basel*, jnen ... erloubt, ... für uns und all unser nachkomen, daz sy, ... hinfür von einer yeglichen mass wins der in der ... Statt *Telsperg* ze feilem Kouff und von dem zappfen geschenckt wirt, von aller menglich wer der ist, einen stebler pfenning uffheben ... mögen. — 4. Das aber uns, ... unsers wins halb, nit sol beruren. — 5. Dessglichen, das sy ..., hinfür zu allen zyten, ... Saltz ze veilem kouff haben, und aller menglich wer des von jnen begert, umb einen glichen bescheiden gemeynen pfenning ze kouffen geben sollen und mögen. — 6. jn sollicher mass daz sy allweg an Saltz in der Statt, nach jrem vermögen versorgt syen, daz die kouffer die das by jnen ze kouffen suchen werden, das wissen ze vinden. — 7. Es sol ouch niemant, wer der ist, on jren wissen und willen, weder in der Statt, noch uswendig in der gantzen vogty, ... dheinerley Salz veil haben ..., sunder die unsern von *Telsperg* ... — 8. Welher aber darinn ungehorsam sy, ... der verfelle uns, ... und der ... statt *Telsperg* fünf schilling ..., on gnad. — 9. Und was sy also von dem bosen pfenning und uber das hauptgut das sy umb das saltz ... jnnemen werden, das sollen sie ... zu der ... Statt ... notwendig buw, es sye and die Rinckmuren, an Turnen ..., und zu dheinen andern sachen, ... bruchen... — 10. Ouch uns, ... alle Jar, ... vff einen yeglichen Sant Johannis Baptisten tag, ach tag davor oder darnach, ... von allem jnnemen ... des bösen pfennings

(1) 1289. *Thelsperc* ... tam nostrum quam nostrorum antecessorum reclinatorium deliciosum, post labores (Charte de Delémont, T., II, 363).

und saltzes, ein uffrechte ... rechnung thun, ... wie ... uffgehobt gelt an die genante end ... bewendet wirt... — 11. Es söllen ouch die ... unsern von *Telsperg*... den bösen pfenning uffsetzen, ... und das saltz veil ze haben, ... die wile wir Bischoff ze *Basel* sint, und darnarch von dem letzten tag als wir daselbs nit me bischoff sin werden, drissig und funff Jare, ... und wenn wir oder unser nachkomen, ... nach usgang derselben drissig und fünff Jaren ermanen und eruordern davon ze stand und ze lassen, so sollen sy darinn gehorsam ... ze stund, ... on jrrung und geuerde... — 12. Des zu warem Urkund hant wir *Jörg* von *Andlo*, Tuomprobst, *Adolff* von *Hadstat*, Ertzpriester, und das Cappitel des Stiffts *Basel*, ... bekennen das alle obgeschriben Sachen mit unserm gunst, wissen und willen ... bescheen sint, ... daran wir unsers Cappitels gemein Ingesigel ze merer sicherheit ouch hant thun hencken, der geben ist jn unser Statt *Basel*, an dem zehenden Tag des monats mertzen nach Christi geburt Tusent vier hundert und in dem ein und sechtzigisten Jare. — Wunewaldus.

46. — P. 842 (1468, 20 nov.). *Codex diplomaticus über Miestorf*, f° 14, b.

47. — P. 843 (1468). De même, f° 15.

48. — Même page (1468). De même, f° 16, b.

49. — P. 889 (1488, 29 déc.). Arch. de Délémont, A, 2, original.

50. — Extraits du recueil notarié.

I. *La cour seigneuriale* (fronhof) (1) *de Delémont et les corvées*. — « Tous les subiects de la mairie de *Delemont* et de la preuostey de *Moustier Granduaulx*... sont attenus de couruoyez *en la court*, soit de pierre, de chaulx, de sablon, de bois, pour maisonner, de descombrer, et de tous aultres ouvrages dont lon a necessitez, sans abot, pour cez lon leure donne a manger et a boire raisonnablement (*Recueil notarié*, f° 336, r°). » V. aussi : les corvées pour le pré de Voette, f° 29, r°, le rapport vient d'indiquer les corvées des bourgeois : « Les aultres de la ville debuont espaindre les endains, fonnez ledict pray et soicher le foin, et pour ceu lon lour doibt donner au midy sur ledict pray du pain et du fromaige, et le soir *en la court* du pain, du vin et du fromaige. — f° 338, r°. La maniere de soyez et de foinez le petit pray de *Voete*. Est assavoir que le pray de *Voete*, soubz les chastelz du *Vorburg* se depart en deux parties, le gros prel est du costel deuers la ville, et ce extend jusques au *terraulx* deuers

(1) V. encore, au sujet du *fronhof*, Garsonnet, *Histoire des locations perpétuelles*, p. 428.

bise. Iceluy sont les bourgeois de *Deleymont* attenus de soyez et de foinez, le tout en la forme et maniere que cy deuant deans leur rappourt est contenu. » Le petit pré est « soyez et fenez » par les habitants de la Vallée. — f° 335, r°. « Le charroy du vin de *Byenne* », corvées pour le transport du vin de l'évêque de Bienne à Delémont. — f° 336, v°. « Les Courvaïs pour le Chastel du Vorburg. » — f° 337, r°. « La maniere de soyez et de foinez les prais monseigneur. » — f° 267, v°, rapport de la courtine de Ederschweiler. « De tous le temps quilz leur pourroit souuenire, questoit de plux de sexante ans, ilz auoint tousiours aidez a maistre chasseur de mon seigneur leuesque a chasser..., quant de ceu requis les auoit. » — D'après le *Rolle du pays*, si l'évêque chasse, les sujets du territoire « sur lequel la venaison a esté rué jus, sont tenus de la rendre et délivrer dans la ville de *Delémont* et *dans la cour* de l'évesque (p. 52).

II. *Cour colongère de Courfaivre.* — Rapport fait par les habitants du village, sur la requête du châtelain de Delémont, l'an 1568 (*Recueil notarié*, f°s 160, s.). Les condemines et colonges de *Courfaiure* que les manants dudit lieu labourent en payant cens,... appartenant a monseigneur leuesque de *Basle*. Lesquelles condemines, collunges et maynies cy devant escriptes, contenues et limitees, ledit meyre et communal de *Courfaiure* ont reconnu et confessez estre et totalement appartenir a monseigneur leuesque, et que a cause diceulx ung communal de *Courfaiure* doibt annuellement payer, delivre a Recepuour de sa grace, que par le temps est, *en sa cour* de *Delemont*, sur le jour dune chacune feste sainct Martin dhiver a savoir ... (f° 174, v°) (1).

III. *Cour colongère de Châtillon.* — Est aussi assavoir entant que proces et differains ce deust esmouoir entre mon tres honnore seigneur monsr. leuesque de *Basle* et les tenementiers dud. lieu et curtine de *Chastillion*, fust pour led. lieu ou pour ses dependances, que alors lesd. differains ne se debuent debatre ne vuider ailleurs que par deuant la justice de *Deleimont* (f° 134, v°, rapport de 1572) (2).

(1) Sur le *hof* de Courfaivre, *Mém. pour Moutier*, Pièces justificatives, XXVIII, p. 156. = T., V, 321 (1498). Courfaivre était un des treize francs villages (R. mairie de Delémont, p. 166). Parmi ces villages je ne connais que deux autres cours colongères, Glovelier (1424. Den Dinghoff ze *Lieltingen*, T., V, 78; r., p. 807, 1452), Develier-dessus (Willer, Velier, T., IV, table des noms de lieux, Develier-dessus. Maldoner, *Repertorium*, Delspergerthal, p. 11, 100, courtine oder dinghof Velier, un acte de 1477. *Recueil notarié*, f° 116, r°, recongnoissance de la communauté de Vellier de 1574).

(2) 1321. Quem censum domini assignauerunt super census villicature de *Chastillon* et super collongiis ibidem contiguis. Et quia huiusmodi villicatura et collongie transierunt in dominium alterum (T., III, p. 293, n.).

51. — Extraits du rôle d'Erguel (1).

I. *Les impôts.* — Premierement a cause des tayllyes et jmpositions, quand le Sainct Empire Rommain jmpose ou mect quelque charge sur sad. grace (l'évêque), sur lesueschie ou subgetz dicelle, nostre dit tresreuerent Prince et Seigneur leuesque ne les debura quant a cella charger ne molester deuant les aultres soubgectz de sad. grace. Et neantmoings deburont et seront entenuz lesdit soubgectz donner leurs tributz et dixmes accoustumez, nommement de vnze gerbes lune, comme cella du temps passe a este vse et accoustume (*Urkundensammlung* von B. Ryff, p. 148, s.).

II. *Les corvées dans la châtellenie de Bienne.* — Secondement, a cause des couruues et journees manoeuere doibuoent les soubgects des troys jcy apres nommees parroysses *Boucehans*, *Perles* et *Vauffelyn*, tenantz charrue, estre astraintz, vng chascung deux, tous les ans, de mener au mayre que sad. grace pour lors aurat a *Byenne* quattres charrues de boys. Aussy parrellement doibuent les soubgetz de la justice de *Sainct Ymyer* assortir de boys pour son affryage le mayre ou officier que sa dite grace aura en *Erguvelz*... Et si le cas aduenoit que nostre dit... seigneur, en brieff ou par jnterualle de temps, voulloit maisonner ou ediffier a son chasteau d*erguves*, doibuent les soubgettz de toutte la seignorie et chastellanye d*erguvelz* luy assister en journees de manouure et aultres. Et, au reciprocque, les doibt sadite grace pendant cella entretenir du pain, de manieres que est de coustume (p. 149, s.).

III. *Les sujets ont le droit de chasse.* — Quintement touchant la chasse, pescherie et oyselerie a notre tres reuerent seigneur aux soubgectz de sad. grace ouctroyë quilz puissent en tout temps chasser auecq liens, attachez, hagges et aultres manieres de files a toutes bestes domageables, mais aux cerfs, cheureux et aultres venaysons ne doibuent chasser aultrement sinon a poursuyte (p. 151, s.).

52. — Extraits de la Statt Biell Neuwe Satzung de 1562.

I. *Élections du conseil.* — Wess sich ein Neúw erwöltter Ratts herr hallten soll. Wir habenn... vffgesetz dass welcher in zall der Rhätten erwölt, vnd beruofft würt, wie brüchlich, vnd er danzmal in der khilchen ist, soll derselb nit auss der khilchen lauofen, oder gon, wie bisher zuom dickern mal missbrúcht ist wordenn, sonder soll angends mit den andern erwölten Rathsherren ins Chor gan, vnd

(1) Blœsch, II, p. 166 (1556).

mit jnen vor der gemeindt, denn gewonlich eydt thuon. Who aber einer das nit thëtte, sonder darwider handlen, vnnd thuont würde, der selb soll, vmb fünff pfúndt buoss on alle gnad verfallen sin, vnd nichts desterminder desselben Jar in Ratth gon (*Urkunden Sammlung von* B. Ryff vnd H. Farn, p. 218, s.).

II. *Réception des bourgeois.* — 1° Annemuong der Búrgern belangenn, habenn wir... geordnet, namlich dass wir nuonhinfür khein frëmbder Mann oder gesel jnsonderheyt welch Volckh zuom Búrgern annemen wöllen, noch söllen, vnangesechen was fründshafft einer heige. Es seye dann sach dass einer so redlich vnd geshickss hanndtwerks Mann oder gsell wäre, dass vnns guott bedüchtte in zuobehallten, vnd zuom Burger anzunemen, solches haben vnd wöllen wyr vns hier jnn vorbehallten haben. — 2° I, *Les corporations bourgeoises,* p. 146, n. 9. — 3° Item habenn wir vffgesetzt... das nurhinfür, welcher zuo vnserm búrger, allhir vff vnnd angenommen würt, ist er ein erborner Eidtgnoss, tüscher sprach, soll er in dem alles obstath für sin búrgergeldt gebenn vnd erlegenn zwentzig pfuondt pfennigenn. — 4° Ist er aber ein vsserer usserthalb der Eidtgnosshafft bürttig, so soll er zuo dem als obstath für sin Búrgergeldt geben vnd erlegenn vierntzig pfuondt pfennigenn (p. 220, s.) (1).

III. *Restriction à la liberté des mariages.* — Wir haben ouch vffgesetzt... dass welche dochtter oder wytwe allhir in der Statt *Byell,* es seye búrgertöchter oder Búrgerin ein frembder Mann, der welsher seye, zu der Ehe nimpt on vnnser wissen vnd wyllen, er khenne ein handtwerckh, oder nit, so söllen dieselben glich nach jrem khilchgang vss der Statt mit jrem mann gewyssen werdenn (p, 221. s.).

(1) Blœsch, II, p. 185.

FIN DU TOME SECOND.

TABLE DES PIÈCES JUSTIFICATIVES.

1°. RÔLES COUTUMIERS.

I. **Rôles généraux.**

II. **Rôles des pays.**

III. **Rôles locaux.**

A. *Rôles des bourgeois.*

B. *Rôles colongers des villes et des campagnes.*

2°. STATUTS ET PRIVILÉGES MUNICIPAUX.

I. **Stadtfrieden.**

Bienne.

Delémont.

II. **Ungelt.**

Laufon.

Saint-Ursanne.

III. **Immunités.**

IV. **Corps de métiers.**

3°. LIGUES ET COMBOURGEOISIES.

I. **Ligues.**

II. Combourgeoisies.

4°. JUSTICE.

I. Justice impériale.

II. Justice épiscopale.

III. Justices des pays.

IV. Justices ecclésiastiques.

V. Justices colongères.

III. Divers.

NOTES :

FIN DE LA TABLE DES PIÈCES JUSTIFICATIVES.

BAR-LE-DUC, IMPRIMERIE CONTANT-LAGUERRE.


LVX VITAM

